Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/mlangespourser01kohl

MÉLANGES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE L'ORIENT LATIN

ET

DES CROISADES

Ch. KOHLER

MÉLANGES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE L'ORIENT LATIN

ET

DES CROISADES

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VI^e^
—
1906

Ch. KOHLER

MÉLANGES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE L'ORIENT LATIN

ET

DES CROISADES

FASCICULE I

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1900

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

14091
MAR 3 - 1948

A la Mémoire

DU COMTE RIANT

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Je dédie respectueusement

ce Recueil.

I

UN NOUVEAU RÉCIT

DE

L'INVENTION DES PATRIARCHES

ABRAHAM, ISAAC ET JACOB

A HÉBRON [1]

En l'année 1119 ou 1120, à Hébron ou Cariath-Arbea, en Palestine, les religieux d'un prieuré latin de chanoines réguliers, établi sur le lieu même où la tradition plaçait la sépulture d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, fouillèrent le sol de leur église; ils y trouvèrent beaucoup d'ossements et trois corps qu'ils n'hésitèrent pas à reconnaître comme étant ceux des trois patriarches.

Ce fait, rapporté à l'année 513 de l'hégire (14 avril 1119-2 avril 1120 de J.-C.) par deux écrivains arabes [2] dont l'un, Hamza ben Assad el-Tamini, put en être contemporain, et dont l'autre, Aly-el-Herewy, s'appuie sur les récits de témoins oculaires, ce fait, dis-je, avait été complètement passé sous silence par les historiens occidentaux des croisades. Mais on

1. La notice qu'on va lire a paru déjà dans les *Études d'histoire du moyen âge dédiées à Gabriel Monod* (Paris, imprim. Cerf et librairie Alcan, 1896, in-8°, pp. 261-276), mais sans le texte même du récit que nous publions aujourd'hui. M. Monod et les éditeurs des *Études* qui lui ont été dédiées ont bien voulu nous autoriser à la reproduire dans la *Revue de l'Orient latin*.

2. Pour les récits de ces deux auteurs, voy. *Arch. de l'Or. latin*, t. I, p. 606; t. II, 1, pp. 412-414.

D
176
.K7

en possédait une relation latine très circonstanciée, formant un document à part dans les manuscrits qui nous l'ont conservée. Des fragments en avaient été publiés, en 1780, par les PP. Bollandistes d'après un manuscrit de Saint-Martin de Tournai, qui ne s'est pas retrouvé [1]. En 1882, le comte Riant en découvrit un second exemplaire dans un manuscrit de la bibliothèque de Leyde, du XV^e^ siècle. Il lui consacra successivement deux notices [2]; puis il le publia *in-extenso,* dans le tome V des *Historiens occidentaux des croisades* [3], d'après le manuscrit de Leyde, collationné avec la copie du manuscrit de Tournai qu'avaient utilisée les Bollandistes pour leur édition partielle.

L'apparition intégrale de ce texte ne fut pas sans exciter une certaine curiosité. Si l'on n'osait suivre le savant éditeur dans l'opinion un peu hasardée que les squelettes découverts à Hébron étaient bien ceux des vénérables, mais hypothétiques, patriarches [4], il était impossible du moins de ne pas reconnaître, sous d'autres rapports, le très grand intérêt historique et archéologique de cette pièce. On se trouvait là en présence d'un écrit rédigé certainement en Palestine, peut-être dans le prieuré même d'Hébron, d'après les récits de deux personnages qui avaient participé à la découverte, s'accordant en tous points avec ce que l'on savait de l'état de la Terre-Sainte à cette époque, portant assurément les marques d'une très grande candeur de la part du narrateur, mais ne fournissant aucun indice de nature à faire suspecter sa bonne foi, et reproduisant, semblait-il, tous les renseignements qu'il avait été possible de réunir sur les divers incidents de l'invention. Quoique rédigé dix-sept ans au moins après l'événement, il donnait l'impression et on pouvait lui attribuer toute la valeur d'un procès-verbal.

1. *Acta Sanctorum*, oct. IV, pp. 688-691.
2. *Acad. des Inscr. et B.-L., Comptes rendus*, 1883 (26 janv.), pp. 26-35. — *Arch. de l'Or. latin*, t. II, I, pp. 411-421; II, II, pp. 512-513.
3. Pp. 302-314.
4. M. H. Guthe (*Die Untersuchung des Patriarchengrabes in Hebron, im Jahre* 1119 [*Zeitschr. d. deutschen Palæstina Vereins*, 1894, t. XVII, pp. 238-250]) a montré que les substructions du sanctuaire d'Hébron remontaient tout au plus à l'époque byzantine et que les indications fournies par la relation des mss. de Leyde et de Tournai, sur les tombeaux et leur contenu, ne pouvaient guère s'appliquer qu'à des sépultures chrétiennes.

A considérer le caractère quasi-officiel de ce document, on ne se serait guère attendu à rencontrer dans la littérature occidentale une autre relation du même événement, offrant des présomptions à peu près égales de vérité, tout en s'écartant notablement de la première par les données du récit. Tel est pourtant le cas : une seconde relation, latine également, qu'une brève mention de catalogue avait seule signalée jusqu'ici, nous est fournie par le manuscrit n° 130 de la bibliothèque d'Avranches, lequel paraît dater de la première moitié du XIII[e] siècle [1]. Elle mérite de retenir un instant notre attention, non point, comme on le verra, pour sa valeur documentaire, mais parce qu'en élucidant les questions qu'elle soulève, on apportera un élément à l'étude d'autres problèmes d'un intérêt plus général et dont la solution serait vainement cherchée par d'autres voies.

L'origine et la nature de ce nouveau récit ne pouvant être déterminées que par une comparaison du texte avec la relation contenue dans les manuscrits de Leyde et de Tournai, il convient de rappeler ce qu'est cette relation déjà connue.

L'auteur ne se nomme pas; c'était sans doute un religieux de Palestine, faisant probablement partie d'une congrégation de chanoines réguliers autre que celle d'Hébron [2]. Il écrit à la requête de la communauté d'Hébron, désireuse de perpétuer le souvenir de l'invention. Mais il n'y a pas assisté en personne. Ce qu'il en dit, il l'a entendu de la bouche de deux religieux d'Hébron, Eudes et Arnoul, témoins de la décou-

1. L'auteur du catalogue in-4° de cette bibliothèque, M. Taranne, a négligé d'indiquer cette pièce (*Catal. général des mss. des biblioth. des départements*, t. IV, paru en 1872, p. 491). Elle a été signalée pour la première fois par M. H. Omont, dans le catalogue in-8°, t. X, p. 59 (Paris, Plon, 1889), avec la mention suivante : « ... c'est un texte plus ancien et plus complet que celui que M. le comte P. Riant a analysé, d'après le ms. Voss. lat. 4°, n° 125, de Leyde, dans les *Archives de l'Orient latin*, t. II, 1, p. 411. » La pièce figure, dans le manuscrit, entre un recueil d'homélies et une copie des *Annales* de Flodoard, et elle n'est séparée de l'un et de l'autre de ces textes que par de simples rubriques (titre de l'*Invention* et titre des *Annales*), accolées sans alinéa ni blanc aux morceaux qui les précèdent.

2. M. Riant le tenait pour un chanoine d'Hébron, mais sans dire sur quoi il fondait cette opinion. La nôtre s'appuie sur les deux arguments suivants : 1° le narrateur, en parlant du prieuré d'Hébron, s'exprime toujours d'une façon impersonnelle et détachée ne permettant pas de supposer qu'il y demeurât et le considérât comme sien ; 2° en s'adressant à la communauté d'Hébron, il dit : « Fratres karissimi qui Cariat-Arbe estis. »

verte et y ayant même pris une part importante. Ces deux personnages lui ont raconté la chose de la façon suivante :

Un jour, au mois de juin de la 21me année du règne des Francs en Palestine, un religieux, qui fuyait la chaleur estivale, était entré dans l'église du prieuré pour y faire sa sieste. S'étant couché au pied de la colonne dite d'Isaac, il remarqua qu'un courant d'air frais sortait de l'interstice de deux dalles voisines. Il sonda cet interstice et constata qu'une cavité profonde de 15 coudées existait au dessous. Ses confrères, auxquels il fit part de sa découverte en furent grandement impressionnés. Depuis longtemps, ils cherchaient l'entrée des sépultures; ils pensèrent que la cavité révélée y conduirait. Avec l'autorisation de Baudouin [de Saint-Abraham], qui était alors seigneur du lieu, des fouilles furent entreprises. Les dalles soulevées donnèrent accès dans une spacieuse caverne, où le plus âgé des religieux, le nommé Eudes, fut descendu à l'aide d'une corde. Celui-ci n'ayant rien vu, sinon que la salle était hermétiquement close de tous côtés, un autre religieux, Arnoul, s'y fit descendre le lendemain. Il scruta avec un marteau les murs de cette chambre souterraine et trouva du côté de l'occident un endroit sonnant le creux. Des ouvriers furent alors introduits, et, au bout de quatre jours de travail, on déblaya l'entrée d'un couloir large d'une coudée, haut de onze et long de dix-sept, ayant l'apparence d'un aqueduc, mais paraissant former cul-de-sac. Cependant Arnoul, en promenant de nouveau son marteau sur les parois de cette construction, finit par y découvrir une ouverture soigneusement murée. Les travaux furent immédiatement repris, et, après quatre nouvelles journées, on aboutit à une seconde salle, ronde, en forme de basilique, d'un appareil remarquable et pouvant contenir environ trente personnes. Un troisième caveau, dont l'entrée se trouvait tout près de la porte de cet édicule, fut encore exploré par le religieux Arnoul. Il creusa la terre avec son bâton et mit à découvert un premier squelette, que l'on pensa être celui de Jacob; puis, ayant continué ses investigations, il constata, au fond de ce caveau, l'existence d'une quatrième excavation fermée par une dalle et où il trouva deux autres corps, ceux d'Abraham et d'Isaac. Cela se passait le 26 juin. Quelques

semaines plus tard, le 27 juillet, des religieux, descendus dans la crypte pour y prier, aperçurent, à droite de l'entrée, une inscription dont ils ne purent déchiffer les caractères, puis, à gauche, juste en face de cette inscription et dissimulée derrière le mur, une cavité peu considérable contenant quinze vases pleins d'ossements, qui furent également respectés comme étant ceux des premiers fils d'Israël. Entre temps, le prieur du lieu s'était rendu à Jérusalem pour demander au patriarche Guermond de venir procéder à l'élévation des corps; mais celui-ci, quoiqu'ayant promis plusieurs fois de se rendre à cette invitation, différa tant de remplir sa promesse que la communauté décida de se passer de son concours. Le 6 octobre, au milieu d'une grande multitude accourue de Jérusalem et des régions voisines, les reliques furent extraites de la crypte et promenées en grande pompe dans le cloître, tous les clercs chantant le *Te, Deum, laudamus*.

Ce récit des fouilles et de l'invention des reliques est précédé d'un prologue où l'auteur expose les circonstances qui lui ont fait prendre la plume, puis d'une longue introduction dans laquelle, après avoir décrit le sanctuaire d'Hébron, tel qu'il existait de son temps, et résumé l'histoire de cette ville, en remontant à l'époque d'Abraham, il raconte avec grand détail une tentative infructueuse faite par des envoyés de l'empereur Théodose II pour pénétrer dans la sépulture des patriarches et en rapporter des reliques; ensuite, il mentionne l'invasion arabe du VII^e^ siècle, les efforts des Infidèles pour découvrir l'entrée des cryptes, que la population chrétienne avait fait murer avant de fuir et que les Juifs de la localité finirent par leur révéler moyennant la concession d'une synagogue; enfin la vénération dont les nouveaux conquérants entourèrent le sanctuaire, quoique n'ayant point pu s'assurer que les restes des patriarches y étaient encore enfouis.

Il n'est aucune des parties du récit où la personnalité de l'auteur ne prenne corps, qu'il s'agisse pour lui de rapporter ce qu'il a vu ou de s'abriter derrière les autorités qu'il cite.

La seconde relation, au contraire, celle d'Avranches, est tout à fait impersonnelle; on s'aperçoit immédiatement qu'elle dépend d'une narration plus ancienne; mais rien ne permet

de se prononcer d'emblée sur la valeur des renseignements qu'elle contient.

Si on l'examine au seul point de vue de la forme, on aura quelque peine à en définir le caractère. Par certains côtés, elle tient de ces homélies composées à l'occasion d'anniversaires ecclésiastiques. L'emphase du style semble bien déceler une œuvre oratoire, et la dernière phrase est une formule presque constante dans cette catégorie de documents [1]. Mais elle se distingue nettement du genre homilétique par l'abondance et la précision des détails narratifs, par le soin qu'apporte l'auteur dans l'indication des dates, par l'absence presque complète de réflexions morales. Sous l'aspect que lui donnent ces dernières particularités, elle se rapprocherait plutôt d'une leçon liturgique commémorative, et l'on serait tenté de croire que l'auteur a simplement amplifié un texte de cette nature, quand on le voit mettre son récit sous le couvert de l'église d'Hébron : « ...ut Ebronica testatur ecclesia ». Comme, dans sa narration, apparaît de ci de là une sorte de rythme avec assonances, on pourrait conjecturer encore qu'il a suivi non point une simple prose, mais un office complet avec parties notées pour le chant.

Si l'on éprouve une certaine difficulté à classer l'œuvre au point de vue littéraire, l'embarras n'est pas moins grand, lorsqu'il s'agit de conclure de la confrontation des deux récits au degré de créance qu'il est possible d'accorder à celui qui nous occupe. Entre les deux relations, on trouvera sans doute de nombreux points de contact ; mais les contradictions formelles sont tout aussi fréquentes et la donnée même diffère ; car, tandis que la relation de Leyde-Tournai, très explicite quant à la description des fouilles, ne sait à peu près rien du religieux auquel une circonstance fortuite révéla l'accès des caveaux, dans la relation d'Avranches, tout l'intérêt se concentre sur ce personnage et sur les divers incidents qui le conduisirent à la découverte des sépultures.

C'était, nous est-il dit dans cette seconde relation, un clerc de la région de Tours, qui, mû par la dévotion et l'espoir de

1. « Quorum [patriarcharum] nos translacionis sacra celebrantes sollempnia, « ad ea quo precessere gaudia eorum nos perducant suffragia, prestante « domino Jhesu Christo cui honor et gloria in eternum et ultra. Amen. »

racheter ses fautes, entreprit, vers l'an 1118, le pèlerinage de Terre-Sainte. Il se rendit tout d'abord à Jérusalem afin d'adorer le sépulcre de Jésus-Christ, puis à Hébron, pour implorer l'intercession des patriarches, que leur foi et leurs mérites rendaient puissants auprès de Dieu. Après un séjour de deux ans en Palestine, la pensée d'avoir accompli son vœu de pèlerinage et le désir de revoir les siens l'engagèrent à reprendre le chemin de son pays ; il rentra donc à Tours. Il y était arrivé depuis peu, quand un événement, qu'il considéra comme un prodige, vint troubler sa quiétude. Une nuit, dans l'église Saint-Martin où il s'était endormi en priant, il vit apparaître, au milieu d'une multitude de saints, un vieillard imposant qui lui saisit la main et lui dit : « Je suis Abraham, le père d'un grand nombre de nations, celui que tu es allé chercher à Hébron et que tu as honoré par tes oraisons et tes louanges. Lève-toi et retourne en ce lieu, où je suis enseveli. Ma protection t'y suivra et j'y converserai avec toi. » Impressionné par cette vision, notre clerc reprit dès le lendemain le bâton du pèlerin ; il gagna Jérusalem, puis Hébron, et s'y fit recevoir membre de la communauté. Un dimanche, après matines, il était resté seul dans l'église et s'était assoupi en psalmodiant, quand Abraham se présenta de nouveau devant lui et l'apostropha en ces termes : « Lève-toi, frère ; va trouver le roi Baudouin et le patriarche Guermond ; invite-les à venir ici et à faire découvrir le dallage de l'église. Au dessous, on verra les tombeaux des patriarches et de leurs femmes, dissimulés par un ingénieux appareil de pierres. Le temps est venu où leurs corps doivent être révélés, pour que le peuple chrétien trouve en eux un appui nouveau contre les Infidèles. Depuis le jour où nos corps ont été déposés en cet endroit, bien des hommes de diverses nations, Grecs, Turcs, Syriens et Sarrasins, ont tenté de parvenir jusqu'à nous. Jamais nous n'avons consenti qu'ils nous vissent. »

Le clerc, comme on peut croire, fut extrêmement troublé par cette seconde apparition. Cependant, il craignit d'être le jouet de sa propre imagination, et, au lieu d'obtempérer à l'ordre reçu, il se contenta d'en référer au patron du lieu, le seigneur Baudouin. L'affaire en resta là. Mais, à l'époque de

Pâques, troisième apparition du patriarche au même religieux endormi de nouveau dans l'église. Abraham, cette fois, est plus pressant ; il morigène l'incrédule et le menace de sa colère, s'il persiste à garder le silence. Le pauvre homme, de plus en plus ému, se décide alors à mettre quelques-uns de ses confrères dans la confidence ; mais, comme il ne peut fournir aucune indication précise sur l'entrée des sépultures, on dédaigne ses paroles, et lui-même n'ose rien entreprendre. Quelques semaines s'écoulent, pendant lesquelles il redouble de ferveur dans le culte qu'il rend aux patriarches : il passe son temps en jeûnes, en oraisons, en psalmodies. Arrive la fête des Quatre-Temps dans la semaine de Pentecôte, en l'année 1120. Notre clerc, un incorrigible dormeur, décidément, s'est encore laissé envahir par le sommeil en priant dans l'église. Abraham se montre à lui pour la quatrième fois, accompagné des autres patriarches et d'un cortège de saints. Il l'interpelle sévèrement, lui reproche son inaction et s'étonne de le voir témoigner si peu de zèle au service de ceux qu'il invoque constamment dans ses prières. Le religieux s'excuse; il dit qu'il n'a point osé faire de démarche auprès des chefs du royaume, pour une affaire de si grande conséquence, sans leur apporter la preuve de sa véracité, et cela par crainte des châtiments qui l'attendent si la recherche des reliques doit être infructueuse pour eux comme elle l'a été pour leurs devanciers. Alors, Abraham l'emmène dans l'angle oriental de l'église; il soulève une dalle et, suivi de son cortège, il descend dans le sous-sol. Après avoir franchi sept portes de marbre, il atteint une sorte de basilique. Là, près de l'entrée de l'édicule, une ouverture masquée par un bloc de pierre donne accès dans une seconde salle, où se trouvent enfin les corps des patriarches et d'une multitude de saints. Abraham disparaît à ce moment, et le religieux s'éveille. Son premier soin est d'aller vérifier sur place l'exactitude de sa nouvelle vision. Avec une barre de fer, il soulève sans peine la dalle que le patriarche lui a désignée; il explore à l'aide d'une lumière le caveau qu'il aperçoit en dessous et le trouve en tous points semblable à celui qu'il a vu dans son sommeil. Alors, ses doutes disparaissent; il va chercher les autres religieux, qui accourent aussitôt.

Quelques-uns d'entre eux se font descendre dans le caveau, profond de cinq coudées. Donnant sur ce caveau, ils découvrent un corridor masqué par une dalle de marbre dont les joints, à peine perceptibles, sont encore remplis de mortier. Le corridor, lui-même, sur toute sa surface, est garni de mortier ; il est de si petites dimensions que les explorateurs ne peuvent y marcher qu'en courbant la tête. De là, après avoir descellé successivement cinq autres blocs de marbre, également intacts et fermant les ouvertures d'autant de couloirs, ils parviennent dans la basilique ; ils constatent qu'elle est bâtie au moyen de vingt-neuf pierres, avec un seul bloc comme plafond, et qu'elle peut contenir cent personnes. Vers l'entrée, sur le sol, on soulève une dalle quelque peu proéminente et deux tombeaux apparaissent, qu'une inscription hébraïque désigne comme étant ceux d'Isaac et de Jacob. Une dernière salle, dont l'accès était également obstrué par un bloc de marbre, contenait le tombeau d'Abraham. L'invention eut lieu le 14 août, veille de l'Assomption. On décida de transférer les reliques hors de la crypte. Le roi et le patriarche de Jérusalem furent invités à la cérémonie. De tous côtés, de régions lointaines même, les peuples, avertis par la renommée, arrivèrent à Hébron. Chrétiens et gentils montraient une égale curiosité. Quand toutes les dispositions furent prises, le 6 octobre, on sortit les trois corps de leurs tombeaux et on les mit en des châsses qui furent remontées dans l'église supérieure, pour y être exposées dorénavant à la vénération des fidèles. Tandis que l'on procédait à cette translation, trois prélats entonnèrent le *Te, Deum, laudamus,* que les assistants reprirent en chœur avec eux.

Bien que le lecteur ait pu déjà se rendre compte, par la double analyse mise sous ses yeux, que les deux relations, tout en reposant sur une tradition commune, divergent sur nombre de points, il convient de noter ici ces divergences, sur lesquelles j'aurai bientôt à revenir.

La relation d'Avranches, moins détaillée, moins précise, contient en revanche certains renseignements que ne fournit pas la relation de Leyde-Tournai. Tandis que cette dernière, ignorant la date exacte de la découverte, par le religieux d'Hébron, de l'entrée des sépultures, indique approximati-

vement le début de juin, la relation d'Avranches place sans hésitation l'événement au jour de la fête des Quatre-Temps, dans la semaine de Pentecôte, ce qui, pour l'année 1120, qu'elle donne comme étant celle de l'invention, correspond au 9 juin. La relation de Leyde-Tournai ne dit pas expressément ce que devinrent les corps après l'invention et la promenade qu'on leur fit faire dans le cloître ; celle d'Avranches nous apprend qu'ils furent placés définitivement dans l'édifice extérieur, et son attestation sur ce point se trouve confirmée, au moins en partie, par un témoignage dont on ne peut songer à contester la valeur [1]. Je passe rapidement sur quelques particularités de la relation d'Avranches, dont l'on n'oserait vraiment faire état pour rattacher cette relation à un document distinct du texte de Leyde-Tournai ; telles sont par exemple l'indication du nombre de pierres formant la basilique intérieure, la mention du roi Baudouin II parmi les personnages invités à la cérémonie de la translation, la remarque que l'inscription placée sur les tombeaux était en lettres hébraïques. Mais il en faut noter deux autres qui, mettant en contradiction formelle les deux récits sur des points capitaux, paraîtront infiniment plus significatives à cet égard. La relation d'Avranches place au 14 août la date de l'invention, fixée au 26 juin par la relation de Leyde-Tournai. D'après cette même relation, les corps d'Isaac et de Jacob auraient été trouvés les premiers dans le même caveau,

1. Il s'agit d'une notice sur le pèlerinage du comte Rodolphe de Pfüllendorf, avoué de l'abbaye de Saint-Gall, qui, en 1180, se rendit à Hébron et obtint des reliques des trois patriarches. La notice a été écrite en marge d'un manuscrit des *Casus S. Galli*, à l'année 1180 (*Mon. Germ. Script.*, t. II, p. 71). Il y est dit : « Ille autem [comes]... ad quoddam cenobium perrexit, quod *Ad S. Abbra-*
« *ham* nominatur, illicque decem marcas auri obtulit, deinc pro caritate reli-
« quias petiit. Illi, honorifice eum tractare volentes, duxerunt eum ad *altare*
« *publicum* quod in honore patriarcharum erat consecratum, et, altare ape-
« rientes, devote sibi reliquias Abrahe, et Ysaac, et Jacob ostenderunt, et, quia
« horum reliquias supra modum petiit, licet renitendo, tamen ei particulas ex
« ipsis dederunt. » — Par cet *altare publicum*, il faut sans doute entendre un autel construit dans l'église extérieure et non dans la crypte. Il est probable toutefois qu'on n'avait placé dans cet autel que des fragments des trois corps, la plus grande partie ayant été réintégrée dans la crypte. Cf. les relations des visites faites à Hébron, par Benjamin de Tudèle (entre 1160 et 1173) et rabbi Petachja (entre 1175 et 1180), qui l'un et l'autre attestent l'existence des sépultures dans la partie souterraine de l'édifice (H. Guthe, art. cité, pp. 246-247, où se trouve une version allemande des récits de ces deux voyageurs sur leur visite à Hébron).

tandis que celui d'Abraham était seul dans un autre ; la relation de Leyde-Tournai, au contraire, veut que l'on ait trouvé tout d'abord un seul corps, celui de Jacob, puis, en une dernière salle, Abraham avec Isaac [1].

Nous voici donc en présence d'un ensemble de faits d'où l'on serait tenté de conclure que les deux relations n'ont aucun rapport direct; qu'elles ne dérivent même pas d'une source commune, qu'exclut au surplus ce que nous savons de la composition du texte de Leyde-Tournai. Mais il faut y regarder de plus près, et l'on découvrira certains indices permettant d'affirmer au contraire que les deux récits ne sont pas absolument indépendants l'un de l'autre. On remarquera par exemple que les deux narrateurs émettent à propos de certains faits des observations presque identiques et dont la coïncidence ne peut guère passer pour fortuite; on constatera que, s'ils sont en désaccord sur des circonstances importantes, ils s'accordent en revanche sur d'infimes détails. Tous deux indiquent en coudées la mesure du premier caveau et mesurent l'étendue du second par le nombre d'hommes qu'il peut contenir. Ils se rencontrent également pour appliquer à ce dernier édicule, qui n'était en somme qu'une salle ronde, la dénomination tout à fait spéciale de basilique; ils nous informent que le plafond de ladite basilique était formé d'un seul bloc de pierre; ils notent avec une égale insistance l'état parfait de l'assemblage des matériaux dans la construction souterraine et désignent l'heure de none comme étant celle où la communauté d'Hébron apprit la découverte de l'entrée des sépultures par le clerc auteur de cette découverte. La relation de Leyde-Tournai contient une description des fouilles

1. Dans le même ordre d'arguments, il y aurait lieu peut-être d'invoquer une discordance — hypothétique d'ailleurs — entre les deux récits quant à la date d'année de l'invention. La relation d'Avranches indique l'année 1120. Celle de Leyde-Tournai dit que la chose eut lieu la 21e année du règne des Francs en Palestine, ce qui correspondrait à l'année 1119, si l'auteur a fait partir sa période de 21 ans du commencement (1er janvier ou Pâques) de l'année 1099 et non de la date même de l'élection de Godefroy de Bouillon (23 juillet 1099). Elle se trouverait d'accord dans ce cas avec les historiens arabes fixant la découverte à l'année 513 de l'hégire. Cependant, comme la discordance en question peut provenir à la rigueur d'une interprétation fautive, par l'une des relations, de la donnée chronologique fournie par l'autre, je m'abstiens de la faire entrer en ligne de compte.

exécutées à Hébron antérieurement à l'établissement des Francs en Palestine, description très détaillée, mais qui n'est là qu'un hors-d'œuvre; la relation d'Avranches rappelle les mêmes faits en quelques mots, et, dans les deux textes, le même dessein se manifeste : mettre en relief l'insuccès des recherches tentées avant l'époque de la domination latine.

Ces rapprochements, si ténus soient-ils, suffisent à rendre évidente la dépendance de l'un des récits à l'égard de l'autre. Comme la relation d'Avranches, au contraire de celle de Leyde-Tournai, se présente à nous avec le caractère très précis et d'ailleurs avoué d'un témoignage de seconde main; comme, en même temps, elle contient divers renseignements que l'on chercherait en vain dans l'autre récit et répète plus ou moins explicitement tous ceux qui se trouvent dans celui-ci, la conclusion naturelle serait de supposer que l'auteur, tout en suivant d'une manière générale un document distinct de la relation de Leyde-Tournai, avait néanmoins cette dernière sous les yeux et qu'il s'en est inspiré par endroits.

Mais, à peine s'est-on arrêté à cette conclusion, que de graves objections surgissent. En effet, si l'on s'en tient au texte de la relation de Leyde-Tournai — et à cela rien ne s'oppose — il n'aurait existé, au moment où elle fut rédigée, aucun témoignage écrit de l'invention et de la translation des patriarches. On devrait admettre alors que la source principale de la relation d'Avranches est apparue à une date moins ancienne; car, l'auteur de cette relation, en se référant à un témoignage émané de l'église d'Hébron, nous interdit de supposer qu'il ait pu suivre un récit composé en dehors de cette communauté, un récit dû par exemple à quelque religieux revenu de Palestine en Europe peu de temps après l'invention. Mais alors comment expliquer qu'il ait été plus complètement renseigné à certains égards que le rédacteur de la relation de Leyde-Tournai, et cela sur des faits dont celui-ci n'eût pas manqué de faire mention s'il les avait connus? Comment expliquer surtout les contradictions signalées ci-dessus entre deux récits reposant l'un et l'autre sur la tradition de l'église d'Hébron, sur une tradition qui n'eut guère le temps de se pervertir, puisque, dès 1187, la communauté disparut à la suite de la conquête de la ville par Saladin?

Est-il admissible que l'église d'Hébron eût accrédité deux systèmes quant à l'attribution des reliques à chacun des trois patriarches; qu'au risque de jeter le doute sur l'authenticité des ossements recueillis, elle ait avoué n'avoir pas pu faire la distinction entre les trois corps? Une semblable hypothèse qu'on oserait à peine formuler quand aucun témoignage n'y contredirait, serait au reste infirmée dans le cas présent par les descriptions ultérieures des sépultures, descriptions faites sur les lieux mêmes et qui nous montrent les corps non pas réunis pêle-mêle dans un même tombeau, mais nettement distingués, et par la tradition orale et par des inscriptions votives [1].

Une seconde objection, plus grave si possible, vient de la divergence des deux récits en ce qui concerne la date de jour de l'invention. Les découvertes de reliques étaient en général l'objet d'une commémoration annuelle, au moins dans l'église qu'elles intéressaient le plus directement, et cette commémoration était fixée par une règle stricte au jour anniversaire de l'événement. La date diaire en était donc toujours notée avec soin quand elle était connue, et, dans le cas contraire, déterminée par des raisons quelconques, sur lesquelles se fondait ensuite une tradition immuable [2]. L'église d'Hébron, en faisant rédiger soit un nouveau récit, soit un office commémo-

1. Benjamin de Tudèle, *loc. cit.*; — Rabbi Petachja, *loc. cit.*; — Aly el Herewy, *Indications ayant pour objet la connaissance des lieux de pèlerinage* (extraits traduits par M. Ch. Schefer, dans les *Arch. de l'Or. lat.*, t. I, p. 606). — Le passage, cité ci-dessus, touchant la visite du comte de Pfüllendorf à Hébron, peut également être invoqué à cet égard. — On a supposé que les chanoines d'Hébron ne devaient pas être certains de l'identité respective des trois corps, parce que, dans les donations, faites postérieurement, de fragments de ces reliques, les trois patriarches figurent toujours ensemble (*Arch. de l'Or. lat.*, t. II, II, p. 512). Mais cette déduction n'est nullement rigoureuse; car, tout d'abord, il se peut parfaitement qu'on ait eu l'habitude de désigner ensemble les reliques comme formant un bloc, dont un seul fragment représentait le tout; puis, à supposer même qu'on ait toujours donné une parcelle des trois corps, cela proviendrait plutôt, à mon avis, de quelque conception théologique ou religieuse interdisant de les séparer. Quoi qu'il en soit, au reste, de cette question, la divergence des deux récits en ce qui concerne la sépulture des corps ne perd rien de sa signification pour le point spécial qui nous occupe.

2. Il est facile, en lisant quelques récits d'inventions et de translations, de constater le soin avec lequel les dates diaires y sont marquées. Un exemple de fixation arbitraire, la date réelle étant inconnue, nous est fourni par le récit de la translation à Gênes des reliques de S. Jean-Baptiste (6 mai 1098). Cf. *Hist. occid. des crois.*, t. V, p. 229.

ratif de l'invention et de la translation des reliques, pouvait bien ne point éprouver de scrupule à modifier quelque peu la physionomie de ces événements, y donner une place un peu plus grande à l'élément miraculeux, ajouter de ci de là quelques détails plus ou moins fantaisistes, forger même de toutes pièces l'histoire du clerc auteur de la découverte. Mais, quant à la date du jour de l'invention, à moins de raisons spéciales qui n'apparaissent point ici, elle l'eût conservée telle que la lui avait transmise l'attestation des contemporains. Supposer qu'elle ait dérogé sur ce point aux règles canoniques et n'appuyer sur rien cette supposition serait passer du domaine de la critique dans celui de la pure fantaisie.

En présence de cette double difficulté, assez grave pour nous interdire la seule solution qui parût s'offrir à nous avec un ensemble suffisant de probabilités, devons-nous renoncer à résoudre les problèmes divers suscités par la coexistence des deux récits? Je ne le crois pas, et c'est ici que se présente une dernière conjecture, capable celle-là de résister à toutes les objections, mais dont il ne nous était point permis d'user sans avoir tenté au préalable d'aboutir par des voies plus rationnelles. Elle consiste à ne voir dans la relation d'Avranches qu'un simple exercice de style, une sorte de développement de rhétorique, fait sur le thème de la relation de Leyde-Tournai, et *sur ce thème seul,* par un écolier — vraisemblablement un élève de quelque séminaire ecclésiastique —, dont le moindre souci était de conserver à son œuvre un caractère historique et qui n'avait d'autre tâche ou d'autre prétention que de faire montre de virtuosité littéraire. Son modèle, très détaillé sur les divers incidents de l'invention, laissait presque complètement dans l'ombre la personnalité du clerc, premier auteur de la découverte. Il s'est emparé de cette circonstance, et, par un récit de pure imagination, il a comblé la lacune.

Pour commode qu'elle soit, une semblable hypothèse serait assurément sans portée, elle équivaudrait de la part du critique à un aveu d'impuissance, et tout au plus eût-elle mérité qu'on l'indiquât en passant, si, pour la justifier, on ne pouvait mettre en ligne aucun argument positif. Mais tel n'est point le cas ici, comme je vais essayer de le montrer.

Que le lecteur veuille bien se reporter tout d'abord à ce que

nous avons dit ci-dessus de la forme même du récit. Le défaut d'un caractère tranché que nous y avons remarqué, et qui nous faisait hésiter à en déterminer l'objet, s'explique de soi, du moment qu'il s'agit d'une œuvre telle que nous la concevons maintenant. Il s'adapte même si bien à l'œuvre présente, que, sans grand effort, le rapprochement s'opère, la relation de cause à effet s'établit.

Notre novice présumé reçoit ou se propose comme devoir une narration dont la trame lui est fournie par le texte de Leyde-Tournai. Où va-t-il chercher ses inspirations, sinon dans ces homélies commémoratives qu'il a souvent entendues, dans ces offices liturgiques qui sont le pain quotidien de son esprit? Aux premières, il emprunte, outre une formule caractéristique, leur phraséologie oratoire; aux seconds, cette cadence rythmée, dont il semble connaître assez imparfaitement le mécanisme, mais dont la monotonie a, plus d'une fois peut-être, bercé ses somnolences. Au moyen de ces réminiscences littéraires, il habille le style de la narration historique qu'il a sous les yeux; mais son inexpérience ne réussit qu'à produire une œuvre hybride, dont, à première vue, l'impropriété déconcerte.

Voilà donc une première raison qui n'est pas sans apporter un fondement sérieux à notre conjecture. Peut-être en trouverions-nous une seconde dans certaine incorrection de la relation d'Avranches, sur laquelle nous n'avons point encore attiré l'attention du lecteur et qu'il convient de signaler maintenant.

Nous avons dit que l'auteur fixait la découverte de l'entrée des sépultures au jour de la fête des Quatre-Temps dans la semaine de Pentecôte, c'est-à-dire, pour l'année 1120, au 9 juin. Sitôt la découverte connue, les religieux accourent dans l'église; quelques-uns d'entre eux descendent dans les caveaux, qu'ils explorent. Les fouilles, guidées par les révélations du patriarche, se font sans tâtonnement, sans arrêt, et, le jour même, si l'on s'en tient strictement au texte de la relation, elles vont aboutir à l'endroit où gisent les trois corps. Le narrateur fait suivre cette partie de son récit d'une seconde indication de date qui contredit formellement la première : « Revelatio vero tante exultationis contigit in « vigilia beatissime virginis Marie assumptionis. »

Que penser d'une pareille discordance chronologique? Assurément on pourrait l'expliquer par ce fait que l'auteur aurait abrégé d'une façon trop sommaire un récit dans lequel les divers incidents des fouilles se répartissaient sur un laps de temps d'environ deux mois. Mais n'est-il pas beaucoup plus naturel de l'attribuer à l'inadvertance d'un écrivain rédigeant sans autre guide que sa fantaisie? Notre auteur s'inspirant de la relation de Leyde-Tournai, laquelle fait durer les fouilles du commencement de juin au 26 du même mois, notre auteur, dis-je, avait bien l'idée d'enclore entre deux dates les incidents consécutifs de l'exploration des caveaux; mais, tout d'abord, avec une étourderie qui sent terriblement son écolier, il n'a pas songé à ordonner son récit en conséquence; puis, il a remplacé la date du 26 juin par celle du 14 août parce que cette dernière lui fournissait la matière d'une belle période. Il ajoute, en effet : « In qua « [vigilia Assumptionis], adveniens de celo Jerosolimis ruti- « lans ignis effulsit in Templo ac super sanctissimum redemp- « tionis nostre sepulcrum. O admiranda Dei dispensatio! O « inenarranda Dei exultatio, in qua in celum nostre salutis « mater assumitur, gloriosus in terris patriarcharum thesau- « rus aperitur, in qua celitus adveniens rutilans ignis decla- « ratur. » Et, si l'on nous demande encore de prouver qu'une préoccupation d'ordre littéraire a seule présidé au choix de cette date, nous renverrons le lecteur à un autre passage qui s'applique à une circonstance analogue et dans lequel la même préoccupation se montre dans toute sa naïveté : l'auteur, après avoir indiqué le 6 octobre comme date de la translation des corps dans l'église supérieure, fait suivre ce renseignement de la réflexion suivante : « Ut qui luctuosus « [dies] extiterat exequiis patris Abrahe depositionis gloriosus « appareret compendio ejusdem translationis. » Or, la date que l'Église assignait à la commémoration de la mort d'Abraham était non le 6, mais le 9 octobre. Le narrateur, soucieux avant tout de placer sa figure de rhétorique, n'y a pas regardé de si près.

Je ne veux pas terminer sans aller au devant des quelques objections que peut soulever mon hypothèse. Elles dérivent toutes de ce fait que l'auteur de la relation d'Avranches

semble posséder sur certains points des renseignements inconnus à son devancier. A vrai dire, la plupart de ces objections sont de bien peu de gravité. On admettra sans peine, par exemple, que notre écolier ait été assez instruit pour savoir que la 21e année du règne des Francs en Palestine correspondait à l'année 1120 et qu'à cette époque le trône de Jérusalem était occupé par un Baudouin. On ne se refusera pas davantage à croire que son imagination seule ait pu lui fournir l'indication du nombre de pierres formant la petite basilique intérieure, ni qu'il ait puisé à la même source ce qu'il ajoute au sujet des caractères de l'inscription figurant sur les tombeaux, ni même qu'en apportant, sur la translation des corps dans l'édifice supérieur, un renseignement confirmé par d'autres textes, il ait simplement interprété avec bonheur les données assez vagues de la relation de Leyde-Tournai. La seule difficulté un peu plus sérieuse vient de la mention, par la relation d'Avranches, de la date du jour (9 juin) où fut dévoilée l'entrée des sépultures. Cette mention s'accorde en la complétant avec la donnée moins précise de la relation de Leyde-Tournai, laquelle assigne au début de juin la date de l'événement, et il semblerait bien *a priori* qu'elle reposât sur un témoignage indépendant. On pourra toutefois, non sans apparence de raison, lui attribuer une autre origine. Il est impossible, en effet, de ne pas remarquer chez notre auteur la préoccupation de faire coïncider les incidents principaux de l'invention avec l'époque de grandes fêtes religieuses. L'une des apparitions d'Abraham a lieu aux environs de Pâques; l'invention même des reliques est placée à la veille de l'Assomption. Pour fixer la date de la découverte de l'entrée des caveaux, il a probablement obéi à cette même fantaisie, d'autant plus naturelle dans ce cas qu'il n'était pas sans savoir que les premiers jours de juin sont compris dans la période où peut tomber la fête de Pentecôte.

En résumé donc, j'estime que, de toutes les solutions auxquelles il est permis de songer quand on recherche l'origine et la valeur historique de la relation d'Avranches, celle qui consiste à voir dans ce document une simple amplification de rhétorique, non seulement est la moins attaquable, mais se

présente à nous avec des sécurités assez grandes pour qu'il n'y ait vraiment pas imprudence à s'en accommoder. On trouvera peut-être que cette petite question d'histoire littéraire, en raison de son intérêt très restreint, ne méritait pas d'être traitée avec un pareil développement. Je souscrirais volontiers à ce sentiment, si le résultat, considéré comme acquis, ne devait être envisagé qu'en lui-même. Mais on peut, ce me semble, le mettre en valeur, en le rattachant à un ensemble de faits analogues, soupçonnés plutôt que connus, dont l'étude nous révélera peut-être quelque jour une branche importante de la littérature médiévale.

Sans trop s'avancer, on peut admettre que l'exercice de rhétorique, la stylistique, tint une place notable dans les programmes des écoles du moyen âge. Faut-il croire que les innombrables élucubrations sorties des instituts laïques et des séminaires ecclésiastiques aient disparu sans presque laisser de traces? N'est-il pas licite de supposer que bon nombre d'entres elles ont été conservées par des auteurs, qui, fiers de leur œuvre, les ont copiées par exemple sur les blancs de leurs livres d'études ; que ces copies ont pu être transcrites à leur tour dans d'autres volumes ou même utilisées comme des documents authentiques par des compilateurs ignorants de leur provenance?

L'hagiographie proprement dite et la lipsanographie, offrant des sujets bien délimités, se prêtaient admirablement à ce genre de compositions. Je puis citer dans la littérature lipsanographique deux autres textes qui très probablement en sont, eux aussi, des spécimens ; car, il ne semble pas qu'on doive les assimiler à ces sortes de narrations, fictives également, mais destinées à authentiquer des reliques existantes. Tous deux relatent des translations de reliques à Cluny, en 1112 et en 1119, et nous ont été conservés par les manuscrits latins 12603 et 17716 de la Bibliothèque nationale, à Paris. Dans le plus ancien de ces manuscrits, les deux textes forment un morceau à part copié à la fin du volume. Dans le plus récent, ils font partie d'une compilation historique relative à l'abbaye de Cluny. Ils ont toujours été considérés comme se rapportant à un événement réel, et c'est à ce titre qu'ils ont été publiés en premier lieu par Dom Marier et

André Duchesne dans la *Bibliotheca Cluniacensis* [1], puis par M. Riant dans le tome V des *Historiens occidentaux des croisades* [2]. Pourtant il y a de bonnes raisons de croire qu'ils ne reposent sur rien [3].

La relation d'Avranches, comme les deux textes de Cluny, semble avoir été mise à profit dans la suite par un anonyme pour l'élaboration d'une œuvre plus générale. De cette relation, en effet, et non point du récit authentique des manuscrits de Leyde et de Tournai dérive, je crois, la seule mention occidentale de l'invention des patriarches existant à ma connaissance en dehors de ces deux récits. Elle figure parmi des interpolations faites au martyrologe d'Usuard, dans un manuscrit florentin du xv[e] siècle, que le P. Du Sollier a utilisé pour son édition de ce martyrologe [4]. L'allusion qu'elle contient à la révélation divine des reliques s'applique mieux au texte d'Avranches, où l'intervention céleste joue le rôle principal, qu'à celui de Leyde-Tournai, dans lequel la découverte des reliques est attribuée à une circonstance toute fortuite.

La rencontre, dans un domaine littéraire très spécial, de ces quelques échantillons de narrations fictives, probablement scolaires, autorise à croire qu'il y aurait là une mine assez riche pour mériter d'être scientifiquement explorée, et rien n'empêche d'admettre qu'il en serait de même dans les domaines avoisinants.

Quant à déterminer avec une approximation satisfaisante l'époque où fut composée la relation d'Avranches, il y faut renoncer à mon avis. Si l'on tient pour fondée l'hypothèse émise ci-dessus sur l'origine de cette relation, l'écrit serait postérieur à l'année 1136, avant laquelle le récit des manuscrits de Leyde et de Tournai n'existait pas. Il serait antérieur au

1. Pp. 561 à 564 et 565 à 568.
2. Pp. 295 à 298 et 317 à 320.
3. Voy. ce qui en est dit dans la préface du t. V des *Hist. occid. des croisades*, pp. LIV-LIX.
4. Voici le texte de cette addition : « VI oct., in Judæa, civitate Ebron « metropoli, depositio SS. patriarcharum, Abrahæ, Isaac et Jacob; quorum cor- « pora in eadem ecclesia, in spelunca duplici, *divina revelatione* inventa sunt « a latinis canonicis ejusdem ecclesiæ, anno Domini MCXX » (*Martyrologium Usuardi monachi...*, opera et studio J. B. Sollerii; Antverpiæ 1714, in-fol., p. 582; cf. *AA. SS. Boll.*, juin, t. VI, 2[e] éd., p. 526; oct. t. IV, 1[re] éd., p. 691).

XIV^e^ siècle et probablement même à la seconde moitié du XIII^e^ si l'on s'en rapporte aux caractères paléographiques du manuscrit qui nous l'a conservé. Ce manuscrit, au surplus, ne saurait être considéré comme un original. Les fautes de grammaire et d'écriture dont il est plein dénotent l'œuvre d'un scribe travaillant avec une affligeante négligence ou parfaitement incapable de comprendre le sens du texte qu'il copiait.

DE INVENTIONE ET TRANSLATIONE PATRIARCHARUM ABRAHAM, ISAAC ET JACOB [1]

[Biblioth. d'Avranches, ms. n° 130, fol. 79 *b*-81 *b*.]

Incipit translatio beatorum patriarcharum Abrahe, Ysaac et Jacob.

Gloriosissimorum patriarcharum Abrahe, Ysaac atque Jacob veteris Testamenti obumbrata [2] inter catholicos in terris ebesceret memoria; quare [3] renatos sancta veneratur ac colit [4] Ecclesia, imo ut ad eorum merita inenarrabilia, typum nostre redenptionis prefigurantia, excelsi Patris declarentur magnalia, apud quem nulla transmutatio vicissitudinis [5] seu oblivionis obumbratio.

Anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi M°. CC°. XX°, eorum dignatus est [Deus] revelare corpora [6], multimoda virtutum prodigia in eorum laudibus divina cooperante gratia, ut Ebronica testatur ecclesia; in qua rerum quas prelibavimus manifeste [7] prepollet historia, revelatione precipua, ut in sequentibus reperietur, sic habita.

Contigit clericum quemdam, Gallie parcium Turonice regionis

1. Ce titre ne figure pas dans le manuscrit.
2. Ms. : « obumbrantia ».
3. Ms. : « quociens ».
4. Le ms. portait originairement « collit »; mais le premier l a été exponctué.
5. Ms. : « vicissituditis ».
6. On pourrait ponctuer ce début de la façon suivante, qui lui donnerait un sens un peu différent : « Gloriosissimorum patriarcharum.... colit ecclesia. Imo ut ad eorum merita..... obumbratio, anno incarnationis..... dignatus est revelare corpora.... »
7. Ms. : « maniste ».

indigenam, compunctione salutifera a sinistra declinando ad dexteram, quibus habunde pollebat spretis opibus rerum temporalium atque fluxarum et fragilium, sui sectatores ad ima trahentium, gloriosissimum Domini nostri Jhesu Christi adisse sepulcrum. Ubi, cum humillima devotione suorum implorando veniam delictorum, habita oratione, Ebron gressum direxit, ut sanctos invocaret patriarchas sue peticionis intercessores, quos apud Deum fide ac meritis noverat prestantiores. His vero in locis venerabilibus biennio conversatus, quin etiam inspectis ac perfectis que optaverat exhilaratus [1], tam affinium quam parentum visitatione titillatus, utque [quos] mestos devotus ejus liquerat abscessus, opido optatus refoveret accessus, ad natale solum Turonice regionis regressus est. Hic autem, dum, non multo post reditum, in ecclesia beati Martini, antistitis Turonice civitatis, ex consuetudine continuis orationibus, psalmorum inflexis modulationibus, nocte quadam incomberet, prolixe noctis vigiliis paulisper afflictus, inter verba orationis paulum obdormisset, innumerabilium sanctorum multitudinem contemplatur coram se pretereuntem. Quorum quedam veneranda effigies, cui prelucida inerat canicies, manu eum apprehendens paululum excussit, atque quis esset cum taliter inibi obdormisset scrutatus est. Ille autem, terribili visione tremefactus, miserum atque peccatorem se confessus ac pre nimia inbecillitate corporis vim inferente vigiliis sic se temere obdormisse ibidem, tandem exorsus est : « Quis es, domine, qui me miserum tam inepto sopori deditum ac tante visionis illustratione indignum excitando alloqueris ? » Cui reverenda effigies inquit : « Ego sum Abraham, pater multitudinis gentium, quem, in Ebron peregre profectus, requisisti, cuique famulatum orationibus continuisque laudibus perpensius exhibuisti. Surge ergo nunc celerius ad eundem depositionis mee locum rediturus, ibidem mei patrocinii ac consolationis alloquium habiturus. » His dictis, veneranda effigies cum multitudine precedentium nusquam comparuit. Surgens autem quantotius, quasi in extasi positus, utpote tante visionis illustratione attonitus, certus tamen ex his que fuerat ammonitus, primo diei, qui jam aderat, noctis abeunte caligine, imminente crepusculo, nullorum propinquorum fultus solatio, ut fuerat edoctus in sompno iter arripuit, solo comitante baculo, quem secum tulerat pro sustentaculo, valedictis tamen amicis quos obviam tulerat casus itineris.

1. Ms. : « inspectis que a perfectis optaverat exhilaratus... »

Adveniens autem Jerosolimam, rerum necessariarum quamplurimam passus est inediam. Adorato reparationis nostre sepulcro, progrediens sanctum repetiit Abraham. Ubi a priore ejusdem ecclesie, supramemorato commemorationis ejus aditu ac precipue religionis optentu, prius agnitus, digne ac laudabiliter receptus est, ceteris fratribus confaventibus, quibus plurimum ejus placebat adventus multo ampliusque quam innotuerat inibi remansionis affectus. Professus autem, cum aliis canonicam sortitus est vitam. Quid multis moror ? Sanctorum patriarcharum patrocinia obnixius implorabat. Orationi nunquam vacabat, nisi quando rarus ac brevis sompnus occupabat, vigiliis indefessus hanelabat, pauperum inedias quibus poterat elemosinis sublevabat. Ecclesie vero, nisi cum necessitas inevitabilis evocaret, raro aberat. Clerus eum diligebat pro reverentia et equitate ; populus autem collaudabat pro maxima caritate. Nocte vero quadam dominica, matutinis decantatis laudibus, ad cubilia sua jam regressis fratribus, in ecclesia remansit solitarius. Ubi, intra psalmorum obdormiens decantatione, denuo venerabilem sancti Habrahe videre meruit visionem, talem ab eo suscipiens ammonitionem : « Surge, frater, surge, adiens regem Balduinum, pariterque patriarcham Warmundum, defer legationis mee sacramentum, videlicet ut, advenientes, hujus ecclesie aperiant pavimentum, ubi inferius, quo difficiles [reddit] aditus compages artificiosa lapidum, Abraham, Ysaac atque Jacob eorumdemque [1] uxorum corpora clausum continet venerabile testamentum, temporibus suis revelandum, ut amodo plebs christiana salutis sue contra paganos suscipiat incrementum. Multi enim tam Grecorum quam Turcorum, Surianorum ac Sarracenorum generumque diversorum homines, a tempore depositionis nostre locum istum obtinentes, obsequium reverentiamque cum hostiis pro ritu exhibentes, corpora nostra videre exobtabant, sortibus suis omnia perlustrantes, muros locatim suffodientes superiorum sepulcrorum cassatis inspectionibus. Nulli tamen eorum adhuc comparuimus. » His ita prolatis, recessit effigies tam graciose felicitatis.

Excitatus tanquam dormiens canonicus, tante visionis illustratione parumper attonitus, psalterium quod ante obdormitionem incoaverat attentius decantabat. Cuncta vero que audierat ac viderat cum Balduino, ejusdem loci patrono, enucleans, preterea tacitum [2] observabat. Haut multo post, adveniente Paschali tem-

1. Ms. : « eorumdumque ».
2. Ms. : « tacitus ».

pore, canonicum eundem haut ab incepto psalmocinandi opere desistentem, hora matutinali juxta superiorum patriarcharum sepulcra in eadem accumbentem ecclesia, aliquantisper obdormientem, jam tercio religiosa corripuit inquiens visio : « Usquequo, frater, dormis tacendo ? Usquequo negligis precepta mea ? Cur que audieras ac videras quibus jusseram non manifestabas ? Que si tacueris ulterius ex inobtemperantia corripieris ut meritus. » Nec plura inferens divina visio recessit.

Canonicus autem, pertimescens se vidisse sompnium, cum paucis hujusce rei habens consilium quibus precipue visum fuerat, nullum patefecit indicium; psalmorum tamen decantationibus, jejuniorum afflictionibus, vigiliarum curis, pocioribus sanctorum patriarcharum patrocinium invocationibus studium inpendebat. Preterito autem Paschali tempore, Pentecosten quarte ferie hora nona propinquante, ejusdem pagi clero ac populo una quatuor temporum jejunia celebrante, canonico supradicto, in eadem ecclesia inter orationum verba sopito, apparuit quarto sanctorum patriarcharum cum innumerabili sanctorum multitudine visio tremebunda, dormientem quasi excitando taliterque objurgando : « Quid, desidiose, soporas, ut[1] quid clausos, totiens monitus, non reseras? Cur quos pre omnibus oracionibus tuis invocas manifestare jam cessas? » Canonicus quidem ad hoc [2] perterritus ad eum quem ignorabat ostendi poscit enucleatius, adiciens quod ob hoc formidaverat adire imperii principatus, ne, post manifestationem, si alio cassaretur conatus, contumeliosos [3] sibi ac meritos rependerent cruciatus. Quis igitur alius quam ignorantie sermo contemplanti potius fieri posset excusatoris [4] ? Summus ad hec patriarcha : « Sequere, fili, sequere nos contemplando, aditus intuere, ignorantiam declinando. » In angulo quidem orientali ad dexteram ejus ecclesie mira sollercia lapis superpositus spelonce ultro revolvitur, quam Abraham patriarcha summus ingreditur; superius memorata multitudo tam gloriosa prosequitur. Transeuntes vero septem portas marmoreas ultro reclusas, unam ingrediuntur basilicam, in cujus introitu, lapide revoluto, per

1. Peut-être faut-il lire : « aut » ; il semble en effet que le scribe ait voulu rajouter un a avant le u.

2. Ms. : « ad h. » ; peut-être faut-il lire : « adhuc. »

3. Ms. : « contumuliosos ».

4. « Ab excusatore » ou « excusatorius » serait préférable; l'auteur, en effet, dans cette phrase un peu contournée, veut dire probablement ceci : « Quel langage, sinon celui de l'ignorance, pourrait être tenu à celui qui viendrait contempler la prétendue découverte par le révélateur cherchant à excuser sa déconvenue? »

quosdam ad inferiora descensus (et) dimittuntur, ubi infra mausoleo una sanctorum patriarcharum corpora habebantur inclusa multorumque preterea sanctorum, quorum revelationis indicium nundum divinitus ostensum est.

Canonicus igitur excitatus, tam propalata visione illustratus, et, ut cercior fieret ex his que fuerat contemplatus, ferro quodam quod ibidem casus obtulerat lapidem revolvit facillime, quem ultro revolutum viderat in visione, speluncam deorsum reperiens, quam, funi affixo lumine et inferius demisso, visu tantum perlustravit undique. Dein, lapide spelunce revoluto, que audierat et viderat fratribus enuntiavit continuo. Hora autem diei erat quasi nona. Audito tante tamque obtate salutis desiderio, irruunt ecclesiam affectu nimio, omni oblito cibario, quo jam refici parabant. Res miranda : lapis quem paulo ante solus revolutum advolverat, vix ab iis omnibus [1] jam revolvi poterat. Inferius intuentes [2] speluncam, una collaudant Dei clementiam. Fama extemplo diffusa per totam provinciam, ad hoc spectandum ad eandem omnes concurrunt ecclesiam. Inmissis vero fune fratribus, cum lucerna speluncam perlustrabant interius; cujus admodum quinque cubitorum computabatur profundum. In quavis reperitur aditus ulterior quem prepediebat lapis mamoreus [3], multis enim diebus vix a macerie solutus, tanta vero fuerat soliditate conjunctus; artus [4] hinc reperitur aditus, macerie undique munitus, in quo alter post alterum pre angustia, tamen dimissis humeris a capite, vix poterat incedere. Quinque adhuc prioribus similes in aditu restabant lapidum obstructiones, quibus miro ac diuturno molimine a macerie dissolutis, reperiunt quandam basilicam XXIX lapidibus circumseptam et desuper solo contectam, centum hominum experimento capacem. In cujus vero introitu revoluto lapide, pavimento paululum eminentiore, ebraicis litteris Ysaac atque Jacob inscripto nomine ipsorum gloriosa emicuere mausolea. Haut longeque remotum, reclusa porta marmorea, sancti Habrahe declaratur sepulcrum. Ex quo tanta tamque suavis processit odoris fragrantia [5], quanta nullus hominum perlustratus est antea. Quinimo in superiori sursum expectantes ecclesia, rati

1. Le manuscrit portait originairement « abissem' »; il semble qu'une seconde main ait voulu séparer ce mot ainsi : « a bis sem' », dans l'idée qu'il fallait lire : « a bis semel ». Je crois qu'il vaut mieux faire une correction plus complète et supposer que le texte primitif portait : « ab iis omnibus ».
2. Ms. : « intuens ».
3. *Sic.*
4. *Sic*, sans doute pour : « arctus ».
5. Ms. : « flagrantia ».

dulcedine perlustrari paradisiaca, una collaudant Dei magnalia, alternantes quis umquam sensit talia. Revelatio vero tante exultationis contigit in vigilia beatissime virginis Marie assumptionis, in qua etiam, adveniens de celo Jerosolimis, rutilans ignis effulsit in Templo ac super sanctissimum redemptionis nostre sepulcrum. O admiranda Dei dispensatio ! O inenarranda Dei exultatio, in qua in celum nostre salutis mater assumitur, gloriosus in terris patriarcharum thesaurus aperitur ; in qua celitus adveniens rutilans ignis declaratur ! O felix Ebron, populus quem dicavit [1] thesaurus ! O spelunca admirabilis, cui nulla contentu similis, nulla artificio equiparabilis, nulla tam copiosa tamque laudabilis !

Ebronicus ergo clerus ac populus, tante revelationis non ultra incredulus, una mittunt Jerosoliman consulere regem ac patriarcham, ut qui preerant cultui christiane religionis diem constituerent et afforent tante revelationi. Quorum communi consiiio divinitus orantibus illibato pridie nonas octobris ad translationem dies pronunciatur omnibus circummanentibus, ut qui luctuosus extiterat exequiis patris Abrahe depositionis gloriosus appareret compendio ejusdem translationis. Cujus vero die per circuitum prenotata viritimque Babiloniam usque delato [2], Ebron confluebant undique tam gentiles quam christicole, eorum pariter optantes cernere translationem, utrinque implorantes eorum interventionem. O viri per omnia laudabiles, in quibus tam diversorum non discrepat fides ! Alii venerantur per veteris Testamenti successionem, alii per Novi ac Veteris agnitionem, alii ut patres ac sue secte priores, alii agnitionis filii Dei primos doctores ac trium personarum in unitate predicatores. Jejunio quidem septem dierum in commune prius ab omnibus cum devotione celebrato, pridie nonas octobris sanctorum patriarcharum corpora extracta mauseolis ac capsis inposita cumpetentibus in superiorem transferuntur ecclesiam, tribus presulibus incoantibus *Te, Deum, laudamus,* ceteris idem una concinentibus. O quanta resultant laudum preconia ! O quanta gentilium ac christicolarum exultatio ! O quanta in utroque populo sue peticionis devocio ! O quanta omnium in ostensiones corporum cunctorum lacrimatio ! Ex quibus tanta processit odoris fragrantia ac si omnia aromata adessent inpresentia. O quanta et quam magnifica utrinque parantur [3] infirmantibus beneficia eorum affectuose poscentibus

1. Corrigé postérieurement en « dictavit », ce qui ne donnerait aucun sens.
2. Il faudrait « delata », comme, au-dessus, « prenotata ». Peut-être l'auteur a-t-il écrit intentionnellement « delato » pour faire voir sa connaissance du double genre du mot *dies*.
3. Peut-être faut-il lire : « procurantur ».

suffragia! Quorum nos translationis sacra celebrantes sollempnia, ad ea quo precessere gaudia eorum nos perducant suffragia, prestante Domino nostro Jhesu Christo, cui honor et gloria in eternum et ultra. Amen.

II

TRANSLATION DE RELIQUES

DE JÉRUSALEM A OVIEDO

VII^e^-IX^e^ SIÈCLE

[Biblioth. de Cambrai, ms. 804 (ancien 712). — Biblioth. de sir Thomas Phillipps, à Cheltenham, ms. 299.]

Dans le récit de l'invention des reliques des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, à Hébron, par lequel débute le présent volume, j'ai cru reconnaître un simple exercice de rhétorique, rédigé d'après un thème fourni par la relation authentique de cet événement. Voici encore un document de genre analogue, mais qui, lui, n'a certainement pas le mérite de reposer sur un fond quelconque de vérité.

Il s'agit de l'histoire d'un lot considérable de reliques que les chrétiens de Jérusalem avaient cachées dans un écrin, lorsque cette ville fut menacée par les Infidèles, au VII^e^ siècle, et qui, après beaucoup d'aventures, toutes plus ou moins invraisemblables, en Afrique et en Espagne, finirent par arriver dans une localité où s'éleva plus tard la ville d'Oviedo.

Cette histoire nous est fournie par deux manuscrits, l'un et l'autre de la fin du XII^e^ ou du début du XIII^e^ siècle, à ce qu'il semble, ne différant entre eux que par quelques variantes de forme, sans importance. Ni l'un ni l'autre ne donnent de titre au morceau dont nous nous occupons. Celui qui nous paraît

le plus ancien est conservé dans la bibliothèque de Cambrai, où il porte le n° 804 (anc. 712); le second appartient à la collection de sir Thomas Phillipps, à Cheltenham, dans laquelle il est inscrit sous le n° 299. On trouvera la description du premier dans le *Catalogue de la bibliothèque de Cambrai*, dressé par M. Aug. Molinier [1]. Je m'abstiendrai de le décrire à nouveau ici. Notre document, copié sur deux colonnes, y occupe les feuillets 68 *a*-73 *b*. Le manuscrit de Cheltenham est un volume de 222 pages ou 111 feuillets, de format petit in-folio (haut. : 267 millim.; larg. : 188 millim.) [2]. Il a été copié par plusieurs mains à peu près contemporaines et contient les ouvrages suivants :

Pp. 1-16 Le document publié ci-dessous.
« 16 et 49 Lettre de S. Bernard, abbé de Clairvaux, « ad abbatem Trium Fontium, de negligentia corporis et sanguinis Domini » (mutilée) [3]. A la suite, se lit une antienne en l'honneur de S^te^ Anne.
« 17-48 « Miracula sancte Genitricis Marie apud Suessionem facta. »
« 50 Miniatures représentant des scènes de la vie de la Vierge.
« 51 Oraisons à la Vierge (20 lignes).
« 51-56 « Incipit... magistri Hugonis [de S. Victore] super *Tota pulchra es.* »
« 67 Office propre de la Vierge.
« 68-193 Miracles divers de la Vierge, entremêlés de sermons, d'hymnes et d'offices en son honneur.
« 193-196 Pièce de vers commençant par :

« Fuit ecclesia cujus parrochie
Presbiter preerat, quem opes nimie,
Predia plurima nitorque vestium
Querendum fecerant oculis omnium... »

1. *Catal. génér. des mss. des biblioth. de France. Départements*, t. XVII (Paris, Plon, 1891), pp. 293-294. M. Molinier le date du XII^e^ siècle. Il serait, ce me semble, de la fin de ce siècle et pourrait même, comme je l'ai dit, être du début du XIII^e^.

2. Une très brève mention lui est consacrée dans la *Biblioth. de l'Éc. des chartes*, t. L (1889), p. 386.

3. C'est la lettre à Gui, abbé de Trois-Fontaines (Ep. LXIX; Migne, *Patr. lat.*, t. CLXXXII, col. 179).

Pp. 196 « Incipit prologus de quadam nobili femina » : fragment, de quatre lignes.

« 197-206 Pièce de vers commençant par :

« Erat Rome vir quidam nobilis,
Omnibusque multum affabilis... »

« 207 Invocation à la Vierge :

« Virgo, mater melliflua,
Te deprecantes adjuva... »

« 207-222 Autre pièce en l'honneur de la Vierge.

Début : « Ut jocundas servus undas estuans desiderat
Sic ad Domini fontem vivum mens fidelium properat.

. . . . . .

Fin : « Si divina medicina defuisset vulneri,
Quid facturi, quo ituri nos eramus miseri? »

Les événements les plus récents qui soient mentionnés dans notre document se rapportent au règne d'Alphonse III, dit le Bon, roi de Castille (1158-1194) [1], au pèlerinage de Saint-Thomas de Canterbury, institué vers 1175, à Gonzalvo Menendez, évêque d'Oviedo de 1162 à 1175, au séjour des Croisés dans Jérusalem. Le récit, dont nous possédons des copies de la fin du XII^e siècle ou du début du XIII^e, a donc été composé très probablement dans le dernier quart du XII^e siècle, et peut-être entre 1175 et 1187. Il l'a été par un témoin oculaire de quelques-uns des faits qui s'y trouvent rapportés, et l'on peut, sans hésitation, lui attribuer une origine espagnole. L'auteur ne l'a pas forgé de toutes pièces; il en a emprunté les éléments à une tradition légendaire, antérieure d'un siècle au moins, et qui est rapportée de la façon suivante par une lettre d'Osmond, évêque d'Astorga (1082-1096) à Ide, comtesse de Boulogne, mère de Godefroi de Bouillon [2] :

« A l'époque où Jérusalem subissait la persécution des gentils, deux chrétiens, Torquatus et Ibicius, avec cinq compa-

1. C'est par erreur que la prise de Tolède sur les Maures est attribuée par l'auteur à ce prince. Elle eut lieu sous l'un de ses prédécesseurs, Alphonse I^er (cf. ci-dessous, p. 38, n. *a*); mais on ne peut douter, cependant, que, dans les autres actes attribués au personnage dont il est ici question, l'auteur ait bien eu en vue Alphonse III.

2. Publiée par Duchet, *Additions et corrections au Catalogue des mss. de Saint-Omer*, p. 19.

gnons, partirent par mer pour l'Espagne, emportant avec eux un très grand nombre de reliques. Celles-ci furent déposées tout d'abord dans l'église de Tolède ; puis, lorsque les Infidèles menacèrent ladite ville, on les mit en sécurité à Astorga et à Oviedo. »

De cette tradition, il existait déjà des relations écrites à l'époque où vivait Osmond — la lettre de ce personnage y fait allusion — et c'est probablement d'après ces documents que notre auteur a composé son œuvre, en les modifiant dans une mesure qu'il n'est pas toujours possible d'apprécier, et en y ajoutant le récit de faits postérieurs à la fin du XI^e^ siècle [1]. Pour lui, les translateurs des reliques hiérosolymitaines sont non point au nombre de sept, mais de deux seulement, et il les nomme Julianus et Serianus. Il précise davantage la date du transfert, qu'il semble placer un peu avant l'époque du siège de Jérusalem par Omar [2]. Il s'accorde avec la tradition en ce qui concerne le dépôt des reliques à Tolède, mais ne veut pas savoir qu'une partie d'entre elles ait été placée dans l'église d'Astorga ; il les attribue toutes à l'église d'Oviedo.

Cette dernière église, comme on sait, se vantait d'avoir réuni les plus insignes monuments de la vie du Christ, de la Vierge et des Apôtres. Il est donc probable que notre auteur, en composant son récit, avait pour but sinon d'authentiquer ces monuments, dont l'origine était déterminée déjà par des attestations antérieures, du moins de les mettre en relief, d'en exalter et d'en divulguer les vertus miraculeuses. Cependant ce récit dans son ensemble est tellement absurde, il supposerait chez celui qui l'a écrit une telle dose de confiance dans la crédulité publique, que l'on peut se demander si vraiment l'auteur avait la prétention de donner pour réels les épisodes ajoutés par lui à la légende traditionnelle, et que l'on serait tenté de voir dans son œuvre soit une simple fantaisie littéraire, un conte brodé sur les données sommaires de la tradition, soit une sorte de modèle, un *dictamen* à

1. Il ne semble pas avoir connu une relation, plus sommaire que la sienne, dont l'auteur serait Pélage, évêque d'Oviedo, † 1153 (publ. dans l'*España sagrada*, t. XXXVII, pp. 352-358).

2. La relation de Pélage (ci-dessus, n. 1), d'ailleurs pleine d'anachronismes, dit que le transfert eut lieu peu après la prise de Jérusalem par les Perses, en 614.

l'usage des rédacteurs de translations. Cette dernière supposition pourrait d'autant mieux se soutenir que le morceau en question semble avoir été utilisé comme un spécimen de ce genre de récits. En effet, il s'en trouve un résumé dans un formulaire d'actes ecclésiastiques à l'usage d'un notaire apostolique de Dijon, que possède aujourd'hui la Bibliothèque Sainte-Geneviève (ms. n° 1661, fol. 76 [du XVII^e s.]).

Il n'y a évidemment rien ou à peu près rien à tirer de notre document ni pour l'histoire générale ni pour l'histoire de l'Orient latin. Le transfert en Espagne des reliques hiérosolymitaines, le voyage des deux religieux palestiniens qui accompagnèrent l'écrin et en attestèrent l'origine, les deux voyages à Jérusalem de la jeune Oria ou Maria, enfin, l'histoire de ce paysan qui fut enduit de miel et exposé aux mouches dans l'*atrium* du patriarche de Jérusalem, pour avoir dérobé quelques pièces de monnaie dans l'église du Saint-Sépulcre, tout cela doit être relégué au rang des fables. Quant aux divers personnages historiques que l'auteur met en scène, le roi Rodrigue, le comte Julien, Alphonse II, dit le Chaste, roi des Asturies, Alphonse III, roi de Castille, saint Ildefonse, évêque de Tolède, Gonzalvo Menendez, évêque d'Oviedo, les actes qu'il est seul à leur attribuer n'offrent aucun caractère de vérité, et les autres sont rapportés plus explicitement par d'autres sources.

Je note, toutefois, bien que n'intéressant pas directement nos études, l'évêque de Tolède, Insiagrius, successeur de saint Ildefonse, et l'évêque d'Oviedo, Alveredus, que ne mentionnent point les listes épiscopales de ces villes.

L'édition que je donne ci-dessous, ne reproduit exclusivement ni le manuscrit de Cambrai ni celui de Cheltenham. J'ai établi le texte en me servant de l'un et de l'autre de ces manuscrits, suivant que leurs leçons me paraissaient préférables. Dans le relevé des variantes, le sigle Ca. désigne le manuscrit de Cambrai; le sigle Ch., celui de Cheltenham. Les notes historiques ont été séparées des variantes; on les trouvera placées au bas des pages et distinguées en outre par des renvois alphabétiques.

[NARRATIO DE RELIQUIIS A HIEROSOLYMA OVETUM USQUE TRANSLATIS. SEQUUNTUR EARUMDEM MIRACULA]

Ca. f. 68 *a*. Ch. f. 1 *a*. Quodam tempore, paganis disponentibus obsidere Jherusalem, sicut fecerunt (nam ceperunt *a* et diu tunc in ea habitaverunt), pervenit rumor ad aures Christianorum. Christiani igitur, solliciti de sanctis reliquiis ne male a paganis tractarentur aut deperirent, sapienti usi [1] consilio, omnes reliquias que moveri aut portari poterant, in uno scrinio inclusas, usque ad portum Japhie [2] deportaverunt, et divine providentie ac custodie eas committentes, in mare absque navigio miserunt.

Erant autem eo tempore in Jherusalem duo sancti viri, quorum unus vocabatur Julianus, alter vero Seranus. Hii duo secuti sunt sanctas reliquias, et tenentes iter secus litus maris, mendicantes in vilibus pannis [3], transierunt perigrinantes et observantes diligenter si forte audirent alicubi rumorem de scrinio illo ubi appelleret. Illo tempore, christianitas florebat in tota Affrica et Hispania [4]. Predicti ergo duo viri, venientes Cartaginem, audierunt archam illam ibi applicuisse. Gaudentes igitur gaudio magno, narraverunt Cartaginensibus (erant enim christiani) quomodo, pro timore paganorum, Jherosolimitani sanctas reliquias illas in archa inclusas ad portum Japhie in mari misissent, et quia ideo secuti erant, quoniam scire volebant ad quem portum, Deo ducente, applicarent. In magna ergo veneratione et honorificentia ac reverentia sancte ille reliquie apud Cartaginem habite sunt, simul [5] cum duobus sanctis viris [6] qui eas secuti sunt et assidue excubabant circa arche illius custodiam, quoadusque pagani terram illam, scilicet Affricam, invaserunt. Est autem Cartago metropolis et caput [7] totius Affrice, una de quatuor majoribus

1. Ca. *usu*. — 2. Ch. *Jappe*. — 3. Ch. *villibus panes*. — 4. Ch. *Hyspania*. C'est ainsi que ce nom est toujours orthographié dans le manuscrit de Cheltenham. Nous nous abstiendrons d'indiquer dorénavant cette variante orthographique. — 5. Ch. *similiter*. — 6. Ch. *viris sanctis*. — 7. Ca. *capud*.

a. L'auteur fait allusion sans doute au siège et à la prise de Jérusalem par Omar, en 637.

civitatibus totius mundi, sicut Roma caput [1] est totius orbis Occidentis.

Cartaginenses igitur, cum audissent paganos velle venire in terram suam, quod et fecerunt (nam usque hodie Affricam obtinent), attulerunt predictam archam, in qua sancte reliquie erant || cum reliquiis suarum ecclesiarum, apud Toletum, nobilissimam Ca. f. 68 b. Hispanie urbem, et duo sancti viri prenominati, quamdiu vixerunt, eas persecuti sunt, et, post beatum finem, corpora eorum post archam illam semper delata sunt. Eo tempore, || sanctus Hilde- Ch. f. 1 b. fonsus apud Toletum archiepiscopi fungebatur officio, vir morum honestate et sanctitate vite ac doctrina conspicuus, qui constituit festum Dei genitricis VIII° die ante Nativitatem Domini singulis annis per totam Hispaniam celebrari, et officium ad illud pertinens composuit [2], et librum de ipsius virginitate [3] et laude venusto sermone edidit. Quem librum Domina nostra manu tenens ei apparuit, et pro tali opere gratias retulit. Qui, cum in predicto festo missarum sollempnia celebraret, Domina nostra in sacerdotali cathedra juxta altare posita sedens illi apparuit soli, et, post Evangelium, cum offertorium cantaret, albam ei ad altare obtulit, indicens ei ut in sua sollempnitate ea [4] indueretur et in cathedra illa sederet quotienscumque ei placeret. Predixitque ei quod nemo preter ipsum impune [5] illud vestimentum induere neque in illa cathedra valeret sedere, quod Insiagrio *a*, ejus successore, probatum est. Qui, cum in cathedra contra prohibitionem Domine nostre sederet, et sacrum illud vestimentum induere vellet, subito in terra cadens expiravit.

Sed, ut ad propositum revertamur, beatus Hildefonsus sanctam illam archam in magna veneratione habuit et tota civitas Toletana, usque ad tempus illud quo pagani Toletum obtinuerunt. Processu enim temporis, cum rex Rodricus *b* filiam Juliani, comitis sui, violenter devirginasset et idem Julianus tributa et redditus, quos pagani regi debebant, trans mare positus a paganis colligeret, ut regi deferret, misit filia patri signum sicut ei pater condixerat, ovum scilicet fractum cera inclusum, quo Julianus comes accepto, filiam suam a rege cognovit esse oppressam. Indignatus itaque et tactus dolore cordis, cum paganis fedus iniit, promittens quod totam Hispaniam in manus eorum traderet. Cumque illi dicerent

1. Ca. *capud.* — 2. Ca. *conposuit.* — 3. Ca. *nativitate.* — 4. Ca. *eam.* — 5. Ca. *inpune.*

a. Cet « Insiagrius », est sans doute le « Siargius » mentionné dans la *Vie de S. Ildefonse* par Rodrigue de Cera (Migne, *Patr. lat.*, XCVI, col. 50; *ibid.*, n. *c*).

b. Rodrigue, roi des Visigoths, mort en 711.

hoc [1] impossibile esse et requirerent quomodo id fieri posset, respondit id se facile adimplere. Revertar inquiens ad regem et nuntiabo gentem vestram ita erga eum et erga regnum suum benivolam et pacatam, quod amplius non sit eis opus arma portare vel habere. Deinde suadebo eis ut arma sua comburant; quod cum fecerint, nuntiabo vobis, et sic facile obtinebitis totam Hispaniam.
Ch. f. 2*a*. || Reversus itaque et dissimulans inimicitias et dolorem animi, quo pro violatione filie interius cruciabatur, dixit regi quod omnis terra paganorum in conspectu ejus sileret et ei benigne et amicabiliter subjecta esset, ideo non esse opus ei neque genti sue [2] amplius armis, sed comburerentur et fierent inde ligones et cultri et vomeres ad excolendam terram *a*. Sicque factum est. Quod cum paganis nuntiatum esset, intraverunt Hispaniam, et, quia sine armis eos invenerunt, absque timore in eos irruerunt, et Christianos deppopulati sunt, et regem interemerunt [3]. Qui vero a longe famam eorum audierunt arma reparaverunt et resistere temptaverunt. Toletani autem et multi qui ad eos confugerant
Ca. f. 69*a*. acceperunt memoratam archam || que ab Jherosolimis venerat et reliquias quas habere potuerunt, et eas in montem excelsum valde detulerunt, qui propter sacras reliquias, que ibi per annos xlv fuerunt, Mons Sacer vocatus est usque hodie, qui itinere VIIII dierum distat a Toleto. Est autem mons ille, pre nimia condensitate et altitudine arborum, umbrosus et opacus. In hujus igitur montis tutione, loco et [4] excelsiore cacumine, sub nudo aere, archa cum reliquiis collocata est, et duo ligna cesa sub quatuor pedibus ejus posita sunt. Pagani igitur Christianos usque ad montem illum [5] persecuti sunt, existimantes eos auri et argenti tesauros conducere. Extat autem juxta hunc montem alius mons, juxta quem pagani fixere papiliones in obsidionem Christianorum, volentes eos spoliare et occidere. Ceperunt itaque missilia toxicata diutissime mittere et jaculari Christianos; sed sagitte eorum et tela retroversa illos a quibus mittebantur percutiebant [6] et in eos revertebantur et interficiebant eos. Videntes itaque quia nichil [7]

1. *Hoc* manque dans Ca. — 2. Ca. *ejus*. — 3. Ch. *interimerunt*. — 4. Ca. peut-être *etiam*. — 5. *Illum* manque dans Ca. — 6. Ca. *percusiebant*. — 7. Ch. *quia sic nichil*.

a. La légende connue, d'après laquelle le comte Julien aurait trahi le roi Rodrigue parce que celui-ci avait déshonoré sa fille Florinde, cette légende, dis-je, est déjà rapportée par un historien arabe du XI^e^ siècle; mais le plus ancien document chrétien où elle figure est la *Chronique* du moine de Silos (publ. dans l'*España sagrada*, t. XVII, pp. 284-300), qui fut écrite au début du XII^e^ siècle (cf. *Chronique rimée des derniers rois de Tolède*, publ. par le P. J. Tailhan [Paris, Leroux, 1885, in-4°], pp. 177 et suiv.).

proficerent, proposuerunt obsidere eos. Sequenti igitur nocte, cum in papilionibus suis cubarent, mons juxta quem fixerant tentoria reversatus est super eos, et novo et inaudito sepulture genere suffocati sunt, et ceterorum animositatem exemplo suo represserunt, quia tunc qui hec audierunt pagani cessaverunt a [1] persecutione Christianorum qui circa reliquias illas convenerant. Ceteris vero Christianis qui remanserant et dispersi fuerant [2] neque in urbibus aut oppidis || aut vicis commorari licebat ; Ch. f. 2 *b*. sed in speluncis aut subterraneis locis, in [3] montibus et silvis cum feris pauperem vitam ducentes, delitescebant per annos plurimos.

Interea vir sanctus a Guasconia veniens, qui propter honestatem vite Rex castus *a* vocatus est, ecclesiam in qua sancte ille reliquie debita veneratione excolerentur, sexto a prefato monte miliario in quadam planitie cepit edificare ; sed quicquid per diem factum fuerat totum sequenti nocte destruebatur. Intelligens itaque divine providentie non esse acceptum ut ibi ecclesia construeretur, anxius et tristis et cogitans quid facere posset, cepit rogare Deum [4], ut locum sibi acceptum dignaretur ostendere. Cum igitur equitaret circumquaque, vidit in medie noctis silentio in quodam loco, qui quinque miliariis a prefato monte aberat, immensam luminis claritatem et candelas multas et lucernas ac lampadas ardentes. Cumque oculis [5] ejus forinsecus micarent illa luminaria, divinitus intus irradiatus, animadvertit locum illum, a Deo sibi ostensum, acceptum esse divinis optutibus ad edificandam ecclesiam. Statim igitur cepit edificare. Cumque valde prosperaretur in opere illo et trabes jam super muros ponerentur, una trabes inter alias reperta est minor ceteris fere longitudine quatuor pedum. De qua re artifices conquesti sunt ante regem, dicentes quod jam in opere posita fuisset si non esset [6] minor reliquis. Rex igitur oravit pro hoc et jussit trabem ad opus applicari, et longior ceteris inventa est.

Dum perficeretur ecclesia, misit per universum regnum suum — maximam enim Hispanie partem recunquisierat, — et reliquias sanctorum sollicite colligens cum corporibus illorum duorum

1. Ca. *cessaverunt persecutione.* — 2. Ch. *erant.* — 3. Ca. *et in.* — 4. Ch. *Dominum.* — 5. Ca. *occulis.* — 6. Ca. *in opere posita, sed non esset.*

a. Il s'agit ici sans doute d'Alphonse II, surnommé le Chaste, roi des Asturies, mort en 842 ; mais nous ne savons pourquoi l'auteur le fait venir de Gascogne. Ce qui est dit de lui dans notre document, en particulier au sujet de son établissement à Oviedo et des édifices qu'il y fit construire, s'accorde assez bien avec ce qu'en rapportent d'autres sources.

sanctorum, qui archam secuti fuerant de Jherusalem, ad ecclesiam
Ca. f. 69 *b*. afferri precepit, et congregatis omnibus || episcopis, abbatibus [1] et nobilibus regni sui, cum innumerabili frequentia populorum ad Montem Sacrum accessit, ut [2] inde archa in qua sancte reliquie continebantur ad ecclesiam quam edificaverat cum honore transferretur. Quam cum usque ad januam ecclesie [3] detulissent, movere eam non potuerunt. Consecrata est igitur ab episcopis ecclesia, et sanctorum reliquie, quas e pluribus locis collegerat rex, in columnis et subtus columnas et sub altaribus et sub pavimento, ubi regi
Ch. f. 3 *a*. visum fuit, a presulibus col||locate sunt, et propter paganos, si forte ibi aliquando impetum facerent, ne ab eis invenirentur, diligenter abscondite.

Sunt autem in ecclesia illa altaria viginti unum, quorum majus consecratum est in honore sancti Salvatoris, id est Domini nostri Jhesu Christi, habens hinc et inde altaria duodecim Apostolorum. Proposuerunt autem ut archam in qua sancte erant reliquie ad quoddam altare, ubi regi et episcopis honestum videbatur, portare debuissent, sed non placuit Deo ut moveri adhuc posset; voluerunt ad aliud altare portare, sed et tunc mansit immobilis. Temptaverunt per singula altaria, sed nichil profecerunt, donec ad locum qui sancti Michaelis [4] dicitur ventum est; qui, in evidentiori ecclesie testudine situs, venustior atque excelsior ceteris supereminet. Mox enim, ut propositum est quod ad locum illum deferretur, sine aliqua difficultate eam moventes, levaverunt atque cum laudum tripudio ad locum destinatum deportaverunt. Rex autem castus fecerat aliam archam parari, majorem illa in qua reliquie continentur, que miro opere sculpta [5] et tota deforis inaurata devotionem Regis casti et prudentiam artificis videntibus representat atque testatur. In hac majori archa collocavit sanctam archam tali modo quod quatuor pedes sancti scrinii perforatis angulis majoris arche foris apparent et a peregrinis tanguntur et devotissime osculantur et sub archa illa preces et lacrime coram Deo effunduntur. De unoquoque pede sancte arche foris apparet longitudo pedis et dimidii.

Rex igitur castus, votis potitus et desiderii sui compos effectus, congregavit aurum et argentum et lapides preciosos gemmasque et margaritas, quatinus ex eis, in honore Salvatoris mundi, cujus sacro nomine prefata ecclesia insignita est, crucem preciosissimam instaurari faceret. Qui cum, die quadam, circa horam pri-

1. Ch. *et abbatibus*. — 2. Ch. *et*. — 3. *Ecclesie* manque dans Ca. — 4. Ca. *Michahelis*. — 5. Ca. *sculta*.

mam ante altare sancti Salvatoris in oratione positus, intenta supplicatione coram Deo preces effunderet, vidit tres peregrinos palmas gerentes a tergo super sclavinas [1] quibus amicti erant, ingressos quasi ad orandum, per ecclesiam deambulare, peractaque oratione, requisivit ab eis si alicujus artis periti essent. Illi autem se aurifices esse professi sunt. Quo audito, rex manifestavit eis consilium et votum suum quod crucem preciosissimam in honorem sancti Salvatoris ad ornatum tam sublimis ecclesie et salutem || et Ch. f. 3*b*.
protectionem fidelium sibi instaurari vellet. At illi se desiderium ejus de cruce paranda obtime completuros esse dixerunt. Quos cum invitasset ad mensam, ut sic post epulas ad aurificium crucis accederent, responderunt ad tale opus se jejunos debere accedere, regem ire pransum [2], ipsos postea, si necesse esset, cibum sumere. Rex igitur, auro et argento et gemmis eis allato, in fortissima camera eos includens manu sua ostium diligentissime obseravit ||, Ca. f. 70*a*.
precipiensque eis ne aliquem secum admitterent donec ipse ad eos rediret, clavem secum tulit. Cumque post prandium surrexisset a mensa, cameram reseravit; sed quos ibi dimiserat aurifices minime invenit, sed neque auri vel argenti vel gemmarum quippiam repertum est. Credens itaque se magica arte delusum, nuntios per provinciam quamcitius misit, qui illos, quos ad horam tunc credidit fraudulatores, perquirerent et ad se reducerent. Sine mora autem ingressus est ad orandum ante altare sancti Salvatoris. Ubi dum oraret, oculos ad altare sancti Petri subito divertit et crucem miro et humano sensui inexcogitabili opere fabricatam super illud jacentem invenit. Quam cum gaudio et gratiarum actione suscipiens, celitus [3] eam compositam non dubitavit, et ideo crux angelorum vocata est.

His itaque peractis, propter dilatandum honorem sancte Dei ecclesie, urbem inibi condidit et episcopalem sedem in ea constituit, et de jure suo pontific[al]i redditus de quibus viveret liberaliter et larga manu impartitus est. Ipse episcopium edificavit, et, vice quadam, cum longe deberet progredi, omnes redditus villarum in quibus pernoctaret, usque dum reverteretur, pontifici prefate urbis emancipavit. Hujus urbis episcopum nulli episcopo vel archiepiscopo nisi soli pape romano consecrare licet. Habet autem eamdem potestatem tertiam partem penitentiarum condonandi quam et archiepiscopus Sancti Jacobi. Civitas ipsa vocatur Ovetum a vetando malum, quia in ea rex morabatur qui justitiam tenebat et mala vetabat. Distat autem a civitate regia que Leuns vocatur

1. Ch. *sclaumas*. — 2. Ca. *ire prandium*. — 3. Ca. *celitam*.

itinere duorum dierum, et sita est ad dextram manum euntibus ad Sanctum Jacobum et quinque dietis a Sancto Jacobo.

Rex igitur castus, cum magnam partem Hispaniarum Christianis restituisset, in pace quievit, et castitatis amator Christus
Ch. f. 4*a*. eum [1] cum suis virginibus virginem colloca‖vit. Sepultus est ad Sanctam Mariam.

Mortuo Rege casto et regibus qui post eum regnaverunt per annos circiter CL, successit eis rex Alfunsus, cognomento Bonus, qui Toletum per VII annos obsidens, Sarracenos intus inclusos fame perdomuit, ipsamque urbem [2] Christianis restituit [*a*]. Iste Rex bonus venit apud Ovetum, que urbs etiam Sancti Salvatoris nomine nuncupatur, volens scire que reliquie ibi haberentur. Erat autem ibi abbas [3] quidam vir sanctus, nomine Alveredus [*b*], quem pro vite sanctitate omnes in episcopum elegerant. Sed quia, pro difficultate itineris, grave ei erat ire Romam pro consecratione, nolebat per viginti quatuor annos electioni assentire. Hunc sanctum virum rogavit Rex bonus ut, aperto scrinio, notum ei faceret que ibi reliquie continerentur. Vir autem sanctus admodum tristis factus est ; sed quia sciebat timorem Domini regi inesse, timuit ejus [4] voluntati contradicendo non adquiescere. Trepidus autem ac timens, cum reverentia ad archam venit ipse et rex solummodo ; quam cum aperuisset, duodecim in ea scriniola invenit clausa et diligenter obserata. Ex quibus unum solummodo aperiens, invenit in ea reliquias istas : de lacte sancte Marie, de cruce Domini, de corona spinea, de lapide Sepulchri, de terra ubi ascendit in celum, de pannis quibus involutus est, de sanguine imaginis quam Judei, iterum crucifigendo, vulneraverunt; de virga Moysi, de manna, peram sancti Petri, peram sancti Andree, de cunis in quibus infans jacuit, soleam calciamenti [5] sancti Petri, de capillis sancte Marie Magdalene et multa alia que ei non licuit videre. Regina enim et soror regis interim ad archam paulatim accede-
Ca. f. 70 *b*. bant, volentes, ‖ si possent, aliquid preripere de scrinario. Quod cum abbas animadvertisset, festinanter clausit scriniolum quod aperuerat et obseravit, et nunquam postea aliquis eum aperire temptavit. Pera autem sancti Petri et pera sancti Andree foris

1. Peut-être doit-on ponctuer ainsi : ...*in pace quievit et castitatis amator. Christus eum*.... — 2. *Urbem* manque dans Ca. — 3. *Abbas* manque dans Ca. — 4. Ca. *eum*. — 5. Ch. *caltiamenti*.

a. Le prince qui conquit Tolède sur les Maures, en 1085, est non pas Alphonse III, dit le Bon, roi de Castille [VIII ou IX de Léon] (1155-1214), mais Alphonse Ier, dit le Vaillant, roi de Castille [VI de Léon].

b. Cet Alveredus manque aux listes des évêques d'Oviedo.

remanserunt. Abbas autem archam se aperuisse et intus vidisse valde doluit, quia post modicum tempus lumen oculorum amisit.

Sed jam satis dictum est quomodo ab Jherosolymis [1] usque ad Carthaginem [2] reliquie ille enavigaverunt absque nave, et quomodo a Carthagine [3] usque Toletum et a Toleto usque ad Montem Sacrum delate sunt, et a Monte Sacro usque Ovetum deducte, ibi in ecclesia, quam Rex castus fundavit in ho‖nore et nomine Ch. f. 4b. Sancti Salvatoris, honorifice collocate sint [4].

Nunc de re insolita et preter hanc inaudita disseramus.

In una nocte de festivitatibus sancte Dei genitricis semperque gloriose virginis Marie, regine celi, domine et advocate nostre, homo quidam, voluptatis improbus [5] exactor [6], uxore renitente sobolem genuit. Illa vero tristis et impatiens pro reverentia tante sollempnitatis, inter alia que irata protulit verba, maledictum in sobolem dum conciperetur intorsit, contradicens [7], diabolo quod conceptum esset. Tempore suo peperit filiam. Quam cum septem mensibus enutrisset, diabolus eam in cunis accipiens asportavit, et per sedecim annos secum ferens eam aluit. Septimo decimo autem incipiente anno, diabolus eam deferens venit ad quandam abbatiam nigrorum monachorum in terra Aragum [8] juxta civitatem [9] que Jaque [a] dicitur versus Portum Daspre [b], et ibi extra abbatiam juxta muros [10] eam deposuit, quousque reverteretur ad eam. Ipse vero introgressus est, volens semina discordie seminare inter fratres aut murmur, eosque perturbare. Interim sanctus Jacobus venit ad illam, et medium [11] digitum sinistre manus ei modicum torquens, in medio musculi ejusdem digiti ungue dextri pollicis crucem impressit. Diabolus vero rediens et videns quod signum crucis in digitum recepisset, cepit indignans irasci et dicere : « Vah! Jacobus hic fuit », et statim ingressus est in eam. Antea [12] vero nunquam vexaverat eam, sed fovebat et portabat et pascebat et induebat vestimentis variis ex diversis coloribus, ex serico ac purpura subtiliter intextis et inauratis, et crines aureos ei fecerat, et maximam ei familiam dominarum ac puellarum ac

1. Ca. *Jherosolimis*. — 2. Ch. *Cartaginem*. — 3. Ch. *Cartagine*. — 4. Ca. *sunt*. — 5. *Improbus* manque dans Ca. — 6. Ca *exauctor*. — 7. On pourrait lire aussi *contradicens diabolo quod...* c'est-à-dire : reprochant au diable la conception. Il serait possible également que le texte portât originairement *contradens diabolo quod conceptum esset*, c'est-à-dire vouant au diable ce qu'elle avait conçu. — 8. *Sic* dans les deux mss. — 9. Ch. *civitate*. — 10. Ca. *juxta civitatem*. — 11. *Medicum* dans les deux mss. — 12. Ca. *ante*.

a. Probablement Jaca, dans la province actuelle de Huesca.

b. Je ne sais avec quelle localité identifier ce Portus Daspre, mais peut-être faut-il le rapprocher du Mont d'Aspe au nord de Jaca.

juvenum, qui eam redeuntem quasi reginam excipiebant in castellis aureis et turribus, et coram ipsa tripudiabant et plaudebant, sine aliquo numero ei constituerat. Portabat autem eam in aere per omnes provintias et civitates et castella, et omnium [1] linguarum peritam eam fecerat, et cum maximo exercitu equitabat. Pascebatur autem herbis crudis, et, licet exilis esset et gracilis, parum carnis sub cute habens, tamen fortis erat ac robusta.

Cum igitur ingressus esset in eam, statim cepit terribiles voces emittere. Ad strepitum autem illarum vocum, exierunt fratres videre quidnam esset. Et, invenientes illam, in abbatiam intro-
Ch. f. 5 *a*. duxerunt. Mirati sunt omnes ta‖lem creaturam videntes, tenuem et macilentam et pene hispidam. Interea clamabat diabolus in ea :
Ca. f. 71 *a*. « Ego eam non dimittam [2], ‖ non relinquam, non deseram, quia mihi [3] data fuit a matre, quia nolens eam concepit et reluctans et omnino impatienter viro renitens et obsistens [4] et contradicens, et dolens pro eo quod in sancta nocte festivitatis sancte Marie contra jus et fas [5] non legitime concepta fuit. Jure mea est, quia [6] sic concepta a matre mihi data est. Per sedecim annos eam alui, fovi, nutrivi, portavi, pavi, vestivi; quare ergo perderem eam? Non exibo de ea. Reginam eam feceram, coronoveram, diadema ei imposueram, crines aureos ei feceram, omni cultu vestium subtilium et preciosarum corpus ejus ornaveram, nomen pulchrum [7] ei indideram, multam familiam ei tribueram, innumerabilem militiam ei [8] subdideram, cum magno equitatu et pompa eam circumquaque [9] per totum orbem deducens, ei que mea sunt ostenderam, et super hec omnia eam familiarius mihi astrinxeram ; quomodo ergo eam perdam ? Nullo modo egrediar de ea. Linguas omnes eam docueram, super omnes montes et colles eam levaveram, omnem mundi gloriam ei concesseram, ultra maria eam portaveram, palatia aurea ei paraveram, equum et bajulum me sibi feceram, scacis et aleis eam instruxeram, nundinas militum ei statueram, jocos et cantica eam docueram, multis odoribus eam afflaveram, jacinto [10] et purpura eam indueram, multis coloribus eam fucaveram, non ergo eam relinquam. »

Fratres igitur talia et his similia multa audientes, intellexerunt alium esse qui loquebatur et aliam in qua loquebatur. Cum ergo eam multum fatigasset, ad tempus et horam exivit ab ea. Exuerunt denique eam fratres vestibus quibus induebatur, et vestibus aliis eam induerunt. Vestimenta autem illa combuxe-

1. Ca. *ominium*. — 2. Ca. *dimitam*. — 3. Ca. *michi*. — 4. Les mots *et obsistens* ont été grattés dans Ca. — 5. Ca. *fax*. — 6. Ch. *quod*. — 7. Ca. *pulcrum*. — 8. Ch. *ei militiam*. — 9. Ch. *circumquamque*. — 10. Ch. *jacincto*.

runt [1] igni, et, dum comburerentur [2], crepitum reddebant in modum spinarum ardentium et sicut ova alletiorum crepitant quando comburuntur [3], et fetorem pessimum emittebant [4]. Cumque in eam iterum reverteretur malignus, et fratres causarentur eum [5] quare redisset, respondebat : « Quid dicitis? Non revertar ad eam que mea est? Nullo modo eam dimittam [6], nisi sanctus Salvator aut sanctus Jacobus, qui eam mihi cepit, auferre preceperint ut dimittam [7]. » Per annum denique in abbatia illa custodierunt eam, et cives de civitate Jaque veniebant videre et audire illam, et comedebat herbas hortorum crudas, || de pane autem parum aut Ch. f. 5 *b*.
nichil. Si quando fugiebat, reducebatur ad abbatiam. Cumque dictum esset ei quod non liberaretur a maligno nisi apud Sanctum Salvatorem *a* vel apud Sanctum Jacobum *b*, sumpta pera et baculo, peregre profecta est apud Sanctum Salvatorem. Cumque venisset apud Sanctum Jagonem *c*, invenit quinque cives de civitate Jaque equitantes, qui, recognoscentes [8] eam, dederunt ei panem unum. Ipsa vero statim ex eodem [9] fecit quinque elemosinas in honore quinque plagarum quas Christus pertulit pro peccatoribus. In via illa, transiit quinque pontes, et ad unumquemque pontem temptabat diabolus eam in aquam precipitare; sed ille quinque elemosine, ut dicebat, eam liberaverunt [10].

Cumque venisset apud Sanctum Salvatorem, statim ingressa est ecclesiam, et sub archa in qua sancte reliquie continentur se projecit sine mora. Vix ibi se projecerat, cum ecce malignus, in eam ingressus, cepit magnis vocibus clamare et omnia verba illa et plura alia || replicare que superius dicta sunt : « Ego eam non Ca. f. 71 *b*.
dimittam, et cetera. » Ilico archidiaconus qui thesaurum [11] custodiebat collo ejus stolam injecit. Erat autem feria sexta. Malignus autem, stola injecta, cepit clamare : « Quare me strangulas? Quare me suffocas? Tu me includis. » Et dicebat de stola : « Auferte hoc », nolens, immo timens, nominare stolam. Dicebatque gemens : « Strangulor.... » Amota igitur paululum stola, quia mulier toto corpore inflabatur, dixit : « Interrogate me de omnibus quibus

1. Ca. *conbuxerunt*. — 2. Ca. *conburerentur*. — 3. Ca. *conburuntur*. — 4. Ca. *emitebant*. — 5. Ca. *ei*. — 6. Ca. *dimitam*. — 7. Ca. *dimitam*. — 8. Ch. *recognocentes*. — 9. Ca. *eadem*. — 10. Ch. *liberaverant*. — 11. Ca. *tesaurum*.

a. C'est-à-dire Oviedo.

b. Sans doute Saint-Jacques [Santiago] de Compostelle.

c. Santiago de Compostelle, à moins qu'il ne faille identifier cette localité avec quelqu'autre Santiago situé sur la route de Jaca à Oviedo. Les manuscrits semblent porter : « Sanctum Fagonem »; mais je ne trouve aucune localité de ce nom dans les régions que dut traverser la jeune possédée.

volueritis, respondebo vobis et indicabo vobis que nescitis [1]. Loquar de regibus et comitibus, de principibus et potestatibus, de apostolicis et pontificibus, de legatis et primatibus, de clericis et sacerdotibus, de monachis et monialibus, de egenis et divitibus, de dominis et servientibus, de uxoratis et continentibus, de stultis et sapientibus; respondebo de istis omnibus, si interrogare libuerit. »

Archidiaconus igitur, timens ne revelaret abscondita et occulta [2] dedecoris omnium istorum, noluit consentire ut interrogaretur de aliquo, sed dixit ei : « Egredere. » Qui respondit : « In tantum amo eam quod non possum eam relinquere, quia libenter exirem si non amarem. A matre mihi tradita est, nutrivi eam, imposui ei nomen Oriam, et de artibus meis instruxi eam; quomodo ergo possum eam perdere ? » Archidiaconus jussit afferri crucem angelorum. Que cum allata esset cum magna [3] reverentia et ei proxi-
Ch. f. 6 *a*. mata fuisset, non poterat loqui || sed inflabatur et obstruebat os suum et claudebat oculos. Elongata paululum cruce, clamabat : « Auferte hoc, auferte hoc. Dicam vobis quicquid volueritis de principibus. » Crucem et stolam nec nominare nec videre audebat. Dixit archidiaconus : « Afferte reliquias. » Demon respondit : « Libentissime vellem jam exisse, si non amarem eam. Torqueor enim et crucior. » Cepit loqui diversis linguis. Dixit archidiaconus : « Quid moraris? exi. » Respondit : « Exibo, sed iterum revertar. Bis enim solummodo adhuc veniam et non amplius, quia timeo. » Timebat autem stolam et reliquias. Dixit archidiaconus : « Non te dimittam [4] exire nisi mihi fiduciam [5] dederis de hoc quod non nisi bis introibis amplius in eam. » Respondit diabolus : « Quam fiduciam vis habere? » Dixit archidiaconus : « Salvatorem mundi. » Demon respondit : « Ipsum nullomodo dabo, quia me captum tenet. » Archidiaconus dixit : « Da mihi sanctum Bartholomeum [6]. » Respondit : « Nec ipsum dabo, quia me per totum mundum fugat et prosequitur, nec possum subsistere ante eum. » Archidiaconus dixit : « Sanctum Jacobum dabis. » Respondit : « Ipse mihi eam [7] cepit auferre, ipsum dabo et cras revertar et die sequenti. » Dixit archidiaconus. « Qua hora venies die tercia? » Respondit : « Ad Evangelium. » Dixit archidiaconus : « Exi. » Respondit : « Auferte prius hec omnia que mihi obsistunt et me cruciant, quia plus desidero exire quam totum mundum. »

Amoverunt ergo crucem et [8] stolam et reliquias, et, illo exeunte, mulier remansit quasi mortua. Tandem, cum respirasset, archi-

1. Ch. *et indicabo quid nescitis.* — 2. Ca. *oculta.* — 3. Ch. *multa.* — 4. Ca. *dimitam.* — 5. Ch. *fidutiam.* — 6. Ca. *Bartolomeum.* — 7. Ch. *eam mihi.* — 8. *Et* manque dans Ch.

diaconus ad hospitium [1] suum eam ducens curam illius habuit. Mane facto, ad ecclesiam eam reduxit. Erat autem dies sabbati. Circa terciam igitur horam, rediit malignus et intravit in eam, et allata est ante altare sancti || Jacobi, cepitque per Deum [2] jurando Ca. f. 72 *a*. affirmare quod non dimitteret [3] eam et replicare que [4] prius dixerat, quomodo, inquiens, possem perdere, que data est mihi, quam nutrivi, quam educavi, quam docui, quam ornavi, quam usque nunc possedi? Tunc jussit archidiaconus ut legeretur ibi Evangelium, quatinus audito Evangelio diabolus exiret. Demon respondit : « Clericus leget suum et ego legam meum. » Incipiente clerico Evangelium, cepit malignus altius clamare et celeriter et cursim nescio quid barbarum loqui, ita ut vix posset Evangelium audiri. Post Evangelium, quidam juvenis clericus dixit ei : « Exi foras, immunde [5] spiritus. » Et ille : « Non exibo quia mea || est et a Ch. f. 6 *b*. matre michi data, et eam nutrivi. » Ad hec clericus : « Mater eam tibi dare non potuit, quia creatura Dei est et imago ipsius. » Ad hec malignus confusus obmutuit, et nichil potuit respondere.

Multitudo puerorum qui ad hoc spectaculum convenerant [6] in ecclesia persuasione predicti clerici cepit clamare : « Exi foras, exi foras. » Quorum vocibus multum afflictus atque pertesus, dixit : « Pueri isti me interficiunt et voces eorum me cruciant. Rusticano more agitur contra me. Loquatur ad me unus, deinde alius et sic alius et sic omnes sigillatim [7] ; respondebo omnibus de quocunque negotio me interrogaverint, et de quibuscunque personis voluerint. Nunc autem pariter conclamantes exi foras, sustinere non possum. » Dixit archidiaconus. « Ergo exi. » Respondit : « Non exibo donec omnes monachi et clerici et moniales et omnes populi sint pariter congregati in ecclesia et loquar de his de quibus interrogaverint. » Archidiaconus cogitans ne forte, Deo propter peccata populi permittente, a maligno subverteretur ecclesia, si clerus et populus pariter esset congregatus in ea, et omnes ita simul deperirent, nichil ei respondit, sed jussit afferri reliquias. Quo audito, malignus dixit : « Ego exibo, sed, per Deum [8], adhuc multum dedecoris vobis inferam, et multa mala inferam [9]. » Statimque, ululatum emittens, egressus est. Illa remansit quasi mortua. Cumque respirasset, ad domum [10] archidiaconi reducitur, qui eam in crastinum ad ecclesiam reducens, ante altare sancti Salvatoris inter genua sua collocavit. Dixit etiam juvenibus ac fortibus viris ut

1. Ca. *hospicium*. — 2. Ch. *Dominum*. — 3. Ca. *dimiteret*. — 4. Ch. *quod*. — 5. Ca. *inmunde*. — 6. Ch. *convenerat*. — 7. Ch. *singillatim*. — 8. Ch. *Dominum*. — 9. Les mots *et multa mala inferam* manquent dans Ch. — 10. Ch. *hospitium*.

circa ipsam exerti et parati essent, ut, si malignus vim inferret, retinerent eam. Confortansque eam, dixit : « Noli timere. » Que tremebunda respondit : « Immo timeo, quia video eum venientem. » Cui archidiaconus : « In qua specie venit? » Illa respondit : « In figura simii. » Statimque intravit in eam, et, eam elevans in altum, de genibus archidiaconi allisit ad pavimentum ante altare. Statim omnes fortes viri, illam certatim apprehendentes, fortiter tenebant, alii per pedes, alii per manus et cetera menbra [1], cum ecce malignus, vellent nollent, eam trahebat sursum, una cum viris qui eam trahebant deorsum, et erat vocum magna confusio;
Ch. f. 7 *a*. malig‖nus enim altissima voce clamabat : « Mea est, eam asportabo. » Populus vero ut firmiter teneretur conclamabat. Tunc archidiaconus precepit ut orarent. Cum igitur orarent populus [et] clerici, tanto impetu ac si molaris lapidis intolerabile pondus
Ca. f. 72 *b*. ibi ab ‖ alto caderet, eam ante altare allisit, quo eos qui deorsum trahebant eam, nisi cito locum dedissent, oppressisset [2]. Statim igitur, ut ad pavimentum devenit, viri fortes qui deorsum eam trahebant super eam [3] incubuerunt, stringentes manus et pedes quibus utrisque percussiebat.

Videns archidiaconus quod tam durissime vexaret eam, dixit ei : « Exi ab ea, miser. » Qui respondit. « Non exibo, nisi ad altare sancti Jacobi. » Quo [4] cum delata esset et archidiaconus vocaret sibi stolam afferri, videns malignus quia constringeretur, dixit se ante altare sancti Salvatoris egressurum. Quo [5] cum redisset et constringeretur, dixit quod non exiret nisi ante altare sancti Jacobi. Hoc autem faciebat, deludere volens eos, si quomodo eundo vel redeundo evadere posset manus tenentium et eam secum asportare. Sed fortiter et callide tenebatur dum tempus ita redimeret. Dixit ergo archidiaconus : « Exi, fera pessima. » Qui respondit : « Omnibus sociis meis qui in inferno sunt sum honestior et curialis magis. » Ad hec archidiaconus : « Quomodo? » Respondit : « Quia ceteri bestias arripiunt, ego vero nonnisi homines arripio. » Archidiaconus : « Quare tam cito venisti? Tu dixeras quia ad Evangelium venires. » Respondit : « Jam lectum est. » Tunc in memoriam venit archidiacono quod prima missa ad altare sancti Petri cantata esset, et dixit : « Ergo tarde venisti, quia ad Evangelium non fuisti. » Respondit : « Apud Tolosam fui et ibi lucratus sum hominem unum quem feci perjurare pro solo nummo quem furatus fuerat cuidam peregrino. Propterea tarde veni. » Tolosa distat ab Oveto decem et octo dietis. Injecta igitur stola collo ejus, cepit

1. *Sic* dans les deux mss. — 2. Ch. *obpressisset.* — 3. Ch. répète deux fois les mots *super eam.* — 4. Mss. *quod.* — 5. Ca. *Quod.*

gemendo dicere : « Tu me strangulas. » Archidiaconus dixit : « Exi. » Respondit : « Non possum eam dimittere [1], quia multum diligo eam. » Archidiaconus dixit : « Afferte crucem angelorum. » Respondit : « Ego eam comedam. » Induti ergo clerici albis, attulerunt crucem. At illa meticulose prospiciens hinc et inde torto collo timebat, nec [2] audedat videre crucem. Tunc archidiaconus, cornu crucis apposito ori ejus, dixit : « Nunc comede, si potes. » Ille, stringens labia tam fortiter quod pene summitas nasi [3] sub- || Ch. f. 7 *b*.
teriori labio jungebatur, inflammatur toto corpore supra modum. Timens igitur archidiaconus ne femina moriretur [4], amovit crucem. Qua amota, dixit malignus : « Si me velletis alloqui, dicerem vobis multa. » Respondit archidiaconus : « Non curamus de verbis tuis, sed exi. » [Respondit :] « Aliud non desidero, quia crucior. » Archidiaconus dixit : « Quare ergo venisti ? » Respondit : « Salvator misit me propter exemplum mundi. » Et, ablatis reliquiis, cruce et stola, ejulans emisit ululatum longissimum et altum nimis et ita exivit, amplius non ingressurus in eam, minas intemptans, quod multa adhuc eis mala faceret.

Post hec autem per sex ebdomadas mansit apud Ovetum, dum expectaretur episcopus Gunscellus *a*, qui eam baptizavit. Ante baptismum, sedens tristis et turbulento vultu multo||tiens fugere Ca. f. 73 *a*.
temptavit ; sed juvenes currebant post eam et reducebant. Erat autem mediocris stature, fortis et rigida et ex improviso pugno percutiens, et loquens diversis linguis, et herbas crudas comedens de hortis [5]. Prius vocata est Oria ; sed episcopus in baptismo imposuit ei nomen Maria, et facta est pulcherrima et honestate morum et suavitate conversationis satis amabilis. Et desinit herbas crudas comedere, comeditque panem et alios cibos quibus sustentatur humana natura. Peregre abiit apud Sanctum Jacobum et ad Sanctam Mariam in Rochemador, et ad Sanctum Thomam Cantuarie *b*, deinde in Jherusalem ad sepulcrum [6] Domini.

Per illas sex ebdomadas quibus fuit apud Ovetum ante baptismum, sedebat ante ecclesiam per diem cum populo et narrabat eis de multis eventibus suis. Habebat autem plagam in fronte. De qua cum requireremus *c* quis ei vulnus inflixisset, respondit : « Ante quinque annos qui modo transierunt, invenit me quidam

1. Ca. *dimitere*. — 2. Ca. *vel* au lieu de *nec*. — 3. Ch. *nasi summitas*. — 4. Mss. *moreretur*. — 5. Ch. *ortis*. — 6. Ch. *sepulchrum*.

a. Probablement Gonzalvo Menendez, évêque d'Oviedo de 1162 à 1175.

b. Le tombeau de l'archevêque de Canterbury, mort en 1170, devint un lieu de pèlerinage après la canonisation de ce martyr, en 1173.

c. Ceci nous montre que l'auteur était contemporain de ces derniers événements.

rusticus supra pontem aque qui dicitur Nore, ubi deposuerat me bajulus meus sero, et ierat nescio quo. Rusticus ergo putans me esse strigam [1], mecum cepit luctari. Quem ego vi traxi de ponte ad vadum, volens eum mergere in aquam. Videns ergo quod me non superaret, securi quam gerebat vulneravit me, et ita evasit de manibus meis. Ego autem [2] statim liberata sum a dolore vulneris, sed cicatrix remansit. » Responderunt qui sedebant et audiebant :

Ch. f. 8 *a*. « Martinus, cognomento Couat [3], invenit || ante hos annos quinque supra pontem Nore strigam sero, et narravit sicut ista narravit sibi contigisse. » In crastino, audiente sacerdote et populo, dictum est in ecclesia. Illa respondit : « Alia non fuit nisi ego. » Martinus et sacerdos vocati sunt, et testati sunt ita rem se habuisse; et locum et tempus et diem et horam Martinus et mulier recognoscunt.

« Positum erat super caput [4] meum peplum, et ibam quocumque volebam, nec videbat me aliquis. Peplo illo armata, intravi ecclesiam Sancti Salvatoris et tabulam que super altare sedet retro, in qua imagines sunt, sacerdote qui vocatur Petrus Corona cantante missam secretam, super calicem et super manus ejus reversavi; calix plicatus est, manus quassate sunt. » Vocatus est sacerdos et confessus est verum hoc fuisse.

« In Jherusalem ad sepulcrum [5] Domini apparatu ornata precioso intravi peplo armata, sed uni me rustico videndam concessi, cui precepi ut acciperet de nummis qui super sepulcrum [6] jacebant. Ille putans me potestatem super sepulchrum [7] habere, accepit nummos et posuit in marsupio suo. Deinde tentus et spoliatus, melle perunctus est et muscis ad comedendum expositus in atrio patriarche. Ego videbam et ridebam. »

« Cujusdam vetule animam diaboli portabant, et venientes ad abbatiam deposuerunt eam et me, et perrexerunt ad fratres perturbandos. Interim vetula risit. Quod cum dixissem [8] redeuntibus malignis, respondit unus eorum : Scio quare riserit : filia ejus modo genuit filium qui sacerdos erit, et cantabit missam pro anima ejus. Ipsa die liberabitur de manibus nostris. »

« Ante hos septem annos, mense Augusto, quando cecidit tempestas grandinis super civitatem Sancti Salvatoris, ego eram in

Ca. f. 73 *b*. aere supra tempestatem. Tunc ecclesia Sancti Salvato||ris tempestate subversa esset, nisi orationes sanctorum virorum et sanctarum reliquiarum virtus obstitisse[n]t. » Tunc enim lapides ad mensuram pugni hominis super civitatem et circumquaque super agros et super arbores die una diutissime ceciderunt, et vastata sunt omnia,

1. Ch. *strigantam*. — 2. Ch. *vero*. — 3. Ca. *Couaz*. — 4. Ca. *capud*. — 5. Ch. *sepulchrum*. — 6. Ch. *sepulchrum*. — 7. Ca. *sepulcrhum* (sic). — 8. Ch. *dixisset*.

et statim post tempestatem arbores ceperunt reflorescere, et circa festum sancti Martini poma maturata sunt, que post confractionem et excussionem priorum fructuum reflоruerant. In tempestate illa oportuit necessario homines fugere in cenaculis et solariis propter inundationem illam, usque ad genua enim excreverat aqua, et post octo dies lapides grandinis adhuc durabant. Cives dixerunt se tunc mulierem in aere vidisse. Illa vero confessa est se ipsam fuisse.

Cum maligni ferrent eam, quando veniebant supra ubi monachi vel clerici vel moniales cantabant, non poterant transire per locum illum, sed girabant in circuitu, quia in circuitu impii [1] ambulant. Cumque ipsa interrogaret quid esset pro quo non poterant transire dicebant ei : « Ne cures scire, sed discedamus cito. » Explicit miracula [2].

1. Ch. *inpii*. — 2. Les mots *Explicit miracula* manquent dans Ch.

III

NOTICES

ET

EXTRAITS DE MANUSCRITS

1

Paris; Biblioth. Nat., Nouv. acquis. lat., n° 644 (ancien Phillipps 2254).

Dans le tome II (p. 528) de son Catalogue de matériaux pour servir à l'histoire de l'Angleterre, publié en 1865, M. Duffus Hardy a indiqué, parmi les ouvrages relatifs au règne de Richard I[er], un manuscrit de la bibliothèque de sir Thomas Phillipps, à Cheltenham, et il l'a décrit de la façon suivante :

« Radulphus presbyter, de morte Ricardi I, regis Anglorum. »

Cette notice était faite pour éveiller la curiosité. L'œuvre en question paraissait, en effet, n'avoir été utilisée par aucun des historiens du roi Richard, et, comme M. Duffus Hardy, assez superficiellement renseigné à son sujet, pouvait s'être mépris quant au nom de l'auteur, il était permis de songer à l'une des deux vies de ce roi, considérées comme perdues, que mentionne le chroniqueur Jean de Peterborough, en les attribuant, l'une à Anselme, chapelain du roi, l'autre à Milon, abbé de Notre-Dame du Pin, en Poitou, et aumônier de Richard [1]. Je ne sache pas cependant que, depuis l'apparition

1. *Chron. Angliae Petroburgense*, iterum post Sparkium cum cod. manuscripto contulit J. A. Giles ; Londini, 1845, in-8° (Publ. of the Caxton Society), p. 111.

du livre de M. Hardy, personne se soit occupé de décrire le manuscrit signalé par cet estimable érudit.

Or, au mois de juin 1896, ce volume figura, avec un lot considérable de livres provenant de la bibliothèque du château de Middlehill, dans une vente publique faite à Londres par la maison Sotheby, Wilkinson and C°. Le catalogue dressé à cette occasion [1] le désignait sous la rubrique que voici : « *Radulphus, presbyter, de nobili Richardo, rege Anglorum, quomodo in vita sua se habuit et quomodo ab hoc* (sic) *luce substratus est...*; small 8°, XIII centh... This Live of Richard the first is unique. »

Acquis par le libraire Quarritch, à Londres, il fut aussitôt remis en vente par ce négociant, chez qui j'eus l'occasion de l'examiner il y a quelques mois. Je m'empresse d'ajouter qu'il est aujourd'hui soustrait au danger de nouvelles pérégrinations. L'administration de la Bibliothèque nationale, que je pus renseigner sur son contenu, estima qu'il était digne d'attention, et, après nouvel examen, elle en fit l'acquisition. Il est actuellement inscrit dans cet établissement sous le n° 644 des Nouvelles acquisitions latines.

C'est un volume de très petit format (140 sur 95 millim.), en parchemin, copié vers la fin du XIII^e^ ou au début du XIV^e^ siècle, en demi-cursive et sans autre ornementation que des initiales majuscules, coloriées dans le goût du temps. Les ff. 1 à 137 sont occupés en majeure partie par des copies de pièces relatives à l'ordre de Prémontré (bulles, constitutions, etc.), intéressantes pour la plupart, mais dont nous n'avons pas à nous occuper ici. Les deux derniers feuillets (138-139) contiennent l'écrit du prêtre Raoul, que je publie ci-dessous.

Il y a loin, comme on va le voir, de ce résumé très sommaire de la vie de Richard I^er^ à la biographie plus ou moins complète que les notices de Duffus Hardy et du catalogue de Sotheby semblaient promettre; mais la pièce n'en est pas moins curieuse, et il est surprenant qu'aucun des historiens modernes du roi Richard n'ait songé à la consulter. Nous avons là, en effet, une lettre circulaire écrite peu de temps

1. *Bibliotheca Philippica. Catalogue of a portion of the famous collection of the late sir Thomas Phillipps* (London, Sotheby..., 1896, in-8°), n° 991.

sans doute après la mort du roi, pour annoncer cette mort. Je ne vois pas de raison bien sérieuse d'en contester l'authenticité. L'auteur se désigne sous le nom de Raoul et se qualifie de prêtre; il dit avoir été un des familiers de Richard. Il rappelle les vertus de ce prince, sa piété, l'affection toute spéciale qu'il montra pour les ordres de Cîteaux, de Prémontré et de Fontevrault, auxquels il eût voulu rattacher tous les autres ordres. Adroitement, il indique les défauts qu'avaient développés en lui l'exercice du pouvoir et la vie luxurieuse des cours. Sur les événements mêmes de sa carrière, il est en général d'un laconisme regrettable et ne donne quelques détails qu'en ce qui concerne la croisade de 1191 et le séjour de Richard en Terre-Sainte.

A la suite de la lettre, se lisent encore une note touchant la date de la mort du roi; puis, une pièce de sept vers hexamètres, donnant du nom de Châlus, où Richard fut tué, une étymologie appropriée à cette circonstance.

Voici tout d'abord le texte de la lettre :

De nobili Richardo, rege Anglorum. Quomodo in vita sua se habuit et quomodo ab hoc luce substratus est.

Universis sancte et chatolice filiis ecclesie, episcopis, abbatibus, sacerdotibus, clericis, principibus et subjectis et omnibus ad quoscumque carta presens devenerit Radulfus presbiter in Christo salutes. Annuncio vobis, dilectissimi, lamentum meum quidem specialem, sed universorum generalem, videlicet obitum domini Richardi, regis Anglorum illustri[s]simi, qui qualis extiterit erga Deum, qualis erga sibi subditos, qualis erga suos inimicos, ego qui familiaris ei fui ex magna parte non ignoravi.

Et erga quidem Deum extitit catholicus [1], persecutor hereticorum, amator catholicorum, quos vite bone et opinionis audiebat amplectens, quos vero male fastidiens et dedignans. Cisterciensem Premonstratensem et Fonteb[r]autensem ordinem precipue diligebat, quos in religione pluris estimabat, ceteros autem conventus acephalos ad hos applicare satagebat.

Matutinas missas et horas canonicas sollicitus audiens, gregem clericorum beneficiis secum trahens, ornatu ecclesiastico et divinorum officiorum sollempnitate gaudens, elemosinas suas et bona

1. Ms. : cotholicus.

que faciebat occultans. Abbatias duas, unam Cisterciensis ordinis, alteram Premonstratensis ordinis construxit, et plures alias beneficiis ampliavit. Denique proficiscens cum rege Francorum Jherosolimam, que a Sarracenis occupabatur, audiens quod quidam tyrannus dominaretur in Cypro favens infidelibus infestusque fidelibus, per bellum compulso tyranno, Cyprum cepit et regi Jherosolimitano possidendam dedit. Anchonem quoque cum rege Francorum cepit, multos impetus gloriosos contra Sarracenos fecit, Joppem quoque civitatem a Sarracenis occupatam, cum vix quingentos homines et pedestres secum haberet, a multis milibus, Deo mirabiliter per illum operante, liberavit, ipsamque, ut credimus, Jherusalem a manibus impiorum eripuisset, nisi zelus invidorum suorum obstitisset, qui maluerunt inglorii redire quam per ipsum triumphi gloriam obtinere.

Erga vero sibi subditos extitit pater et patronus pius et rectus, superbos opprimens, humiles exaltans, ab agris predones, a silvis latrones, ab urbibus violentos, a mari piratas exterminans, malas consuetudines obliterans. Nam rapinam naufragiorum, que usque ad tempora sua crudeliter exercebatur, privilegii sui auctoritate in perpetuum abdicavit. Et, ut unusquisque sibi subditorum sub ficu et sub vite sua pacem haberet, pacem nunquam habuit cum inimicis pacis. Tantisper siquidem terror nominis ejus cohercebat pestilentes, quod et dum erat in transmarinis partibus peregrinus et dum ab imperatore alemannico injuste teneretur captivus, terram suam in pace possidebat, omnisque pestilens caput attollere formidabat. Erga etiam inimicos justus extitit, superbos viriliter deiciens, humiliatis misericorditer parcens. Non dolosus, non fraudulentus, non simulator, sed aperte vel odiens vel amans, veniam postulanti cito dimittens, recalcitrantem vero indomitum non dimittens.

Ceterum, cum Scriptura dicat quod nemo mundus a sorde et quia *in multis offendimus omnes* [1], et, ut ait Johannes [2], *si dixerimus quia peccatum non habemus, nos ipsos seducimus et veritas in nobis non est,* Richardum, Anglorum regem, non denego fuisse peccatorem. Quis enim inter regales delicias possit esse indelicatus, inter palatinos luxus inluxuriosus, inter scurras inscurrilis, inter adulatorum, detractorum, susurronum, incusatorum ceteraque curie monstra possit esse non monstruosus? Verumptamen in fine sacramentum penitentie vereque confessionis sacramentum corporis et sanguinis Domini, sacramentum etiam extreme inunc

1. *Epist. Jacobi*, III, 2.
2. *Epist.* I, 8.

tionis, Domino propitiante consecutus est. Interfectori etiam suo dimisit, quod plurimum ad salutem dinoscitur valere, Domino in Evangelio [1] dicente : *Dimittite et dimittetur vobis*, et per Prophetam [2] : *In quacumque hora peccator ingemuerit, omnium iniquitatum ejus non recordabor*. Itaque de salute ejus bene sperantes, pro illo Dominum exoramus, orantes quoque vos ut et vos quoque pro eo exoretis et in cotidianis orationibus et elemosinis, supplicationibus, ceterisque studiis bonis vestris ejus memores existatis. Dignus quippe est generali suffragio defunctus, qui pro generali pace semper militavit vivus. Anima ejus requiescat in pace. Amen. »

Les deux pièces copiées à la suite de la lettre (fol. 139), sont écrites de la même main, que celle-ci. Les voici :

« Defunctus est autem anno Domini millesimo centesimo nonagesimo nono, epacta xx[a] ii[a], concurrente iiii[a], indictione secunda, ipso regnante qui vivit et regnat per omnia secula seculorum. Amen. »

« Anno milleno bis centeno minus uno,
Ad Chaslux cecidit rex, regni cardo, Richar > dus
Is ferus, is humilis, is agnus, is leopar
Chaslux erat casus lucis per secula n > omen
Non intellectum fuerat, sed nominis
Tunc patuit, res clausa fuit, sed luce caden > te, »
Prodiit in lucem per casum lucis ademp
Anno milleno bis centeno minus uno.

2

Londres; Musée Britannique, ms. Harleian, 3983.

Ce volume, qui a appartenu jadis au fameux bibliophile Nicolas-Joseph Foucault, est décrit de la façon suivante dans le catalogue imprimé de la collection Harléienne (tome III, p. 101) :

« 1) Le roman de Florimont en vers, composé en 1224 par Aymes ou Aimon de Châtillon. Écrit l'an 1323.

1. Luc, VI, 37.
2. Isaïe, XLIII, 25. La citation n'est pas conforme à la Vulgate.

« 2) Le roman en prose.

« A very curious old ms. on vellum, from the collection of Nicholas Joseph Foucault. »

Les quatre-vingt-deux premiers feuillets contiennent bien une copie du roman de Florimont. Mais le morceau qui suit (fol. 83-113) n'est nullement une mise en prose de ce roman, comme le ferait supposer la notice du Catalogue. C'est une copie, exécutée au XIV^e^ siècle, des *Récits du ménestrel de Reims.*

On avait relevé déjà, dans le fonds des manuscrits du Musée britannique, deux autres copies de cette œuvre si intéressante pour l'histoire littéraire des croisades (mss. Addition. n^os^ 7103 et 11753). Toutes deux ont été mises à profit par M. de Wailly pour son édition des *Récits du Ménestrel.* Mais la copie faisant partie de la collection Harléienne n'avait pas encore été signalée, je crois. L'examen trop rapide qu'il m'a été donné d'en faire ne m'a pas permis de me rendre compte de la valeur de ce nouveau texte, ni de voir en particulier s'il contient des récits que ne donneraient pas les autres exemplaires. Je puis dire seulement que la copie, d'ailleurs mutilée en quelques endroits, m'en a paru assez négligemment faite. Je me réserve donc de lui consacrer une notice détaillée, si, après l'avoir étudié plus complétement, je puis supposer qu'il en vaille la peine.

3

Oxford; Biblioth. Bodléienne, Coll. Tanner, n° 190.

Ce manuscrit, sur lequel M. le prof. Röhricht a bien voulu appeler mon attention, contient une copie, exécutée au XIV^e^ siècle, des *Secreta fidelium Crucis,* de Marino Sanudo, l'ancien.

Les *Secreta* sont, comme chacun sait, un projet de croisade d'un genre particulier. L'auteur y reprend à peu près toute l'histoire des guerres saintes, afin d'instruire ses contemporains des causes qui ont amené le succès ou l'échec de ces expéditions et de leur indiquer les moyens de maîtriser à tout jamais la puissance musulmane. L'ouvrage, commencé

en 1306 pour être présenté au pape, fut remanié et continué à plusieurs fois jusqu'en 1322. L'auteur ne se borna pas à le soumettre au souverain pontife ; il en envoya des copies aux princes de la chrétienté, dont il espérait stimuler le zèle et obtenir l'appui. Dans ces copies, il insérait parfois des arguments nouveaux, arguments d'ordre général ou visant plus spécialement les personnages auxquels il adressait son œuvre. L'exemplaire, que je mentionne ici, fut envoyé par lui à Robert VII, dit le Grand, comte de Boulogne et d'Auvergne (1314-1324). Il porte, en effet, au fol. 1 v°, la note suivante :

« Hic liber dimittitur magnifico et potenti viro, domino Roberto, Bolonie et Alvernie comiti, per Marinum Sanudum, dictum Torsellum, de Venetiis, ut, in dicto libro studendo, Dei negotium, in eodem contentum, solicitet et procuret. »

Outre les pièces liminaires et les cartes que l'on trouve dans l'édition de Bongars, il contient, en tête, deux morceaux qui lui sont propres, sur le frêt et l'armement des galères destinées à transporter l'expédition outre mer.

Il ne sera pas sans intérêt de reproduire ici ces articles :

Au fol. 2 v°, à la suite du Prologue : « Pro communi bono Christianitatis, tria sunt valde necessaria.... apponet remedium ut libebit » (Bongars, p. 7), notre manuscrit ajoute :

Est autem memorie commendandum quod qui bene armare desiderant et habere homines gnaros maris ac in armis expertos, expedit precipue in terris pacificis circa Nativitatem Domini incipere erogare stipendia conducendis. Et hoc ideo quia illi qui ad diversas partes sua mittunt navigia eligunt tales viros. Itaque propter moram posset et gens eligi minus bona, ipsaque dilacio armatam redderet cariorem.

Au fol. 3, se lit la pièce suivante :

Capitulum de galeis habendis in partibus ultramarinis :

Et si Celsitudini apostolice videretur in terra processum facere et mittere aliquam ex quantitatibus galearum superius positarum ad maris custodiam, ut est dictum, et capitaneus cui fuerit armata commissa tractare sciverit et voluerit, utique poterit ab infrascriptis bonam et grandem quantitatem galearum armatarum satis commode procurare. Poterit enim habere unam a Zachariis

Januensibus qui dominantur in Chio insula prope Turchos. Secundam a Venetis, scilicet domino Guillelmo Sanudo et illis de domo Ghisci [1] cum suis insulis ibi prope. Tertiam dominus patriarcha Constantinopolitanus cum suis clericis aliique domini et vassalli insule Nigropontensis, si eis injunctum fuerit, communirent, dummodo pejor non sit quam nunc conditio predictorum. Hospitale vero, cum insulis quas possidet, dabit duas. Sextam vero armaret galeam archiepiscopus Cretensis cum suorum auxilio clericorum aliorumque nobilium in circuitu insulas habentium, necnon et feudatorum et aliorum Cretensium, si super hoc per litteras fuerint requisiti, concessa eis semper consueta indulgentia pro labore. Ab illustri vero rege Cypri ac prelatis et nobilibus insule antedicte rationabiliter credendum est quod galee iiij^{or} ylariter armarentur, nam non requisiti multociens plures quam quatuor armaverunt, nec deberent armantes predicti armatam hujusmodi sibi oneri imputare, cum ipsa cederet ad utilitatem et profectum omnium predictorum. Nam per eam securiores existerent a Turchorum incursibus aliorumque Saracenorum molestiis, ac possent a societate Cathalanorum aliisque maleficis defensari. Iste vero decem galee in quarumqualibet sint ccl viri, circa quas nichilominus omnino de camera Romane ecclesie expendetur, per predictos armate in mari continue tenebuntur, ac de ipsis capitaneus apostolici culminis sicut de aliis galeis suo commissis regimini poterit ordinare. Ulterius, rex Cypri, Hospitale et alii supradicti de partibus Romanie, propter aliquam magnam causam evidentemque profectum, possent pro aliquo tempore de aliquibus aliis galeis et etiam equitibus et peditibus vestre Sanctitatis capitaneo subvenire. Insuper, quanquam in partibus illis plures recuperari galee mercatorum armate [2] possent, [et] pro loco et tempore utiles pro negotio inveniri, precipue quando forent cum galeis dictis superius adunate [3]. Itaque cum adjutorio illius qui disponit omnia et gubernat, dummodo Vestra Sanctitas in illis partibus aliquid principium fecerit de galeis cum bono rectore regendis et cum processibus memoratis, multa bona tractari poterunt et compleri. »

Voici enfin, d'après notre manuscrit (fol. 14), le texte d'une des pièces de l'édition de Bongars (pp. 20-21). Les variantes sont, comme on pourra le voir, nombreuses et importantes :

1. Les Ghisi, seigneurs de Tinos et Myconos, tierciers de Négrepont.
2. Les mots : « galee mercatorum armate » sont en renvoi dans la marge.
3. Le mot « quanquam » est de trop dans cette phrase; peut-être l'original portait-il « quandoque ».

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno ab incarnatione Domini nostri dulcissimi Jhesu Christi, qui est lux et vita nostra, MCCCVII, mense Januarii, hoc sanctissimum opus et breve compendium primi libri negotii Terre sancte inceptum est, quia veritas, a quocumque dicatur, a Spiritu sancto est.

Ad perficiendum quod nullus sit ausus transfretare in terras Soldano subje[c]tas et quod de jure potentia Soldani in brevi debeat consumi, oportet quod in processu inhibitionis injungatur quod inhibitio facta sit tam in terra quam in mari ; videlicet quod in defraudatores inhibitionis predicte transfretationis, etiam et consiliatores, participatores, conservatores, auxiliatores et fautores eorum tamquam Gaçaros et Patarenos persecutio fiat ubique.

Item a partibus Africe et per omnem terram quam tenent Agareni in Yspania, quod nullus sit ausus accipere speciariam vel mercimonia aliqua que descendant ab India, nec çucarum vel bombicem, sub tali pena sicut si acciperet de terris Soldano subjectis.

Item quod a partibus tramontane, a confinibus regni Arminie usque ad Aniam [1] nullus sit ausus accipere de predictis mercimoniis, sub eadem pena.

Item quod nullus sit ausus emere neque accipere in Romania et in insulis, vel in aliqua alia parte mundi, mercimonia aliqua que modo aliquo constare posset transmisse per terras Soldani, sub pena predicta.

Item sub pena excommunicationis majoris et maledictionis perpetue, quod quilibet dominus vel rector aut commune terre teneatur persequi in terris suis et subditorum suorum predictos violatores tanquam Gaçaros et hereticos, exhibendo consilium, auxilium et favorem quibuslibet qui eos accusabunt vel persequentur aut procederent contra ipsos defraudatores.

Item quod quilibet teneatur accusare predictos violatores, et dicti accusatores sub secreto habeantur. Et, si quis per malitiam aut negligentiam accusare destiterit, sit excommunicatus et a liminibus sancte matris Ecclesie separatus, vel, si excommunicatio facienda non videtur, accusanti ejus quod per suam accusationem accusato auferetur, pars iij^{a} tribuatur, et teneatur, ut supra dicitur, sub secreto.

Si sanctissimo summo pontifici, omnium in Christo fidelium principali patri et domino, placere dignaretur quod perfectio inhibi-

1. Ania est situé un peu au sud de l'ancienne Éphèse.

tionum hujusmodi sequeretur, oporteret quod, in prima dominica cujuslibet mensis, per civitates et loca maritima et per alias civitates et loca, in prima dominica Martii, saltem semel in anno, per ecclesias inter Evangelium et prefacionem legatur seu pronuncietur seriatim tenor operis predicti. Insuper excommunicentur ac maledicantur, priventur gratiis et divitiis temporalibus et spiritualibus omnes violatores inhibitionis predicte.

Ad hec autem oportune sunt galee secundum quod in infrascriptis declarationibus continetur. Sunt quoque valde necessarii solempnes inquisitores, penam eisdem trangressoribus infligentes.

Causa condendi predictum capitulum fuit ut recoleret Sanctitas vestra, pater beatissime, quod olim plures distincte inhibitiones facte fuerunt et maxime tempore amissionis Acon, quod nullus iret vel rediret cum mercibus ad terras Soldani. Que inhibitiones, quia raro recitabantur, oblivionem acceperunt, in tantum ut multi illuc ire vel non ire quasi pro indifferenti habeant, ut apparet.

L'exemplaire des *Secreta fidelium Crucis,* dont il vient d'être question, présente les caractères auxquels on reconnaît les rédactions les plus récentes : l'adjonction de cartes et l'insertion, dans le texte même de l'ouvrage, de pièces et de notes, qui, dans les rédactions anciennes, forment des gloses marginales. Il contient à la fin (fol. 209 *a-b*) une pièce datée du 24 septembre 1321 (celle de Bongars, pp. 1-2 : « Anno Domini 1321, die 24ª mensis Septembris, ego Marinus Sanudo... »), qui, dans d'autres manuscrits [1], est copiée en tête. Elle fournirait l'une des dates extrêmes — la plus lointaine — entre lesquelles a été exécutée la présente rédaction, si, en raison de la place qu'elle occupe dans le volume, on ne pouvait supposer qu'elle a été empruntée par le copiste à quelque autre manuscrit, dont il aura eu connaissance après coup.

Une nouvelle édition de l'œuvre de Sanudo serait extrêmement désirable, car c'est là un des écrits les plus curieux et les plus instructifs que fournisse la littérature des croisades. L'édition donnée par Bongars en 1611, la seule que l'on

1. Par exemple dans le plus ancien des deux manuscrits de Pétau dont s'est servi Bongars.

possède, reproduit un manuscrit de l'une des rédactions les plus récentes en date [1]. Or, sans avoir fait de recherches spéciales pour dresser la liste des manuscrits actuellement existants, j'en pourrais citer une trentaine, qui, presque tous, se distinguent par quelque particularité intéressante [2]. La diversité de ces copies, disséminées dans un grand nombre de bibliothèques de l'Europe, rendra assurément très délicate la tâche d'un nouvel éditeur, et cette difficulté a probablement été l'une des causes pour lesquelles on a toujours reculé jusqu'ici devant la préparation d'une édition scientifique.

4

Oxford; Biblioth. Bodléienne, n° 1376 (Laud 551).

Ce volume, écrit en 1506, contient une copie des *Histoires* de Jacques de Vitry.

Bien que signalé déjà [3], il n'a été jusqu'ici l'objet d'aucune description détaillée, et cependant il présente certaines particularités intéressantes en ce qui touche le troisième livre de ces *Histoires,* dont on s'est plus d'une fois occupé dans ces dernières années. Ce troisième livre, si l'on y veut voir l'œuvre de Jacques de Vitry, ne peut pas, en tous cas, être considéré comme une œuvre originale. En effet, sous la forme où il se rencontre le plus souvent, ce n'est que la reproduction presque textuelle et la juxtaposition de deux écrits antérieurs : la *Relatio patriarchae Hierosolymitani* [*Hay-*

1. Bongars a eu à sa disposition trois manuscrits, dont deux lui avaient été fournis par Pétau, et le troisième, ne contenant que le troisième livre, par Joseph Scaliger; mais d'après ce qu'il dit dans sa préface et vu l'absence de variantes, il est à croire qu'il s'est borné à reproduire le plus ancien des manuscrits de Pétau.

2. Je signalerai ici en passant le ms. *Additional* 27376 du Musée britannique, lequel contient des copies non encore signalées des lettres de Sanudo, n^os^ I à IV, de l'édition de M. Friedr. Kunstmann (*Abhandl. der histor. Classe der k. bayer. Akad. der Wiss.*, t. VII (an. 1855), 2^e^ part., pp. 753-790). En plus de l'édition, ce manuscrit contient les rubriques du *Livre de Jules César,* annoncées par Sanudo à la fin de la lettre n° II.

3. *Catalogus cod. mss. biblioth. Bodleianae : pars secunda, Laudianos complectens,* confecit Henricus O. Coxe; Oxonii, 1885, in-4°, p. 398. — Potthast, *Biblioth. hist. med. aevi,* sub v. Jacobus de Vitriaco. — Röhricht, *Biblioth. geogr. Palaest.*, p. 49.

mari Monachi?] *de viribus Agarenorum*, et les chapitres 1-44 de l'*Historia Damiatina*, d'Olivier le Scolastique. Mais, selon toute vraisemblance, Jacques de Vitry n'est pour rien dans cette grossière compilation. Son œuvre à lui consiste uniquement dans les deux premiers livres, c'est-à-dire dans l'*Historia Hierosolymitana* et l'*Historia occidentalis;* le troisième livre, publié sous son nom et sous le titre d'*Historia orientalis*, est une addition postérieure. La chose ne peut plus guère faire de doute depuis les récents travaux de MM. Zarncke [1] et Hoogeweg [2].

Mais, parmi les arguments que l'examen des manuscrits avait fournis sur ce point aux deux savants allemands, il en est un dont les termes doivent être quelque peu modifiés. MM. Zarncke et Hoogeweg croyaient pouvoir affirmer qu'il n'existait aucune copie où les trois livres fussent attribués formellement à Jacques de Vitry, et ils en concluaient que l'adjonction du troisième livre aux deux premiers était imputable aux plus anciens éditeurs de ce livre, Gretser [3] et Bongars [4], ceux-ci, l'ayant trouvé probablement dans des manuscrits analogues au lat. 16079 de la Bibl. Nat. à Paris, et au lat. 180 de la Bibliothèque de Munich, où il est bien copié après le second livre, mais comme un morceau à part, tout à fait indépendant du texte qui le précède [5]. Le ms. 1376 de la Bodléienne

1. *Ueber Olivers* Historia Damiat. *und das sogenannte 3te Buch der* Historia orientalis *d. Jacob v. Vitry* (*Berichte der kgl. sächs. Gesellsch. d. Wiss., phil.-hist. Klasse* [Leipzig, 1875], pp. 138-148).

2. *Die Schriften des Kölner Domscholasters.... Oliverus* (*Biblioth. des litterar. Ver. in Stuttgart,* n° CCII [Tubingen, 1894]), pp. LXXIII-LXXV.

3. Dans son ouvrage : *De sancta cruce Christi* (Ingolstadt, 1608), pp. 283-321.

4. *Gesta Dei per Francos* (Hanau, 1611), I, pp. 1047-1125.

5. A ces deux manuscrits, signalés par MM. Zarncke et Hoogeweg, il convient de joindre le ms. n° 729 de la Bibliothèque de Saint-Omer. Ce volume, mentionné brièvement dans le catalogue de la dite Bibliothèque, n'ayant été l'objet d'aucune description détaillée et présentant certaines particularités intéressantes, il ne sera pas sans utilité de lui consacrer ici quelques lignes. C'est un petit in-fol. de 66 feuillets, copié sur parchemin, à 2 colonnes, et dont l'exécution me paraît remonter à la fin du XIVe siècle. Il contient en tête les deux premiers livres de Jacques de Vitry, précédés du Prologue, et se termine par une recension spéciale du texte formant le prétendu troisième livre :

Fol. 1-1 v° [Prologus operis]. « Postquam divine propitiationis.... perpendere. »

Fol. 1 v°-2. « Incipiunt capitula sequentis operis. » Ce sont les chapitres du Ier livre seulement.

Fol. 2-38. « Expliciunt capitula primi libri. Incipit capitulum primum, cur Dominus Terram Sanctam variis flagellis et subalternis casibus exposuit,

fournit la preuve que l'attribution du livre additionnel à Jacques de Vitry est antérieure d'un siècle au moins à la date des premières éditions. Il se termine, en effet, par la note suivante : « Explicit tertius liber hystorie Jherusalem magistri Jacobi de Vitriaco, scriptus ac finitus anno Domini M° quingentesimo sexto in vigilia vigilie Nativitatis B. Marie virginis. »

Une seconde particularité de la même copie est celle-ci : après le livre III, tel que le donne l'édition de Bongars, le manuscrit se continue sans interruption par le texte même des chap. 45 à 82 de l'*Historia Damiatina* d'Olivier le Scolastique. Il contient donc la presque totalité de l'*Historia*

Terra sancta promissionis, Deo amabilis..... de die in diem expectantes » (Bongars, p. 1124).

Fol. 38-52 v° col. 2. « Incipit liber secundus, in cujus parte prima Occidentalium historia breviter enumeratur. Primum capitulum de corruptione occidentalis regionis et peccatis Occidentalium. Cum igitur orientalis ecclesia que quondam.... quemadmodum Salomon ait : Sicut pulvis. »

Fol. 52 v°-54 v° col. 2 : « Dominus papa Innocentius, bone memorie, volens scire mores..... non nisi unam habent uxorem » (Bongars, p. 1129). Ce texte n'est séparé des derniers mots du deuxième livre que par un simple alinéa et ne porte ni titre, ni rubrique quelconque. Il semble donc faire corps avec le livre II.

Fol. 54 v° col. 2, sans alinéa. « Letetur mons Syon et exultent..... altis vocibus resonando » (Bongars, p. 1141).

Fol. 60 v° col. 2, après un blanc de deux lignes : « Viris venerabilibus et in Christo karissimis magistris Stephano, decano, et Philippo, cancellario Parisiensibus, et aliis universis magistris et scolaribus in civitate Parisiensi commorantibus, J., divina permissione Acchonensis ecclesie minister indignus, talenta sapientie et scientie Domino cum usuris reportare. Postquam divine propitiationis munificentia servorum suorum et multiplices miserata labores..... prout melius potuimus transferre procuravimus (fol. 62 col. 1). Hec est certa hystoria gestorum David, regis Indorum, qui presbiter Johannes vulgus appellabatur. In nomine Patris et Filii..... ipsi honor, virtus et gloria in secula. Datum in exercitu ante Domiatam, in octavis Pasche (fol. 64 v° col. 1). — Nous avons là le texte complet de la lettre de Jacques de Vitry, du 18 avril 1221, tel qu'il a été publié en dernier lieu par M. le professeur Röhricht (*Zeitschr. f. Kirchen Gesch.*, t. XVI, n° 1, pp. 85-113). La présente copie paraît n'avoir été connue ni de M. Röhricht ni d'aucun des précédents éditeurs. Elle contient, comme nos extraits le font voir, les trois parties de la lettre : 1° la lettre même ; 2° les *Excerpta de historia David* (Röhricht, p. 93) ; 3° les *Excerpta ex alia carta* (Röhricht, p. 106).

Fol. 64 v°-66 v°. « Ante captionem Damiate, liber nobis apparuit arabice scriptus, cujus auctor..... insidiantes christianis cepit in via maris » (Bongars, pp. 1141-1145).

Ainsi dans le ms. n° 729 de Saint-Omer, comme dans les lat. 16079 de Paris et 180 de Münich, le prétendu troisième livre de Jacques de Vitry, quoique copié immédiatement à la suite des deux premiers, ne lui est pas davantage attribué. Ce même ms. offre, en outre, cette particularité, qu'entre les chap. 31 et 35 de la partie empruntée à l'*Historia Damiatina* d'Olivier le Scolastique (éd. Hoogeweg), on y trouve intercalé le texte de la lettre de Jacques de Vitry, du 18 avril 1221.

Damiatina, et le dernier éditeur de cette *Historia,* M. Hoogeweg, l'eût sans doute utilisé ou du moins signalé, s'il l'eût connu.

Voici, au surplus, une description du volume, pour compléter la notice sommaire qui lui est consacrée dans le catalogue imprimé :

Fol. 2 *a*. « Historia magistri Jacobi de Vitriaco, quondam episcopi Achonensis, postea romane curie cardinalis, de gestis partium orientalium et occidentalium. Incipit prologus : Postquam divine propitiationis..... lector perpendere poterit manifeste ». Suit la table des chapitres du I^er^ livre (Bongars, pp. 1049-1050).

Fol. 4 *b*. « Incipit Historia Hierosolymitana abbreviata.... ». A la suite de ce titre, le texte commence par les mots : « Ut igitur aliquantulum... » (Bongars, p. 1051, l. 20), et se continue jusqu'aux mots : «... et vindemiaverunt eam omnes qui... » (ibid., l. 31), lesquels terminent le feuillet. Puis, vient un feuillet intercalaire (4*) écrit par la même main et contenant le commencement réel du livre : « Terra sancta Promissionis, Deo amabilis..... misericordiarum » (Bongars, p. 1051, l. 1-20). La suite reprend au fol. 5 par les mots : «.... praetergrediuntur viam ».

Fol. 77 *a*. « Incipit liber secundus.... » *Début :* « Cum igitur orientalis ecclesia.... » *Fin* : «.... renovanda sunt sacramenta ».

Fol. 132 *a*, col. 2. « Incipit historia orientalium. Capitulum primum. Dominus papa Innocentius..... ». Malgré ce « Capitulum primum », le texte qui suit n'est nullement divisé en chapitres. Au fol. 153 *b*, col. 1, se termine l'imprimé de Bongars, par les mots : «.... Christianis cepit in via maris. » Puis, sans autre séparation qu'un alinéa et une initiale rubriquée, le manuscrit se poursuit, comme nous l'avons dit ci-dessus, par les chap. 45-82 de l'*Historia Damiatina :* « Erubescat humane mentis temeritas..... » jusqu'au fol. 164 *a,* col. 2, où il se termine par les mots : «... reddet Deus mercedem servorum suorum inestimabilem et reducet illos in via mirabili. Explicit tertius liber hystorie Jherusalem magistri Jacobi de Vitriaco, scriptus ac finitus anno Domini M° quingentesimo sexto, in vigilia vigilie Nativitatis B. Marie virginis. »

Au verso du fol. 1, une autre main, du XVI^e siècle également, a reproduit en partie la notice consacrée à Jacques de Vitry par Vincent de Beauvais (*Speculum hist.*, liv. XXXI, ch. x) et rappelé ce que dit de lui Nicolas de Lyre, dans son Commentaire sur l'Apocalypse : « Ex *Speculo historiali*, de venerabili Jacobo de Vitriaco : Anno ab Incarnatione Domini MCCXIII, sancte et admirabilis vite Maria de Oegnies in episcopatu Leodiensi obiit.... Hunc postremo librum suum et autorem allegat venerabilis magister Nicolaus de Lira scribens super Apocalipsim capitulo XIII, vocando hunc librum semel atque iterum *Historiam orientalis ecclesie,* autorem vero Acconensem episcopum, etc. [1] ».

Au bas de ce même fol. 1 v°, se lit l'*ex-libris* suivant : *Liber Guilielmi Laud, archiepiscopi Cantuariensis et cancellarii Universitatis Oxon., 1633.*

Le volume est écrit sur parchemin, à 2 colonnes, avec des titres rubriqués et des initiales en couleur, dont une, au fol. intercalaire 4*, est ornée. Il compte 164 feuillets.

1. Voici les deux passages des Postilles de Nicolas de Lire sur l'Apocalypse (ch. XIII), auxquels il est fait allusion ici :

« Et vidi aliam bestiam..., id est Machometum vitam voluptuosam ducentem, que bestialis dicitur primo Ethicorum. Nam fuit luxuriosus et libidinis ardore succensus super omnes homines orientalis regionis, jactans se solum super xl homines ex divino munere virtutem generativam et coeundi potestatem habere, ut scribitur *Orientalis ecclesie* libro primo, capitulo V, qui aliter nominatur scilicet, *Liber episcopi Acconnensis,* qui fuit actor hujus libri..... ».

Et plus loin, dans le même chapitre : « Machumetus enim in quodam bello fuit graviter vulneratus, sed postea curatus, ut dicitur primo libro *Historiae orientalis*, capitulo quinto..... ».

IV

HISTOIRE ANONYME

DES ROIS DE JÉRUSALEM

(1099-1187)

COMPOSÉE PEUT-ÊTRE A LA FIN DU XII[e] SIÈCLE

[Oxford ; Biblioth. Bodléienne, ms. n° 1174 (Laud 722), fol. 103-106. — Londres; Musée britannique, ms. Burney n° 73, fol. 241-257.]

Sous le titre d'*Epitome vel memoriale bellorum quae a christianis principibus pro recuperatione Terrae sanctae suscepta sunt*, Canisius a publié, en 1601, dans ses *Lectiones antiquae* [1], une sorte de compilation historique sur les croisades, que lui avait fournie un manuscrit de l'abbaye de Saint-Magne (*Sanctus Magnus ad pedem Pontis*), à Ratisbonne [2]. Dans cette œuvre, qui embrasse la période des croisades comprise entre la fin du XI[e] et la fin du XIII[e] siècle, on reconnaissait tout de suite la main de deux auteurs, l'un rédigeant en 1373 et en 1374 [3], qui en a exécuté la première partie jusqu'à la chute d'Acre en 1291, et l'autre, écrivant en 1422 [4], qui y a joint les quelques digressions faisant suite au récit de ce dernier événement.

1. Tome VI, pp. 251-293 ; éd. Basnage (1725), t. IV, pp. 426-446.
2. Ce manuscrit devrait se trouver actuellement à la Bibliothèque de Munich ; je l'ai vainement cherché dans le Catalogue de la dite Bibliothèque.
3. Éd. Basnage, pp. 436, 439 ; cf. p. 425.
4. Ibid., p. 446.

Je ne m'occuperai pas aujourd'hui de cette seconde partie. Ce n'est qu'un indigeste assemblage de faits connus — quand ils ne sont pas controuvés —, touchant l'histoire de Jérusalem depuis l'empereur Hadrien jusqu'à l'empereur Héraclius, la construction du Temple par Salomon et sa destruction par Nebusardan, Mahomet et le Coran, l'Exaltation de la Croix. Basnage, qui a donné, en 1725, une seconde édition du recueil de Canisius, voyait dans cette partie de l'*Epitome* une réunion d'extraits de quatre œuvres différentes, mises simplement bout à bout par un compilateur [1].

La première partie de l'*Epitome*, écrite, comme je l'ai dit, en 1373 et en 1374, ne dénote pas, chez celui qui l'a rédigée, un souci beaucoup plus grand de l'art de la composition, et il est assez malaisé de discerner les raisons qui ont présidé au choix des récits dont elle est formée. Le premier de ces récits (chap. I) [2] est une *Histoire militaire des rois de Jérusalem*, depuis Godefroi de Bouillon jusqu'à Gui de Lusignan. Il contient une énumération assez sèche des combats livrés aux Infidèles par chacun de ces rois, et ne devient un peu plus explicite que pour l'époque précédant immédiatement la bataille de Hittin et la chute de Jérusalem en 1187. Suivent des chapitres d'une certaine étendue sur la fondation et le développement des ordres du Temple (ch. II) et Teutonique (ch. III), sur les diverses sectes chrétiennes habitant la Syrie (ch. IV), sur les origines de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem (ch. V), sur le patriarcat de Jérusalem et ses évêchés suffragants (ch. VI), sur l'emplacement des portes de Jérusalem (ch. VII), sur l'histoire de la Terre-Sainte de 1187 à 1244 (ch. VIII), sur la première croisade de Saint-Louis, la prise de Tripoli, en 1289, et la chute d'Acre, en 1291 (ch. IX). Je n'ai pu découvrir les sources principales auxquelles l'auteur a puisé la matière, très peu ample au surplus, de ses chapitres VIII et IX. Le chapitre VII est emprunté presque mot pour mot à la relation de Burchard de Mont-Sion [3]. Quant aux

1. Éd. citée, p. 425.

2. La division en chapitres numérotés n'existe pas dans l'édition et n'existait probablement pas non plus dans le manuscrit; je l'établis pour la clarté de ce que j'ai à dire.

3. Éd. Laurent (1873), pp. 73-75. Je dois cette indication à l'obligeance de M. le professeur Röhricht.

chapitres I à VI, leur parenté avec l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry est évidente, Seulement, ici, il y a une distinction à faire. En effet, tandis que, dans ses chapitres II à VI, l'auteur s'est borné à transcrire littéralement ou à abréger l'*Historia Hierosolymitana,* dans son chapitre I, consacré, comme je l'ai dit, à l'histoire des rois de Jérusalem, il est en général plus détaillé que cette *Historia*. Si, au lieu de le savoir postérieur de près de deux siècles à l'évêque d'Acre, on n'eût possédé aucune notion sur l'époque où il vivait, et si son récit, au lieu de se poursuivre jusqu'en 1291, se fût arrêté avec ce premier chapitre, on eût pu être tenté de voir dans son œuvre une des sources, directe ou indirecte, de Jacques de Vitry, pour les parties de l'*Historia Hierosolymitana* où celui-ci traite le même sujet, c'est-à-dire pour les chapitres 17, 20, 22-24, 28, 29, 43, 93 et 94 [1].

Le même chapitre I de l'*Epitome* offre une autre particularité qui n'eût pas manqué de frapper la critique, si elle se fût appliquée à l'étude de cet écrit : il constitue à lui seul une œuvre littéraire complète et parfaitement agencée, avec prologue, partie narrative et péroraison, et il présente, quoique d'une manière un peu vague et intermittente, le double caractère d'une lamentation sur la prise de Jérusalem par Saladin et d'un appel à la chrétienté pour la délivrance de la Cité sainte. On est donc induit à penser que l'auteur a simplement fait entrer dans sa compilation une œuvre de ce genre, en la modifiant par endroits, en l'atténuant en d'autres passages, mais sans en changer ni le plan général ni la structure.

Rattaché par d'étroits liens à l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry et portant en même temps le reflet d'un écrit de genre différent et tout à fait spécial, le premier chapitre de l'*Epitome* ne laissait donc ni deviner exactement son origine, ni déterminer ses rapports avec l'*Historia*. Mais ce n'était pas tout ; car voici que le problème vient se compliquer de l'existence d'un troisième document, très voisin des deux premiers, et dont il est également fort malaisé de comprendre la genèse.

1. Les renseignements fournis par Jacques de Vitry dans ces chapitres ont été reproduits en partie par Marino Sanudo, en divers endroits de ses *Secreta fidelium Crucis,* certainement d'après l'*Historia Hierosolymitana*.

C'est une histoire, anonyme et non datée, des rois de Jérusalem, qui est contenue dans le ms. n° 1174 de la Bibliothèque Bodléienne, à Oxford (anc. Laud 722) [1], et dans le ms. n° 73 du fonds Burney, au Musée britannique [2], copiés tous deux à la fin du XIV^e^ ou au commencement du XV^e^ siècle. Cette histoire n'a été, jusqu'ici, ni publiée, ni étudiée. Sa relation avec l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry et avec le chapitre I de l'*Epitome* est, comme je l'ai dit, des plus étroites. En ce qui concerne ses rapports avec l'*Epitome*, ce n'est point de parenté qu'il faut parler, c'est presque d'identité : à part deux ou frois faits que donne en plus l'*Epitome* et certaines divergences assez sensibles dans la péroraison, les variantes sont d'ordre purement littéraire, l'*Epitome* étant un peu plus prolixe et fleuri. Mais la filiation des trois documents ne se perçoit pas à première vue, et, pour l'établir, il convient d'examiner successivement les trois hypothèses suivantes :

Ou bien le rédacteur de l'*Epitome* a composé son premier chapitre à l'aide de l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry et il a été copié lui-même par le rédacteur du texte contenu dans les manuscrits d'Oxford et de Londres — pour plus de commodité, je désignerai dorénavant ce texte par le sigle *Bodl.-Burn.*

Ou bien *Bodl.-Burn.* dérive du récit correspondant de l'*Historia Hierosolymitana* et a servi lui-même de modèle au compilateur de l'*Epitome* pour son chapitre I.

Ou bien, enfin, *Bodl.-Burn.* est à la fois la source de Jacques de Vitry et du premier chapitre de l'*Epitome*.

De ces trois hypothèses, celle que l'on peut, semble-t-il, écarter le plus facilement, c'est la première.

Pour ce faire, nous possédons un argument qu'à première vue on n'hésitera pas à regarder comme péremptoire. Dans le ms. *Burney,* l'*Histoire des rois de Jérusalem* comporte une véritable suite, renfermant des allusions parfaitement nettes à cette histoire, suite qui est formée d'un bref récit de la troisième croisade et d'un exposé sommaire de la doctrine théo-

1. *Catalogue* de H.-O. Coxe, où le morceau est décrit de la façon suivante : *Historia de bello sacro summatim expressa.*

2. *Catalogue* (p. 24), qui donne à l'œuvre le titre suivant : *Historia Hierosolymitana brevis sub regibus urbis octo prioribus, scilicet ab an. 1100 ad 1191.*

logique de Mahomet [1]. Or, les synchronismes assez précis que fournit cette continuation nous la donnent comme écrite vers la fin du XIII[e] siècle. Le continuateur, en effet, dit que, de son temps, non seulement Jérusalem, mais « toute la Terre de Promission » était entre les mains des Infidèles [2]; il fait remonter à « 1200 ans et plus » l'époque où vivaient Jésus-Christ et les Apôtres, et, après avoir rappelé que Mahomet florissait vers l'année 610, il date de « moins de 700 ans en arrière », l'existence de ce prophète [3]. Si l'on considère en elles-mêmes ces indications chronologiques, on devra nécessairement conclure que la continuation *Burney* a été rédigée pendant la période comprise entre la chute d'Acre, en 1291, et l'an 1300 environ, et que, par conséquent, l'*Histoire* même des rois de Jérusalem est antérieure de 73 ans au moins à l'*Epitome*, écrit en 1373-1374. Mais les synchronismes sur lesquels repose cette conclusion, si forte en apparence, n'ont peut-être pas toute la valeur qu'on serait tenté de leur attribuer. En effet, le morceau relatif à la doctrine de Mahomet, où figurent ceux d'entre eux qui semblent limiter à la fin du XIII[e] siècle l'époque de la rédaction de la continuation *Burney*, ce morceau, dis-je, n'est assurément pas un travail original. Le continuateur, en l'écrivant, a dû copier, à peu près mot pour mot, et mettre bout à bout quelques fragments d'une œuvre antérieure, car on retrouve certains de ces fragments dans d'autres écrits, dont le sien, à ce qu'il semble, est tout à fait indépendant, ainsi, dans l'*Itinerarium* de Ricold de Mont-Croix, qui date du début du XIV[e] siècle, et dans la seconde partie de l'*Epitome* [4], qui, nous l'avons vu, fut composée en 1422. Il

1. Je publie cette suite ci-dessous, APPENDICE II.

2. « Non solum ipsa civitas sancta sed etiam tota Promissionis terra ex spuriis atque infidelibus et diversarum sectarum hereticis fuit et est totaliter populata » (ms. *Burney*, p. 259; ci-dessous, p. 99).

3. « Nam Christus et Apostolici fuerunt ante Machometum sexcentis annis; Machometus autem surrexit tempore Heraclii, qui cepit regnare anno Domini sexcentesimo decimo, unde non sunt septingenti anni quod Machometus fuit; sunt autem mille ducenti et amplius quod fuerunt Apostolici et Christus » (ms. *Burney*, pp. 263-264; ci-dessous, p. 102).

4. Comparer, dans Ricold de Mont-Croix, le passage relatif à Marie, sœur de Moïse (éd. Laurent, p. 137), avec *Burney*, p. 262 (ci-dessous, p. 101), l'alinéa commençant par : « De virgine autem Maria.... »; et, dans l'*Epitome*, p. 442, l'alinéa commençant par : « Nam tempore Heraclii... », avec *Burney*, p. 260, le passage commençant par : « Nam multorum antiquorum hereticorum feces... ».

serait donc possible que le continuateur, au lieu de supputer exactement les années écoulées depuis le temps de Jésus-Christ, des Apôtres et de Mahomet, ait simplement transcrit, sans les modifier, les chiffres qu'il trouvait dans son modèle, quoique ces chiffres ne convinssent plus à l'époque où lui-même écrivait. Dans le doute où nous demeurons à cet égard, nous ne devons point regarder les données chronologiques de la continuation *Burney* comme fournissant la preuve certaine que le texte *Bodl.-Burn.* est antérieur à l'*Epitome* ; nous pouvons admettre seulement qu'elles apportent une présomption en faveur de cette antériorité. Il sera facile, au surplus, de produire d'autres arguments pour résoudre dans le même sens notre première question. Ces arguments les voici :

J'ai dit que le chapitre I[er] de l'*Epitome* et le texte *Bodl.-Burn.* avaient entre eux une parenté du premier degré, une parenté immédiate. Mais l'*Epitome* est, sans conteste, plus éloigné de Jacques de Vitry que ne l'est le texte *Bodl.-Burn.* [1]. Ce serait donc l'auteur de l'*Epitome*, écrivant en 1373-1374, qui aurait copié, en l'amplifiant, le texte *Bodl.-Burn.*, et non l'auteur de *Bodl.-Burn.* qui aurait copié, en l'abrégeant, l'*Epitome*. Dans les deux manuscrits *Bodley* et *Burney*, l'œuvre même est suivie d'une note sur la prise de Jérusalem par Saladin, qui en forme comme le *post-scriptum* [2]. Or, certains renseignements que contient cette note ont été répétés deux fois par l'auteur de l'*Epitome*, d'abord à la place qu'ils occupent dans *Bodl.-Burn.*, c'est-à-dire à la fin de son premier chapitre [3] ; puis en tête de son chapitre VIII [4], où il reprend l'histoire de la Terre-Sainte après la bataille de Hittin. Pour les avoir insérés

— Il n'y aurait pas impossibilité à ce que des emprunts eussent été faits aussi par Jacques de Vitry à cette même source commune. On trouve, en effet, dans son *Historia Hierosol.*, un passage sur Mahomet qui figure également dans la continuation Burney (voy. *Hist. Hieros.*, ch. V, la phrase : « Fuit autem Machometus ismaelita ex Agar..... quae concubina fuit Abrahae, debent dici », laquelle se retrouve sous une forme presque identique, dans la continuation *Burney*, pp. 259-260). Cependant, comme le continuateur a certainement connu Jacques de Vitry, ainsi qu'on le dira plus loin, mieux vaut admettre, je crois, qu'il a emprunté directement à cet auteur la phrase en question, plutôt que de voir là un emprunt fait par chacun d'eux à un troisième écrit.

1. Le texte *Bodl.-Burn.* étant publié ci-dessous, chacun pourra vérifier facilement le fait que j'avance ici.
2. Voy. plus loin, p. 91.
3. Ed. Basnage, p. 430.
4. Ibid., p. 438.

à la première de ces places, où ils n'ont que faire, il faut qu'il ait, tout simplement, copié le texte *Bodl.-Burn.*

Il est à remarquer, d'autre part, que ce dernier texte, comme le premier chapitre de l'*Epitome*, se présente à nous avec le caractère d'une œuvre de circonstance, inspirée par la chute de Jérusalem, et que, chez lui, ce caractère est tout à fait net et constant. L'auteur anonyme prend la plume pour déplorer les revers des chrétiens de Palestine à la fin du XII^e^ siècle. Il rappelle les hauts faits des premiers rois latins de Jérusalem et il invite ses contemporains à suivre leur exemple, afin de reconquérir et de défendre l'héritage de Jésus-Christ. On comprendra très bien que l'auteur de l'*Epitome*, incorporant dans sa compilation le texte *Bodl.-Burn.*, en ait atténué le caractère ; on comprendrait moins que l'auteur du texte *Bodl.-Burn.*, s'il copiait l'*Epitome,* si donc il était d'une époque encore plus éloignée du XII^e^ siècle, eût accentué les traits de son modèle relatifs à la désolation causée par la perte de Jérusalem.

D'ailleurs, si l'on compare les deux écrits au point de vue de la forme, on recueillera bien l'impression que l'*Epitome*, moins concis, sentant davantage la rhétorique, est un développement de *Bodl.-Burn.*

De ces divers arguments, on peut conclure avec une quasi-certitude que la rédaction du texte *Bodl.-Burn.* est antérieure à celle de l'*Epitome.*

Restent maintenant les deux dernières hypothèses. Elles se résument en cette question : de l'auteur du texte *Bodl.-Burn.* ou de Jacques de Vitry, quel est le plus ancien?

Les raisons que l'on peut faire valoir en faveur de l'antériorité du texte *Bodl.-Burn.* sont assez fortes et nombreuses, et le lecteur, qui sait maintenant que ce texte est une sorte de lamentation sur la prise de Jérusalem en 1187, a probablement conjecturé déjà qu'il pouvait dater d'une époque très voisine de cet événement. Nous sommes en mesure de lui fournir d'autres indices à l'appui de cette conjecture.

La vraie Croix, comme l'on sait, avait été perdue par les chrétiens à la bataille de Hittin ; cependant une tradition, apparue dès le premier quart du XIII^e^ siècle, voulait qu'une partie seulement de la relique vénérée eût disparu dans cette

funeste journée[1]. D'autre part, lors de l'évacuation de Damiette par les croisés, en 1221, le sultan Malek-Kamel leur rendit une croix qu'il leur affirma et que ceux-ci crurent être la vraie[2]. Or, notre auteur paraît ignorer la première comme la seconde de ces circonstances. Il dit, en effet : « Sanctaque « crux... in ipso bello perdicionis Terre Sancte capta et in « Damascum portata sic mirabiliter evanuit quod, nec a Cris- « tianis nec a Saracenis usque ad tempus presens potuit in- « veniri. »

D'un second passage de son récit, on serait tenté de conclure qu'il écrivait à l'époque même de la troisième croisade et au moment où les dissensions nées entre les princes chrétiens faisaient présager l'insuccès définitif de l'expédition. Il s'exprime, effectivement, de la façon suivante : « Et sic Terram « Sanctam... rex Gwydo..., anno Domini MCLXXXVII, « miserabiliter perdidit atque alienavit, nec usque hodie, proh « dolor! quisquam inter omnes reges cristianos vel principes, « duces, comites, barones seu milites, accedentes vel mittentes « ecclesie Sancti Sepulcri suis armis qui depingant parietes, « valuit vel voluit restaurari, quia omnes que sua et non sua « sunt querunt, non que Jhesu Cristi. »

Enfin l'examen de l'*Histoire des rois de Jérusalem* d'Olivier le Scolastique permet de conjecturer qu'il existait, dès la fin du XII^e^ siècle ou le début du XIII^e^, un document qui contenait précisément les renseignements par lesquels le nôtre se distingue, à savoir l'indication du nombre de soldats tués ou blessés de part et d'autre dans les combats livrés par les Chrétiens aux Infidèles en Palestine pendant le cours du XII^e^ siècle. Cette *Histoire,* composée sous sa première forme vers 1219-1220, fournit, en effet, des renseignements analogues, qu'en raison de leur précision on peut croire empruntés à un document écrit. Or, aucun motif sérieux ne s'oppose à l'iden-

1. Olivier le Scolastique (*Hist. Damiatina*, § 2, éd. Hoogeweg, p. 164) dit que, de son temps, on montrait une moitié de la Croix, parce que celle-ci avait été coupée en deux avant la bataille de Hittin, et que ladite moitié avait été cachée. Or, il semble que cette tradition soit postérieure au règne de Henri de Champagne (1192-1197); car, à cette époque, on chercha vainement la Croix — mais la Croix entière — d'après les indications d'un Templier qui prétendait savoir ce qu'elle était devenue après la bataille (*Chronique* d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, éd. de Mas Latrie, pp. 170-174).

2. Olivier le Scolastique, ouvr. cité, § 79-80 (éd. citée, pp. 275-276).

tification de notre texte *Bodl.-Burn.* avec ce document présumé [1].

Ainsi le texte *Bodl.-Burn.* aurait existé déjà vers la fin du XIIe siècle et serait antérieur par conséquent à l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry, laquelle date de l'année 1220 environ.

L'étude comparative du texte *Bodl.-Burn.* et de l'*Historia* nous conduira, semble-t-il, à la même conclusion, en nous montrant que le second de ces écrits peut dériver du premier. L'un et l'autre, à propos de l'élection de Godefroi de Bouillon, disent que ce prince refusa le titre de roi, ne voulant pas ceindre une couronne d'or où Jésus-Christ avait été couronné d'épines. Mais, dans Jacques de Vitry, ce renseignement est répété deux fois, d'abord au chapitre XIX [2], où il est parlé de l'élection de Godefroy de Bouillon; puis au chapitre XCIII [3] à propos de l'élection de Baudouin Ier. Or, le chapitre XCIII (*Catalogus regum Jerusalem et de preliis eorum*) est précisément celui où l'on retrouve, en abrégé, la plus grande partie du texte *Bodl.-Burn.*, et, de plus, la façon dont ce chapitre est introduit dans l'œuvre pourrait surprendre, s'il n'était permis de supposer que Jacques de Vitry a fait passer dans son ouvrage un morceau déjà tout rédigé. On remarquera encore que le texte *Bodl.-Burn.* fournit certains renseignements qui ne figurent pas dans Jacques de Vitry : ainsi l'indication du nombre de croisés (600,000) qui prirent part à la première guerre sainte et du nombre de ceux (40,000) qui assistèrent au siège de Jérusalem en 1099 [4]; ainsi encore la mention précise des sépultures des rois dans l'église du Saint-Sépulcre. D'autre part, en donnant à Raymond [III] de Tripoli le nom de Bertrand [5], *Bodl.-Burn.* commet une erreur contre laquelle l'eût

1. Le nombre des soldats tués ou blessés que donne Olivier ne s'accorde pas toujours avec celui que fournit le texte *Bodl.-Burn.* Mais on sait avec quelle facilité les copistes se trompaient dans la transcription des chiffres. — Il serait permis peut-être de reconnaître également quelques points de contact entre notre texte et la courte histoire du royaume de Jérusalem qui se trouve dans les *Gesta Ricardi I*, attribués à Benoit de Peterborough, et qui furent composés avant 1194 (*Rer. britann. med. aevi script.*, n° 49, t. I, p. 330).
2. Éd. Bongars, p. 1066.
3. Ibid., p. 1116.
4. Ci-dessous, p. 81.
5. Ci-dessous, p. 88.

prémuni le récit de Jacques de Vitry, s'il l'eût connu ; tandis que celui-ci, ayant certainement d'autres documents encore sous les yeux, a pu rectifier l'erreur commise par son devancier.

Tels sont les principaux arguments qu'il est permis d'invoquer en faveur de la priorité du texte *Bodl.-Burn.* Avant d'en tirer une conclusion d'ensemble en ce qui concerne la filiation de nos trois textes, il est nécessaire de mettre le lecteur en garde contre une objection que pourrait lui suggérer l'examen comparatif des mss. *Bodley* et *Burney*. Ces deux exemplaires de notre document sont loin d'en fournir des recensions identiques. Le ms. *Burney* contient divers passages absents du ms. *Bodley* [1], entre autres un assez long morceau touchant les premières campagnes de Saladin contre la Palestine [2]. Comme ce morceau figure également dans l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry [3], on en devrait conclure, semble-t-il, que la recension du ms. *Burney* est la plus voisine de l'œuvre originale, tandis que celle du ms. *Bodley* n'en serait qu'un abrégé. Or, il se trouve, dans la recension *Burney,* un second passage, absent également de la recension *Bodley* et dont la source est presque certainement Jacques de Vitry. C'est un complément de la liste des chefs de la première croisade. Raymond de Toulouse et le comte de Saint-Gilles y sont désignés comme deux personnages différents, et cette erreur a presque sûrement pour origine une lecture inintelligente du texte un peu ambigu de Jacques de Vitry. On s'en convaincra en comparant les deux textes :

Jacques de Vitry, *Hist. Hieros.*, ch. XVI « .... Dux Normannorum, *comites Tolosanus et sancti Egydii* et Flandrensium, Blesencium.... »	Ms. *Burney,* p. 250-251 « ...domini Roberti, comitis Flandrie, *domini Raymundi, comitis Tholosani, domini comitis sancti Egidii,* comitis Blesencie... »

Cette double constatation, si elle marquait réellement le terme où la critique doit s'arrêter, suffirait à démontrer que le texte *Bodl.-Burn.* est dérivé tout entier de l'*Historia Hierosolymitana* et à mettre en plein jour l'inanité des présomptions

1. Par ex. ci-dessous, p. 89, n. 18; p. 90, nn. 14, 36; p. 91, n. 7.
2. Ci-dessous, p. 87, n. 3.
3. Ch. XCIII (éd. Bongars, p. 1117).

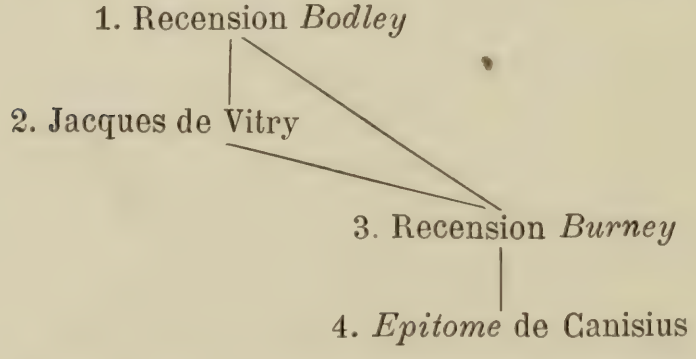
contraires sur lesquelles repose notre système. Mais, quelque rigoureuse qu'elle paraisse être, il ne faut point s'y tenir, car il n'y a là, comme on va le voir, qu'un de ces leurres par lesquels l'exégèse littéraire la plus circonspecte est exposée à se laisser égarer.

En dépit des conclusions que semble comporter la présence simultanée, dans l'*Historia Hierosolymitana* et dans la recension *Burney,* du passage relatif aux premières campagnes de Saladin, ce n'est point, je crois, cette dernière recension qui est la plus voisine de l'œuvre originale; c'est au contraire la recension *Bodley*. Celle-ci, en effet, se tient d'une manière générale plus près de Jacques de Vitry; elle offre avec l'*Historia Hierosolymitana* des points de contact que n'a pas la recension *Burney* [1], ce qui s'expliquerait malaisément si l'on devait considérer la recension *Burney* comme issue directement de Jacques de Vitry et comme ayant servi de modèle à la recension *Bodley*. De plus, il faut observer que presque tous les passages figurant dans la recension *Burney,* mais absents de la recension *Bodley,* ont l'aspect d'intercalations postérieures. La chose est caractéristique surtout pour le morceau relatif aux premières campagnes de Saladin, qui vient d'être cité. A la façon dont ce morceau est introduit dans le texte, il est à peu près impossible de ne le point tenir pour interpolé. La conclusion est celle-ci : que la recension *Burney* est une copie de la recension *Bodley,* copie augmentée, entre autres, de certains fragments de Jacques de Vitry; ou, pour présenter cette proposition sous une autre forme : que la recension *Bodley,* utilisée par Jacques de Vitry, a été développée ensuite par le remanieur auquel nous devons la recension *Burney,* au moyen d'emprunts faits à ce même Jacques de Vitry. Cette conclusion est surprenante, assurément; elle paraîtra moins étrange cependant, quand j'aurai dit que le continuateur déjà cité de la recension *Burney* doit être identifié très probablement avec notre remanieur présumé et que ce continuateur a certainement eu sous les yeux l'*Historia Hierosolymitana* de l'évêque d'Acre, d'où il a tiré presque mot

1. Voy., par ex., ci-dessous, p. 79, n. 23; p. 82, nn. 9, 10, 19, 26; p. 84, n. 14; p. 86, nn. 19, 25; p. 89, nn. 1, 18; à comparer avec J. de Vitry, éd. Bongars, pp. 1063, l. 57; 1066, l. 42-43; 1067, l. 19; 1116, l. 9, 32, 50, 55; 1117, l. 24.

pour mot son récit de la troisième croisade. Je dis que remanieur et continuateur sont vraisemblablement un seul et même personnage, et la raison en est que remaniement et continuation doivent avoir eu pour auteur un Italien : le remanieur, en parlant des chefs de la première croisade, désigne les Normands sous la qualification de *cismontani* et les autres sous l'appellation de *transmontani* [1] ; quant au continuateur, il semble particulièrement instruit de l'histoire des papes, car les seuls détails qu'il ajoute au récit de Jacques de Vitry sont spéciaux à la nationalité d'Urbain III, à sa mort et à sa sépulture à Ferrare [2].

Nous avons exposé maintenant et discuté les points principaux de notre thèse. En nous y référant et en ajoutant encore ici que l'*Epitome* de Canisius est plus voisin de la recension *Burney* que de la recension *Bodley* [3], nous arrivons à établir de la façon suivante la filiation de nos trois textes :



Si cette classification est fondée, nous aurions, dans le texte *Bodl.-Burn.*, une des plus anciennes parmi ces histoires des rois de Jérusalem que l'on vit apparaître durant toute la période des croisades, depuis la fin du XII^e^ siècle jusqu'au XV^e^ [4].

1. Voy. ci-dessous, p. 80, n. 11.
2. Voy. ci-dessous, p. 98.
3. J'indiquerai dans mon APPENDICE I une troisième recension (manuscrit de Wolfenbüttel, Helmst. 354), qui pouvait sans inconvénient être négligée dans cette classification générale et qui, sous sa forme primitive, a dû être celle dont s'est servi le compilateur de l'*Epitome*.
4. Voici celles qui, par leur étendue, se rapprochent le plus du texte *Bodl.-Burn.* : 1° *De excidio regni et regibus Jerusalem*, formant l'une des parties de la *Relatio tripartita* attribuée à Haymarus Monachus (publ. en 1723 par Eccard, [*Corpus hist. med. aevi*, t. II, pp. 1349-1354] et en 1865 par le D^r^ G. Thomas [*Münch. Akad. d. Wiss. Sitzungsber.*, 1865, 2^e^ part., pp. 160-170]) ; — 2° *Brevis historia regni Hierosol.*, anonyme (peut-être de Jacques Doria, un des continuateurs des *Annales* de Caffaro), publ. en 1859, par Fr. Ansaldo [*Atti della*

Après avoir servi à Jacques de Vitry et peut-être également à Olivier le Scolastique, cette histoire aurait été connue, au XIV^e siècle, par le rédacteur de l'*Epitome* et incorporée presque textuellement par lui dans sa compilation. L'auteur en serait vraisemblablement quelque croisé établi en Terre-Sainte, peut-être à Jérusalem même, puisqu'il semble avoir en mémoire les emplacements exacts de la sépulture des rois latins. L'œuvre peut avoir été écrite à une époque très voisine de la prise de Jérusalem par Saladin, et telle, dans ses lignes principales, que nous l'a conservée le ms. *Bodley*.

Mais je me hâte d'ajouter que la classification proposée ici doit être encore tenue pour sujette à revision. Si, en effet, on peut être à peu près certain que le premier chapitre de l'*Epitome* dérive en ligne directe du texte *Bodl.-Burn.* [1], la

Soc. Ligure di stor. patr., t. I, pp. 43-58] ; en 1863 par K. Pertz [*Mon. Germ. Scr.*, t. XVIII, pp. 49-56], et en 1890 par L.-T. Belgrano [*Annali Genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori* (dans les *Fonti per la storia d'Italia, publ. dall' Istituto stor. ital.*, t. XI), pp. 127-149] ; — 3° *Hist. regum T. S.*, d'Olivier le Scolastique [publ. par Hoogeweg dans son édition des œuvres d'Olivier (*Biblioth. des litt. Vereins in Stuttgart*, t. CCII, pp. 83-158) ; — 4° Anonymus rhenanus, *Historia regum T. S.*, faisant suite aux *Gesta Godefridi* du même auteur, et qui n'est qu'un remaniement de l'*Epitome* de Canisius (sur cette *Historia*, voy. ci-dessous, APPENDICE I). — Je cite encore, pour mémoire, les très courtes histoires des rois de Jérusalem faisant partie des *Gesta Ricardi I*, du pseudo-Benoît de Peterborough (*Rer. britann. med. aevi script.*, n° 49, t. I, p. 330) et de l'*Itinerarium Ricardi*, l. I, ch. 46 (*ibid.*, n° 38, t. I, pp. 96-97).

1. Je dis : *à peu près* certain, parce qu'il ne serait pas impossible de trouver des arguments tendant à prouver que le premier chapitre de l'*Epitome* a servi de modèle au texte *Bodl.-Burn.* En effet, l'auteur de l'*Epitome* ayant certainement mis à profit Jacques de Vitry pour d'autres parties de son œuvre, il semblerait assez naturel qu'il lui ait emprunté également la matière de son premier chapitre. D'autre part, ce même *Epitome* indique l'emplacement du tombeau de la reine Mélissende, dont la mention fait défaut dans *Bodl.-Burn.* Il reproduit les inscriptions qui figuraient sur les tombeaux de Godefroi de Bouillon et de Baudouin I^er, et ce renseignement, qui manque totalement dans le manuscrit *Bodley*, est résumé, en partie, du moins, dans le manuscrit *Burney* : « Cujus [Balduini] tumulus versibus est adornatus ». — Au premier argument on peut répondre ceci : l'auteur de l'*Epitome* avait sous les yeux, entre autres œuvres, la *Descriptio T. S.* de Burchard de Mont-Sion, qui, en plusieurs endroits (éd. Laurent, pp. 45, 73), le renvoyait à l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry. Après avoir commencé son travail de compilation en transcrivant le texte *Bodl.-Burn.*, il a été induit, par les mentions de Burchard, à chercher de nouveaux renseignements dans l'œuvre de l'évêque d'Acre, et c'est ainsi que sont venus s'ajouter à son travail les chapitres II à IV, qui, à la manière dont ils coupent le récit des événements de Palestine, semblent bien avoir été intercalés après coup. — Quant aux deux renseignements qu'il fournit en dehors de ceux que donne le texte *Bodl.-Burn.*, on peut admettre ou qu'il les a puisés lui-même dans des recensions plus complètes de ce texte ou qu'ils ont été intercalés dans son œuvre d'après d'autres écrits. Ce qui apporterait quelque vraisemblance à cette dernière hypothèse,

même certitude n'existe pas en ce qui touche les rapports de ce dernier texte avec l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry, et il demeure fort possible qu'au lieu d'avoir été l'une des sources de cette *Historia,* le texte *Bodl.-Burn.* en soit au contraire dérivé. La recension *Bodley* serait bien toujours la plus voisine de l'œuvre originale, dont l'auteur aurait utilisé l'*Historia*, comme principale source. Quant à la recension *Burney,* de même que dans l'hypothèse précédente, elle serait l'œuvre d'un remanieur, qui y aurait incorporé, entre autres morceaux, des passages de Jacques de Vitry, laissés de côté par le rédacteur primitif.

En note de l'édition qu'on trouvera ci-dessous, je signalerai quelques passages dont on pourrait tirer parti en faveur de ce second système de classification [1]. Pour le moment, je me bornerai à attirer l'attention du lecteur sur ce fait que les deux seuls manuscrits parvenus jusqu'à nous ne remontent pas au-delà de la fin du XIV^e^ siècle, et qu'avant l'année 1373, aucun indice ne nous révèle d'une façon bien certaine l'existence du document en question. Je noterai encore que, dans Jacques de Vitry, le passage relatif aux premières campagnes de Saladin se rattache directement, par la nature des renseignements qui y sont contenus, à l'histoire des rois de Jérusalem dont il est précédé ; qu'il en est une partie intégrante. Si donc Jacques de Vitry, en écrivant le chapitre consacré à cette histoire, n'avait fait que reproduire une œuvre antérieure, on devrait admettre, semble-t-il, que celle-ci renfermait également le susdit passage. Or, ce passage, comme on l'a vu, est absent de la recension *Bodley,* la seule qui puisse fournir des arguments en faveur de notre premier système de classification. Ainsi la recension *Bodley,* pas plus que la recension *Burney,* déjà écartée, ne pourrait avoir servi de modèle à Jacques de Vitry.

c'est que l'un et l'autre ont dû manquer dans certains manuscrits de l'*Epitome*. En effet, l'*Historia regum Terrae Sanctae* de l'anonyme rhénan, qui, nous l'avons dit (ci-dessus, p. 74, n. 4), copie l'*Epitome,* ne mentionne pas non plus la sépulture de Mélissende, et la recension de ce même *Epitome* que fournit l'une des notices complémentaires de l'*Itinerarium* de Paul Walther de Guglingen (cf. ci-dessous, APPENDICE I) s'exprime comme le ms. *Burney* au sujet de l'inscription du tombeau de Baudouin I^er^ : « cujus tumulus versibus est adornatus », sans donner lui, non plus, l'inscription.

1. Voy. plus loin, p. 81, n. *b;* p. 84, n. *a.*

Il y a là évidemment des raisons assez graves pour que l'on hésite encore à dater notre texte *Bodl.-Burn.* d'une époque antérieure à la rédaction de l'*Historia Hierosolymitana.*

Pour élucider le problème d'une manière définitive, il faudra probablement attendre la découverte de nouveaux manuscrits plus corrects que ceux d'Oxford et de Londres, sur lesquels on ne peut établir en toute sécurité la comparaison littéraire des trois écrits en présence.

Il était assez difficile, dans ces conditions, de se décider sur le meilleur mode à suivre pour la publication du texte fourni par les deux mss. *Bodley* et *Burney*. En publiant, sans y rien changer, le ms. *Bodley,* qui, selon toute apparence, se rapproche le plus, pour le fond, de l'œuvre originale, et en se bornant à indiquer en note les variantes du ms. *Burney,* on mettait sous les yeux du lecteur un texte dont la forme a été visiblement altérée par des copistes ignorants. J'ai donc tenté de restituer le texte primitif à l'aide des quatre recensions que nous en possédons, soit les mss. *Bodley* et *Burney*, l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry et l'*Epitome* de Canisius, en prenant toutefois pour base, d'une manière générale, le ms. *Bodley*. Quand il y avait divergence de forme entre les mss. *Bodley* et *Burney*, j'ai adopté la leçon qui se rapprochait le plus de celle de l'*Historia Hierosolymitana*, ou quelquefois de l'*Epitome*, lorsque le contact avec l'*Historia* manquait. Plusieurs leçons, évidemment fautives, du ms. *Bodley* ont été corrigées à l'aide du seul ms. *Burney*. Je ne me suis pas astreint à relever d'une façon constante les variantes purement orthographiques. En ce qui concerne l'orthographe des noms propres, j'ai suivi celle du ms. *Bodley,* qui écrit par exemple : *Godifredus, Baldewynus*, *Gwydo,* etc., tandis que le ms. *Burney* donne les leçons : *Gothifredus* ou *Gothofredus*, *Balduinus* ou *Baldevinus*, *Guido,* etc.

Pour plus de clarté, j'ai séparé, dans l'annotation du texte, les notes contenant uniquement les variantes de celles qui sont consacrées au commentaire historique. Il m'a paru inutile, au surplus, de multiplier ces dernières, les événements dont il s'agit étant suffisamment connus. Je n'ai eu que rarement l'occasion d'établir un rapprochement entre les renseignements fournis par notre récit et ceux que donnent, sur le

même sujet, d'autres histoires des croisades; car il est impossible le plus souvent d'indiquer les sources écrites auxquelles l'auteur a pu puiser.

Une remarque encore pour terminer : l'œuvre dont on va lire le texte paraît avoir été connue surtout en Allemagne où l'on en composa plusieurs remaniements, soit directement, soit d'après la recension contenue dans l'*Epitome*. L'étude de ces remaniements fournira la matière de notre APPENDICE I.

[HISTORIA REGVM HIERVSALEM LATINORVM AD DEPLORATIONEM PERDITIONIS TERRAE SANCTAE ACCOMMODATA]

Bo. f. 103*a*. Bu. p. 241.

Docet [1] Vigecius [2] in libro [3] *de Re militari* [a] quod ideo acta predecessorum commendantur scripturis [4], ut posteri, ipsa pertractantes, illorum laudabilia debeant imitari, dicente Apostolo ad Romanos [5] : *Quecumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt* [6], cum ergo non sine cordis amaritudine revolvere aut fari potero illud lamentabile dictum propheticum *Trenis* I° : *Quomodo sedet sola civitas,* videlicet nostre redemptionis [7], *plena populo,* orbata propriis liberis, fecundata spuriis, alienata suis filiis, collocata servis, spoliata heredibus, occupata intrusoribus [8], privataque Cristi fidelibus [9] et conculcata a canibus [10]; ymmo, heu! ut amplius

1. Bodl. *Ut docet.* — 2. La référence à Végèce manque dans l'*Epitome;* elle vise sans doute la lettre-préface du *de Re militari.* — 3. Burn. *Boecius libro.* — 4. Burn. *comendantur scriptis.* — 5. *Ad Romanos* manque dans Burn. — 6. Ici, Burn. ajoute *Rom. 15.* — 7. Burn. *nostre scilicet redemptionis.* — 8. Burn. *incursoribus.* — 9. Burn. *privata fidelibus Cristi.* — 10. Burn. *conculcata canibus.*

a. En lisant ce début dans le Catalogue des mss. Burney, j'avais supposé un instant que nous pouvions nous trouver en présence d'un écrit de Radulphus Niger, considéré comme perdu et dont cet auteur parle dans sa *Chronique* (*Mon. Germ. Script.*, t. XXVII, p. 338) comme traitant *de re militari et tribus viis peregrinationis Jerosolimitanae.* Mais le contenu de l'œuvre que nous publions ici ne répond guère à ce titre, et il n'y a pas lieu de proposer l'identification.

dicam, Jerusalem, mater nostra, sic jam servit cum liberis suis [1], quod *facta est* nobis *quasi vidua domina gentium,* inimicis || crucis Bu. p. 242.
Cristi sponsa, quoad libitum, sicque universis [2] Cristi fidelibus *facta est sub tributo.* Quapropter dolorosum os meum nunc ponam in pulvere nobilium patrum precedentium, ipsorum facta vel gesta breviter [3] recitando, qualiter ipsorum quidam [4], uti [5] veri Cristi milites [6] nomen [7] vere milicie non inaniter usurpantes, qui, non armis muros depingentes *a*, set clipeis campos illustrantes, hanc civitatem sacratissimam eripuerunt canibus [8] et reddiderunt veris heredibus, si forte sit spes quod moderni nostri nobiles [9], ipsorum facta [10] perlegentes, valeant amore vel dolore [11] ad peragendum similia [12] eorum [13] actibus provocari. Nam licet hec civitas sancta terraque vicina [14], Cristi sanguine [15] dedicata, fuerint [16] ab ipsius passione a Cristi fidelibus sparsim inhabitata [17], tamen a tempore Heraclii [18], imperatoris cristianissimi, videlicet [19] ab anno Domini VI^c XXX^mo VJ^to, quo tempore ipsam cepit Homar [20] Saracenus [21], discipulus seductoris Macumethi [22] et post eum princeps Arrabum *b* tercius [23], usque ad tempora Godefridi de Bolon [24], videlicet usque ad annum Domini millesimum LXXXXIX, hoc est per quadringentos lx et nj [25] annos, fuit a Cristi fidelibus violenter alienata et dominio Saracenorum [26] totaliter subjugata. Set tunc [27], misertus Dominus [28] populo suo, imminente plenitudine temporis, scilicet || primo centenario [29] supra [30] millenarium, misit Deus Bu. p. 243.
filium suum illustrem scilicet militem suum electissimum [31] dominum Gothfridum de Boleyn, principem devotissimum, qui, velut alter Josue, Jebuseis expulsis spureis [32], civitatem hanc et terram

1. Burn. *cum suis liberis.* — 2. Burn. *Cristi subjectaque ad libitum, et post coram universis.* — 3. Burn. *facta seu gesta brevius.* — 4. Bodl. *cuidam.* — 5. Bodl. *ita.* — 6. Burn. *milites Cristi.* — 7. Bodl. *nomine.* — 8. Burn. *eripuerunt a canibus.* — 9. Burn. *nostri moderni nobiles.* — 10. Burn. *opera.* — 11. Burn. *aut amore aut dolore.* — 12. Bodl. *silie* = peut-être *similime.* — 13. Burn. *ipsorum.* — 14. Burn. *civitas terraque sancta vicina.* — 15. Bodl. *sanguinem.* — 16. Bodl. *fuerat.* — 17. Burn. *fidelibus Cristi sparsim habitata.* — 18. Bodl. *Heraclei.* — 19. *Videlicet* a été gratté dans Bodl. — 20. Bodl. *Homare;* Burn. *Hamar.* — 21. Burn. *Sarracenus.* — 22. Burn. *Machometi.* — 23. Burn. *et tercius princeps Arabum post ipsum, usque.* — 24. Burn. *Godifredi de Bolin.* — 25. Bodl. *lx et vj.* — 26. Burn. *Sarracenorum.* — 27. Burn. *Set et tunc.* — 28. Burn. *Domino.* — 29. Bodl. *videlicet anno primo centenario.* — 30. Burn. *super.* — 31. Bodl. *Deus filium suum milite[m] scilicet electissimum, dominum Godfridum de Bolon, principem devotissimum, qui, velut aliis* [ici, quatre ou cinq lettres grattées] *Jebuseis, expulsis spureis,* corrigé plus tard en : *Deus filios suos, milites scilicet electissimos, aliis Jebuseis expulsis spureis.* — 32. Burn. *spuriis ejectis.*

a. « Muros armis depingere », peindre les murs avec les armes, c'est-à-dire sans doute : laisser les armes suspendues aux murs.

b. A comparer avec Guillaume de Tyr, I, 1.

innumeris [1] laboribus et preliis veris heredibus reddidit et restauravit [2]. Nam, divina tunc cooperante gratia, inveniens ad hoc corda ipsorum [3] disponita receptacula, immisit Deus per quendam pauperimum servum suum [4], nomine Petrum, heremitam simplicissimum [5], in cordibus suorum militum, videlicet domini Godefridi [6], predicti nobilissimi militis, domini Baldwyni [7], sui germani, et domini Baldowyni de Burgo, eorum consanguinei [8], domini Hugonis, germani regis Francie, Roberti [9], ducis Normannie [10], germani regis Anglie, domini Roberti, comitis Flandrie [11], domini insuper episcopi Podiensis, diversorumque aliorum [12] prelatorum spiritalium [13], ad cultum Dei observandum sua corda [14] disponencium, ut isti duces electi et alii quamplures hic non nominati [15] a
Bo. f. 103 b. jugo servitutis Infidelium suum populum [16] liberarent. || Hii omnes [17] corde uno et anima una, malentes cicius [18] vitam propriam perdere quam gentis sue mala ulterius sustinere, ac [19-20] loca sancta prophanari amplius permittere, zelo aspersionis sanguinis Cristi
Bu. p. 214. et justicie accensi [21], hereditatem nitentes [22] pro || viribus veris heredibus verisque filiis restituere [23], anno igitur ab incarnacione Domini M° XC^mo VJ^to [24], presidente [25] papa Urbano IJ°, Henrico existente imperatore romano et Grecorum imperatore [26] Alexio, in consilio generali apud Clarum Montem ad istius terre liberacionem cruce fuerunt [27] signati. Quo quidem anno turmatim et non simul per Ungariam propter hospitiorum [a] stricturam [28]

1. Burn. *cum innumeris*. — 2. Dans Bodl., *reddidit* manque et *restauravit* a été corrigé, semble-t-il, en *restauraverunt*. — 3. Burn. *ipsorum corda*. — 4. Bodl. *quendam servum pauperimum, nomine*. — 5. Bodl. *simplissimum*. — 6. Burn. *Gothofredi*. — 7. Burn. *et domini Balduini*. — 8. Bodl. *sui germani, domini Burgo, eorum consanguini*. — 9. *Roberti* manque dans Burn. — 10. Burn. *ducisque Normandie*. — 11. Burn., après les mots : *comitis Flandrie*, ajoute encore les noms des chefs suivants : « *domini Raymundi, comitis Tholosani, domini comitis Sancti Egidii, comitis Blesencie, comitis Carnotensis, comitis Sancti Pauli aliorumque venerabilium ultramontanorum militum, necnon domini Bernardi* (sic), *principis Tarentini, domini Tanchredi, filii ducis Apulie, multorumque valencium cismontanorum nobilium* [b]. — 12. Burn. *aliorumque diversorum*. — 13. Burn. *prelatorum et episcoporum exhortationibus ad cultum Dei*. — 14. Burn. *sua et aliorum corda*. — 15. Les mots *et alii quamplures hic non nominati* manquent dans Burn. — 16. Burn. *a jugo infidelis servitutis populum suum*. — 17. Bodl. *homines*. — 18. *Cicius* manque dans Burn. — 19. Burn. *quam videre mala gentis sue, sive ulterius sufferre onerum molestias, ac*. — 20. *Ac* manque dans Bodl. — 21. *Accensi* manque dans Bodl. — 22. Peut-être *intentes*, pour *intendentes*. — 23. Burn. *viribus, veris filiis restituere*. — 24. Bodl. *restituere, ab incarnacione Domini anno* M° XC° VI^to. — 25. Bodl. *precedente*. — 26. Burn. *et Henrico imperatore Romanorum, Grecorum autem imperatore*. — 27. Bodl. *cruce erant*. — 28. Bodl. *hospitorum strictura*.

a. A comparer avec J. de Vitry, *Hist. Hieros.*, c. XVII.
b. Voy. ce que je dis ci-dessus, p. 72, à propos de ce passage.

et sic continue per Greciam et ultra per Asiam [1] semper per terram [2], sicut [3] leones ad predam, versus civitatem istam sanctam Jerusalem velocius viam ceperunt. Inventus erat numerus [4] crucesignatorum vj^{c} milia [a] pugnatorum [5]. De quibus tamen [6] quibusdam aspicientibus retro [vel] [7] revertentibus, quibusdam interfectis ab hostibus [8], aliisque morientibus [9] diversis infirmitatibus per viam, residui(i)sque in itinere [10] passis caloribus ac frigoribus [11], barbarorum et Bulgarorum [12] variis resistenciis, fame et [13] siti, innumeris aliis infortuniis [14], multi perierunt [b].

Tandem tercio sequenti anno, scilicet anno Domini millesimo nonagesimo nono, quinta decima die mensis Julii, feria sexta, solum xl millia, quorum quinque millia erant equites, xxx milia pedites [c], alia quinque millia pueri [15] et mulieres, cum predicto duce eorum domino Gothefrido Jerusalem pervenerunt [16], et invenerunt in ea xl millia Saracenorum armatorum [d], excepto alio populo innumerabili [17] ad bellum parato [18]. Set tunc dux Godefridus, nobilissimus Cristi miles [19], armatus utique [20] justicia, et fervore [21] sancti propositi suos confortans || in Domino, quibusdam Bu. p. 245.

1. *Per Asiam* manque dans Bodl. — 2. Burn. *terram sanctam.* — 3. Burn. *quasi.* — 4. Burn. *Inventus enim fuit tunc numerus.* — 5. Burn. *vi^{c} millia hominum pugnatorum.* — 6. *Tamen* manque dans Burn. — 7. *Vel* manque dans Bodl. et dans Burn. — 8. Bodl. *quibusdam interfectis, quibusdam captis ab hostibus.* — 9. Bodl. *hostibus, aliis morbis diversis.* — 10. Bodl. *itenere.* — 11. Burn. *residuique passim in itinere afflicti caloribus et frigoribus.* — 12. Bodl. *barbarorum Bulgarorum.* — 13. *Et* manque dans Bodl. — 14. Burn. *cum innumerabilibus infortuniis.* — 15. Burn. *pueri fuerunt.* — 16. Voici la leçon de Bodl. (abstraction faite des variantes déjà indiquées), après les mots, « vj^{c} millia pugnatorum » : *De quibus tamen, quibusdam aspicientibus..... residuiisque in itenere passis caloribus.... innumeris aliis infortuniis, anno sequenti, scilicet M^{o} XC^{o} IX^{o}, die mensis Julii, tunc existente feria vi^{a} passionis Cristi, solum xl milia, quorum quinque milia erant equites, xxx milia pedites et alia quinque milia pueri et mulieres, Jerusalem pervenerunt.* Cette réunion en une seule période des deux phrases du ms. *Burney* donne en somme une construction grammaticale plus correcte, et il serait bien possible que ce fut là la leçon originale. — 17. Burn. *pervenerunt. Unde venientes ad civitatem, invenerunt in ea xl millia Sarracenorum armatorum, excepto alio populo innumerabili.* — 18. *Ad bellum parato* manque dans Bodl. — 19. Burn. *parato. Tunc dux nobilissimus Gothefridus predictus, armatus.* — 20. *Armatus utique* manque dans Bodl. — 21. Bodl. *flore.*

a. Je ne sais où l'auteur a pris ce chiffre.

b. *Bodl.-Burn.*, on le voit, ne fait pas très nettement la distinction entre la croisade de Pierre l'Ermite et celle de Godefroi de Bouillon. Jacques de Vitry, au contraire, est très précis sur ce point, ce qui pourrait être invoqué en faveur de l'antériorité de son récit.

c. Le chiffre de quarante mille croisés est donné aussi par Guillaume de Tyr, VIII, 5; mais, d'après cet auteur, il n'y aurait eu que vingt mille fantassins et quinze cents chevaliers.

d. Guillaume de Tyr (VIII, 5) indique lui aussi ce chiffre de quarante mille musulmans avec la multitude réfugiée dans les murs de Jérusalem.

Infidelibus fugientibus, et trucidatis resistentibus [1], viriliter et gloriose, die et anno supradictis, civitatem hanc sanctissimam veris heredibus [2], filiis fidelibus, plenius obtinebat [3]. Quo gracia Dei facto, locis sanctissimis [4] cum omni reverencia visitatis, regem, principem ac dominum civitatis et populi patronum ducem Godefridum [5], omni honore dignum, unanimiter elegerunt. Qui, licet ad multarum precum instancias, civitatis regimen ac [6] populi nomenque domini [7] quasi invitus admiserat, ubi Cristus [8] pro eo fuit coronatus [9] corona spinea, ipse corona aurea coronari noluit [10] nec rex appellari [a]. Tandem devictus ipsis instanciis regimen populi sub nomine ducis recipiens, civitates Ramam [11], Joppen, Porphyriam [12], que dicitur Cayphas [13], sub monte Carmeli [14], Tiberiadem [15], super mare Galilee, quamplurima opida [16] et castra optima et maxima preliis adquirens [17], principem [18] milicie Soldani cum infinita multitudine devincens, solum per xj menses [b] post captionem [19] civitatis supervivens, in Domino requievit [20], sepultus sub monte Calvarie [21], princeps nobilissimus et [22] speculum omnium regum, cujus animam proculdubio [23] ipse pro cujus amore terram hanc adquisivit [24] secum in terra vivencium feliciter collocavit [25].

Mortuo quo [26] strenuissimo principe Godefrido [27], cujus memoria non [28] immerito inter universos reges seu principes pos-
Bu. p. 246. sidere debeat principatum, primus rex || Latinorum in Jerusalem ab omnibus electus et coronatus de eadem stirpe [29] beata fuit

1. Burn. *resistentibus nostris viriliter, glorioso.* — 2. *Heredibus* manque dans Burn. — 3. Burn. *obtinebant.* — 4. Burn. *locisque sanctissimis.* — 5. Burn. *ducem ipsum Gothefridum.* — 6. Burn. *et.* — 7. Burn. *dominii.* — 8. Bodl. *quasi invite admiserat hec non* (ms. *est* ou *id est,* au lieu de *hec non*) *recepit; set ubi Cristus.* — 9. Burn. *Cristus cum opprobriis fuit pro nobis coronatus.* — 10. Burn. *corona aurea honoris seu regni noluit coronari.* — 11. Bodl. *Rama.* — 12. Bodl. *Porsippam;* Burn. *Phrigiam.* — 13. Burn. *Caiiphos.* Les mots *que dicitur Cayphas* manquent dans Bodl. — 14. Burn. *Carmello.* — 15. Bodl. *Tiberiam.* — 16. Burn. *oppida.* — 17. Burn. *castra maximis preliis acquirens.* — 18. Burn. *et principem.* — 19. Burn. *erepcionem.* — 20. A la marge de Bodl., une main plus récente a ajouté les mots : *xl° kl. Augusti.* — 21. Burn. *Calvario.* — 22. Bodl. *ac.* — 23. Bodl. *animam non dubium.* — 24. Burn. *acquisivit.* — 25. Ici, l'*Epitome* ajoute : *Anno Domino* (sic) *centeno, mense Junii, et caet., Terra Sancta remansit Christianis 89 annis.* — 26. Burn. *Mortuo autem.* — 27. Burn. *Gothefrido.* — 28. Burn. *memoria in benedictione est et non.* — 29. Burn. *prosapia;* Bodl. *strippe.*

a. Avec notre texte, les plus anciens documents qui attribuent cette excuse à Godefroi de Bouillon sont, je crois, les *Gesta Ricardi I,* du pseudo-Benoît de Peterborough; l'*Historia Hierosol.,* de J. de Vitry, et les *Lignages d'Outremer* (préface).

b. Il faudrait « xıj menses », Godefroi de Bouillon étant mort le 18 juillet 1100 et la prise de Jérusalem étant du 15 juillet 1099.

germanus suus, Baldwynus [1], qui, honore regio fuit sublimatus. In primo [2] bello quod habuit [a], cum ducentis lx equitibus et [3] nongentis peditibus [4], principem milicie soldani Egipti, venientem cum xv [5] milibus equitum et xxx milibus peditum, cesis ex ipsis v milibus, viriliter effugavit [6]. || In secundo prelio, innumerabilem Bo. f. 104 a. multitudinem Ascalonitarum [7] simul et Egiptiorum [8] cum incomparabili [9] hominum [10] paucitate fortissime superavit. In tertio quoque prelio, habens secum quingentos armatos, duo [11] milia peditum [12], principem militie soldani [13] Egiptiorum [14] cum xxij milibus hominum, quatuor milibus ex ipsis occisis, viriliter superavit et ipsum in fugam convertit. Hic Assur, opidum [15] fortissimum, inter Joppen et Cesariam [16], et etiam [17] ipsam Cesariam [18], Palestine metropolim, Barutum [19], Accon [20], Sydonem, ex parte borreali [21] Jerusalem, et totam patriam vicinam Cristi fidelibus adquisivit [22]. Ad orientem, ultra Jordanem, castrum munitissimum quod appellavit Montem Regalem suis [23] sumptibus fundavit. Inter Tyrum et Accon, aliud, quod Scandalum dictum fuerat [24] eo quod scandalum maximum Saracenis [25] fecit, suis eciam expensis construxit, et quasi totam terram promissionis Cristianis subjecit [26]. Hic per octodecim annos [27] regnans, regnum strenuissime augmentans et gubernans, in Domino requievit [28], et ex opposito sepulcri [29] germani || sui sub sancto Monte Calvarie [30] jacet sepultus [31]. Cujus Bu. p. 247. tumulus versibus est adornatus [32].

Tercius dominus et secundus rex Latinorum in sancta civitate Jerusalem [33], eo quod venerabilis dominus [34] Godefridus et suus

1. Burn. *prosapia nobilissima fuit Baldewinus, germanus nobilissimi Gothofridi predicti.* — 2. Burn. *regio sublimatus, in primo.* — 3. *Et* manque dans Bodl. — 4. Bodl. *pedibus.* — 5. Bodl. *xvij.* — 6. Bodl. *effugravit.* — 7. Bodl. *Ascolonitarum.* — 8. Bodl. *Egiptorum.* — 9. Burn. *inaequali.* — 10. Burn. *suorum.* — 11. Burn. *et duo.* — 12. Burn. *pedites.* — 13. *Soldani* manque dans Burn. — 14. Bodl. *Egiptorum.* — 15. Burn. *oppidum.* — L'*Epitome*, après *Assur*, ajoute : *et Azetum.* — 16. Burn. *Cesaream.* — 17. *Et etiam* manque dans Bodl. — 18. Burn. *Cesaream.* — 19. Burn. *Baruthum.* — 20. Burn. *Achon.* — 21. Bodl. *boriali.* — 22. Burn. *acquisivit.* — 23. Burn. *de suis.* — 24. Burn. *Achon, aliud castris* (sic), *quod Scandalum dictum fuit.* Les mots *aliud castris* ont été rajoutés dans la marge. — 25. Burn. *Sarracenis maximum.* — 26. Burn. *Cristi imperio et fidelibus subjugavit.* — 27. Bodl. *annos regiminis regnans.* — 28. Ici, dans la marge de Bodl., on lit la date : M° C° XVIIJ°. — 29. Burn. *sepulchri.* — 30. Burn. *Calvario.* — 31. Bodl. *Monte Calvarie ibi jacet et sepultus.* — 32. Les mots *Cujus.... adornatus* manquent dans Bodl. Voy. ci-dessus, p. 75, n. 1, ce que nous disons à ce sujet. — 33. Burn. *Jerusalem fuit dominus Baldevinus de Burgo, eorum consanguineus, eo quod.* — 34. *Dominus* manque dans Burn.

a. Il semble que l'auteur fasse ici allusion à la bataille de Ramla; mais les renseignements qu'il donne sur la force respective des armées en présence ne concordent pas avec ce que l'on en sait par d'autres documents.

germanus Baldwynus sine liberis decesserunt, de fructu carnis corruptibilis minime curantes, fuit dominus Baldwynus de Burgo, eorum consanguineus [1], miles [2] strenuissimus, ab [3] omni populo postulatus. Hic, in primo prelio [4] suo, cum septingentis equitibus paucisque peditibus, Gazi, principem [5] Turcorum, cum infenita multitudine hominum [6], cesis ex ipsis quatuor [7] milibus, fortiter [8] de campo rejecit. In secundo autem bello, habens secum [9] mille et c equites et duo millia peditum [10], regem Damasci cum xv millibus, occisis ex illis duobus millibus [11], fugam appetere coegit [12]. In tercio bello, regem Ascolonitarum, cum innumerabili populo Egipti, dorsum vertere fecit [13]. In quarto enim bello, Delquynum [14], regem [15] Damasci, in sua propria opinione excedentem sublimitatem Alexandri [16], projectis de ipsius exercitu duobus milibus, de Cristianis c et IIIJ viris *a*, ad fugam potenter deduxit. Quibus factis, ne forte nimium extolleretur in graciis sibi datis, aut forsan peccatis occultis [17] aliunde provenientibus, quinto anno regni sui [18] captus fuit [19] a Saracenis [20] et per IJ annos in carcere retentus [21]; quo tempore, dominus patriarcha, de consilio regine, cum assistencium nobilium terre [22], concurrente duce Venetorum [23] cum XL[a] galeis, Tyrum, metropolim provincie
Bu. p. 248. Phenisis, civitatem quasi [24] inex‖pugnabilem [25], diutina [26] obsidione vallatam [27], multaque [28] sanguinis effusione in manu valida adquisierunt [29]. Quod videntes Saraceni [30], attendentes Cristianos captione [31] sui regis magis esse attritos quam in aliquo

1. Les mots *fuit dominus.... consanguineus* manquent dans Burn. (cf. p. 83, n. 33). — 2. Burn. *Hic miles.* — 3. Burn. *strenuus fuit ab.* — 4. Burn. *bello.* — 5. Bodl. *principem gentis Turcorum.* — 6. *Hominum* manque dans Burn. — 7. Bodl. *decem.* — 8. Bodl. *fortissime.* — 9. Bodl. *secum habens.* — 10. Bodl. *equites, mille peditum.* — 11. Bodl. *xv millibus, ij millibus ex ipsis cesis.* Ici, l'*Epitome*, comme Jacques de Vitry, a : « *duobus millibus interemptis.* » — 12. Burn. *in fugam coegit.* — 13. Burn. *Egipti, confusum vertere fecit.* — 14. *Delquynum* manque dans Burn. — 15. Burn. *potentissimum regem.* — 16. Bodl. *excedens, ad civitatem Alexandrie.* — 17. Burn. *ocultis.* — 18. *Sui* manque dans Burn. — 19. Burn. *captus in bello fuit.* — 20. Burn. *Sarracenis.* — 21. Bodl. *tentus.* — 22. *Terre* manque dans Burn. — 23. Bodl. *Venesiorum;* Burn. *Venatorum.* — 24. Burn. *scilicet.* — 25. Bodl. *inexpungnabilem.* — 26. Burn. *diuturna;* Bodl. *diutine.* — 27. *Vallatam* manque dans Bodl. — 28. Bodl. *magnaque.* — 29. Burn. *conquisierunt.* — 30. Burn. *Sarraceni.* — 31. Bodl. *capcioni.*

a. Au lieu de cent quatre hommes, Jacques de Vitry dit : « vingt-quatre cavaliers et quatre vingt fantassins », ce dont on pourrait faire état pour contester la priorité du texte *Bodl.-Burn.* Toutefois, il serait permis peut-être de conjecturer que quelque confusion s'est glissée ici sous sa plume, car il avait indiqué déjà ce chiffre de vingt-quatre cavaliers tués, un peu plus haut, à propos d'un autre combat.

repercussos [1], ipsos amplius timentes, regem justa redempcione, septimo anno regni sui [2], liberum reddiderunt. Qui liberatus a carcere, multiplicius ipsos nocuit, terras, civitates et castra plurima [3] acquisivit et acquisita munivit [4], et sic xiij° anno regni sui in Domino obdormiens [5], juxta murum chori ecclesie Sancti [6] Sepulcri sub lapide est tumulatus.

Quartus dominus et tercius rex Latinorum Jerusalem [7] erat dominus Fulco, comes Andegavensis [8], quia videns predictus rex Baldewynus quod heredem filium non haberet [9] et linea venerabilis Godfridi in eo masculis defecit [10], ipso vivente [11] misit pro predicto Fulcone, cui filiam suam, || nomine Milicendam [12], in uxo- Bo. f. 104 b.
rem tradidit, et, post mortem suam [13], simul et regnum assignavit. Defuncto igitur Baldewyno et ipso [Fulcone] ab omnibus accepto [14] in regno, ij° anno regni sui, contra infinitam [15] multitudinem Turcorum [16] de sinu [17] Persico [a] ebullientem [18] audacter ad campum regrediens [19], tria millia de [20] ipsis occidit, reliquos in fugam convertit, paucis ex suis cadentibus, cum glorisissima victoria [21] ad propria remeavit. Hic more [22] suorum predecessorum regnum prudenter || gubernans nec diminuens [23], set augmentans, undique Bu. p. 249.
hostes debellans, dum semel in territorio Acconensi [24] leporem insequeretur [25], de equo cecidit, et, conquassatus ad mortem, relinquens duos filios, scilicet [26] Baldewynum et Almaricum [27], xj° anno regni sui, predicto [28] lamentabili infortunio de isto mundo recessit, et in loco sancto regum merito sepulture traditus est [29].

Quintus dominus [30] et quartus rex Latinorum Jerusalem [31] fuit tercius Baldewynus, primogenitus predicti regis Fulconis, qui sublimatus in regem, licet [32] adhuc juvenis etate [33] vir tamen

1. Burn. *esse actintos contra se quam in aliquo alio tempore, ipsos amplius.* — 2. Bodl. *justa redempcione sui, anno vij liberum reddiderunt.* — 3. Burn. *quamplurima.* — 4. Bodl. *plurima adquisivit atque munivit.* — 5. Burn. *obdormivit et juxta.* — 6. *Ecclesie Sancti* manque dans Bodl. — 7. Burn. *civitatis sancte Jerusalem.* — 8. Bodl. *Andegavie.* — 9. Bodl. *Baldewynus et herede filium non habuit.* — 10. Bodl. *deficit.* — 11. Burn. *defecit, adhuc vivens.* — 12. Dans Bodl., ce mot est abrégé ainsi *Milcen;* dans Burn., il est orthographié *Milesendam.* — 13. *Suam* manque dans Bodl. — 14. Burn. *acceptato.* — 15. *Infinitam* manque dans Bodl. — 16. Bodl. *multitudinem virorum.* — 17. Bodl. *exercitu.* — 18. Burn. *ebullientium.* — 19. Burn. *properans.* — 20. Bodl. *ex.* — 21. Burn. *cum gloria atque victoria.* — 22. Burn. *Hic rex Fulco, more.* — 23. Burn. *deminuens.* — 24. Burn. *Achonensi.* — 25. Burn. *leporem venando insequeretur.* — 26. Bodl. *suos*, au lieu de *scilicet.* — 27. Burn. *Almericum.* — 28. Bodl. *predictus Rex.* — 29. Burn. *et in ecclesia Sancti Sepulchri regia sepultura merito est tumulatus.* — 30. Burn. *Quintus autem dominus.* — 31. Burn. *in Jerusalem.* — 32. *Licet* manque dans Burn. — 33. Burn. *etate et annorum vir.*

a. Cf. Guil. de Tyr, XIV, 6.

potens gracia Dei et fortuna [1], sicut et nomine ita et re vestigiis inherens regum Baldewynorum [2]. Nam, nono anno regni sui, in [3] primo bello, innumerabiles Turcorum nobiles, ipsum adhuc juvenem debellare cupientes, interfectis ex ipsis quinque [4] milibus captis et fugatis, cum totidem centenariis fortissime expugnavit. In alio prelio, regem Damasci, nomine Naradinum, cum innumerabili exercitu, cum paucis viris fidelibus a campo prelii fugavit, cunctis remanentibus captis et interfectis [5], gloriosam victoriam reportavit. Cujus mater, regina Milicenda [6], tempore suo et sui patris quasi xxx^ta annis regnum in yconomicis [7] satis fideliter rexit [8], ut ipsi reges liberius [9] armis et [10] factis bellicis intendere possent [11]. Hic Baldewynus xxiiijti [12] annis regnans, hostes
Bu. p. 250. continue subpeditans [13], anno [a] vicesimo quarto [14], nec || sibi relinquens liberos, ad Dominum transmigravit et cum suis patribus sancte sepulture honore regio commendatus est [15].

Sextus dominus et quintus rex Latinorum Jerusalem [16] fuit Almaricus, predicti Baldewyni germanus [17] secundus [18]. Hic assumptus in regem, in primo bello, in partibus Egipti cum Dargan [19], principe [20] milicie Egiptiorum, facta strage maxima, incredibilem victoriam obtinuit [21]. In secundo bello, cum ccclxx equitibus, paucis annexis [22] peditibus, principem milicie Damascenorum cum xij millibus de Turcis et xi millibus de Arabis audacter invasit [23], et c de suis cadentibus, mille quingentis [24] de hostibus, nocte eis superveniente ab invicem descedentes [25], honorem campi [26] et prelii sibi et suis servavit [27]. Hic Almaricus xij annis bene regens, undique hostes deiciens, anno xij cum patribus suis [28] regibus requievit.

1. Burn. *potens gracia et providentia Dei ac fortis*. — 2. Burn. *Baldevinorum*. — 3. *In* manque dans Bodl. — 4. Bodl. *ab ipsis quo millibus*, ce qui pourrait signifier que Baudouin tua autant de milliers de Turcs qu'il en prit et en mit en fuite. — 5. Burn. *fugavit, et ex ipsis de pocioribus captis, quibusdam interfectis*. — 6. Burn. *Milesendis*. — 7. *In yconomicis* manque dans Burn.; Bodl. *in yconic[is]*. — 8. Burn. *feliciter gubernavit*. — 9. Bodl. *liberalius*. — 10. *Et* manque dans Bodl. — 11. Bodl. *potuerunt*. — 12. Burn. *xxiij*. — 13. Bodl. *sepedictis*, au lieu de *subpeditans*. — 14. Burn. *ipso anno 23*. — 15. Bodl. *commendabatur*. — 16. Burn. *in Jerusalem*. — 17. Bodl. *germanusque*. — 18. *Secundus* manque dans Burn. — 19. Burn. *Dragan*. — 20. Burn. *principem*. — 21. Bodl. *optinuit gloriosam*. — 22. Bodl. *paucis autem ex eis peditibus*. — 23. Bodl. *invadit*. — 24. Bodl. *et c de suis cadentibus, mille cadentibus mille quingentis*. — 25. Bodl. *descederunt*. — 26. Burn. *triumphi*. — 27. Burn. *reservavit*. — 28. *Suis* manque dans Bodl.

a. Ceci ne veut pas dire que Baudouin III mourut à l'âge de vingt-quatre ans; seulement l'auteur se répète en disant qu'il mourut la vingt-quatrième année de son règne. Baudouin finit en réalité ses jours à l'âge de trente-deux ans.

Septimus dominus et sextus rex Latinorum Jerusalem [1] fuit quartus Baldewynus, prefati Almarici filius unigenitus. Hic coronatus in regem, ignota causa divine actionis [2] a sua infantia lepra erat percussus. Qui cum suis temporibus regnum strenuissime defendit, causa tamen sue infirmitatis uxorem ducere noluit[3]. Ideo [4] sorores suas quas habuit nuptui tradere disposuit, quarum primogenitam, nomine Sibillam, dedit || nobilissimo militi domino Bo. f. 105 *a*.
Wyllelmo [5] de Longa spata, marchioni de Montis Ferrati [6], sibi spondens regnum Jerusalem relinquere [7] et suo filio masculo, si quem Deus daret ei [8]. Set, disponente Deo, qui peccati vindictam ad sanctum placitum dissimulat, predictus Wyllelmus [9], genito ex Sibylla filio [10] et nomine sui avunculi Baldewyni sibi imposito *a*, ante [11] mortem ipsius regis [12] vitam hanc finivit [13]. Quod videns [14] dictus [15] rex infirmus, tactus dolore [16] intrinsecus, precavensque in futurum periculum, ne [17] scilicet [18] hostes, scientes suam debilitatem, audacius regnum [19] invaderent, predictam sororem suam

1. Burn. *in Jerusalem.* — 2. Bodl. *accionis.* — 3. Au lieu de la phrase : *Qui cum suis temporibus... noluit,* le ms. Burn. insère un long passage sur les campagnes de Saladin, passage qui se trouve également dans Jacques de Vitry et dans l'*Epitome* (cf. ci-dessus, p. 72). Le voici : « *Qui tamen suis temporibus regnum ab hostium timore strenuissime preservavit. Hujus temporibus, Saladinus, omnium soldanorum inter Sarracenos nominatissimus surrexit, qui postmodum, Cristianorum peccatis exigentibus, totam Terram Sanctam abstulit dolorose. Iste tamen Baldavinus, tercio anno regni sui* || Bu. p. 851.
tempore, Saladino et viginti sex milibus sui exercitus cum tricentum septuaginta equitibus et paucis peditibus in partibus (ms. *inperteritus*) *Ascalone occurrens, interemptis ex suis quatuor viris ab hostibus innumerabilibus, ipsum Saladinum cum sibi relictis instanter effugavit. In alio prelio juxta Tiberiadem, scilicet mare Galilee, cum septingentis equitibus et mille peditibus ipsum Saladinum cum viginti milibus Sarracenorum et amplius, mille eorum occisis, sic confusibiliter repercussit, quod diebus ipsius Baldevini regnum Jerusalem nunquam insistere ausus fuit. Hic licet temporibus suis regnum defendit strenue, causa tamen sue infirmitatis uxorem ducere noluit.* » La répétition en tête et à la fin de ce passage de la remarque que Baudouin défendit vaillamment le royaume de Jérusalem, semble bien indiquer que la présence dudit passage dans le ms. *Burney* provient d'une interpolation. — 4. Burn. *Et ideo.* — 5. Burn. *Wilhelmo.* — 6. Bodl. *Ferrarie.* — 7. Burn. *regnum relinquere.* — *Relinquere* manque dans Bodl. — 8. Bodl. *masculo, ei quem Deus daret.* — 9. La phrase : *qui... Wyllelmus* manque dans Burn. — 10. Burn. *generans ex predicta Sibilla filium.* — 11. Burn. *imposito, idem dominus Wilhelmus ante.* — 12. Bodl. *regiminis.* — 13. Burn. *terminavit.* — 14. Burn. *audiens.* — 15. Burn. *prefatus.* — 16. Burn. *dolore cordis.* — 17. Bodl. *precavensque in futurum, timens ne.* — 18. *Scilicet* manque dans Bodl. — 19. Burn. *in regnum.*

a. Guillaume de Montferrat, époux de Sibylle depuis le mois d'octobre 1176, mourut en juin 1177, très probablement avant la naissance de ce fils. En effet Baudouin V avait cinq ans à peine en 1183 (Guillaume de Tyr, XXII, 29, et Arnold de Lubeck [*Mon. Germ. SS.*, XXI, 164]) et 7 ans au moment de sa mort, en 1185 (*Itinerarium Ricardi*, éd. Stubbs, p. 96 et Arnold de Lubeck, loc. cit.). Il dut naître par conséquent au début de l'année 1178.

Sibillam secundo marito [1] cuidam [2] militi adolescenti, vocato Gwydone de Luciano [3], in matrimonium [4] conjunxit, ut ipsum [5]
Bu. p. 252. regem infirmum, puerum [6] heredem et regnum suo virili || gubernaculo forcius [7] defensaret. Qui uxorem regimenque regni recipiens [8], sicque paucis diebus evolutis, ipsum regem offendit, quare ipsum de gubernaculo tocius regni [9] rejecit, et, congregatis sui regni [10] baronibus, nepotem suum parvulum [11] in regem fecit inungi, et ipsum infantem et regnum tutele [12] domini [a] Bertrandi [13], tunc comitis Tripolitani, plenius committebat [14]. Quo facto, eodem anno regni sui octavo, ipse rex infirmus extrema lucis claudebat, cum suis patribus regibus [15], ad inicium dolorum [16] fidelium, juxta chorum Sancti Sepulchri traditur sepulture.

Octavus dominus et septimus rex Latinorum Jerusalem [17], ut patet ex predictis [18], fuit quintus [19] Baldewynus, filius marchionis predicti, qui, in eodem anno mortuo suo avunculo, absque [20] factis regiis, quasi de via translatus ad tumulum, cicius [21] evolavit, juxta predictum avunculum in parvo sepulcro regio extitit tumulatus.

Nonus dominus et octavus rex ultimus [22] Latinorum Jerusalem fuit predictus [23] Gwydo de Lusinano [24], secundus maritus predicte Sibille, qui, nimis [25] pompose appetens, juste habitis meruit privari [26]. Unde, mortuis [27] predictis Baldewynis, germano scilicet et filio, hec [28] Sibilla regine honore et [29] nomine in se gaudere voluit conjugique placere, sic prudenter egit cum domino patriarcha, episcopis et aliis regni nobilibus, quia [30] mox, ignorante comite prefato [31], cui regni dabatur gubernaculum, ipsum
Bu. p. 253. Gwydonem, secundum maritum || suum [32], in regem fecit inungi et in solio regio [33] cicius sublimari.

1. La phrase *predictam... marito* manque dans Bodl. — 2. Burn. *quodam.* — 3. Burn. *adolescenti nomine Guido de Lisiniano.* — 4. Burn. *matrimonio.* — 5. Burn. *et ut ipse.* — 6. Burn. *et puerum.* — 7. *Forcius* manque dans Burn. — 8. Burn. *Qui regis sororem cum parvulo ejus filio regimenque regni suscipiens.* — 9. Burn. *quare eum a gubernacione regni tocius.* — 10. Burn. *regni sui.* — 11. Bodl. *puerulum.* — 12. Burn. *tutelle.* — 13. Bodl. *Bartrandi.* — 14. Burn. *connitebat* (sic). — 15. Burn. *et regibus.* — 16. Burn. *doloris.* — 17. Burn. *in Jerusalem.* — 18. Burn. *premissis.* — 19. *Quintus* manque dans Bodl. — 20. Burn. *qui Baldevinus, mortuo suo avunculo eodem anno, absque.* — 21. Burn. *etiam cicius.* — 22. *Ultimus* manque dans Burn. — 23. Burn. *in Jerusalem, ac ultimus in hac sancta civitate, fuit prefatus.* — 24. Burn. *Guido de Lisiniano.* — 25. Burn. *forsan nimie.* — 26. Bodl. *nimis pompacitate apparens meruit privari.* — 27. Burn. *Unde jam mortuis.* — 28. Burn. *predictis regibus hec.* — 29. Les mots *honore et* manquent dans Bodl. — 30. Burn. *quod.* — 31. *Prefato* manque dans Bodl. — 32. *Suum* manque dans Bodl. — 33. Burn. *regni.*

a. Erreur pour Raimundi [III] (cf. ci-dessus, p. 71).

Quod audiens comes prefatus, ipso non requisito hoc opus factum fuisse, cum ipse [1] ad regnum etiam [2] aspiraverit [3], tantum [4] concepit dolorem et peperit iniquitatem, quia statim cum Saladino et aliis circumquamque Saracenis [5] treugas cepit occultas [6], et, ut [7] amplius regi resisteret [8], cum domina totius Galilee [a], que tunc vidua extiterat [9], matrimonium contraxit. Quo facto, orta [10] est in regno dissencio [11], quibusdam prefato regi, quibusdam ipsi comiti in augmentum discordie flebiliter adherentibus, quod viam dabat Sarracenis regem atque regnum [12] audacius invadendi. Quod, heu [13] ! statim attendens Saladinus [14] quia [15] regnum in se [16] sit divisum levius possit destrui, ruptoque foramine ingressus facilius haberi [17], mox regnum cepit invadere [18], undique fideles affligere, accepto placito [19] treugas captas rumpere [20], regem et omnes nobiles plagis incessabilibus ad prelia provocare; || unde, Bo. f. 105 b. peccatis exigentibus, interfectis militibus, aliis se [21] sponte reddentibus, ceterisque letaliter vulneratis, in quo [22] bello [23] super [24] mare Tiberiadis, capto ipso Rege, magistris Hospitalis Jerusalem ac Templi [25] milicie [26], totum regnum infra annum optinuit [27] dolorose, et sic Terram Sanctam, Cristi sanguine consecratam, quam dominus Godefridus de Bolon [28], princeps inclitissimus, carus Deo et hominibus, cum suis devotissimis sociis anno Domini M° XCIX°, xv die mensis Julii, maximis laboribus et periculis [29] in effusione [30] sanguinis Cristi fidelibus [31] et veris || heredibus acqui- Bu. p. 254. sivit [32], iste [33] rex Gwydo octavus cum suis infortunatis nobilibus, ipsorum peccatis exigentibus, in plebe peccatrici dominantibus [34] avaricia, gula, luxuria, ceterisque [35] viciis, anno Domini [36], MCLXXXVII [37] miserabiliter perdidit atque alienavit, nec usque

1. Burn. *cum forsan et ipse.* — 2. Bodl. *ejus.* — 3. Bodl. *aspiravit.* — 4. Burn. *indignatus tandem.* — 5. Burn. *Sarracenis.* — 6. Burn. *iniit occultas amicitias et.* — 7. *Ut* manque dans Bodl. — 8. Bodl. *resistit.* — 9. Burn. *erat.* — 10. Burn. *exorta.* — 11. Burn. *discensio.* — 12. Bodl. *dabat regnum et regem.* — 13. *Heu* manque dans Bodl. — 14. Bodl. *statim intendens Soldanus.* — 15. Burn. *quod.* — 16. *In se* manque dans Bodl. — 17. Bodl. *rodato quod foramine ingressusque facilius.* — 18. Burn. *haberi, nam concordia parve res crescunt sic et discordia maxima labuntur, mox cepit invadere.* — 19. Burn. *accepto colore placito.* — 20. Burn. *irrumpere.* — 21. Burn. *in bello interfectis militibus, et multis militibus aliis se.* — 22. *In quo* manque dans Burn. — 23. Burn. *prelio exeunte.* — 24. Burn. *supra.* — 25. Burn. *ac Hospitalis Jerusalem magistris, Templique.* — 26. Bodl. *milicia.* — 27. Burn. *obtinuit.* — 28. Burn. *Gothefridus de Bolyn.* — 29. Burn. *immensis periculis.* — 30. Burn. *sudore.* — 31. Burn. *fidelibus Cristi.* — 32. Bodl. *fidelibus heredibus adquisivit.* — 33. Bodl. *Ille.* — 34. Bodl. *in populo plebano regnantibus.* — 35. Burn. *et ceteris.* — 36. Burn. *viciis innumeris, hoc anno Domini, scilicet.* — 37. Bodl. *M° CLXXVII°.*

a. Eschive, veuve de Gauthier, prince de Galilée et de Tabarie.

hodie, proh dolor! quisquam [1] inter omnes reges cristianos vel principes [2], duces, comites, barones seu milites, accedentes [3] vel mittentes ecclesie Sancti Sepulcri suis [4] armis qui depingant [5] parietes, valuit vel voluit restaurari [6], quia omnes que sua et non sua sunt querunt, non que Jhesu Christi [7]. Unde quia [8], peccato requirente, et non sine offensa Deo eos [9] deserente, hujusmodi perdicionis infortunium meruit evenire, certe [10] claruit evidenti judicio [11], rerum signo, quod ipsi [12] regi et suo populo in ipso prelio perdicio [13] imminebat [14]. Nam non legitur aliquem [15] regem predecessorum suorum [16] tot equites omnium hominum [17] in aliquo duxisse bello quot iste rex Gwydo, multos habens secum principes et nobiles in illo prelio captos atque vulneratos [18], quoniam de mille ducentis militibus, nullus manus Infidelium fugere [19] valebat. Sanctaque crux [20], que inaudito miraculo in *ad Godfridi* [a] sancto loco per quendam hominem devotissimum fuit adinventa, et [21] in omnium regum prelio [22] velut [23] vexillum summi Regis reverenter deportata est [24], cujus virtutum intuitu hostes cadebant [25], in ipso bello [26] perdicionis Terre Sancte [27] capta et in Damascum deportata [28], sic mirabiliter evanuit [29], quod nec a Cristianis, nec a Saracenis usque ad tempus presens potuit [30]
Bu. p. 255. inveniri. Ex quibus satis liquet [31] quod || qui populum Judaicum, suis peccatis exigentibus, a terra ipsa expulit [32] et rejecit, gentem et cristianam [33], suis viciis promerentibus [34], de ejusdem dominio [35], obmittendo Infidelibus, penitus extirpavit [36]. Quapropter,

1. *Proh dolor! quisquam* manque dans Bodl. — 2. Bodl. *inter reges cristianos omnes viriles principes.* — 3. Bodl. *attendentes.* — 4. Burn. *cum suis.* — 5. Burn. *depingunt.* Ici, *depingere suis armis S. Sepulcri parietes* signifie reconquérir le Saint-Sépulcre. — 6. Bodl. *parietes valeant restaurari.* — 7. Les mots *quia... Christi* manquent dans Bodl. — 8. *Quia* manque dans Burn. — 9. *Eos* manque dans Bodl. — 10. Burn. *quod certe.* — 11. Burn. *judicio evidente.* — 12. Burn. *ipso.* — 13. Burn. *perdicionis ;* Bodl. *predicionis.* — 14. Burn. *apercius imminebat, quia predecessores sui reges dignissimi, gracia Dei confisi, quasi semper cum paucioribus multos vincebant. Nam.* — 15. Burn. *Nam non legitimus unquam aliquem.* — 16. *Suorum* manque dans Burn. — 17. Bodl. *omni homini.* — 18. Bodl. *Gwydo milites habuit et plures nobiles in illo captos prelio atque vulneratos.* — 19. Burn. *effugere.* — 20. Burn. *Sancta quoque crux.* — 21. Les mots *inaudito.... adinventa et* manquent dans Burn. — 22. Bodl. *omni prelio regum.* — 23. Burn. *velud.* — 24. *Est* manque dans Bodl. — 25. Burn. *virtutis munimine hostes semper cadebant.* — 26. Burn. *autem bello.* — 27. Bodl. *bello Terre perdicionis.* — 28. Les mots *capta... deportata* manquent dans Bodl. — 29. Burn. *ut dicitur, evanuit.* — 30. Burn. *poterit.* — 31. Burn. *patet.* — 32. Burn. *in suis peccatis et perfidia presenciantim a sancta Terra expulit.* — 33. Burn. *sic gentem et cristianorum.* — 34. Burn. *demerentibus.* — 35. Burn. *ejusdem terre dominio.* — 36. Burn. *dominio penitus extirpavit Infi-*

a. Je ne vois pas ce que l'auteur désigne par ce sanctus locus *ad Godfridi.*

fideles Cristi nobiles, considerate [1] terram non tantum Promissionis [2] set sanguinis Cristi aspersione liberatam et sanctificatam juri nostre redemptionis [3], et factis perambulate [4] eam, videntes quomodo Deus et homo non per arma alia, set [5] per brachia propria et tocius corporis membra vos ab antiqui hostis captivitate [6] ibidem moriendo redemit, et ponite in cordibus vestris vices sibi reddere [7], nobilissimi principis Godefridi vestigia pro viribus incedere, vestram hereditatem iterum omnino adquirere, et, per puritatem expulsis inde spuriis, perpetue possidere, quod vobis concedat [8] Jesus Cristus judex, qui perviam in Jerusalem justicia restauranda sua arma in crucis brachiis appendebat.

|| Notandum est [9] quod, eodem anno predicti regis capcionis resi- Bo. f. 106 *a*.
dueque terre perdictionis, civitas hec sancta Jerusalem, non [10] senciens defensorem, prima die mensis Octobris [11], dominio Saladini, salvis tamen rebus [12] et personis, se libere offerebat [13]. Ex quibus patet cum premissis quod summa annorum quibus Jerusalem [14] reges et principes in Cristi nomine dominabantur fuit LXXXVj annorum, duorum mensium, XIX dierum [15]. Et ecce quam parvo tempore propter sua peccata nostri Cristiani suam hereditatem, gratia summi Regis [16] tam inopinabiliter conquisitam [17], meruerunt possidere.

delibus subiciendo. Ipsa est enim terra que evomit malos habitatores suos, sicut dicitur in libris Moysi [Levit., XVIII, 25]. *Et mali cristiani pro tanto sunt pejores Infidelibus seu Sarracenis, quia servus sciens voluntatem Domini sui et non faciens plagis vapulavit multis. Quapropter.* — 1. Burn. *Quapropter, o vos omnes fideles Cristi principes nobiles ceterique boni cristiani, considerate.* — 2. Bodl. *non tamen Promissionis;* Burn. *terram vestram jam non Promissionis.* — 3. Bodl. *aspercione et nostre redemptionis.* — 4. Bodl. *perambulantes.* — 5. Burn. *quam.* — 6. Burn. *captivitate et faucibus mortis externe.* — 7. Après le mot *reddere*, Burn. termine l'alinéa de la façon suivante : *ut filii legiptimi intime conpassionis et caritatis, aufferte itaque obproprium omnium vestrum atque passionis mortis et sanctissime crucis ejusdem Domini nostri Jesu Cristi atque locorum sanctorum terre hujus, que ab infidelibus canibus fedantur, conspuuntur et deridentur in despectum Cristi et nominis cristiani; defendite honorem Dei nostri, legem et gentem, ne sitis sicut filii adulteri, ut aspides surde et obturantes aures, ne forte amplius dicant in gentibus : Ubi est deus eorum? et hoc confusione operiat faciem* || *vestram; incedite pro* Bu. p. 256.
viribus vestigia nobilissimi principis Gothefridi et vestram sanctam hereditatem propter amorem pro nobis ibidem passi iterum omnino acquirere et ipso adjuvante per vite puritatem, seclusis abinde spuriis, perpetuo possidere in spe vite eterne et salute et felicitate animarum vestrarum, quod vobis concedat Jesus Cristus, justus judex, qui pro vestra et omnium in Jerusalem justicia et salute restauranda, sua arma in crucis brachiis libere appendebat, qui est benedictus in secula. Amen. — 8. Bodl. *concedant.* — 9. Burn. *Notandum est insuper.* — 10. Burn. *heu! non.* — 11. Burn. *Octobris obsessa flebiliter.* — 12. *Tamen rebus* manque dans Bodl. — 13. Burn. *offerebant.* — 14. Burn. *in Jerusalem.* — 15. Burn. *et decem et novem dierum.* — 16. Bodl. *reges.* — 17. Bodl. *conquesitam.*

Nota quod anno incarnacionis Domini nostri Jesu Cristi CCCXL° [1], trecentesimo septimo post ipsius benedictam [2] passionem, tercio [3] die mensis Maii, sub parte orientali montis Calvarie, inventa fuit sancta Crux per beatam Elenam [4], matrem Constan-
Bu. p. 257. tini imperatoris [5]; || que quidem crux, anno Domini sexcentissimo XVIIJ [6], per Cosdroe, regem Persarum, de civitate sancta violenter fuit rapta et ad regnum Persarum per eundem deportata; set anno secundo sequenti et anno Domini sexcentissimo XX, xiiij die mensis Septembris, per imperatorem Heraclium civitati isti Jerusalem fuit iterum restituta, unde festum ejusdem exaltationis per universam Cristianitatem usque ad tempus presens feliciter celebratur. Explicit.

APPENDICE I

Le texte *Bodl.-Burn.*, publié ci-dessus, n'est pas le seul document qui soit en rapports plus ou moins étroits avec l'*Epitome* de Canisius. J'en puis citer plusieurs autres dans le même cas; mais, pour ceux-ci, il est facile généralement d'en fixer l'origine, et c'eût été embrouiller inutilement la question que de les y faire intervenir.

Je me bornerai à les indiquer ici, en donnant quelques détails sur chacun d'eux :

1. — Il faut mentionner tout d'abord un remaniement du texte *Bodl.-Burn.*, qui est transcrit dans le ms. Helmst. 354 de la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel (fol. 294-299), du

1. Bodl. *CCCXLI.* — 2. Burn. *hoc est cccvij annis post benedictam ipsius passionem.* — 3. Bodl. *in tercio.* — 4. Burn. *Helenam.* — 5. Burn. *imperatoris cristianissimi.* — 6. Burn. *sexcentesimo decimo octavo.* Puis, ce même manuscrit termine ainsi : *per Cosdroe, regem Persarum, cum multis milibus Cristianorum violenter fuit capta et ad regnum Persarum deportata, sed anno sequenti per cristianissimum imperatorem Heradium* (sic) *honorifice cum gaudio reportata cum omni captivitate. Sed anno supradicto, scilicet MCLXXXVII, miserabiliter capta et perdita non reperitur ubi sit collocata, quia non est forte cum debita reverencia et diligencia requisita.* Vient ensuite dans ce même ms., pp. 257-265, la continuation, dont l'on trouvera le texte ci-dessous (APPENDICE II). Elle ne porte aucun titre et n'est séparée du texte qui précède que par un blanc d'une ou deux lignes.

XV^e^ siècle [1]. Il semble que ce remaniement, du moins sous sa forme primitive, ait pu être la recension qu'avait sous les yeux l'auteur de l'*Epitome* pour la rédaction de son premier chapitre. Mais la copie fournie par le ms. de Wolfenbüttel est incomplète de la fin et, d'ailleurs, visiblement corrompue. Elle s'arrête avec les mots : *anno Domini 1187, alienaverunt a fidelibus et perdiderunt* (cf. le texte ci-dessus, p. 89, et Canisius, éd. Basnage, p. 430). En voici le début, que l'on pourra comparer, d'une part, avec la partie correspondante du texte *Bodl.-Burn.* et, d'autre part, avec le commencement de l'*Epitome :*

« Acta enim antecessorum non inmerito scripturis commendantur, ut et posteri, ipsa ruminando pertractantes, ad eorum opera laudabilia fervencius excitentur. Non igitur sine gemitu retexere possum illud lamentabile quod *Trenorum* primo scribitur : *Quomodo sedet sola civitas, plena populo.* Reverenda metropolis regni Judee, mater nostra Jerusalem, orbata est suis filiis, possessa servis adulteris, derelicta ab heredibus, tamquam umbraculum vinee vindemia collecta, et universis fidelibus *facta est sub tributo.* Quapropter cum felici Vegecio oculos mentis in celum dolorose repono, quorumdam inclitorum militum gesta preclara recitando, qualiter quidam animosi Christi milites, non angulos parietum armis suis papireis depingentes [2] more modernorum ab occiduis partibus Jerosolimam veniencium, sed clipeis suis et lanceis contra hostes crucis Christi campos peragrantes, castra eorum expugnantes et hanc predictam civitatem ab eisdem spuriis eripuerunt et veris heredibus reddiderunt. Nam [licet] hec civitas sancta terraque ei vicina [3], Christi vestigiis dedicata, a tempore ejus passionis a fidelibus populis sparsim fuerit inhabitata, tamen a tempore Heraclii, imperatoris christianis-

1. Je dois à la gracieuse obligeance de M. le D^r^ O. von Heinemann, directeur de la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel, et de M. le D^r^ Kœhler, directeur du gymnase de cette même ville, les renseignements que je puis donner ici sur ce manuscrit. M. le D^r^ Kœhler a eu l'extrême complaisance de me fournir la copie des fragments publiés ci-dessous. Je me fais un devoir de remercier encore ces deux savants de l'empressement avec lequel ils ont répondu à mes demandes. Notre collaborateur, M. le pasteur H. Hagenmeyer, m'avait amicalement offert de se charger du travail, si le manuscrit pouvait être prêté en Allemagne. Malheureusement la Bibliothèque de Wolfenbüttel a dû renoncer à prêter ses manuscrits au dehors, depuis que certains d'entre eux ont subi des dommages du fait d'emprunteurs peu soigneux.

2. Ms. *depingentis*, corrigé par une seconde main en *depingentes*.

3. Ms. *terraque ei vicina terraque vicina, Christi.*

simi, videlicet ab anno Domini [1] sexingentesimo tricesimo sexto, quo tempore ipsam cepit Homar, Saracenus, discipulus seductoris scilicet Machometi, et post eum principes Arabum usque ad tempora Gotfridi de Bolin, videlicet usque ad annum Domini millesimum nonagesimum nonum, hoc est per quadringentos sexaginta tres annos, fuit a Christi fidelibus alienata et dominio Saracenorum subjugata. Vergente itaque plenitudine temporis, scilicet primo centenario super millenarium, misit Deus illustrem militem suum electum Gotfridum de Bolon, principem devotissimum, qui, velut alter Yosue, Yebuseis expulsis, civitatem et Terram Sanctam, innumeris laboribus et preliis assiduis veris heredibus reddidit et restauravit. Omnipotentis itaque gratia, qui ad tempus dissimulare et dormire perhibetur, videns corda quorundam servorum suorum ad hoc disposita, inmisit per quendam servum suum abjectum a seculo, nomine Petrum, heremitam simplicem, in cordibus suorum militum, scilicet Gotfridi, illustris militis, domini Baldewini de Burgo, eorundem [2] consanguinei, domini Hugonis, germani regis Francie, domini ducis Normandie, germani regis Anglie, domini Ruberti, comitis Flandrie, domini Reymundi, comitis Tolosani, domini comitis sancti Egidii, comitis Blesencie, comitis Carnotensis, comitis Sancti Pauli aliorumque honorabilium ultramontanorum militum, nec non Boamundi, principis Tarentini, domini Trangedi [3], filii ducis Apulie, cum militaribus eorundem, insuper episcopi Podiensis, diversorum aliorum quoque prelatorum spiritualium, ad cultum Dei observandum sua corda disponentium, animo ferventi, ut isti duces electi a jugo dure servitutis populum Domini liberarent. Hii omnes corde uno et anima una malentes vitam presentem perdere quam molestias oneris sue gentis ulterius sustinere et loca sancta prophanari amplius permittere, zelo sanguinis Christi et amoris aspersi, hereditatem animose intendentes pro viribus veris filiis restituere, anno ab incarnacione Domini M° nonagesimo sexto, presidente papa Urbano secundo, regnante Heinrico, imperatore romano, Grecorum honorando cesare Allexio, in concilio generali aput Clarum Montem ad istorum deliberacionem cruce fuerunt signati. Quo quidem [4] anno, turmatim et non simul per Hungariam pergere, propter hospiciorum stricturam, non po-

1. Ms. *dō*. En marge, une seconde main a écrit *Domini*.
2. *Sic*.
3. En marge, une seconde main a écrit : *Tancredi*.
4. Le manuscrit portait *quidam*, qu'une seconde main a corrigé en *quidem*.

tuerunt, sed continue et continue [1] per Greciam et ultra per Asiam [2], quasi leones anhelantes ad [3] predam, contra civitatem Jerusalem gratanter viam arripuerunt. Fuit enim numerus crucesignatorum sexcenta milia hominum pugnatorum, quibusdam tamen ex eis relicto aratro retrospicientibus, quibusdam interfectis ab hostibus, multisque morientibus per viam diversis languoribus, residuique in itinere passi, calore et frigore, fame et siti Barbarorum eciam et Tartarorum variis perterriti resistenciis et innumeris aliis infortuniis obierunt et perierunt... »

Une description détaillée du manuscrit de Wolfenbüttel a été donnée par le Dr O. von Heinemann dans son Catalogue des manuscrits de la bibliothèque guelferbitaine (t. I, pp. 287-288). Ce manuscrit contient plusieurs textes intéressant l'histoire des croisades et la géographie de la Terre-Sainte. Aux fol. 265-271 *b*, s'y trouve une copie des ch. I-XXXVII des *Gesta Godefridi*, compilation du XVe siècle, publiée d'après trois autres exemplaires dans le tome V des *Hist. occid. des croisades;* et, aux fol. 272-284 *b*, une copie fragmentaire de l'*Epitome* de Canisius. — A la suite de la recension, ci-dessus mentionnée, du texte *Bodl.-Burn.*, le même manuscrit donne (fol. 299-300) un court résumé de l'histoire de la seconde croisade, accompagné d'une note historique et topographique sur Damas. Enfin les fol. 300 *b*-303 *b* sont occupés par des extraits de Burchard de Mont-Sion. Je reproduis ici le début et la fin du morceau qui occupe les fol. 299-300 :

« Tempore Eugenii, pape, anno Domini Mo Co quadragesimo septimo, ad procuracionem beati Bernardi, abbatis Claravallensis, tunc viventis, Conradus imperator, cum suis baronibus crucesignatis, et Ludovicus, rex Francorum, cum multa milicia, ad Terram Sanctam Dei pro amore anhelantes, una cum sepedicto Waldewino, rege Jerusalem, et baronibus ejusdem regni, Damascenam obsiderunt civitatem, et arabice vocatur Schem, id est candela. Est autem Damascus civitas antiquissima, fere ante omnes urbes orientales quantitate et populorum multitudine habens preeminenciam. Ipsa enim reverenda metropolis Sirie a quodam Abrahe servo,

1. *Sic.*
2. Ms. *Aridam.*
3. Le manuscrit portait *a*, qu'une seconde main a corrigé en *ad.*

Eliesar, qui et Damascus appellatus est, exordium habuit fundamenti. Est autem in campestribus et in agro sterili et arido sita; ubi autem aquarum irrigatur suffragio, fertilis est et arboribus fructiferis habundans. Juxta eam per duo miliaria, in loco qui hodie dicitur Melchisafar, apparuit Dominus Paulo. Prope Damascum, est campus quo Chayn occidit fratrem suum. In quo loco habitavit Ezan, qui Seyrud, Edom vel Ydumea vocatur. Quedam pars ejusdem terre Hus dicitur, [in] qua beatus Job habitavit. In qua eciam est sucta aqua Baldachsintes..... ex precedentibus, claret quod ecclesia Domini resurrectionis, que jubente Constantino Augusto constructa fuerat, per calipham predictum fuit destructa anno Domini 1048, et sic mansit destructa annis 37 etc. »

2. — L'*Epitome* de Canisius a été utilisé par l'auteur d'une compilation, relative à l'histoire des croisades, qui fut exécutée, au xv^e^ siècle probablement, par un anonyme alsacien, suisse ou souabe de la région rhénane. Cette compilation débute par une *Histoire de Godefroi de Bouillon* (les *Gesta Godefridi* déjà mentionnés ci-dessus, p. 95), extraite en majeure partie de Bartolf de Nangis et de Robert le Moine, et elle se termine par une *Histoire des rois de Jérusalem,* allant de 1100 à 1191 et suivant de très près l'*Epitome*. Elle a été publiée pour la première fois dans le tome V des *Historiens occidentaux des croisades* (pp. 439-524). Mais c'est par erreur que, dans cette publication (Préface, p. cxxxii), on a indiqué l'*Historia Hierosolymitana* de Jacques de Vitry, comme la source principale où l'auteur a puisé son *Histoire des rois de Jérusalem*. Cette source, du moins pour les années 1100 à 1187, c'est en réalité l'*Epitome,* dont le rédacteur, nous l'avons dit, a bien fait quelques emprunts immédiats à Jacques de Vitry, en ce qui concerne l'histoire des ordres militaires de Palestine et les sectes religieuses de la Syrie, mais s'est servi, pour l'*Histoire des rois de Jérusalem,* par laquelle débute son œuvre, d'une source présumée de Jacques de Vitry, à savoir le texte *Bodl.-Burn.*

3. — Paul Walther de Guglingen, voyageur en Terre-Sainte, dans les années 1480-1481, a laissé une relation (*Itinerarium*) de son pèlerinage, qui a été publiée récemment d'après un

manuscrit du séminaire de Neubourg en Bavière, par M. Sollweck, directeur de ce séminaire [1].

A la suite de la relation même de son voyage, Paul Walther de Guglingen, a réuni un certain nombre de notices destinées à compléter les renseignements de son *Itinerarium*, et qu'il a rédigées soit d'après ses souvenirs personnels, soit d'après les écrits d'autres auteurs [2]. Parmi ces notices, figurent [3] d'importants extraits de l'*Epitome*. La recension de l'*Epitome*, qu'a eue sous les yeux P.-W. de Guglingen, diffère un peu de celle publiée par Canisius.

APPENDICE II

Je publie ci-dessous la continuation de l'*Histoire des rois de Jérusalem*, telle que nous la fournit le ms. *Burney* (pp. 257-265) [4]. Elle ne porte aucun titre dans ce manuscrit et n'est séparée du texte qui précède que par un blanc d'une ou deux lignes. *Histoire* et continuation paraissent avoir été copiées par la même main du XIV^e^-XV^e^ siècle. L'auteur, comme je l'ai indiqué déjà, vivait probablement en Italie, à la cour pontificale, vers la fin du XIII^e^ siècle. Il a extrait son récit de la troisième croisade des chapitres XCVII et XCIX de l'*Historia Hierosolymitana* de J. de Vitry. Quant à ce qu'il dit de la doctrine de Mahomet, j'ai fait remarquer ci-dessus, qu'il ne l'avait point tiré non plus de son propre fond, et que l'on y devait voir de simples extraits d'une œuvre antérieure, à laquelle Ricold de Mont-Croix, l'auteur de la deuxième partie de l'*Epitome* de Canisius, et peut-être aussi Jacques de Vitry avaient également fait des emprunts. Il ne m'a pas été possible de retrouver cette œuvre parmi les réfutations assez nombreuses des dogmes de l'Islam que nous devons à des auteurs chrétiens antérieurs au

1. *Biblioth. des litt. Vereins in Stuttgart*, t. CXCII (paru en 1892).
2. Pp. 266-311 de l'édition.
3. Pp. 293-311 de l'édition et 281-364 du manuscrit.
4. Dans cette copie, un assez grand nombre de mots, de noms propres surtout, sont soulignés d'un trait rouge, comme pour les mettre en vedette. On n'a pas jugé utile de tenir compte de cette particularité dans l'édition ci-dessous.

début du XIV^e^ siècle. Elle ne saurait en aucune façon être identifiée avec celles qu'ont écrites Pierre le Vénérable, Hildebert du Mans, Gautier de Sens, Guillaume de Tripoli et Vincent de Beauvais, dans son *Speculum historiale* (l. XXIII, ch. 39 et suiv.).

[*De expeditione regum Angliae et Franciae in Terram Sanctam ad Christianorum succursum.*]

P. 257. Merito igitur Salvator noster, previdens Terram Sanctam sic || alienari et fidem catholicam tam viliter conculcari, flevit super illam, dicens : « *Si cognovisses et tu,* etc. [1]... » Omni enim tempore illo perdicionis dicte civitatis sancte Jerusalem, erat papa Urbanus III^us^ presidens Sedis apostolice, qui erat nacione civitatis Mediolanensis. Et, tunc temporis, predictus Urbanus, papa, erat in civitate Ferariensi. Et quando audivit quod rex Jerusalem erat captus in prelio et civitas sancta Jerusalem erat perdita et tota milicia Templi perierat, tactus dolore in corde suo, incepit plorare et dolor fuit ita augmentatus in corde suo quod incepit febricitare adeo graviter quod quarta die doloris diem clausit extremum, et in predicta civitate Ferariensi est sepultus. Cui successit in pontificali dignitate vir honestus et omni acceptione dignus Gregorius, qui, peccatis nostris exigentibus, post septem ebdomadas et ipse
P. 258. decessit; post quem ad apicem summe || et apostolice dignitatis sublimatus est Clemens III^us^. Hic modis omnibus, cum fratribus suis cardinalibus, laboravit ad Christianorum succursum, quia pauci remanserant tamquam oves inter lupos, et ad Terre sancte liberationem invitans, ammonens et obsecrans occidentales principes et omnes Christi fideles, et in plenam omnium peccatorum suorum remissionem injungens quatenus Christi ecclesie et civitati sancte redemptionis nostre, induti virtute [2] ex alto, succurrere non differrent. Ex quo factum est quod imperator Romanorum Federicus et rex Francie Philippus et Anglorum rex Ricardus et omnes fere principes, duces, comites et nobiles ei subjecti una cum archiepiscopis, episcopis et abbatibus et aliis ecclesiasticis personis cum inferiori populo, cujus non erat numerus, vivifice crucis signo humeris suis affixo ad Terre Sancte succursum voto sese solemniter astrinxerunt verbo et exemplo, et in nomine Jesu

1. Luc, XIX, 42.
2. Ms. *virtutu.*

exhortantes et alios incitantes, adeo quod dedecus et ignominiosum videretur, si, tamquam desidentes [1] et ignavi, aliis proficiscentibus, ipsi domi remanerent. Et quamvis predictus imperator Federicus cum predictis regibus Francie et Anglie cum virtute magna et innumerabili multitudine venerunt, attamen, nostris peccatis exigentibus et divisione a demone inter reges predictos procurata, Terram Sanctam canibus immundis prophanari et inimicis Crucis detineri et conculcari reliquerunt, et manibus vacuis ad terras proprias redierunt, prout plenius habetur in Cronicis; pro qua re non immerito Christus flere super civitatem debuit; quin imo et tota Christianitas ex doloris || anxietate et meroris a fletu non debet abstinere, dicens cum Christo quod : *Si cognovisses et tu,* etc. Et hoc de secundo. P. 259.

[*De Saracenis et de Mahometi doctrinis.*]

Tercio videndum est quali gente civitas sancta Jerusalem sit populata; ubi est notandum quod, sicut ipsa civitas Jerusalem dicitur esse in medio mundi quia est in quarto climate, ita ad eam, sicut ad matrem universorum, concurrerunt ex parte omni ac gente mundi et, peccatis exigentibus, verorum filiorum Dei judicio, ipsi veri filii fideles atque catholici fuerunt expulsi, et non solum ipsa civitas sancta, sed etiam tota Promissionis terra, ex spuriis atque infidelibus et diversarum sectarum hereticis fuit et est totaliter populata [2], prout in sequentibus clare apparebit.

Primo enim ipsa civitas sancta est populata Machometorum sive Sarracenorum secta, cujus dominio jam per multos annos, videlicet ab anno Domini MCLXXXVII, heu! miserabile subicitur. Hujus pessime secte principium, statim post tempora beati Gregorii et parum ante Heraclii imperatoris, fuit seductor ille qui dictus est Machometus, qui aliter Antichristus, primogenitus Sathane filius, tamquam Sathan in angelum lucis transfiguratus, sectam predictam adinvenit. Fuit autem ipse Machometus hismahelita ex Agar, ancilla Abrahe, ex progenie Hismahelis, hominis ferocis *cujus manus contra omnes et manus omnium contra ipsum* [3]. Licet enim Sarraceni a Sarra, tamquam ex libera mendaciter et inaniter se nominent Sarracenos, verius tamen Agareni, ab Agar, que concubina fuit Abrahe, deberent nominari [4].

1. Ms. *desides.*
2. Voy. ce que nous disons ci-dessus (p. 67) au sujet de l'indication chronologique fournie par ce passage.
3. *Genèse,* XVI, 12.
4. Cf. J. de Vitry, *Hist. Hieros.*, ch. v, et ci-dessus, p. 67, n. 4.

P. 260. Hic namque || perfidus Machometus circa annum incarnacionis Domini 600 ortus est in Arabia, et anno 621 et diebus 112, in die Jovis, scilicet feria quinta, promulgavit detestande legis sue librum, plenum perfidie et erroris. Nam multorum antiquorum hereticorum feces, quas diabolus in aliis sparsim seminaverat, simul in Machometo renovavit, et ipse omnium feces in suo libro Alchorano recolegit atque inseruit.

Primo namque ipse Machometus, cum Sabellio heretico, negat Trinitatem et sic dicit mendacia de Deo. Ponit tamen in divinis quendam numerum binarium qui est numerus infamis ; ponit enim ipsam divinam essentiam et ejus animam, unde Deum pluraliter loquentem introducit in Alcorano.

Item de Deo asserit quod nullomodo potest habere filium, quia non habet uxorem. Et hoc pro efficaci argumento frequentissime repetit [1] ; hoc autem simile est ac si diceret : Deus non est substantia, quia non habet accidens; et quod Deus non vivit, quia non comedit nec respirat.

Fatua est et fantastica talis ymaginacio et racione carens. Non enim Christiani dant Deo filium tamquam ex muliere, sed sicut est calor ab igne, splendor a sole et verbum a dicente, que omnia vere et nasci et generari Deum demonstrant et non ex muliere.

Dicunt ergo Christiani Christum, qui est verbum Dei, filium esse Dei. Et quasi hoc idem dicit Machometus, licet nesciens et non intelligens. Dicit enim in Alcorano, in capitulo Eluesa, quod interpretatur « Mulieres », quod Jesus Christus, filius Marie, est verbum Dei et spiritus ex Deo. Quare ergo non dicebat Machometus quod Deus non potest habere verbum nec spiritum, quia non habet uxorem ?

Item dicit de Deo, in capitulo Elmurium, quod non potest habere
P. 261. filium, quia, si haberet filium, totus mundus esset in periculo, || quia esset inter eos scisma. Supponit enim quod Deus non posset habere filium nisi malum, contumacem et inobedientem, que suppositio est falsissima.

Item dicit Machometus, in capitulo Elezab, quod Deus et angeli ejus orant pro Machometo et aliis Sarracenis. Sed dimittamus de angelis; Deus autem, quando orat pro eis [2], quem orat, an angelos vel homines aut semetipsum? Sed hoc est falsum quod seipsum oret, et maxime quia negat incarnacionem Verbi neque in divinis ponit aliquam distinctionem personarum, ut statim videbitur.

De Christo etiam dicit falsa. Nam dicit ipse Machometus quod

1. Ms. *repitit.*
2. *Scil.* Machometo et Sarracenis.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE

nec Deus nec Dei filius est, et quod ipse Christus de se hoc non dixit, sed apud Deum de hoc se humiliter excusavit quod hoc mundo non dixit. Istud autem manifeste est falsum. Nam expresse scriptum est in Evangelio Johannis quod ipse dixit se esse filium Dei, et tunc Judei voluerunt eum lapidare, quasi de blasfemia. Dixit etiam se esse equalem Deo, videlicet : « *Ego et Pater unum sumus* [1] ». Dicit tamen ipse Machometus Christum hominem esse sanctissimum et virtuosissimum super omnes alios homines, et expresse in eo videtur ponere aliquid ultra hominem. Nominat enim ipsum verbum Dei et spiritum Dei et animam Dei. Quod autem in veritate dicatur Deus, omnino deridet. Ad quod confirmandum duo precipue inducit : Unum quod ipse Christus hoc de se nunquam asseruit nec dixit quod est filium, ut jam diximus ; aliud quod ipse vere dixerit contrarium, unde dicit Machometus : Christiani dicunt Christum esse Deum, et ipse Christus dixit Judeis : « Adorate dominum meum et dominum vestrum, Deum meum et Deum vestrum [2] », non intelligens quod hoc Christus loquitur prout est homo et in persona hominis. Summa vero intencio Machometi est quod Christus nec Deus nec Dei filius est, sed homo quidem sapiens || et sanctus et propheta magnus, sine patre P. 262.
et de virgine natus. Item de Christo dicit quod nec crucifixus fuit nec mortuus, sed Deus in fine mundi faciet eum mori, asserens quod Judei non occiderunt Christum nec crucifixerunt, sed quemdam ei similarem, sed Deus transtulit ad se Christum, et quod apparebit circa finem mundi et occidet Antichristum, et postea Deus faciet eum mori. Et, quia negat Christi passionem, negat omnia sacramenta ecclesie que ex passione Christi efficaciam habent.

De virgine autem Maria, dicit expresse in capitulo Aarar quod ipsa fuit filia Aarar, qui fuit pater Moysi et Aaron, et in capitulo Mariim, quod interpretatur Maria, expresse dicit quod Maria, mater Christi, fuit soror Aaron, et quod Moyses et Aaron habuerunt quamdam sororem que dicta fuit Maria, et fuerunt omnes tres filii Aaram, sicut patet primo [3] *Paralipomenon,* VI. Sed, inter illam Mariam et beatam virginem Mariam, matrem Jesu Christi, fluxerunt anni mille quingenti. Et prima Maria mortua fuit in deserto, quando Moyses ducebat filios Israel per desertum ad terram Promissionis, et nundum erat hedificata Roma, que postea fuit fundata tempore Ezechie, regis Juda. Et

1. Evang. de S. Jean, X, 30.
2. Ceci n'est pas, du moins sous cette forme, une citation des textes sacrés.
3. Ms. *primi.*

sic patet quod mater Christi non fuit soror ejus. Illa etiam fuit a Deo percussa lepra, quia de Moyse murmuravit ; sed ista Christi mater a Deo coronata fuit, quia in omnibus semper Deum laudavit. Quamvis enim Machometus de gloriosa virgine Christi matre mira ac stupenda dicat, in hoc tamen errasse dure patet.

De angelis insuper dicit quod, quando ipse ivit ad Deum cum Gabriele angelo, quod vidit unum angelum in celo qui erat major toto mundo multis mille vicibus, qui flebat peccata sua, et ipse impetravit ei veniam precibus suis. Item de angelis videtur dicere quod sint corporei.

P. 263. De demonibus autem dicit quod ideo angeli || facti sunt demones quia noluerunt ad preceptum Dei adorare Adam, et quod, quando audierunt Alcoranum sanctum, letati sunt, quia per ipsum poterant salvari. Et dixerunt se esse Sarracenos; etiam salvati sunt. Hoc autem quantam falsitatem contineat non opus est aliquo argumento.

De angelis in pluribus locis dicit quod omnes adoraverunt Adam, nisi diabolus, et ideo factus est demon. Cui cum diceret Deus : « Quis prohibuit quod non humiliares te, cum tibi precipi? » Respondit demon : « Ego melior sum illo ; creasti me ex igne et creasti eum ex luto. »

De patriarchis autem dicit in pluribus locis quod Abraham, Isaac, Jacob et filii eorum fuerunt Sarraceni. Idem dicit de Noe, et quod propterea venit diluvium in terra, quia ipse predicabat hominibus quod fierent Sarraceni et ipsi renuerunt. Et dicit quod de ipsis nati sunt Sarraceni. Quantam falsitatem hoc contineat clare patet, si inspiciatur quanto tempore predicti patres fuerunt ante legem Sarracenorum.

Dicunt etiam Sarraceni quod Deus promisit Machometo quod nullus intraret Paradisum ante ipsum, et quod post hoc assumpsit eum Deus et duxit in Paradisum, et vidit ibi viros et mulieres plures, et ait : « Quid est Domine? » Et Dominus ad eum : « Non mireris, quia et isti sunt imitatores tui. » Constat autem quia non potuerunt esse imitatores Machometi nisi per Alcoranum, quod tamen non fuit revelatum ante tempora sua, ut ipse ait in pluribus locis.

De apostolicis dicit, in capitulo Aaram, quod ipsi dixerunt Christo quod ipsi erant Sarraceni et imitatores, legati vel nuncii Machometi. Hoc est expresse falsum, nam Christus et apostolici fuerunt ante Machometum sexcentis annis, Machometus autem surrexit

P. 264. tempore Hera||clii [1], qui cepit regnare anno Domini sexcentessimo

1. Ms. *Heradii.*

decimo; unde non sunt septingenti anni quod Machometus fuit, sunt autem mille ducenti et amplius quod fuerunt apostolici et Christus [1]. Et quomodo potuerunt apostolici esse Sarraceni et imitatores Machometi, cui ex parte Dei preceptum est, sicut ipse in Alchorano dicit, in capitulo Eleamar, quod ipse sit Sarracenus primus!

De Christianis etiam dicit quod ipsi dant Deo participem; quod manifeste falsum est. Dicunt enim Christiani per totum mundum quod Deus est maxime unus simplicissimus.

Item dicit, in capitulo Deltembe, quod interpretatur Penitentia, quod Christiani deificant episcopos suos et pontifices et religiosos; quod falsum est. Hoc autem dicit Machometus sicut ignarus lingue. Nam Christiani Caldei et omnes orientales Christiani vocant episcopos et religiosos, causa honoris, Raban, quod interpretatur magister vel major meus. In lingua vero arabica, Rab est nomen Dei, quod interpretatur dominus absolute et de solo Deo intelligitur, sicut apud nos quando dicimus « Dominus tecum ». Credidit Machometus quod Christiani vocarent eos deos.

Item dicit de Christianis quod deificant virginem Mariam, et inducit in capitulo Elmoyde, quod interpretatur Mensa, quod Christus se excuset apud Deum quod non dixit mundo matrem suam esse Deum vel Deam, et certe nec Christiani hoc dicunt, sed quod fuit purissima mulier et sanctissima. Nam Evangelium non eam Deam vel angelum vocat, sed mulierem.

Item dicit, in capitulo Elmoyde, de Christianis et Judeis, quod ipsi non sunt filii Dei nec amici, quod probat per hoc quod affligantur pro || peccatis. Sed ista est manifeste falsa probatio. Nam p. 265.
[sunt] multe tribulaciones justorum, et, sicut dicit Apostolus ad Hebreos [2] : *Flagellat Deus omnem filium quem recipit.* Aliter tamen et justi et impii flagellantur a Deo.

1. Voy. ce que nous disons ci-dessus (pp. 66-68) de ces indications chronologiques.
2. XII, 6.

V

RERUM ET PERSONARUM

QUÆ IN

ACTIS SANCTORUM BOLLANDISTIS

ET

ANALECTIS BOLLANDIANIS

OBVIÆ

AD ORIENTEM LATINUM SPECTANT

INDEX ANALYTICUS

Ad historiam orbis christiani nemo est qui ambigat ingentem stare in *Actis Sanctorum Bollandi* materiarum molem; ubi non solum diversi generis scripta ex toto vel ex parte in lucem prodierunt, sed etiam innumerabilium hominum, tam clerici quam laici ordinis, aut scrutantur acta aut recensentur nomina. Raro tamen ab eruditis viris, nisi hagiographis, adhibetur mirabilis hic thesaurus. Et hoc, verisimiliter, ea duplici fit causa, quod operi adhuc imperfecto desit *Index rerum* generalis, nec *Indices,* in capite et in calce cujusque voluminis positi, qui ad hagiographiam praecipue spectant, aliorum studiorum investigatori satis praebeant consilii.

Peculiarem itaque *Indicem rerum Terrae Sanctae Orientisque latini* in opere toto contentarum ante plurimos annos ad usum meum inchoaveram, adjuvante me cl. m. comite P. Riant, quem praematura, amicis ejus magis ac magis dolenda mors, nondum exacto labore, rapuit. *Indicem* ergo communi opera susceptum, recensitis insuper *Analectorum Bollandianorum* XV prioribus voluminibus, solus nuper complevi, et lectoribus nostris trado, sperans illis profuturum qui mihi saepius profuit.

Ordinem non alphabeticum sed methodicum et chronologicum secutus sum in disponenda *Indicis* materie, quam sub novem capitulis distribui, tali modo :

I. Martyres.
1. In Syria, Phoenice et Palaestina.
2. In urbibus Syriae, Phoenices et Palaestinae.
3. In Cypro.
4. A Turcis interfecti.

II. Sancti et Sanctae.
1. In Palaestina.
2. In Syria.
3. In Cypro.

III. Patriarchae Episcopi et Abbates.
1. Episcopi et patriarchae Hierosolymitani.
1*. Patriarcatus Hierosolymitani ep. suffraganei.
2. Episcopi et patriarchae Antiocheni.
2*. Patriarcatus Antiocheni ep. suffraganei.
3. Episcopi Cypri.
4. Abbates in Palaestina.
5. Abbates in Syria.
6. Abbates in monte Sina.

IV. Res in Syria et Palaestina gestae.
1. Ante Sarracenos.
2. Sub Sarracenis.
3. Sub Latinis.
4. In Cypro et Armenia.

V. Bella sacra.
1. Expeditiones fabulosae et res saec. VII-XI gestae.
2. Primum bellum sacrum
   a) Res in bello gestae.
   b) Personae memorabiles in bello sacro.
3. Secundum — —
4. Tertium — —
5. Quartum — — et Imperium Romanie.
6. Quintum — —
7. Ultima saeculi XIII bella sacra.
8. Res contra Turcas, saec. XIV-XVII, gestae.

VI. Ordines militares.
1. Templarii.
2. Hospitalarii.
3. Equites S. Georgii.
4. Crucigeri.

VII. Itinera in Syriam et Palaestinam, saec. I-XVI.
VIII. Itinera Syror. et Palaestinor. extra T. S., saec. I-XI.

IX. Translationes reliquiarum.
- 1. E Syria et Palaestina C. Polim., saec. IV-X.
- 2. In Occidentem.
  - *a*) Saec. I-XI.
  - *b*) Tempore quinque primorum bellorum sacrorum.
  - *c*) Saec. XIII.
  - *d*) Saec. XIV-XVII.
  - *e*) Tempore incerto.

Tribus columnis, ut statim oculis apparebit, ordinatur *Indicis* nostri materia :

In prima columna, notatur tempus, annus scilicet vel saeculum.

In secunda, res vel persona de qua tractatur. Sanctorum nomina, ad dies mensium Novembris et Decembris relata a Bollandistis in *Indice Sanctorum* (*Ad Acta SS. Supplementum*, pp. 395-485), de quibus in futuris voluminibus erit sermo, tantum recensentur.

In tertia, locus, id est tomus ac pagina *Actorum Sanctorum* et *Analectorum*, ubi de re seu de persona fit sermo. *Actorum Sanctorum* editiones ambas in significatione locorum respexi, editionis secundae, scilicet Parisiensis, paginas uncis inclusas proferendo, quando cum paginis editionis primae, scilicet Antverpiensis et Bruxellensis, non congruant.

I

MARTYRES [1]

1. In Syria, Phoenice et Palaestina.

297 vel 303-313.	Sergius et Bacchus.....	7 Oct., III, 833-863; 27 Mai., VI, 658 (651).
»	*Acta*, gr., auct. anonymo.	*Anal. Boll.*, XIV, 375-395.
»	*Acta*, gr., auct. Sim. Metaphraste, cum lat. vers...	7 Oct., III, 871-883.

1. Vide etiam, infra, cap. II (Sancti et Sanctae), et cap. III (Patriarchae, Episcopi et Abbates). — Notandum est quod mentiones martyrum et sanctorum, syrorum et palaestinorum, occurrentes in *Martyrologiis* nonnullis a Bollandistis editis, praesenti *Indice* haud recenseantur, nisi diversus et peculiaris illis assignetur dies natalitius a dictis *Martyrologiis*, vel omnino desit eorum memoria, tam in *Actis Sanctorum* quam in *Analectis Bollandianis*.

	Sergius et Bacchus. *Acta,* lat., auct. anonymo	7 Oct., III, 863-870. — Cf. *Anal. Boll.*, I, 496; VI, 182; IX, 268.
303.	Ananias, presbyter, Petrus, claviger, et VIJ milites. *Acta*	25 Febr., III, 490-495.
304.	Tharacus, Probus, Andronicus, Victor, Auctus (potius Anazarbe, in Cilicia, passi)	*Martyrol. Fuld.* ad d. 13 Mai. (*Anal. Boll.*, I, 25). Cf. *Acta SS.*, 11 Oct., V, 560-565.
c. 305.	Cyriaena et Juliana. *Vita,* ex *Menologiis*	1 Nov., I, 209-210.
305-306.	Domnina, Berenice et Prosdoce	4 Oct., II, 393-400.
	» » *Homilia,* auct. Joh. Chrysostomo	» » 400-407.
»	Timotheus, Thecla et Agapius	19 Aug., III, 727.
310.	Peleus et Nilus, episcopi, Elias, presb., Patermuthius et socii	19 Sept., VI, 21-23.
»	Joannes Aegyptius	20 Sept., VI, 147-148.
362.	Marcus, ep. Arethusiorum, et Cyrillus, diaconus	29 Mart., III, 774-778 (771-775).
363.	Domitius	5 Jul., II, 225.
s. I-IV.	Adventus, Xystus, Pomponius et soc.	15 Febr., II, 824 (825).
»	Aristio, vel Aristeus, episcopus Alexandriae ad Issum	3 Sept., I, 611-615.
»	Demetrius (in Africa?)	14 Aug., III, 149.
»	Doronus, Dionysius et Dorotheus (potius in Phrygia passi)	20 Sept. — *Martyrol. Fuld.* et *Trevir.* (*Anal. Boll.*, I, 39; II, 28). Cf. *Acta sanct.*, 20 Sept., VI, 150.
»	Evagrius, Prosiria, Burrus et socii	12 Oct., VI, 8.
»	Eulogius	5 Mart., I, 361 (358).
»	Eulampius	» » » »
»	Eusebius, in Syria (sub Maximiano imp.) *Vita,* lat., auct. anonymo	14 Aug., III, 150-151.
»	Eusebius, in Phoenicia	21 Sept., VI, 237.
»	Eustasius, seu Eustachius (potius in Aegypto passus)	12 Oct. — *Martyrol. Fuld.* et *Trevir.* (*Anal. Boll.*, I, 41; II, 29). Cf. *Acta SS.*, 12 Oct., VI, 9-10.

s. I-IV. Fortunatus, Eusebius, Titulus et Conditor, in Palaestina..... 14 Aug., III, 149.
» Julia..... 7 Oct., III, 883-884.
» Julianus, in Palaestina..... 17 Febr., III, 10.
» Julianus, in Syria..... 25 Aug., V, 139.
» Macarius et Julianus..... 12 Aug., II, 700.
» Martyres decem..... 16 Mart., II, 424 (419).
» » xxxiij, in Palaestina..... 16 Aug., III, 265.
» Nicodemus, in Palaestina..... 2 Dec.
» Pabulus..... 3 Nov., I, 584.
» Paulus, Cyrillus, Eugenius et socii.. 20 Mart., III, 83.
» Sara, virgo (Mentio)..... 24 Apr., III, 260 (262).
» Susanna..... 15 Dec. — Cf. Oct., XI, 308, 309.
» Seleucus..... 24 Mart., III, 478 (476).
» Thea et Meuris..... 19 Nov.
» Zoelus, in Syria (potius in Istria)..... 5 Jun. — *Martyrol. Fuld.* (*Anal. Boll.*, I, 28). Cf. *Acta sanct.*, 5 Jun., I, 423 (416).
» Zoelus, Saturus, Timinus et socii... 24 Mai., V, 282 (284-285).
» Zoticus, Palladius, Severus, Arator et socii..... 6 Jul., II, 267.
» Zozimus..... 30 Nov.
504. Martyres sub Alamundaro..... 19 Febr., III, 132-134 (135-136).
517. » cccl monachi..... 31 Jul., VII, 305 (316).
615. » mcdlxxx, sub Chosroë..... 22 Jun., IV, 188-189 (V, 162-163).
» » » » *Acta*, lat. 22 Jun., IV, 189-193. (V, 163-167).
s. VII. Menas, David, Johannes..... 12 Apr., II, 82.
s. VIII. Bacchus..... 17 Dec.— Cf. Oct. XI, 308, 310.
841. Theodorus Craterus, protospatharius, Constantinus, drungarius, Callistus, turmarcha, Aetius et Melissenus..... 6 Mart., I, 457-460 (456-459); 4 Nov., II, 381.
» *Acta*, auct. Evodio, lat. versio..... 6 Mart., I, 460-466 (459-467).
» *Acta* eadem, graece... 6 Mart., I, 887-895 (880-887).
» *Acta*, ex *Continuatione* Theophanis..... 6 Mart., I, 466-467 (467-468).

841. Theodorus, etc. *Acta,* ex *Chron.* Sim. Logothetae, lat. vers. 6 Mart., I, 467 (468).
1266. Jacobus et Jeremias, Minoritae (Mentio) ..... 25 Jun., VI, 3 (VII, 3).
s. XIII. Minores vij, in Syria, a Soldano interfecti (Mentio) ..... 17 Jan., II, 72 (436).

2. In urbibus Syriae, Phoenices et Palaestinae.

a) Antiochiae.

s. II vel III. Beronicus, Pelagia et xl socii ..... 19 Oct., VIII, 421-423.
250. Christophorus et socii (forte in Lycia passi) ..... 25 Jul., VI, 125-146. Cf. *Anal. Boll.,* I, 517-518; III, 171; V, 326; VI, 162, 176; IX, 266.
» *Vita,* gr. et lat. ..... *Anal. Boll.,* I, 121-148; X, 394-405.
» *Passio,* lat. ..... 25 Jul., VI, 146-149.
s. III. Hippolytus, presbyter ..... 30 Jan., II, 1027 (III, 642).
c. 300. Martyres plurimi ..... 2 Jun., I, 169 (165).
303. Paulinus et Isichus ..... 31 Mai., VII, 437 (430).
» Romanus, Barula, Hesychius et soc. 18 Nov. — In diversis *Martyrologiis :* Mart., II, xxxix; — Mai., I, liij; — Oct., XIII, xxvij; — Nov., II, [lxiij], [144]; — (Jun. VI, 619, 791, 808, 816); — *Anal. Boll.,* I, 45; II, 31.
c. 303. Nahreius, abbas ..... 3 Nov., I, 583.
303-313. Herasmus, patr. Antiochenus ..... 2 Jun., I, 211-213 (206-208).
» » *Acta,* lat. ..... 2 Jun., I, 213-216 (208-214). Cf. *Anal. Boll.,* I, 512; III, 188; VIII, 128; XI, 304.
304. Martyres sine numero ..... 11 Mart., II, 60 (58).
306. Julianus, Basilissa, Celsus et soc. ... 9 Jan., I, 570-575.
» » » *Acta,* lat. » » 575-578.
306. Pelagia, virgo ..... 9 Jun., II, 154-160 (153-159).

306. Pelagia. *Orationes* de S. P., gr. et lat., auct. Joh. Chrysostomo.. 9 Jun., II, 160-164 (159-162).
312. Lucianus, presbyter ..... 7 Jan., I, 357-359.
» *Acta,* ex Sim. Metaphraste, lat. vers..... » » 359-364.
358. Nicephorus..... 9 Febr., II, 283.
» *Vita,* gr., cum lat. vers.. » » 283-288.
363. Theodorus, presbyter (Mentio)..... 10 Apr., I, 857 (848); — 11 Apr., II, 3. — Cf. 23 Oct., X, 32-40.
» Juventinus et Maximus..... 25 Jan., II, 618-619 (III, 232-233).
» *Acta,* auct. S. Joh. Chrysostomo, lat. vers..... 25 Jan., II, 619-621 (III, 233-235).
» Eusignius..... 5 Aug., II, 70-72.
» Theodoritus vel Theodorus..... 23 Oct., X, 32-40; — 23 Mart., III, 442 (440); — 10 Apr., I, 857 (848); — 11 Apr., II, 3; — 22 Apr., III, 3.
» *Passio,* lat..... 23 Oct., X, 40-47.
» Bonosus et Maximilianus..... 21 Aug., IV, 425-430.
» » *Passio,* lat..... » » 430-433.
» Artemius ..... 20 Oct., VIII, 847-856.
» *Vita,* auct. Joh. Damasceno *(res a Juliano, imp., in Syria gestae)*..... » » 856-885.
c. 400. Macharius (potius in Thebaïde). *Vita,* ex *Vitis Patrum*..... 2 Jan., I, 84-89, 1085 (84-89, 721). Cf. *Anal. Boll.*, I, 11; II, 12.
s. I-IV. Agapa et Mariana..... 10 Mart., II, 2, 31-32 (2, 30-32).
» Anastasius, hieromartyr..... 20 Apr., II, 745 (743).
» Augustinus, Justa, Aurica, Pontia, Fructuosa, Matrona, Fructa, Vincentia, Marus, Aruspicus, Maria, Fista, Fortunata, Felicitas, Silvanus (forte Capuae, vel in Cappadocia). 16 Nov. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xxxviij; — (Jun., VI, 791, 808, 816); — Oct., XIII, xxvij; — Nov. II, [143]; — *Anal. Boll.*, I, 45; II, 31.

s. I-IV. Barlaam..... 16 Nov. — Oct., XI, 281; — *Martyrol. Orient.*, ad d. 14 Aug. : Nov., II, lix.

» Basileus, ep., Auxilius, Saturninus, Zephyrus, Matrona, Basiliscus seu Basilissa, Casalus, Eutyches, Calendion, Evelpistus..... 27 vel 21 Nov. — In diversis *Martyrol.* : Mart., II, xxxix; — (Jun., VI, 640, 792, 809, 816); — Oct. XIII, xxvij; — Nov. II, [145]; — *Anal. Boll.*, I, 45; II, 31.

» Basilia et Basilius, episcopus..... 22 Dec. — In diversis *Martyrol.*: (Jun., VI, 690, 792, 809, 817); — Nov. II, [156]; — *Anal. Boll.*, I, 48; II, 33.

» Basilius, Dionysius et Rusticus..... 20 Nov. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xxxix; — (Jun., VI, 625, 792); — Oct., XIII, xxvij; — Nov. II, [lxiij], [145].

» Clerus (idem forte qui sequitur)..... 7 Jan., I, 365.

» Clerus seu Glycerius..... 14 Jan., I, 932 (II, 214).

» Cyrillus et socii iv..... 22 Jul., V, 235.

» Demetrius seu Demetrianus, ep., Anianus seu Amesus, diac., Eustocius, Donatus et socii xx..... 10 Nov. — In diversis *Martyrol.*: Mart. II, xxxviij; — (Jun., VI, 602, 791, 808, 816); — Oct.. XIII, xxvj; — Nov., II [141]; — *Anal. Boll.*, I, 44; II, 31.

» Domninus et Merola..... 30 Nov. — *Martyrol. Hieron.* : Nov., II, [148].

» Donatus, Restitutus, Valerianus, Fructuosa..... 13 vel 15 Nov. — In diversis *Martyrol.* :

Mart., II, xxxviij; — (Jun., VI, 614, 808); — Oct. XIII, xxvj; — Nov., II, [143]; — *Anal. Boll.*, I, 45; II, 31.

s. I-IV. Donatus, Restitutus, Fructuosa et soc. (iidem, ut videtur, qui supra).. 23 Aug., IV, 590.

» Donatus, Drusus et xl virgines..... 24 Dec. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xlij; — (Jun., VI, 692, 792, 809, 817); — Nov., II, [156]; — *Anal. Boll.*, I, 48; II, 34.

» Drosis, virgo, et virgines v..... 22 Sept., VI, 300-302.

» Drusus, Zozimus et Theodorus..... 14 Dec. — In diversis *Martyrol.* : Mart., II, xlj; — (Jun., VI, 674, 792, 809, 817); — Nov., II, [153]; — *Anal. Boll.*, I, 47; II, 33.

» Erasmus..... 25 Nov. — *Martyrol. Usuardi* : (Jun., VI, 634).

» Euthymia, Leonides et socii..... 26 Apr., III, 415 (419).

» Fortunatus et Marcianus..... 17 Apr., II, 480 (476).

» Fortunatus et socii..... 26 Febr., III, 630-631 (635-636).

» Gallus, consul romanus..... 22 Febr., III, 288 (292).

» Gamgalus, Julianus, Graptus et soc. dccclxxix..... 22 Jun., IV, 144 (V, 125).

» Gerontius, Pollentia, Silvana, Valentinus, Felix, Eutychianus et socii iv..... 9 Dec. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xlj; — (Jun., VI, 664, 792, 809); — Nov., II, [151]; — *Anal. Boll.*, I, 47; II, 33.

» Heraclius..... 11 Oct., V, 496.

» Isidorus, episcopus..... 2 Jan., I, 83.

» Januarius et Marcianus..... 30 Oct., XIII, 234, 243.

» Joseph, Zeno, Apollonius et socii... 15 Febr., II, 821-822 (822-823).

s. I-IV. Joseph et Lucas..... 20 Mart., III, 82.
» Justa..... 16 Nov.
» Leucus, Taxis, Nestor, Equinus, Italicus..... 7 Mart., I, 639 (637).
» Machadorus, Lampadius, Lucianus et socii..... 19 Jul., IV, 587.
» Marina, virgo..... 18 Jun., III, 552 (IV, 454).
» Martyres xxxv (forte Nicomediae).... 23 Dec. — *Martyrol. Hieron.:* Nov., II, [156].
» Maximus, Rodigus, Veronia, Domnina et socii..... 10 Jul., III, 33 (32).
» Menander, Julianus et Marcianus... 26 Dec. — In diversis *Martyrol.:* Mart., II, xlij; — (Jun., VI, 698, 777, 782, 801); — Oct., XIII, iij; — Nov., II, [1].
» Nicaeas et Paulus..... 29 Aug., VI, 513.
» Petrus, diaconus, et Hermogenes.... 17 Apr., II, 479 (475).
» Philo et Agathopus seu Agathopodes..... 25 Apr., III, 359 (362).
» Phocas..... 5 Mart., I, 366-367 (364-365).
» Pion..... 14 Mart., II, 347 (342).
» Polycarpus et Theodorus..... 7 Dec. — In diversis *Martyrol.:* Mart., II, xl; — (Jun., VI, 660, 792, 809, 816); — Nov., II, [150]; — *Anal. Boll.*, I, 47; II, 33.
» Primus, Quirillus, Gaianus, Pitinus, Petusus..... 2 Oct., I, 320-321.
» Prodocia, Veronica, Speciosa..... 11 Jul., III, 187 (179).
» Prosducus, Veronica, Dionina et soc. 15 Apr., II, 377 (374).
» Quiricus seu Cyricus, Julitta et soc. ccccIV..... 16 Jun., III, 15-16 (13-14).
» » *Acta*, gr., cum lat. vers..... *Anal. Boll.*, I, 194-207.
» » *Acta*, lat. (Mentiones)..... *Anal. Boll.*, XI, 214, 253, 305, 311, 361; XII, 52, 291 [*Vita*, auct. Philippo de Harvengt, abbate Bonae-Spei].

s. I-IV. Richarius (cf. infra, sub v. Timia).. 27 Apr. — *Martyrol. Fuld.* (*Anal. Boll.*, I, 23).
» Sebastus, Alexander et Emerita.... 27 Aug., VI, 21.
» Secundus et Orontius (forte cum Donato et Restituto; cf. supra).. 15 Nov. — *Martyrol. Orient.* : Nov., II, [lxiij], [lxvij].
» Secundus, Secundianus, Zozimus, Paulus, Cyriacus et Justus..... 11 Dec. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xlj; — (Jun., VI, 809); — Nov., II [152].
» Severianus, Zoelus, Epasus et forte Idonius..... 1 Jul., I, 30, 31 (27, 28).
» Sicimodus, Bassus, Venustus et soc. 29 Mai., VII, 18.
» Sicus seu Isichius, Palatinus et socii..... 30 Mai., VII, 239 (237).
» Silvanus et Marcianus (potius Nicomediae passi)..... 26 Oct. — *Martyrol. Orient.*, Nov., II, [lxij]; — *Martyrol. Usuardi*, ad d. 17 Oct.: (Jun., VI, 549); — Cf. *Acta sanct.*, 26 Oct., XI, 804-819.
» Simpronius, Venerius et socii..... 7 Aug., II, 190.
» Sostratus, Sperus, Glycerius (potius in Sirmio passi)..... 8 Jul. — *Martyrol. Orient.* : Nov. II, [lviij]. — Cf. *Acta sanct.*, 8 Jul., II, 578.
» Tegulus, Fortunata, Agatha et Zetulus (potius in Africa passi).... 6 Dec. — In diversis *Martyrol.* : Mart., II, xl; — Nov., II, [150].
» Theodisius, Eustasius, Dionysius et socii..... 16 Jul., IV, 129.
» Theodorus, prope Antiochiam (forte cum Demetrio; cf. supra)..... 10 Nov. — *Martyrol. Usuardi* : (Jun. VI, 604); — *Martyrol. Trevir.*, ad d. 9 Nov. (*Anal. Boll.*, II, 31).
» Theodorus, presbyter, et socii..... 29 Mart., III, 770 (767).
» Theogenes..... 3 Oct., II, 5-6.

s. I-IV. Timia, Maurus, Attus et Genosa.... 27 Apr., III, 488-489 (493). — *Martyr. Fuld.* (*Anal. Boll.*, I, 23) addit Richarium (cf. supra, sub hoc v.).

» Timotheus..... 2 Sept., I, 358; — 12 Sept., IV, 2.

» Timotheus, Pentapulus, Theodorus, ep., Hereneus, Serapion et Ammonius (potius Pentapoli, in Lybia)... 26 Mart. — *Martyrol. Fuld. et Trevir.* (*Anal. Boll.*, I, 20; II, 17). — Cf. *Acta sanct.*, 26 Mart., III, 617-618 (615-616).

» Timotheus et Faustus..... 8 Sept., III, 255.

» Timotheus, Diogenes, Macaria, Maxima, Eleusus et socii..... 7 Apr., I, 658 (655-656).

» Trophimus, Theodulus, Expectatus, Eucherius, Saturninus, Eusebius. 28 Nov. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xl; — (Jun., VI, 642, 792, 809, 816); — Nov., II, [147].

» Victor, Adrianus, Pamphilus et socii xxxij..... 5 Mart., I, 363-364 (361-362).

» Zenobius, Capitolinus et socii..... 24 Aug., IV, 767.

» Zenobius, presbyter et medicus..... 29 Oct., XII, 797-798.

» Zozimus et Thecla..... 1 Jun., I, 42.

s. an. Smaragdus, Marianus seu Mariana et Archelaides..... 28 Oct., XII, 574.

» Dionysius, ep., Januarius, Faustinus, Martialis et socii..... 8 Oct., IV, 272.

610. Anastasius II, patr., a Jud. interfectus. Cf. infra : Patriarchae Antiocheni.

637. Martyres x..... 6 Nov. — *Martyrol. Usuardi :* (Jun. VI, 593).

1266. Elisaeus Petri, prior Carmeli Antiocheni (Mentio)..... 27 Jun., VI, 249 (VII, 222).

» Maria Antiochena..... 18 Mai., III, 135 (IV, 134-135).

1268. Christianus, patriarcha Antiochenus. 18 Mai., IV, 135 (134-135); — Jul. IV, 142.

s. XIII. Angelus Boninsegna, ord. Praed.... Mai., I, App., 754 (1*).

b) **Apameae.**

s. II. Antoninus ..... 2 Sept., I, 340. — *Anal. Boll.*, VIII, 90 (Mentio).

287. Mauritius, Photinus, Theodorus et soc. lxviij..... 21 Febr., III, 237-238 (240-241).

» » » *Vita*, gr., lat. vers. 21 Febr., III, 239-242 (241-245).

s. an. Antoninus, lapicida..... 9 Nov.

» Poeon sive Poena et Euphraxius.... 11 Febr., II, 511.

c) **Ascalone.**

308. Elias, Ares, Promotus vel Promus.. 14 Dec. — *Martyrol. Usuardi :* (Jun., VI, 676); — *Martyrol. Fuld. : Anal. Boll.*, I, 48 ; — *Martyrol. Hieron.*, ad. d. 15 Dec. : Nov., II, [153].

s. an. Martyres ij..... 6 Apr., I, 539 (537).

1102. Thiemo, archiep. Juvavensis..... 28 Sept., VII, 596 (557).

d) **Azoti.**

1280. Fr. Philippus, ord. Minorum [*Mirac. S. Antonii de Padua*, l. III, c. 37]. 13 Jun., II, 729 (III, 221); — 7 Mart., I, 629 (628).

e) **Bethleem.**

41. Andreas et Aponius seu Aporius.... 10 Febr., II, 379-380.

s. an. Georgius, monachus..... 20 Apr., II, 745 (743).

f) **Bybli.**

293. Aquilina..... 13 Jun., II, 672-673 (III, 165-166).

» *Acta*, gr. et lat..... » » 673-678 (III, 167-171).

g) **Caesareae Palaestinae.**

170. Maria, ancilla..... 1 Nov., I, 194-201 ; cf. 200.

» *Passio*, lat..... » » 201-206.

» » lat. altera..... » » 206-207.

231. Reparata..... 8 Oct., IV, 24 (26).

235. Apphianus, frater S. Aedesii..... 2 Apr., I, 59 (60). — *Martyrol. Fuld.*, ad d. 5 Apr. (*Anal. Boll.*, I, 21).

235. Apphianus. *Acta,* gr., auct. Eusebio, lat. vers. — 2 Apr., I, 60 (61).
» Theodosia, virgo — 2 Apr., I, 61 (62); — 4 Sept., II, 2. — *Martyrol. Fuld.*, ad. d. 3 Apr. (*Anal. Boll.*, I, 20).
» *Passio,* lat. — *Anal. Boll.*, III, 164-177.
» *Miracula,* lat., auct. Francisco Nigro — 2 Apr., I, 63-65 (64-66).
250. Alexander, Hierosol. patriarcha — Cf. infra : de patriarchis Hierosolymitanis.
259. Priscus, Malchus, Alexander et soc. — 28 Mart., III, 711-712 (708-709).
260. Marinus, miles, et Asterius, senator. — 3 Mart., I, 224-225 (222-223).
291. Petrus Balsamus seu Abselamus — 3 Jan., I, 128-129.
» » *Acta,* gr., lat. vers. — » » 129.
303. Fortunata et fratres — 14 Oct., VI, 449-452.
» *Vita,* auct. Autperto — » » 453-457.
» Timolaus, Agapius, Dionysius, Pausides, Pigmenius et socii — 24 Mart., III, 478 (476). — *Martyrol. Fuld. et Trevir.*, ad. d. 23 Mart. (*Anal. Boll.*, I, 19; II, 17).
» Nicostratus et Antiochus, tribuni — 21 Mai., V, 4 (3); — 22 Mai., V, 127 (126).
308. Adrianus — 5 Mart., I, 364 (362).
» Antoninus, Adrianus, Nicephorus, Zebina, Germanus, Felix et Ematha (forte Caesareae in Cappadocia). — 13 Nov. — In diversis *Martyrol. :* Mart., II, xxxviij ; — (Jun., VI, 611, 808); — Oct., XIII, xxvj ; — Nov., II, [142] ; — *Anal. Boll.*, I, 45 ; II, 31.
» Elias, Jeremias, Isaias, Samuel et Daniel, Aegyptii ; Seleucus, ex Cappadocia — 16 Febr., II, 865 (866).
» » *Acta,* ex Eusebio. — » » 865 - 867 (866-868).
» Eubulus — 7 Mart., I, 644 (642-643).
» Pamphilus, presbyter, Valens, diaconus, et Paulus — 1 Jun., I, 62-64 (60-62).

308. Pamphilus, etc. *Acta*, ex Eusebio.... 1 Jun., I, 64-71 (62-73).
» Paulus, Thea et Valentina..... 25 Jul., VI, 163-165.
» Theodulus et Julianus..... 17 Febr., III, 10-11.
311. Silvanus, ep. Gazensis, cum xxxix vel xl sociis..... 4 Mai., I, 468-469 (472-473).
in. s. IV. Procopius, lector, et Procopius, dux. 8 Jul., II, 551-556.
» *Acta*, gr. et lat..... » » 556-576.
s. an. Agapius (forte Caesareae, in Cappadocia)..... 20 Nov. — In diversis *Martyrol.* : (Jun., VI, 626); — Oct., XIII, xxvij; — Nov. II, [145].
» Alphaeus, Zacchaeus, Romanus et Michaeas..... 17 Nov. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xxxix; — (Jun., VI, 619, 808); — Oct., XIII, xxvij; — Nov., II, [144].
» Bonulus, Lucianus, Victor et soc... 18 Nov. — In diversis *Martyrol.*: Mart., II, xxxix; — (Jun., VI, 791, 808); — Oct., XIII, xxvij; — Nov., II, [144].
» Cristus vel Euristes..... 8 Jun., II, 56.
» Cyria, Valeria et Marcia..... 6 Jun., I, 622-623 (612-613).
» Domninus et socii xij..... 5 Dec. — In *Martyrolog. Usuardi* et *Augustano* : (Jun., VI, 657, 800).
» Martyres xxxv..... 24 Mart., III, 481 (479).
» Paulus, Julianus, Julius et Sabinus. 23 Mart., III, 450 (447).
» Porphyrius..... 4 Nov.
» Polyeuctus (forte Caesareae, in Cappadocia)..... 19 Dec.
» Romanus, diaconus..... 16 Mart., II, 424 (419).
» Thamatus, Honoratus, Estivus et socii..... 2 Jun., I, 211 (205).
» Verocianus et Eutices..... 23 Nov. — In diversis *Martyrol.*: (Jun. VI, 792 [ad. d. 22 Nov.], 809); — Nov., II, [lxiij], [146].

627. Anastasius, Persa..... 22 Jan., II, 422-427 (III, 35-39).
» *Acta,* lat..... » » 427-432 (III, 39-45).
» *Acta et miracula,* gr., lat. vers..... » » 432-440 (III, 45-54).

h) **Damasci.**

305 (?) Caesarius, Dacius, Sabas, Sabianus et socii..... 1 Nov., I, 208-209.
s. an. Paulus, Tatta et filii..... 25 Sept., VII, 58 (53).
» Sabinus et socii xv..... 20 Jul., V, 46.

i) **Edessae.**

s. I-II. Sarbelius et Barbaea sive Bebaea. 29 Jan., II, 923-924 (III, 538-539).
284. Thallelaeus, medicus, Alexander et Asterius, e Palaestina oriundi, martyres Edessae, vel potius Aegis in Cilicia..... 20 Mai., V, 178*-179* (10*-12*).
» *Acta,* gr. et lat..... » » 180*-182* (12*-14*).
» » recentiora, gr. et lat. » » 183*-193* (15*-25*).
» *Epitome actorum,* e *Synaxario* ms..... » » 193*(25*).
306. Gurias et Samonas..... 15 Nov. — In diversis *Martyrol.:* Mai., I, liij; — (Jun., VI, 625. 626, 627).
322. Abibus..... 15 Nov. — Mai., I, l, liij; — *Martyrol. Orient.*, ad d. 2 Sept.: Nov., II, [lx].

j) **Eleutheropoli.**

363. Susanna, virgo..... 20 Sept., VI, 151-153.
» *Vita,* gr., cum lat. vers.... » » 153-160.
637. Florianus, Calanicus et martyres quinquaginta vel lviij..... 17 Dec. — *Martyrol. Usuardi:* (Jun., VI, 679).

k) **Emesae.**

253. Galactio et Episteme..... 5 Nov. — In diversis *Martyrol.:* Mai., I, l; — (Jun., VI, 593); — Oct., XI, 270.

c. 312. Julianus, medicus ..... 6 Febr., I, 778 (786).
» Silvanus, ep., Lucas, diac., et Mucius, lector ..... » » 777 (785).
s. an. Diodorus ..... 13 Jun., II, 679 (III, 172).
» Mulieres plurimae ..... 14 Nov.

l) **Gazae.**

c. 303. Major, miles maurus ..... 15 Febr., II, Append., 901 (902).
305. Meuris et Thea ..... 19 Dec.
362. Eusebius, Nestabas, Zeno et Nestor. 8 Sept., III, 256-259.
420. Martyres vij (Mentio) ..... 26 Febr., III, 624 (629).
» Barochas, minister S. Porphyrii (Mentio) ..... 26 Febr., III, 625 (629).
s. an. Virgines vij (Mentio) ..... 31 Aug., VI, 648.

m) **Heliopoli.**

107. Eudocia ..... 1 Mart., I, 8-10 (8-10, 895).
» *Acta*, gr. ..... » » 864, 875-886 (859, 870-879).
» » lat. vers ..... » » 10-22.
297. Gelasius, mimus ..... 27 Febr., III, 675 (680).

n) **Hierapoli.**

c. 628. Cholinduch seu Golinduch ..... 13 Jul., III, 509-512 (484-487).

o) **Hierusalem.**

s. I-II. Reparata ..... 6 Nov.
» Vitalis et Stephanus ..... 2 Jan., I, 82.
s. II. Quiriacus, vel Cyriacus (forte Judas Quiriacus, ep.) ..... 17 Mart., II, 507 (502).
circa 274. Alexander, ep., et Theodolus ..... 18 Dec. — *Auct. Flori.*: Mart., II, xlj.
283-284. Justus et Abundus ..... 14 Dec. — *Mart. Bedae*: Mart., II, xl.
s. IV (?). Paphnutius, episcopus ..... 19 Apr., II, 623 (620).
ante s. V. Margarita ..... 28 Dec.
c. 452. Athanasius, diaconus ..... 5 Jul., II, 228-229.
614. Martyres xxx millia ..... 22 Apr., III, 3.
723. Georgius, Johannes, Julianus et soc. lvii ..... 21 Oct., IX, 358-360.
» *Passio*, ex syriaco ..... » » 360-362.
740. Julianus, Alexius, Jacobus et soc. Carmelitae (Mentio) ..... 9 Aug., II, 400.
s. an. Juniperus, Siculus, ord. Minorum (Mentio) ..... 23 Febr., III, 360 (366).

1575. Maria, Lusitana, a Turcis combusta. 27 Mart., III, 686 (683).

p) **Laodiceae.**

ante s. V. Diodorus, Diomedes et Didymus..... 11 Sept., III, 776; — 9 Oct., IV, 562-564.

» Macrobius, Umbonus, Simphronius, Olympius et Felix (forte Laodiceae in Phrygia)..... 4 Dec. — In diversis *Martyrol.* : Mart., II, xl; — (Jun., VI, 654, 792, 809, 816, ad d. 3 Dec.); — Nov., II, [149], ad d. 3 Dec.; — *Anal. Boll.*, II, 47.

» Rhodo vel Sodo, seu Sido (forte in Phrygia, vel in Caria)..... 26 Jan., — *Martyrol. Hieron.* (cod. Bern.): Nov., II, [13]. — Cf. Jan., II, 708, 709 (III, 323, 324); — (Jun., VI, 777, 793); — Oct., XIII, v; — *Anal. Boll.*, I, 13.

» Miniseus et Tisicus..... 23 Jul., V, 389.

» Theogenes et socii xxxvj..... 26 Jan., II, 708 (III, 323-324).

» Theophilus et socii..... 28 Jul., VI, 546.

» Theotimus et Basilianus..... 18 Dec. — In diversis *Martyrol.* : Mart., II, xli; — (Jun., VI, 683, 792, 809, 817); — Nov., II, [154]; — *Anal. Boll.*, I, 48.

c. 300. Trophimus et Thalus (potius Laodiceae, in Phrygia)..... 11 Mart., II, 59 (58).

303. Artemon, presb. (potius Laodiceae, in Phrygia)..... 8 Oct., IV, 41-44.

» *Elogia duo fabulosa*, gr., cum lat. vers..... » » 44-46, 46-47.

q) **Lyddae.**

303. Georgius, megalomartyr..... 23 Apr., III, 101-163 (101-165); — 3 Nov., I, 581. — Cf. *Anal. Boll.*, I, 522; VIII, 139, 144, 175; XI, 213, 228, 309, 360.

303. Georgius, megalomartyr. *Acta,* gr.. 23 Apr., III, ix-xv (vij-xij).
» *Acta,* lat. vers ..... » » 117-123 (119-124).
» *Acta,* gr., auct. Simeone Metaphraste.. ..... » » xv-xx (xij-xvj).
» *De S. Georgio,* ex. cod. Namurcensi. ..... *Anal. Boll.,* I, 615-618; cf. 488.
» *Encomium,* gr., auct. Andrea Cretensi.. ..... 23 Apr., III, xx-xxv (xvj-xxj).
» *Encomium,* gr., a Gregorio Cyprio..... » » xxv-xxxiv (xxj-xxix)
» » » lat. vers. » » 123-131 (124-132).
» *Miraculum,* gr..... » » xxxv-xxxix (xxix-xxxiij).
» » lat. vers..... » » 136-141 (137-142).
» *Miracula,* gr..... » » xxxix-xlj (xxxiij-xxxv).
» » lat. vers..... » » 142-149 (143-150).
» *Miracula,* lat. diversa..... » » 149-152 (150-153).
» Gregorii Decapolitis *Sermo historicus*. ..... » » xlij-xliv (xxxv-xxxvij).
» *Miraculum de imagine S. Georgii*. ..... » » xlv (xxxvij-xxxviij).

r) **Majumae.**

743. Petrus..... 21 Febr., III, 266-267 (269-270).

s) **Monte Thabor.**

1113. Monachi plurimi (Mentio)..... 4 Mai., I, 437 (442).

t) **Ptolemaïde.**

270. Paulus, Juliana et socii..... 17 Aug., III, 446-454.
273. Codratus, Acacius et Stratonicus.. 4 Mart., I, 309-310 (307-308).

u) **Samariae.**

s. I. Photina et socii ..... 20 Mart., III, 80-82; — 26 Febr., III, 626 (622).

v) **Samosatae.**

s. III-IV. Philotheus, Hyperectius, Abiba, Julianus..., Panegorius ..... 29 Jan., II, 950 (III, 565).

w) **S. Sabae.**

614. Monachi xlix ..... 16 Mai., III, 616-617 (613-614).

797. Johannes, Sergius, Patricius et soc. xvij ..... 20 Mart., III, 166-167 (165-166).

» *Acta*, auct. Steph. Sabaïta, gr.. » » 2* - 14* (2* - 12*).

» » » » lat. vers. » » 167 - 178 (166-178).

» *Poema*, lat. vers..... » » 179 (178-179).

614 vel 797. Michael et Theodorus, ejus patruus (Mentio) ..... 19 Jul., IV, 578.

x) **Scythopoli.**

s. an. Aphrodisius, Meldas et soc. lxiv.... 4 Mai., I, 459 (464).

» Basilius et soc. lxx..... 5 Jul., II, 228.

452. Martyres lxx..... 28 Jun., V, 358 (VII, 324-325).

» Severianus, episcopus..... 21 Febr., III, 246-247 (249-250).

y) **Thecuae.**

410. Monachi plurimi..... 28 Mai., VI, 754 (746).

z) **Tripoli.**

s. I. Leontius, Hypatius et Theodulus... 18 Jun., III, 553-554 (IV, 454-455).

» *Acta*, gr. et lat..... 18 Jun., III, 555-568 (IV, 456-467).

s. an. Magdaletes ..... 12 Jun., II, 507 (III, 4).

» Lucianus Metrobius, Paulus, Zenobius, Theotimus, Drusus et soc... 24 Dec. — In diversis *Martyrol.* : (Jun., VI, 692, 792, 809); — Nov., II, [156]; — *Anal. Boll.*, I, 48; II, 34.

aa) **Tyri.**

304. Ulpianus ..... 3 Apr., I, 250; — 1 Nov., I, 88.
s. an. Basa (Mentio) ..... 21 Sept., VI, 184.

bb) **In monte Sinaï :**

Raïthu.

s. an. Martyres xl ..... 14 Jan., I, 966-967 (II, 248-249).
» [*Vita S. Nicephori, ep. Milesii.*] *Anal. Boll.*, XIV, 145.
» [*Vita S. Pauli, junioris*, § 8]... *Anal. Boll.*, XI, 33.

Sina.

s. an. Antiqui martyres ..... *Martyrol. orient.*, sine die : Nov., II, [lxiv].
303. Sabas, Esaïas et socii xxxvj ..... 14 Jan., I, 936-937 (II, 218-219).
c. 500. Theodulus, Paulus, Johannes, Proclus et socii ..... 14 Jan., I, 953, 1113 (II, 235, 756).
» *Historia*, auct. Nilo, lat. vers. 14 Jan., I, 954-966 (II, 236-248).
» Theodulus, alter ..... 14 Jan., I, 967 (II, 249).

3. In Cypro.

s. I. Aristion, Christi discipulus ..... 22 Febr., III, 283 (287).
» Mnason, Christi discipulus ..... 12 Jul., III, 248-249 (237-238).
» Mnason, sive Nason, vel Jason, alter Christi discipulus ..... 25 Jun., V, 4-7 (VII, 4-7).
» Nicanor ..... 10 Jan., I, 601.
303. Aristocles, Demetrianus et Athanasius ..... 23 Jun., IV, 472-473 (V, 403-404).
» Lucius, senator ..... 20 Aug., IV, 28.
363. Arcadius ..... 6 Mart., I, 426-427 (425-426).
s. an. Alexander, Ammonius et soc. xx .... 9 Febr., II, 292-293.
» Potamius et Nemesius ..... 20 Febr., III, 173 (176).
760. Paulus ..... 17 Mart., II, 609 (607).
790. Theophilus junior ..... 22 Jul., V, 320.

4. A Turcis interfecti.

1369. Antonius de Rosatis, Ord. Min. (Mentio) ..... 24 Febr., III, 429 (435).

1465. Andreas Chiensis..... 29 Mai., VII, 184-185 (180-181).
» *Acta,* gr., auct. Georgio Trapezuntio, lat. vers..... 29 Mai., VII, 185-188 (181-184).
1541. FF. Minores xxvj (Mentio)..... 24 Jan., II, 562 (III, 176).
1556. Michael Argilas..... 17 Mai., IV, 3.
» Cherubinus, Surrentinus..... 12 Mai., III, 3.
s. XVI. Julianus Adamus, de Salerno..... 26 Mai., VI, 353 (356).

II

SANCTI ET SANCTAE [1]

1. In Palaestina.

s. III-IV. Elias, eremita apud Jordanem (Ment.). 11 Sept., III, 745.
307. Cleopatra et ejus filius, confessores. 19 Oct., VIII, 423-428.
» *Acta,* gr. et lat..... » » 428-436.
c. 356. Joseph, comes, confessor..... 22 Jul., V, 238-246.
» *Vita,* auct. S. Epiphanio, lat. vers. » » 247-253.
371. Hilario, confessor..... 21 Oct., IX, 16-42.
» *Vita,* auct. S. Hieronymo... » » 42-59. — Cf. 30 Sept., VIII, 502-503, et *Anal. Boll.,* I, 493, 504, 528; VIII, 122, 156, 200; IX, 209, 272; XI, 221, 261, 291, 347, 352.
373. Hesychius Majumenus..... 3 Oct., II, 141-149.
c. 400. Martinianus, eremita..... 13 Febr., II, 666.
» *Vita,* gr., lat. vers.... » 667-671.
c. 400. Mausimas sive Maysimas, sacerdos.. 23 Jan., II, 489-490 (III, 102-103).
» Zoe, meretrix, Bethleem..... 13 Febr., II, 643 (642).
s. IV. Johannes Palaeolaurita, Hierusalem..... 19 Apr., II, 625-626 (622-623).
» » (Mentio)..... 20 Apr., II, 744 (742).
420. Hieronymus. *De vita, operibus et reliquiis ejus*..... 30 Sept., VIII, 418-688.

1. Vide etiam supra, cap. I : Martyres, et infra, cap. III, VII, VIII : Patriarchae, Episcopi et Abbates; Itinera.

420. Hieronymus. *Vita* (Mentiones)..... *Anal. Boll.*, V, 332, 348; VI, 181, 192; VIII, 199; XI, 220, 261, 301, 321, 344, 345; XII, 61.

» *Epistola* Eusebii *de morte S. H.* (Mentiones)..... *Anal. Boll.*, VI, 200; XI, 301, 329, 345, 359.

» *Epistola* S. Augustini *de magnificentiis S. H.* (Mentiones). *Anal. Boll.*, VI, 200; XI, 301, 329, 345, 359.

» *Natalis S. H.* (Mentio)..... *Anal. Boll.*, XI, 329.

» *Epistola* S. Cyrilli *de miraculis S. H.* (Mentiones)..... *Anal. Boll.*, VI, 200; XI, 301, 329, 345, 359.

» *Miraculum de efficacia imaginis S. H.* (Mentio)..... *Anal. Boll.*, XI, 359.

404. Paula..... 26 Jan., II, 711-712 (III, 326-327).

» *Vita*, auct. S. Hieronymo... 26 Jan., II, 712-722 (III, 327-337; 768). — Cf. *Anal. Boll.*, IX, 273; XII, 48.

419. Eustochion, virgo..... 28 Sept., VII, 630-645 (589-603); — 2 Nov., I, 417.

421. Maria Aegyptiaca et Zozimus, presbyter..... 2 Apr., I, 67-76 (68-77); — 31 Mart., III, 898 (893).

» » *Acta*, gr..... 2 Apr., I, xiii-xxj (xj-xix).

» » *Acta*, lat. vers..... 2 Apr., I, 76-83 (77-84). — Cf. *Anal. Boll.*, I, 494, 529; III, 206; VI, 169; VIII, 189; IX, 265; X, 456, 466; XI, 291.

» » *Acta*, lat., paraphr. ab Hildeberto Cenomanensi..... 2 Apr., I, 83-90 (84-90). — Cf. *Anal. Boll.*, IX, 273, 276.

434. Hesychius, presbyter Hierosolymis.. 28 Mart., III, 713-714, (710-711).

457. Pelagia, poenitens Hierosolymis.... 8 Oct., IV, 248-261; — 11 Jun., VI, App., 118 (Jun., III, *2).

457. Pelagia. *Vita,* lat. ..... 8 Oct., IV, 261-268. — Cf. *Anal. Boll.,* I, 529; V, 88; X, 456; XI, 292, 344.

473. Domitianus, diaconus ..... 27 Jan., II, 772 (III, 386-387).

in. s. V. Barochas, eremita Gazae (Ment.).... 26 Febr., III, 625 (629).

s. V. Paphnutius, Hierosol. anachoreta.... 20 Apr., II, 757-758 (755-756).

530. Dositheus, Seridis monasterii monachus ..... 23 Febr., III, 380-382 (386-387).

» » *Vita,* gr., auct. Jacobo diacono, lat. vers... 23 Febr., III, 382-384 (387-390).

558. Johannes Silentiarius, monachus S. Sabae.... 13 Mai., III, 232, 681 (230-231, 678).

» *Vita,* gr., auct. Cyrillo Scythopol... 13 Mai., III, 16*-21* (14*-18*).

» » » lat. vers. ... 13 Mai., III, 232-238 (231-236).

c. 600. Pelagia Tyrensis [Leontius, *Vita S. Joh. Eleemosyn.,* c. III, n. 85; — *Vita S. Joh. Eleemosyn.,* auct. Sim. Metaphraste, c. XI, n. 68-69]. 23 Jan., II, 514, 528 (III, 128, 142).

s. V-VI. Barsanuphius, eremita Gazae..... 11 Apr., II, 22-24.

» *Notitia,* ex *Vita S. Barsanorii, abbatis*..... Apr., II, App., 957 (953).

s. VI. Jacobus, eremita..... 28 Jan., II, 868-869 (III, 484-485).

» » *Vita,* gr., ex *Menaeis,* lat. vers. 28 Jan., II, 869-873 (III, 485-490).

» Xenophon et Maria, Arcadius et Johannes..... 26 Jan., II, 723-724 (III, 338-339).

» » *Vita* gr., ex Metaphr., lat. vers. 26 Jan., II, 724-730 (III, 339-345, 768).

» Johannes, anachoreta ad Mare Mortuum..... 21 Jul., V, 164.

» Jacobus, poenitens ad Carmelum.... Mai., III, Prop., xxx.

s. VI-VII. Georgius Chozebita..... 8 Jan., I, 483; — Mai., I, xij.

» *Vita,* gr., cum lat. vers. *Anal. Boll.,* VII, 97-144, 336-359; VIII, 209-210.

s. VI-VII. Georgius Chozebita. *Miracula B. Mariae in Choziba*..... *Anal. Boll.*, VII, 360-370.

s. VII. Andreas Cretensis, monach. Hierosol. 4 Jul., II, 42-47.

794. Stephanus Sabaïta..... 13 Jul., III, 524-531 (497-504).

» *Vita*, gr. et lat., a Leontio. 13 Jul., III, 531-613 (504-584).

in. s. IX. Stephanus Sabaïta, confessor et poeta. 28 Oct., XII, 672-678.

c. 1000. Hademunda, vidua..... 11 Nov.

» Nicolaus, in Carmelo..... 22 Mai., V, 126 (127).

s. an. Amator, eremita Bethleem (Ment.).. 20 Aug., IV, 2.

s. an. Anna quaedam Hierosolymitana. *Legenda*..... 26 Jul., VI, 272-273 (273).

1185-1220. Angelus, carmelita Hierosolymis.... 5 Mai., II, 56-64, 798-800, 839-842 (57-65, 10*); VII, 602* (592*-593*). — Cf. *Anal. Boll.*, IX, 275.

» *Vita*, lat., auct. Enoch, Hierosolymitano patriarcha..... 5 Mai., II, 801-802.

» *Vitae*, seu *Notitiae*, ex Gonono et Bellorosio..... » » 803-835.

» *Vita*, brevior..... » » 835-838.

» *Miracula*..... » » 64-95.

in. s. IX. Jonas, presbyter S. Sabae..... 21 Sept., VI, 270.

» Zebedaeus et Thaddaeus, soc. S. Angeli (Mentio)..... 13 Mai., III, 186 (185).

1197. Cosmas Hierosolymitanus, S. Bertholdi discipulus (Ment.)..... 2 Sept., I, 337.

s. XII-XIII. Cyrillus, prior Carmeli in T.-S..... 6 Mart., I, 498-500 (497-499).

» *Vita* lat., auct. Joh. Palaeonydoro. 6 Mart., I, 500-502 (499-500). — Cf. *Anal. Boll.*, IX, 275.

» Wilhelmus de Sandwico, carmelita Acconensis..... 26 Mai., VI, 363 (350); — Apr., II, xxxij-xxxiij.

» Eutichius, carmelita (Mentio)..... 17 Oct., VIII, 5.

» Eusebius, carmelita (Mentio)..... 10 Jun., II, 263 (260).

2. In Syria.

s. I. Agabarus vel Abgarus, princeps Edessae..... 20 Jun., IV, 4 (V, 3). — *Anal. Boll.*, IV, 52-59; XI, 316.

s. I. Agabus, propheta Antiochiae..... 13 Febr., II, 644-645.
» Ananias, Antiochenus, apost. Damasci. 25 Jan., II, 613, 1151 (III, 227, 755, 767).
» *Acta,* lat..... 25 Jan., II, 613-615 (227-228).
» Sopater, Christi discipulus, Beroeae. 25 Jun., V, 4-7 (VII, 4-7).
post 270. Melchio, presb. Antiochenus..... 28 Oct., XII, 510-512.
s. I-III. Theodorus, presb. Antiochiae (Ment.). 6 Apr., I, 531 (529).
s. III. Julianus Anazarbenus, mart. Aegis,
» Antiochiae sepultus. 16 Mart., II, 421-422 (415-416).
» *Acta,* auct. S. Johanne Chrysostomo..... 16 Mart., II, 422-424 (417-419).
296-366. Abraham, Kindunaiae, prope Edessam, monachus... 16 Mart., II, 433-436 (429-431).
» » *Acta,* gr., auct. Ephrem. 16 Mart., II, 741-746 (932-937).
» » » » » lat. vers. 16 Mart., II, 436-444 (431-439).
» » » aramaica vers. *Anal. Boll.,* X, 5-9, 10-50.
s. III-V. Theophanes et Pansemnes, reclusi prope Antiochiam. *Vita,* gr. et lat.. 10 Jun., II, 275-276 (272-273).
337-390. Malchus, monachus Maroniae..... 21 Oct., IX, 59-64.
» *Vita,* auct. S. Hieronymo.. » » 64-69. Cf. *Anal. Boll.,* I, 493, 504, 528; VIII, 141; IX, 272; XI, 223, 292, 297, 347.
368. Ephrem, syrus..... 1 Febr., I, 49-55.
» *Narratio de sua conversione,* ab ipso scripta, lat. vers. » » 55-58.
» *Confessio,* ab ipso scripta, lat. vers..... » » 58-60.
» *Testamentum,* lat. vers.... » » 60-67.
» *Vita,* gr., auct. S. Gregorio Nysseno, lat. vers. » » 67-74.
» *Vita,* gr., auct. anonymo, lat. vers..... » » 74-75.
» *Vita,* gr., auct. Amphilochio, lat. vers..... » » 75-77.
» *Vita,* gr., ex Sozomeno, lat. vers..... » » 77-78 (972).

370. Maro, eremita Cyri..... 14 Febr., II, 766 (767).
» Julianus, monachus prope Edessam.. 9 Jun., II, 175 (173-174).
» » *Vitae fragm.*, auct. Ephrem, syro... » » 175-177 (174-175).
» » *Vita*, ex *Menaeis*. » » 177-178 (175-176).
381-391. Marcianus, ex urbe Cyro, monachus in agro Chalcidensi... 2 Nov., I, 532-534.
» *Vita*, ex Theodoreto..... » » 535-542.
c. 400. Aphraates, eremita..... 7 Apr., I, 664 (661).
» *Vita*, ex Theodoreto, lat. versio..... » » 664-667 (662-664).
» Eusebius, anachoreta Asichae..... 15 Febr., II, 824 (825).
» *Vita*, ex Theodoreto, lat. versio..... » » 825 (826).
» Macedonius Critophagus..... 24 Jan., II, 593 (III, 207).
» *Vita*, ex Theodoreto, lat. versio..... 24 Jan., II, 593-596 (III, 207-210).
» Mausimas, sacerdos. *Vita*, ex Theodoreto, lat. versio..... 23 Jan., II, 489-490 (III, 102-103).
» Palladius, eremita. *Vita*, ex Theodoreto, lat. versio..... 28 Jan., II, 841 (III, 457).
» Petrus, Aegyptius..... 27 Jan., II, 771 (III, 386).
s. IV. Acepsimas, eremita. *Vitae*, gr., ex Theodoreto et *Menaeis*..... 3 Nov., I, 653-655.
s. IV-V. Theodulus Constantinopolitanus, monachus stylita Edessae. 28 Mai., VI, 755-756 (747-748).
» *Vita*, gr., cum lat. vers... 28 Mai., VI, 756-766 (748-758).
c. 419. Zeno, monachus Antiochiae..... 10 Febr., II, 390-391.
c. 428. Martha, mater S. Simeonis stylitae senioris..... 1 Sept., I, 203-205.
c. 430. Alexander, fundator Acoemetorum Constantinopoli..... 15 Jan., I, 1018-1020 (II, 300-302).
» *Vita*, gr., auct. ejus discipulo, lat. versio..... 15 Jan., I, 1020-1028 (II, 302-311; cf. 778).
in. s. V. Mar Abdu'l Masich, judaeus, in urbe Singara..... *Anal. Boll.*, V, 5-8.

in. s. V. Mar Abdu'l Masich. *Vita,* aramaica, cum lat. vers. *Anal. Boll.,* V, 9-52.
» Johannes stylita, Simeonis stylitae senioris magister..... 24 Mai., V, 271 (273).
450. Jacobus Hypetrius, eremita..... 26 Nov.
c. 450. Marana et Cyra, Beroeae..... 3 Aug., I, 225-226 (226-227).
» » *Vita,* ex Theodoreto. 3 Aug., I, 226-227 (227-228).
460. Baradatus, eremita..... 22 Febr., III, 292-293 (296-297).
» Simeon stylita, senior..... 5 Jan., I, 261-264, 286; — 1 Sept., I, 2. — Cf. *Anal. Boll.,* VIII, 137; XI, 347; XII, 45, 413.
» » *Vita,* gr., auct. Antonio, lat. vers..... 5 Jan., I, 264-269.
» » *Vita,* latina..... » » 269-274.
» » *Vita,* gr., ex Metaphraste, lat. vers. » » 274-285.
» Thalelaeus, eremita..... 27 Febr., III, 680-681 (685-686).
470. Domnina et socii..... 1 Mart., I, 33.
» » *Vita,* ex Theodoreto. » » 33-34.
s. V. Johannes, Moyses, Antiochus et Antoninus, eremitae..... 23 Febr., III, 379 (385).
» Petrus Galata, eremita prope Antiochiam..... 1 Febr., I, 94-96.
» Romanus thaumaturgus, monachus Antiochiae..... 9 Febr., II, 295-296.
» Thalassius et Limnaeus, eremitae Cyri..... 22 Febr., III, 291-292 (295-296).
» Zebinas, Polychronius, Moyses et Damianus, eremitae. 23 Febr., III, 377-378 (383-384).
» » *Vita,* ex Theodoreti *Philotheo*..... 23 Febr., III, 378-379, (384).
551. Martha, mater S. Simeonis stylitae, junioris..... 24 Mai., V, 402-403 (398-399).
» *Vita,* gr. et lat..... 24 Mai., V, 403-431 (400-425).
596. Simeon stylita, junior..... 24 Mai., V, 298-306 (300-309).

596. Simeon stylita, junior. *Vita,* auct. Nicephoro, gr. et lat..... 24 Mai., V, 307-401 (310-398).

s. VI. Thomas Salus, monachus Antiochiae. 24 Mai., V, 433-434 (427-428).

» Simeon stylita tertius, in Cilicia aut in Syria..... 26 Jul., VI, 310. — *Anal. Boll.,* I, 34; II, 24 (*e Martyr. Fuld.* et *Trevir.*, ad d. 27 Jul.).

in. s. VII. Anastasius Persa..... Cf. cap. I, 2: Martyres Cæsareae; et cap. VIII : Peregrini.

730. Johannes Damascenus, monachus... 6 Mai., II, 108-111.

» *Vita,* gr., auct. Johanne, patr. Hierosol..... » VII, 723-730 (II, j-vij).

» *Vita,* auct. Johanne, patr. Hierosol., lat. vers..... 6 Mai., II, 111-119, 843 (111-119, 57*-58*); VII, 613 (604).

» *Memoria,* ex *Synaxario* Basilii..... Mai., VII, 731 (II, viij).

» *Sermo de S. Joh. Dam.,* auct. Constantino logotheta, gr. et lat..... » » 731-761 (II, viij-xxvij).

s. an. Elemura, virgo (Mentio)..... 21 Mai., V, 3 (2).

» Hor, eremita (Mentio)..... 29 Mart., VII, 768 (765).

» Lucerius, diaconus Antiochiae..... 15 Jan., I, 993 (II, 275).

» Maria, virgo Antiochiae..... 29 Mai., VII, 50 (49).

» Romanus, eremita prope Antiochiam. 27 Nov. — *Martyrol. graeco-slav. :* Oct., XI, 291.

» Thalassius et Marcus, eremitae Cyri. 20 Mai., V, 226* (57*).

» Theodorus, presbyter Antiochenus.. 6 Apr., I, 531 (529).

» Thomas, monachus Antiochiae..... 18 Nov.

s. XII. Guillelmus et Peregrinus, ejus filius, Antiochiae. 26 Apr., III, 464-465 (469-470).

» » *Vita,* lat., auct. anonymo.... 26 Apr., III, 465-466 (470-471).

s. XIII (?). Bartholomaeus, ordinis Praedicatorum, archiepiscopus in Armenia (Mentio)..... 15 Aug., III, 200.

3. In Cypro.

303. Lucius Cyrenensis, senator..... 20 Aug., IV, 28-29.
616. Johannes Eleemosynarius, Alexandriæ patr. 23 Jan., II, 495-497, 533-535 (III, 108-110, 146-148, 766).
» *Vita,* auct. Leontio, Neap. episcopo, lat. vers. ab Anastasio bibliothecario.. 23 Jan., II, 498-517 (III, 111-131).
» *Vita,* auct. Sim. Metaphraste, lat. vers..... » » 517-530 (III, 131-144).
» *Translatio,* ex Amathunte Constantinopolim, dein Budam, tandem Posonium. » » 530-533 (III, 144-147).
s. XII. Limbania, virgo monialis Genuensis.. 6 Sept., II, 784-800.
1271. Macarius, canonicus (Haython I, rex Armeniae). 12 Dec. — C. 1 Oct., I, 5.
1366. Petrus Thomasius..... 29 Jan., II, 990-995 (III, 605-610).
» » *Vita,* auct. Philippo Mazzerio..... 29 Jan., II, 995-1023 (III, 611-639, 770). — Cf. *Anal. Boll.,* IX, 274.

III

PATRIARCHAE, EPISCOPI ET ABBATES

1. Episcopi et Patriarchae Hierosolymitani.

s. I-XV. Tractatus de episcopis et patriarchis Hierosolymitanis..... Mai., III, Propyl., j-lxxij.
Parergon IV. De auctoribus elogiorum patriarchalium apud Theodoricum..... Mai., III, Propyl., x-xj.
107. S. Simeon, episcopus II..... Mai., III, Propyl., ij; — 18 Febr., III, 53-55 (54-57); — 1 Nov., I, 88; — 20 Mai., V, 179* (11*).

s. II. S. Justus, ep. III..... 24 Nov. — Mai., III, Prop., iv.
» S. Zacchæus-Zacharias, ep. IV.... Mai., III, Prop., vj ; — 23 Aug., IV, 555.
» S. Tobias, ep. V..... 17 Dec. — Mai., III, Prop., vj.
» » (Mentio)..... 17 Sept., V, 467 ; — 20 Sept., VI, 104.
» S. Benjamin, ep. VI..... 11 Dec. — Mai., III, Prop., vj.
» S. Johannes I, ep. VII..... Mai., III, Prop., v ; — 7 Jun., II, 4.
» » (Mentio)..... 12 Jan., I, 719 (II, 1) ; — 10 Mai., II, 490 ; — 23 Aug., IV, 552.
c. 120. S. Mathias, ep. VIII..... Mai., III, Prop., vj ; — 30 Jan., II, 1025-1026 (III, 640).
c. 124. Philippus, ep. IX..... Mai., III, Prop., vj ; — 4 Aug., I, 311 (312).
» Seneca et Justus, ep. X et XI..... Mai., III, Prop., ix.
» S. Levi, ep. XII..... Mai., III, Prop., ix ; — 1 Mart., I, 3.
» S. Ephrem, ep. XIII..... Mai., III, Prop., ix.
» » (Mentio)..... 1 Febr., I, 2 ; — 4 Apr., I, 318 (317).
» S. Joseph, ep. XIV..... Mai., III, Prop., ix.
c. 134-48. S. Judas-Quiriacus, ep. XV..... » » » » ; — 4 Mai., I, 439-445 (443-450) ; — 17 Mart., II, 507.
» *Acta apocrypha*, latina. 4 Mai., I, 445-451 (450-456). — Cf. *Anal. Boll.*, I, 505.
156. S. Marcus, ep. XVI..... Mai., III, Prop., xj ; — 22 Oct., IX, 477-484.
s. II. Cassianus, ep. XVII..... Mai., III, Prop., xj.
» S. Publius, ep. XVIII..... Mai., III, Prop., xj ; — 21 Jan., II, 337 (701).
» Maximus, Julianus, Gaianus, Symmachus, Gaïus, Julianus, Capiton († 185), ep. XIX-XXV..... Mai., III, Prop., xj.
» Maximus, Antoninus, Valens et Dolichianus († 195), Dius, Germanion, Gordius, ep. XXVI-XXIX, XXXI-XXXIII..... Mai., III, Prop., xij.

c. 212. S. Narcissus, ep. XXX..... Mai., III, Prop., xij; — 29 Oct., XII, 782-786.

» » *Vita*..... 29 Oct., XII, 786-790. — Cf. *Anal. Boll.*, XI, 343.

212-250. S. Alexander, martyr, ep. XXXIV. 18 Mart., II, 615-617 (613-616); — Mai., III, Prop., xiv (xiij).

266, 268. Mazabanes et Hymenæus, ep. XXXV-XXXVI..... Mai., III, Prop., xv (xiv).

304. S. Zabdas vel Zamdas, ep. XXXVII. » » » »; — 22 Sept., VI, 347; — 19 Febr., III, 129 (131); — 6 Mai., II, 98 (97).

311. Hermon, ep. XXXVIII..... Mai., III, Prop., xv (xiv); — 7 Mart., I, 642 (640).

333. S. Macarius I, ep. XXXIX..... Mai., III, Prop., xv (xiv); — 10 Mart., II, 34-35 (33-34); — 6 Jun., I, 687-689 (678-680).

349. S. Maximus III, ep. XL..... Mai., III, Prop., xvj; — 5 Mai., II, 7-9 (8-10).

386. S. Cyrillus, ep. XLI..... Mai., III, Prop., xvij; — 18 Mart., II, 625-633 (623-632).

415. Serenus, pseudo-episcopus..... 7 Jun., II, 2.

417. S. Johannes II, ep. XLII..... Mai., III, Prop., xix-xx; — 5 Mart., I, 376 (375); — 26 Mart., III, 606 (604); — 30 Mart., III, 795 (793); — 22 Jun., IV, 219 (V, 289).

418. Praylius, ep. XLIII..... Mai., III, Prop., xxj.

451. Theodosius, haereticus, intrusus [Cyrillus Scythopol, *Vita S. Euthymii*, c. xii-xiv, nos 73-87]..... 20 Jan., II, 313-315 (III, 677-9).

458. Juvenalis, patriarcha primus..... Mai., III, Prop., xxij; — 2 Jul., VII, App., 855-863 (866-874).

478. Anastasius..... Mai., III, Prop., xxiv (xxiij).

486. Martyrius	Mai., III, Prop., xxv (xxiv).
» [*Vita S. Euthymii*, c. xiv et xviii]	20 Jan., II, 317, 319-320 (682, 684-685).
494. Sallustius	Mai., III, Prop., xxv.
518. S. Elias I	» » » xxv-xxvj; — 4 Jul., II, 22-32, 43 et s.
» [*Vita S. Euthymii*, c. xiv et xviii]	20 Jan., II, 317, 319-320 (682, 684-685).
518-574. Johannes III († 524) et Petrus († 544), Eustochius, Macarius II († 574)	Mai., III, Prop., xxvj-xxix.
594. Johannes IV	Mai., III, Prop., xxix.
» [Leontius, *Vita S. Joh. Eleemos.*, c. VI, n° 35]	23 Jan., II, 505 (III, 119).
601, 609. Amos, Isacius	Mai., III, Prop., xxix.
631. S. Zacharias	» » » xxx; — 21 Febr., III, 247-248 (250-251).
634. S. Modestus	16 Dec. — Mai., III, Prop., xxxj.
» (Mentiones)	19 Oct., VIII, 386; — *Anal. Boll.*, VII, 115.
638. S. Sophronius I	Mai., III, Prop., xxxij; — 11 Mart., II, 65-72 (64-71).
638-680. Locum tenentes : Sergius, ep. Joppensis ; Stephanus, ep. Dorensis; Theodorus, presbyter	Mai., III, Prop., xxxv (xxxiv).
s. VII. Anonymus	24 Jun., IV, 762 (V, 654).
c. 760. Johannes V	Mai., III, Prop., xxxv (xxxiv) ; — 2 Apr., I, 56 (57).
760-772. Eusebius, Theodorus, Basilius	Mai., III, Prop., xxxvij-xxxix.
† c. 800. Elias II	Mai., III, Prop., xxxix; — 25 Febr., III, 580 (586).
† c. 807. Georgius	Mai., III, Prop., xxxix.
802-823. Fortunatus (pseudo-patriarcha)	» » » xl; — 26 Febr., III, 625 (630).

† c. 821. Thomas I..... 11 Febr., II, 506 (507).
c. 821-907. Basilius, Sergius, Salomon, Theodosius, Elias III..... Mai., III, Prop., xlj.
907-986. Sergius II, Leontius, Anastasius, Christodorus I, Agathonus, Johannes VI, Christodorus II, Thomas II, Joseph..... » » » xlij.
† c. 1012. Hieremias seu Orestes..... » » » xliij-xliv.
» (Ment.)..... 17 Mai., IV, 2; — 18 Mai., IV, 134.
post 1012. Theophilus, Nicephorus..... Mai., III, Prop., xliv.
1016-1024. Arsenius..... Mai., III, Prop., xliv-xlv; — 26 Jul., VI, 321.
c. 1045. Jordanus..... Mai., III, Prop., xliv-xlv.
c. 1050-1099. Sophronius II, Euthymius et Simeon. Mai., III, Prop., xlv-xlvi.
s. an. S. Paphnutius episcopus, martyr Hierosolymis..... 19 Apr., II, 623 (620).

Patriarchæ Hierosolymitani latini.

1099-1107. Daimbertus..... Mai., III, Prop., xlvj (xlv).
1107-1112. Gobelinus..... Mai., III, Prop., xlvij (xlvj).
1112-1115. Arnulfus..... Mai., III, Prop., xlvij (xlvj).
1118-1128. Gormundus..... Mai., III, Prop., xlvij (xlvj).
1128-1130. Stephanus..... Mai., III, Prop., xlvij, (xlvj).
1130-1145. Wilhelmus..... Mai., III, Prop., xlvij (xlvj).
» Ejus cum S. Bernardo relationes..... 20 Aug., IV, 181.
1145-1157. Fulcherius..... 20 Nov. — Mai., III, Prop., xlvij (xlvj); — (Jun., VI, 625).
1158-1180. Amalricus..... Mai., III, Prop., xlviij (xlvij).
» Ejus (?) cum S. Hildegarde relationes epistolares [*Vita S. Hildegardis*, § 8]..... 17 Sept., V, 699; — *Anal. Boll.*, II, 125.

1180-1191. Heraclius..... Mai., III, Prop., l; — 29 Mai., VII, 148-149 (147-148).
1191-1194. Sulpicius..... Mai., III, Prop., lj.
1194-1202. Monachus..... » » » »
1204-1214. Albertus..... » » » lij (lj); — 8 Apr., I, 769-803, 900-910 (764-799, 899-900).
1214-1216. Rodulphus..... Mai., III, Prop., liv (liij).
1216-1225. Lotharius..... Mai., III, Prop., liv (liij).
† 1222. S. Johannes, S. Angeli frater, falsus (Mentio)..... 13 Jul., III, 473 (449). — Cf. *Anal. Boll.*, IX, 275.
† 1227. S. Enoch, falsus..... 12 Aug., II, 698.
1225-1240. Giraldus..... Mai., III, Prop., lv (liv).
1240-1254. Robertus..... » » » lviij (lvij).
1255-1261. Jacobus Pantaleo..... Mai., II, Conatus, II, 51; — Mai., III, Prop., lviij (lvij).
» » [*Vita S. Petri confessoris, de Trebis*, c. III, § 29].. 30 Aug., VI, 645.
» » (Mentio)..... 30 Sept., VIII, 260.
1263-1270. Guillelmus..... Mai., III, Prop., lviij (lvij).
† 1272. Bartholomaeus de Bregancia, falsus. 1 Jul., I, 277-287 (246-256).
1272-1276. Thomas Agni, Thomas de Lentino.. Mai., III, Prop., lviij (lvij).
1279-1287. Elias..... Mai., III, Prop., lviij (lvij).
1288-1291. Nicolaus de Hanapis..... Mai., III, Prop., lix (lviij).
s. XII-XVII. Patriarchæ græci, post ejectos Latinos..... Mai., III, Prop., lxxj-lxxij.
s. XIII-XVII. Patriarchæ latini titulares..... Mai., III, Prop., lxix.
1348. Petrus de Casa sive de Cesa..... 4 Aug., I, 311 (312).
1439. Patriarcha quidam Hierosolymitanus. 25 Mai., VI, 63.
s. XVII. Patriarcha coptus..... Jun., VII, 131* (110*).

1*. Patriarcatus Hierosol. episcopi suffraganei.

1216. S. Jacobus de Vitriaco, ep. *Accon.* (Mentiones). 1 Mai., I, 4; — 30 Sept., VIII, 258; — Apr., II, xxxix-xl (xlj).

» » *Vita antiqua J. de V.*..... 23 Jun., IV, 673-674 (V, 581-582).

» [Thomas Cantiprat., *Vita S. Lutgardis,* l. II, c. I, n° 3; l. III, c. I, n° 5]... 16 Jun., III, 244, 257 (II, 197, 205).

» [Nicolaus Cantiprat., *Suppl. ad vitam B. M. Oigniac.*] 23 Jun., IV, 666-678 (V, 573-581).

1560. Gregorius, ep. *Azotensis*..... 3 Nov., I, 899.

† 522. S. Theognius, ep. *Beteliae*..... *Anal. Boll.*, X, 73-78.

» *Acta,* gr., auct. Paulo Elusensi et Cyrillo Scythopolitano, cum lat. vers..... *Anal. Boll.*, X, 78-118; cf. XI, 476-477.

s. I. S. Aristobulus, falso ep. *Bethaniae* nuncupatus..... 15 Mart., II, 374-376 (360).

c. 190. S. Theophilus, ep. *Caesareae*..... 5 Mart., I, 361-362 (359-360).

s. an. S. Apollo » » ..... 9 Dec.

» S. Diodorus » » ..... 1 Dec.

c. 260. S. Theotecnus » » ..... 5 Mart., I, 359 (356).

† c. 338. Eusebius, scriptor ecclesiast., ep. *Caesareae*..... 21 Jun., IV, 75-84 (V, 65-73).

404. Johannes, ep. *Caesareae*..... 26 Febr., III, 624 (629).

† 365-366. Acacius » » [*Vita S. Eusebii Samosat.*]..... 22 Jun., IV, 239 (V, 505).

c. 536. Johannes Chozebita, ep. *Caesareae.* 28 Oct., XII, 587-592; — *Anal. Boll.*, VII, 366.

» » *Vita*, gr., ex *Menaeis,* lat. vers. 28 Oct., XII, 592-593.

1031. Eusebius, ep. *Caesareae* fictitius [*Vita S. Emerici*]..... 4 Nov., II, 480, 489, 490.

310. S. Silvanus, ep. *Gazae,* martyr..... 4 Mai., I, 468-469 (472-474).

393. S. Irenion, sive Irenaeus, ep. *Gazae*. 16 Dec.
420. S. Porphyrius » » . 26 Febr., III, 624, 643-645 (629, 649-650).
» *Vita*, gr., auct. Marco diacono, lat. vers. 26 Febr., III, 645-661 (651-666).
» [*Miracula S. Petri de Trebis*, III, 29]... 30 Aug., VI, 645.
» [Mentio, ex Metaphraste]..... 4 Nov., II, 228.
400. S. Zeno, ep. *Majumae*..... 25 Dec.
781. S. Cosmas, ep. *Majumæ*..... 14 Oct., VI, 594-610.
c. 400. S. Silvanus, ep. *Nazarenus*, S. Hieronymi discipulus..... 22 Sept., VI, 291.
1123. Bernardus, primus ep. latinus *Nazarenus*..... 29 Nov. — (Jun., VI, 644).
1317. Petrus, ep. *Nazarenus*..... 22 Mai., V, 204 (205).
c. 350. SS. Arius sive Macarius et Asterius, ep. *Petræ*..... 20 Jun., IV, 11 (10).
452. S. Severianus, ep. *Scythopolitanus*, martyr..... 21 Febr., III (246-247) (249-250).
1308. Hugo, ep. *Tiberiadis*, seu *Tabariae*. 1 Nov., I, 355.
310. S. Tyrannio, ep. *Tyri*, martyr..... 20 Febr., III, 171-172 (174-175).
362. S. Dorotheus, ep. *Tyri*..... 5 Jun., I, 434-437 (427-430); 9 Oct., IV, 562.
1174-1190. Guillelmus, archiep. *Tyri* (Ment.) .. 11 Febr., II, 506 (507).
310. Peleus et Nilus, episcopi, mart. in *Palæstina*..... 19 Sept., VI, 21-23.

2. Patriarchae et episcopi Antiocheni.

s. I-XIII. Series chronologica et alphabetica patriarcharum Antiochenorum, Orientalium seu Graecorum, Latinorum et Jacobitarum..... Jul., IV, I-III.
» Tractatus historico-chronologicus de iisdem..... Jul., IV, 1-145.

a) Patriarchæ græci et Jacobitæ aliis locis etiam recensiti :

s. I. S. Zachaeus (falsus)..... 23 Aug., IV, 532.
† 68. S. Evodius..... 6 Mai., II, 98.
† 116. S. Ignatius Theophorus..... 1 Febr., I, 13-24.

† 116. S. Ignatius. *Vita,* ex Sim. Metaphraste, lat. vers..... 1 Febr., I, 25-28.
» *Vita,* ex *Menaeis,* lat. vers. » » » 28-29.
» *Vita,* lat..... » » » 29-33. Cf. *Anal. Boll.*, VIII, 183, 193; XII, 79.
† 136. S. Heron, martyr..... 17 Oct., VIII, 8-9.
† 186. S. Theophilus..... 13 Oct., VI, 168-180.
» *Vita,* auct. Petro Halloix. » » » 180-186.
† 211. S. Serapion..... 30 Oct., XIII, 348-352.
† 219. S. Asclepias..... 18 Oct., VIII, 313-318 (308-313).
† 251. S. Babylas..... 24 Jan., II, 569-571 (III, 183-185).
» *Acta,* lat..... 24 Jan., II, 571-573 (III, 185-187). — *Anal. Boll.*, III, 140-141.
» *Acta* alia, lat..... 24 Jan., II, 573-576 (III, 187-190).
» *Acta,* ex Metaphraste, lat. vers..... 24 Jan., II, 576-578 (III, 190-191).
» *Translatio* Antiochiam, e Sozomeno, lat. vers..... 24 Jan., II, 579-580 (III, 193-194).
† 252. Fabius..... 3 Oct., II, 32.
† c. 274. Domnus I..... 5 Apr., I, 396 (394); — 6 Jun., I, 616 (606).
† 300. S. Cyrillus..... 22 Jul., V, 236.
303-313. S. Herasmus..... Cf. supra, cap. I, 2.
c. 314. Agricius (falsus)..... 13 Jan., I, 772-781 (II, 54-63); — 24 Febr., III, 445 (451).
† 316. Tyrannus (Mentio)..... 6 Mart., I, 420 (418).
† 338. S. Eustathius..... 16 Jul., IV, 130-144; — 21 Mai., V, 4 (3).
† 381. S. Meletius Magnus..... 12 Febr., II, 584-600.
» *Elogium,* auct. S. Joh. Chrysostomo, lat. vers. » » » 600-602.
† 392. Evagrius (Mentio)..... 3 Apr., I, 235.
† 404. Flavianus I (Mentio)..... 27 Sept., VII, 378 (353); — 2 Nov., I, 532, 538, 542, 553.
† 455. Maximus (Mentio)..... 25 Jan., II, 610 (III, 224).
480. Petrus Fullo [Alexander Cyprius, *Acta S. Barnabae,* c. III, n. 37]... 11 Jun., II, 449 (443).

† 483. S. Stephanus, martyr..... 25 Apr., III, 362-363 (365-366).
† 518. S. Flavianus II..... 4 Jul., II, 22-32.
† 598. S. Anastasius I..... 21 Apr., II, 850-854 (847-852).
† 610. S. Anastasius II..... 21 Dec. — In diversis *Martyrol.* ad diem 20 Dec : Mart., II, xli ; — (Jun., VI, 686, 792) ; — Nov., II, [155].
† 773. Theodorus (Mentio)..... 27 Sept., VII, 4 (3).
† 1012. S. Macarius, archiep. Antiochenus (in Syria, vel Pisidia?). 10 Apr., I, 873-875 (864-866).—Cf. *Anal. Boll.*, III, 191, 192.
» *Vita*, a monacho Gandensi. 10 Apr., I, 875-877 (866-868).
» *Vita* alia, jussu Sugeri scripta..... 10 Apr., I, 878-892 (868-882) ; cf. *Anal. Boll.*, X, 464.
» *Analecta de miraculis et patrocinio S. Macarii*.. 10 Apr., I, 892-896 (882-886).

b) *Patriarchæ Antiocheni latini :*

1100-1135. Bernardus..... 10 Nov. — (Jun., VI, 603) ; — Jul. IV, 136.
1135-1142. Radulphus I..... Jul., IV, 136.
1142-1187. Aymericus..... » » 138 ; — 29 Mart., III, 791-792 (787-788).
1187-1201. Radulphus II..... Jul., IV, 139.
1201-1208. Petrus I..... » » 140.
1208-1219. Petrus II..... » » »
1219-1226. Raynerius..... » » 141.
1226-1246. Albertus..... » » »
1246-1250. Helias Robertus, O. S. D..... » » »
1250-1268. Christianus..... » » 142.
» (Mentio)..... 18 Mai., IV, 135 (134-135).
1317. Isnardus (Mentio)..... 22 Mai., V, 204 (205).
1438. Alexander [*Vita B. Joh. a Tauxiniano, ep. Ferrariensis*]..... *Anal. Boll.*, IV, 35.

Patriarchae graeci et jacobitici post saec. XII..... Jul., IV, 143-145.
s. an. CHRISTOPHORUS, pseudo-patriarcha (Mentio). 22 Mai., V, 126 (127).
» JACOBUS » » (Mentio). 24 Oct., X, 577.

Episcopi martyres Antiochiae :

s. an. AMPHIMELUS..... Nov., II, [liv] : in *Martyrol. Orient.*, ad d. 4 Mart.
» DEMETRIUS et socii..... 10 Nov. — Cf. supra, cap. I : MARTYRES Antiochiae.
» BASILEUS, BASILIUS et socii..... 27 seu 21 Nov.; 22 Dec. — Cf. supra, cap. I : MARTYRES Antiochiae.
» DIONYSIUS..... 8 Oct., IV, 272.
» ISIDORUS et SIRIDON..... 2 Jan., I, 83.
» PAULUS, (forte CPolitanus, 337-339).. 6 Nov. — *Martyrol. graeco-slav.* : Oct., XI, 271.
» PHILOGONIUS..... 20 Dec. — (Jun., VI, 686); — Oct., XI, 312.

2*. Patriarchatus Antiocheni episcopi suffraganei.

s. an. S. ARISTIO, martyr, ep. *Alexandriae ad Issum*..... 3 Sept., I, 611-615.
† 389. S. MARCELLUS, martyr, ep. *Apameae*. 14 Aug., III, 151-156.
† 362. S. MARCUS, ep. *Arethusiorum*..... 29 Mart., III, 774-778 (771-775).
c. 381. ACACIUS, ep. *Beroeae* [*Vita S. Marciani*]..... 2 Nov., I, 533, 539.
c. 385. PROTOGENES, ep. *Carris*..... 5 Mai., II, 10-11.
» » » [*Vita S. Eusebii Samosat.*]. 22 Jun., IV, 241-242 (V, 207).
† 390. S. ABRAHAM, ép. *Carris*..... 14 Febr., II, 767 (768).
† c. 381. EUSEBIUS, ep. *Chalcidensis* [*Vita S. Eusebii Samosat.*; — *Vita S. Marciani*]..... 22 Jun., IV, 241 (V, 207); — 2 Nov., I, 533, 539.
c. 381. ISIDORUS, ep. *Cyri* [*Vita S. Eusebii*

Samosat.; — Vita S. Marciani]... 22 Jun., IV, 241 (V, 207); — 2 Nov., I, 533 539.

423-457. THEODORETUS, scriptor eccles., ep. *Cyri* [*Vita S. Abundii; — Vita S. Marciani*]..... 2 Apr., I, 93; — 2 Nov., I, 533.

s. an. S. BARSUS, ep. *Damascenus*..... 28 Febr., III, 728 (734).

† 743. S. PETRUS, » » mart..... 4 Oct., II, 494-498.

c. 1025. S. SERGIUS, » » ..... 11 Nov.

c. 380. MARES, ep. *Dolichae* [*Vita S. Eusebii Samosat.*]..... 22 Jun., IV, 242 (V, 207).

s. an. S. BARSIMAS, ep. *Edessenus*, mart. 24 Jan., II, 592 (III, 206).

in. s. II. S. BARSIMAEUS, » » ..... 30 Jan., II, 1026 (III, 641).

370. S. BARSES, » » mart. 30 Jan., II, 1031-1032 (III, 646); — 22 Jun., IV, 242 (V, 207).

386. S. EULOGIUS, » » ..... 5 Mai., II, 10-11; — 22 Jun., IV, 241-242 (V, 207).

† c. 430. S. ALEXANDER, fundator Acoemetorum, C. P., ep. *Edessenus*..... 15 Jan., I, 1018-1020 (II, 300-302).

» *Vita*, gr., auct. ejus discipulo, lat. vers. 15 Jan., I, 1020-1028 (II, 302-311; cf. 778).

312. S. SILVANUS, ep. *Emesae*..... 6 Febr., I, 777-778 (785-786).

c. 381. THEODOTIUS, ep. *Hierapolis* [*Vita S. Eusebii Samosat.; — Vita S. Marciani*]..... 22 Jun., IV, 241 (V, 207); — 2 Nov., I, 533.

s. I. S. LUCIUS, ep. *Laodiceae*..... 22 Apr., III, 4.

s. III. SS. EUSEBIUS et ANATOLIUS, ep. *Laodiceae*..... 3 Jul., I, 642-644 (564-566).

† ante 363. GEORGIUS, ep. *Laodiceae* [*Vita Eusebii Samosat.*]. 22 Jun., IV, 239 (V, 205).

† 390. S. APOLLINARIS, » ..... 1 Nov., I, 3.

400. S. PELAGIUS, » ..... 25 Mart., III, 557-558 (555-556).

s. V. S. MELAS, ep. *Rhinocolurae*..... 16 Jan., II, 15 (379).

379. S. Eusebius, ep. *Samosatensis*..... 22 Jun., IV, 235-236 (V, 204-205).
» *Vita*, gr., ex Theodoreto, lat. vers. 22 Jun., IV, 239-242 (V, 205-208).

3. Episcopi Cypri.

s. I. S. Aristio, ep. *Salaminae*..... 22 Febr., III, 283-284 (287-288).
» SS. Heraclides et Myron, martyres. 17 Sept., V, 467-468.
» S. Mnason..... 12 Jul., III, 248 (237).
» S. Philagrius..... 9 Febr., II, 277.
† 102. S. Auxibius, ep. *Soliorum*..... 19 Febr., III, 124 (126); — cf. Sept. I, xxij.
» *Vita*, gr., lat. vers..... 19 Febr., III, 125-128 (127-130).
293. S. Philonides, ep. *Curii. Vita*, ex *Menaeis*, gr., cum lat. vers ..... 30 Aug., VI, 544-545.
320. S. Triphyllius, ep. *Leucosiae. Vita* gr., cum lat. vers..... 13 Jun., II, 682-685 (III, 175-178).
c. 330. S. Theodotus, ep. *Cyriniae*..... 6 Mai., II, 105, 842 (104, 57*).
344. S. Spiridion, ep. *Trimithuntis*..... 14 Dec. — *In diversis Martyrol.* : Mai., I, lv; — (Jun., VI, 674); — *Anal. Boll.*, I, 48.
s. IV-VII. S. Therapon, hieromartyr..... 27 Mai., VI, 680-692 (674-686).
403. S. Epiphanius, ep. *Salaminae*..... 12 Mai., III, 36-49, 680 (36-49, 677).
» [Leontius, *Vita S. Joh. Eleemos.*, c. VI, n. 35]. 23 Jan., II, 505 (III, 119).
s. V. S. Tycho, ep. *Amathuntis*..... 16 Jun., III, 93 (IV, 79).
» *Canon*, gr., auct. S. Josepho, lat. vers ..... » » 94-98 (IV, 79-83).
s. VI. S. Sophronius ..... 9 Dec.
s. an. S. Gregorius, ep. *Salaminae* ..... 5 Mart., I, 368 (366).
» SS. Isacius et Meletius ..... 21 Sept., VI, 238.
» SS. Nestor et Arcadius, ep. *Trimithuntis* ..... 7 Mart., I, 643-644 (641-642).
» S. Niphon, ep. *Salaminae* ..... 15 et 23 Dec. : *Martyrolog. graeco-slav.*, Oct. XI, 308, 309, 317.
1251-1257. Hugo, archiep. *Nicosiensis* ..... 27 Aug., VI, 3.

4. Abbates in Palaestina.

s. IV. S. Chariton ..... 28 Sept., VII, 607-612 (568-572).

» *Vita*, gr. et lat..... 28 Sept., VII, 612-622 (572-582).

450. Caprasius, prior Carmeli (falsus)..... 15 Oct., VII, 3.

467. S. Theoctistus, hegumenus ..... 3 Sept., I, 659.

† 473. S. Euthymius magnus..... 20 Jan., II, 298-301 (662-666).

» *Vita*, auct. Cyrillo Scythop., lat. vers..... 20 Jan., II, 301-328 (666-692).

† c. 490. S. Gabriel, abbas S. Stephani Hierosol. 26 Jan., II, 731-732 (III, 344-345).

s. V. Elpidius Cappadocensis, hegumenus. 2 Sept., I, 384-387.

s. V-VI. S. Johannes, Chozibae monasterii fundator..... 28 Oct., XII, 587-592.

» *Vita*, ex *Menaeis*.... » » 592-593.

† 530. S. Theodosius cœnobiarcha..... 11 Jan., I, 680-685; — *Anal. Boll.*, X, 65.

» *Vita*, ex Metaphraste, lat. vers..... 11 Jan., I, 685-701, 1109 (685-701, 745, 747).

530. S. Rabulas ..... 19 Febr., III, 134 (136-137).

† 532. S. Sabas ..... 5 Dec. — In diversis *Martyrol.* : Mai., I, liv; — (Jun., VI, 656-657); — Oct., XI, 299.

546. Petrus Graecus, abbas Sucae..... 29 Sept., VIII, 153.

555. S. Conon, abbas Penthuclae..... 19 Febr., III, 135 (137-138).

556. S. Cyriacus ..... 29 Sept., VIII, 142-147.

» *Vita*, gr. et lat., auct. Cyrillo Scythop..... » » 147-159.

» [*Vita S. Euthymii*, auct. Cyrillo Scythop., n. 48, 58, 78]..... 20 Jan., II, 309, 311, 314 (674, 676, 679).

s. XII. Achardus de Aroasia, prior Templi Domini [*Vita S. Joh., ep. Morinorum*, c. IV, n. 17]..... 27 Jan., II, 798 (III, 412).

c. 1200. S. Bertholdus, prior Carmeli..... 29 Mart., III, 791-792 (787-788).

1212. Anselmus, prior Thaboris (falsus).... 14 Aug., III, 146.
1218. Hieremias, prior Carmeli..... 16 Aug., III, 261 (260).
1221. Eustachius, prior Hebron (falsus)... 14 Aug., III, 146.
† c. 1221. S. Brocardus, prior Carmeli..... 8 Apr., I, 783-786 (779-782); — 2 Sept., I, 576-578.
» » *Vita* ..... 2 Sept., I, 578-582.
c. 1221. Helinus, abbas S. Habacuc..... 21 Aug., IV, 398.
† 1223. Hieronymus Sapsasus, prior Carmeli (Mentio)..... 19 Jul., IV, 578.
s. XII-XIII. S. Cyrillus, prior Carmeli..... 6 Mart., I, 498-500 (497-499). — Cf. *Anal. Boll.*, IX, 275.
» *Vita*, auct. Joh. Palaeonydoro..... 6 Mart., I, 500-502 (499-500).
† 1303. S. Yvo, Brito, Ord. Praed., 3us prior provinc. in T.-S ..... 4 Nov., II, 219.
s. an. Maria, abbatissa in Monte Calvario (Mentio)..... 30 Jul., VII, 128 (139).

5. Abbates in Syria.

c. 303 Nahreius, abbas Antiochiae..... 3 Nov., I, 583.
364 Publia, abbatissa Antiochiae ..... 9 Oct., IV, 995-996.
s. IV. S. Eusebius, abb. Montis Coryphes .. 23 Jan., II, 486-489 (III, 99-102).
s. IV. S. Publius, abbas Zeugmate ..... 25 Jan., II, 621 (III, 236).
» » *Vita*, ex Theodoreto. 25 Jan., II, 622-623 (III, 237-238).
412. S. Theodosius Antiochenus, abb. in Scopulo..... 11 Jan., I, 677-679.
† 475. S. Gerasimus ..... 5 Mart., I, 386-389 (384-387).
s. V. S. Mares. *Vita*, ex Theodoreto, lat. vers..... 25 Jan., II, 627-628 (III, 241-242).
s. IV. S. Simeon priscus, abb. Montis Amani. *Vita*, ex Theodoreto, lat. vers..... 26 Jan., II, 709-711 (III, 324-326).
s. an. S. Stephanus, abb. Laodiceae ..... 31 Dec.
» S. Germanus (Mentio)..... 4 Jun., I, 373 (365).

6. Abbas in Monte Sina.

† 606. S. Johannes Climacus..... 30 Mart., III, 834-835 (831-832).

† 606. S. Johannes Climacus. *Vita*, gr. et lat., auct. Daniele monacho..... 30 Mart., III, 835-837 (832-834).—Cf. *Anal. Boll.*, V, 313, 347.

IV

RES IN SYRIA ET PALAESTINA GESTAE [1]

1. Ante Saracenos.

s. I. Herodes templum in honorem Augusti in urbe Paneade construit et dedicat. 1 Nov., I, 200.

» *Passio S. Thaddaei, apostoli, qui Abgarum sanavit*..... 28 Oct., XII, 459-467.—Cf. *Anal. Boll.*, XI, 316.

» *De statua Christi, Caesareae Philippi exstructa a S. Veronica Hemorrhoissa*..... 4 Febr., I, 454 (460); —12 Jul., III, 273-279 (260-266).

» De miraculo imaginis J.-C. in urbe Beryto vel Edessa (Mentio)..... (Jun. VI, 601); —*Anal. Boll.*, XII, 44.

» *De miraculo a Michaele archangelo, Chonis patrato*, gr., cum lat. vers. 29 Sept., VIII, 41-49; — *Anal. Boll.*, VIII, 287-328; IX, 201-203.

70. Jerusalem a Tito et Vespasiano evertitur [*Vita 3ª S. Austremonii*].... 1 Nov., I, 68-69.

s. I-XII. De Carmeli origine et regula..... Mai., Prop., Conat. II, 34*-35*; — Mai. III, ij, iij, v, xxx, xxxvj, lx, lxiv - lxiv; — Apr. II, xxxij; — 15 Oct., VII, 769-771, 789.

153. *De Carmelo sub Telesphoro papa*... 5 Jan., I, 236-237.

» C. Janningus, *De origine Carmeli*. Jun. I, xxx-xliij (xxix-xlij).

1. Palaestinae et Syriae historiam, saec. I-VIII, in Vitis martyrum, sanctorum, episcoporum et abbatum, supra notatorum, quaerere oportet, quae multa quoque ad geographiam spectantia praebent. Cf. etiam infra, cap. VII et VIII : Itinera. — Titulos dissertationum vel operum ipsorum, quae in *AA. SS. Boll.* et *Anal. Boll.* continentur, italica indicat littera; res vero, de quibus fit sermo, indicat romana.

c. 250. Saracenus quidam, in partibus Hierosol. militans, invocata S. Fide Aginnensi, a carcere liberatur [*Miracula S. Fidis*, auct. Bernardo Scolastico, n. 9] ..... *Anal. Boll.*, VIII, 79-80.

252. Concilium Antiochenum ..... Jul. IV, 22.

270. » » ..... 3 Oct., II, 88-89.

272. Zenobia, Palmyrae regina, haud longe ab Antiochia ab Aureliano imp. capitur [*Append. ad vitam S. Benigni*]. *Anal. Boll.*, II, 130-131; cf. I, 498.

ante 297. Abd-Kelal, Homeritarum rex, fit christianus [*Vita S. Arethae*, n. 4].... 24 Oct., X, 674.

c. 303. Diocletiani imperatoris contra christianos « ab Oriente ad Occasum » persecutio..... 2 Nov., I, 423.

326. *De inventione S. Crucis*..... 10 Mart., II, 34-35 (33-34); — 3 Mai., I, 361-366 (365-370); — 4 Mai., I, 445-448 (450-453); VII, 574-575 (565-566); — Mai., III, Prop., xv (xiv). — Cf. *Anal. Boll.*, I, 506; II, 282-287; III, 177, 178; V, 350-351; VI, 173; VIII, 139, 145, 171, 175, 193, 195; XI, 213, 229, 251, 304, 309, 470; XII, 49, 79.

335. Synodus Tyrensis. Concilium Hierosolymitanum..... 2 Mai., I, 194-202 (198-206).

s. an. Dedicatio ecclesiae S. Mariae in Jerusalem (Mentio)..... 16 Mai., III, 559 (556).

c. 337. Hierosolymis inventio prima capitis S. Johannis Baptistae..... 24 Jun., IV, 712-713 (V, 613-614); — 24 Febr., III, 430 (436); — *Anal. Boll.*, V, 330; VI, 179.

341. Concilium Antiochenum..... Jul. IV, 46; — 26 Oct., XI, 832.

351. Crucis apparitio Hierosolymis (Ment.). 7 Mai., II, 131.

361. Concilium Antiochenum..... Jul. IV, 53; — 2 Mai., I, 207 (211).

362. Juliani, imperatoris, in Syria et Cilicia persecutio..... 1 Nov., I, 523-531.
362. Translatio reliquiarum S. Johannis Baptistae de Sebaste Hierosolymam. 24 Jun., IV, 767 (V, 658).
370. De schismate Antiocheno..... 14 Jun., II, 854 (III, 339).
371. Mauvia, Saracenorum regina, Palaestinam vastat..... 7 Febr., II, 43-46 (42-45).
» S. Basilius Antiochenos in persecutione solatur..... 14 Jun., II, 878 (III, 364).
379-80. Antiochena concilia..... Jul. IV, 55-56.
394. Antiochenus tumultus [S. Joh. Chrysost., *Homilia* XVII]..... 24 Jan., II, 597 (III, 211).
s. IV. Agareni filias nobilium Syrorum invadunt [*Acta S. Procopii, lectoris vel ducis,* n. 16-17]..... 8 Jul., II, 560-561.
» De S. Catharinae Alexandrinae corpore ab angelis in montem Sinam allato..... *Anal. Boll.*, III, 177, 178-179; IV, 167.
» S. Joseph, judaeus comes, ecclesias in Palaestina exstruit..... 22 Jul., V, 238.
s. IV ex. De S. Moyse, episcopo in Arabia, et de Saracenorum origine..... 7 Febr., II, 43-46 (42-45).
s. IV-V. De ecclesiis S. Georgii in Palaestina. 23 Apr., III, 109-110, 142 (110-111, 143).
415. Corpus S. Stephani protomart. revelatur Luciano..... 5 Mai., II, 4; — 6 Mai., II, 98; — 25 Mai., VI, 3; — (Jun., VI, 404); — 3 Aug., I, 198. — Cf. *Anal. Boll.*, I, 489; V, 318, 326; VI, 177; XI, 216, 255, 286, 312, 343; XII, 58.
452. *Translatio [falsa] capitis S. Johannis de Jerusalem Emesam,* gr. et lat. 24 Jun., IV, 715-716, 716-719 (V, 614-615, 615-618).
» *Epistola Dionysii exigui ad Gaudentium, de eodem* ..... 24 Jun., IV, 721-722 (V, 620-621).

452.	Emesae inventio altera capitis S. Johannis Baptistae	18 Febr., III, 53 (54); — 24 Jun., IV, 722-724 (V, 621-623). — Cf. *Anal. Boll.*, XI, 219, 258, 287.
»	Marcellus, archim. Spelaei, *Inventio capitis S. Joh. Bapt., Emesae*, gr. et lat	24 Jun., IV, 724-728 (V, 623-629).
»	*Encomium capitis S. Johannis Baptistae*, gr. et lat	24 Jun., IV, 736-739 (V, 631-634).
452-4.	Res sub Pulcheria in Palaestina gestae.	10 Sept., III, 532-536.
s. V.	De monasteriis Hierosolymitanis	25 Oct., XI, 705-706.
»	De ecclesia S. Hieremiae Anathot	1 Mai., VII, 524 (516).
s. V-VII.	*Miracula B. Mariae in Choziba*	*Anal. Boll.*, VII, 360-370.
504.	Alamundar, rex Saracenorum, Palaestinam vastat	8 Febr., II, 163 (162).
»	[Cyrillus Scythop., *Vita S. Joh. Silentiarii*, c. II, n. 13]	13 Mai., III, 235 (234).
c. 523.	Res ab Arabibus in Palaestina gestae [*Passio SS. Arethae, Rumae, Azkir et Cyriaci*, gr. et lat.]	24 Oct., X, 661-721; 721-762.
526.	Terrae motus Antiochiae	Jul. IV, 94-95.
552.	» » »	1 Jul., I, 129 et s. (115 et s.).
s. VI.	De historia Arabum ecclesiastica. De ortu religionis christianae inter Arabes	24 Oct., X, 666-721.
606-607,614.	Persae Syriam invadunt [Leontius Cyprius, *Vita S. Johannis Eleemos.*, c. II et VI]	22 Jan., II, 500-505 (III, 116-119).
616-618.	S. Johannes Eleemos. ecclesias in Jerusalem instaurare facit [Leontius, *Vita S. Joh.*, c. XIX]	» » 508 (III, 122).
628.	Hierosolymis reversio S. Crucis	19 Aug., III, 698; — 14 Sept., IV, 141. — Cf. *Anal. Boll.*, V, 331; VI, 163, 180; VIII, 198; XI, 219 259, 315, 361; XII, 60.

2. Sub Saracenis.

634-638. Syria a Saracenis subacta..... Mai., III, Prop., xxxii; — Jun. V, 71*-72* (VII, 59*-60*); — 3 Nov., I, 836. — *Anal. Boll.*, VII, 127 et s.

c. 635. Eudocia seu Febronia, Heraclii imperatoris filia, Turcae principi cuidam desponsatur et deinde Humaro duci negatur..... 28 Oct., XII, 418.

717-720. Humari II persecutio ..... Apr. II, xxxiv-xxxvj; — Mai., III, Prop. xxxij-xxxiij; — 21 Oct., IX, 358-362.

786 et 797. Arabes Palaestinam invadunt [*Acta mart. Sabaïtarum*, c. I-III]..... 20 Mart., III, 167-171, App. *2-*6 (166-170, App. *2-*6).

800. Karolus Magnus S. Sepulcrum recipit [Eginhardus, *Vita Karoli*, c. V, n. 20]..... 28 Jan., II, 882 (III, 498).

s. VIII. S. Petri Athonitae bellum cum Saracenis [Gregorius Palamas, *Vita S. Petri*, gr. et lat., c. I, n. 6]..... 12 Jun., II, 540 (III, 37).

» Sacerdotes graeci a Saracenis capiuntur [*Mirac. S. Phanurii*, gr. et lat., c. I, n. 3-7]..... 27 Mai., VI, 694-696 (687-688).

s. VIII-IX. Res in Syria gestae [*Mirac. S. Georgii*, gr.]. 23 Apr., III, xxxix-xlj (xxxiij-xxxv).

» » » lat. vers.] 23 Apr., III, 142-149 (143-150).

819-830. Hierosolymis ecclesia Jacobitarum exstruitur..... Jun. V, *84 (VII, *71).

c. 840. Bellum a Graecis contra Saracenos in Syria gestum [*Acta xlij martyrum sub Saracenis*, auct. Evodio]..... 6 Mart., I, 457-466, 887-895 (456-467, 880-887); — 4 Nov., II, 378-379, 381, 425.

c. 1010. S. Stephani, regis Hungariae, fundationes Hierosolymis..... 2 Sept., I, 532-535.

c. 1010. S. Stephani fundationes Hierosolymis, [*Vita S. Steph.*, auct. Hartwico seu Carthuitio, ep., c. III, n. 18]..... 2 Sept., I, 568.

1060. *Epistola fratris Niconis, monachi Hierosolymitani*..... 25 Oct., XI, 705.

3. Sub Latinis.

1099. Godefridus de Bullione..... 13 Apr., II, 140-142.

» » (Ment.)..... 15 Jul., IV, 5.

» » (Ment.)..... 16 Jul., IV, 121.

» » (Ment.)..... 18 Jul., IV, 348.

» et Balduinus I [*Vita S. Idae*, c. I, n. 4]..... 13 Apr., II, 142.

1100. Balduinus I a S. Guillelmo Firmato liberatur [Stephanus Redonensis, *Vita S. Guill.*, c. IV, n. 29]..... 24 Apr., III, 340-341 (342-343).

1103. Votum cujusdam militis Tiberiadensis [*Mirac. S. Jacobi*, c. III, n. 212]... 25 Jul., VI, 52.

1119. Inventio SS. trium patriarcharum Hebron. [Canonici Hebronensis *Narrationis fragmentum.*]..... 9 Oct., IV, 688-691.

» Inventionis ejusdem mentio..... 6 Oct., III, 259.

» S. Mathildis, filia Fulconis, regis Jerusalem (Ment.)..... 29 Mai., VII, 3.

1123. Balduino II capto, regnum Hieros. offertur Carolo Bono [Gualbertus, notarius, *Vita S. Car.*, c. I, n. 9]... 2 Mart., I, 181 (180).

1146. Miraculum ab angelis in Palaestina patratum [Guill. Tyrius, l. XVI, c. 12-13]..... 29 Sept., VIII, 109.

1167. S. Bernardus apparet Amalrico regi [*Vita S. Bern.*, l. V, nn. 271-275]. 20 Aug., IV, 327-328.

c. 1170. Amalrici, patr. Hierosol., cum S. Hildegarde relationes epistolares [*Vita S. Hildegardis*, n. 8]..... 17 Sept., V, 699. — *Anal. Boll.*, II, 125.

1181. Rex Armeniae, suadente S. Cyrillo, Carmeli priore, regnum suum Ecclesiae romanae subdit [*Vita S. Cyrilli*, n. 3]..... 6 Mart., I, 501 (499).

1187. Jerusalem a Saladino capitur..... Apr., II, xxxij (xxxiij).

» Terræ Sanctæ status [*Liber transl. B. Bernardi Hildesheimensis*, c. I, n. 3]..... 26 Oct., XI, 1024.

s. XII-XIII. De regula Carmelitarum et initio priorum latinorum in Carmelo..... Mai., Prop., Con. II, 34*-35*; — Mai. III, xlviij, lij (xlvij, lj).
s. XIII. De cultu B. Alberti in Carmelo..... Mai. III, lij (lj).
1219-1647. De patriarchis Alexandrinis latinis... Jun. V, *105 (VII, *88).
1221. Synodus in Hierusalem congregatur ad canonizationem S. Angeli Carmelitae (fictitia)..... 5 Mai., II, 803 (App. *15).
1245. Ordinis Carmeli in Occidentem translatio..... Apr. II, xxxij.
ante 1291. Miraculum in monasterio S. Magdalenae Tripolitano [*Acta S. Dominici*, c. 29]..... 4 Aug., I, 620 (617).
» Fratrum Praedicatorum provinciales in Terra Sancta [Leand. Albertus, *Vita S. Raimundi de Pennaforti*, c. IV-VI]..... 7 Jan., I, 406.
1291. De Wilhelmo de Sandwico..... Apr., II, xxxij (xxxiij).
» Willhelmus de Sandwico, *De perditione monasteriorum Terræ-Sanctæ*..... Mai., III, lx-lxiv (lix-lxiij); — 26 Mai., VI, 353 (350).
†1303. S. Yvo, Brito, ord. Praedicatorum tertius prior provinc. in T.-S..... 4 Nov., II, 219.
s. an. *De S. Hypapante Domini in Palaestina*..... 2 Febr., I, 268-274 (270-276).
» *De breviario S. Sepulchri*..... 8 Apr., I, 788-791 (785-787).
» *De Maronitis*..... Jul. IV, 111-112.

4. In Cypro et Armenia.

480. De S. Petro Fullone Cyprum invadente [Alexander Cyprius, *Acta S. Barnabae*, c. III, n. 37]..... 11 Jun., II, 449 (443).
s. VII. Cyprii Saracenos fugiunt..... 11 Jun., II, 453 (448).
1292. Capta per Sarracenos Armenia..... 30 Sept., VIII, 304.
†1268. De Joanne Hayto, rege Armeniae.... 1 Oct., I, 5.
s. XIII. Miraculum S. Petri Martyris de quadam principissa Galileae, Nicosiae in Cypro [Thomas de Lentino, *Vita S. Petri*, c. VIII, n. 63]..... 29 Apr., III, 705 (713).

s. XIII. Johannes Palaeonydorus, *Vita S. Cyrilli, prioris Carmeli* ..... 6 Mart., I, 500-502 (499-501).

1360-1366. Philippus Mazzerius, *Vita S. Petri Thomasii*..... 29 Jan., II, 995-1023 (III, 611-639).

1372. S. Brigittæ miracula in Cypro..... 8 Oct., IV, 520-521.

c. 1425. De cubiculario Jani, regis Cypri [*De S. Nicolao de Tolentino*, n. 212-215]. 10 Sept., III, 697-698.

V

BELLA SACRA [1]

1. Expeditiones fabulosae et res saec. VII-XI gestae.

c. 630. Brixiensium falsa cruciata tempore Heraclii [Asc. Martinengus, *Vita S. Felicis*, n. 3]..... 23 Febr., III, 385 (391).

771-814 *Index capitulorum vitae Caroli Magni* : falsa Caroli Magni in Terram Sanctam expeditio..... 28 Jan., II, 876 (III, 492); — 8 Oct., IV, 19.

958. Tulli, cruces in vestibus apparent [*Vita Gauzlini Tullensis*, n. 5]..... 7 Sept., III, 144-145.

963. S. Polyeuctus milites in bello contra Infideles gesto occisos pro martyribus tenere recusat..... 5 Febr., I, 710 (717).

c. 1000. Falsa patris S. Gerardi expeditio in T. S ..... 24 Sept., VI, 714-716.

1080. Falsa regis Hungariae expeditio in T. S..... 8 Jul., VI, 262.

1087. Victoris III contra Saracenos Africae praedicatio..... 16 Sept., V, 398-399, 432.

2. Primum bellum sacrum.

a) **Res in bello gestae.**

1080-1100. De Guiberto, antipapa [*Acta S. Berardi*]..... 4 Nov., II, 131.

1. Nomina memorabiliorum in bello sacro personarum et earum quae bellis ipsismet sacris interfuerunt capitalibus notantur litteris.

1093. Eclipsis, die 23 Sept., primum bellum sacrum præsagit [*Vita B. Engelmari*, n. 1]..... 14 Jan., I, 977 (II, 259).
1095. Praedicatio primi belli sacri [Baldricus Dol., *Vita S. Roberti de Arbrissello*, c. II, n. 14-15]..... 25 Febr., III, 695 (611).
» Narratio brevis primi belli sacri [Goscelinus mon., *Transl. S. Augustini Cant.*, l. I, c. VII, n. 46-47]..... 26 Mai., VI, 426 (422-423).
» Claromontana synodus [*Annales Altimontenses*]..... *Anal. Boll.*, XV, 283.
1096. Profectio crucesignatorum [*Ann. Altimontenses*]..... » » » »
1097. Nicea expugnatur [*Ann. Altimontenses*]..... » » » »
1098. Antiochia capitur a Christianis..... Jul. IV, 132; cf. 142.
» » » [*Annales Altimontenses*]..... *Anal. Boll.*, XV, 283.
» S. Lancea falsa reperta Antiochiæ... 15 Mart., II, 377 (372).
» Concilium Barense (Eadmerus, *Vita S. Anselmi Cantuar.*, c. V, n. 47; *Hist. novorum*, c. IV, n. 37)..... 21 Apr., II, 888, 917 (883, 913).
» Reliquiae multae a patriarch. Antiocheno principi Boamundo dantur [Eadmerus, *Hist. novorum*, l. IV, c. II, n. 28]..... 21 Apr., II, 939-940 (936-937).
1099. Concilium romanum..... 2 Jun., I, 249 (243).
» Hierusalem expugnatur..... 15 Jul., IV, 4; — *Anal. Boll.*, XV, 283.
» S. Idae visio de capta Hierusalem.... 13 Apr., II, 150.
» Officium de capta Hierusalem..... 15 Jul., IV, 4.
» Miraculum de crucigeris patratum [Amandus Tranensis, *Canonizatio S. Nicolai*, c. I, n. 58]..... 2 Jun., I, 250 (244).
1100. Rex Hierusalem « veneno » obiit [*Ann. Altimontenses*]..... *Anal. Boll.*, XV, 283.
» Concilium Pictavense..... 16 Oct., VII, 1157; — 18 Jul., IV, 477; — 25 Febr., III, 602 (604).
» » » [*Ann. Altimontenses*]. *Anal. Boll.*, XV, 283.
» Italicae naves, a bello sacro redeuntes, ope S. Heldradi salvatae [Jacob. Turinettus, *Vita S. Heldradi*, c. III, n. 25-26]..... 13 Mart., II, 337 (332).

1103. De quodam nobili Franco Tabariae commoranti [*Mirac. S. Jacobi*, n. 212]. 25 Jul., VI, 52.

1104. Peregrinus quidam, e T.-S. rediens [*Miracula S. Jacobi*, n. 214]..... 25 Jul., VI, 52.

b) **Personae memorabiles in primo bello sacro.**

S. Adjutor [*Vita S. Adj.*, n. 1-4].... 30 Apr., III, 823-824 (853).

Alexander, capellanus Stephani Blesensis [*Chron. S. Petri Vivi*]..... 23 Apr., III, 118 (120).

Alexius Comnenus. De ejus fide..... Sept. II, xviij.

» Ejus cum Bartholomeo, abbate in Calabria, relationes [*Vita B. Barthol.*, c. III, n. 28-30] ..... Sept. VIII, App., 800, 808, 821-822.

c. 1096. Andreas quidam Flandrensis [*Vita S. Nicolai peregr.*, l. II, c. II, n. 44]. 2 Jun., I, 247 (241).

Anselmus de Buis, archiep. Mediolanensis..... Mai. VII, lxxv (lxxiij).

Asculani crucigeri [*Miracula S. Emygdii*, n. 33]..... 5 Aug., II, 24.

c. 1099. SS. Bernardus, Arcanus et Gerardus. 14 Oct., VI, 629-630.

Bernardus de Sediraco a bello desistit [*Vita S. Oldegarii*, c. III, n. 17]... 6 Mart., I, 486 (485).

1106. Boamundus, princeps Antiochiae, in Normannia versatur [Eadmerus, *Hist. novorum*, l. IV, c. II, n. 28]... 21 Apr., II, 939-940 (936-937).

S. Bonfilius, episcopus Fulginatensis [S. Silvester, *Vita S. Bonfilii*, c. II, n. 18-20]..... 27 Sept., VII, 518 (489); cf. 523 (484).

S. Bruno Carthusiensis concilio Placentino adest ..... 6 Oct., III, 651.

» Urbano II collaborat [Fr. a Puteo, *Vita S. Brunonis*, c. II, n. 50-51]..... » » » 718-719; cf. 730.

1095-1106. S. Bruno, Segniensis episcopus, conciliis adest Clarom. Turon. et Pictavensi..... 18 Jul., IV, 477.

Carolus Bonus, comes Flandriae [*Vita*, auct. Galberto Brugensi, pars I, n. 5]..... 2 Mart., I, 163-179. — Cf. *Anal. Boll.*, X, 460.

S. Demetrii miracula..... 8 Oct., IV, 202-203.

Eelko et Sikko, duces Frisones fabulosi..... 22 Mart., III, 396-397 (393-394).

Ericus Bonus, rex Daniae [ex Helmoldo, c. I, n. 1]..... 7 Jan., I, 393.

Friso quidam cruciger [*Miracula S. Jacobi,* c. III, n. 209]..... 25 Jul., VI, 51.

Episcopus quidam [*Miracula S. Jacobi,* c. III, n. 210]..... » » » »

S. Georgius in bellis sacris trophaeophorus..... 23 Apr., III, 116, 152-155 (118, 153-156); — Mai. I, xxiij (xxiv).

S. Gerardus Arvernensis [*Acta S. Gerardi,* n. 1-4]..... 11 Aug., II, 695 (696).

Gervasius, abbas S. Sabini [Gaufredus Grossus, *Vita S. Bernardi Tironensis,* c. II, n. 16]..... 14 Apr., II, 226.

1094-1095. Godefridus de Bullione. Oppignorat bona..... 17 Sept., V, 557; — Jun. I, 937 (921).

Guillelmus VIII, dux Aquitaniae.... 10 Febr., II, 384 (378), 438 (439).

c. 1106. Ilgyrus, Boamundi I militum magister [Eadmerus, *Hist. novorum,* l. IV, c. II, n. 28]..... 21 Apr., II, 939-940 (936-937).

Ismidus, episcopus Diensis..... 28 Sept., VII, 847 (789).

S. Ladislaus, rex Hungariae..... 27 Jun., V, 325-326 (VII, 293).

S. Petrus, ep. Anagninus [*Vita S. Petri,* c. 2]..... 3 Aug., I, 237 (238).

Petrus Eremita [*Vita Petri,* e Calendario Carmelit.]. 7 Jul., II, 451.

» » ..... 8 Jul., II, 532 (531).

» » ..... 15 Jul., IV, 4-5.

Raymundus S. Aegidii et Albertus, prior Casae Dei [*Mirac. S. Roberti Casae Dei,* c. II, n. 10-11]..... 24 Apr., III, 330 (332).

S. Robertus de Arbrissello..... 25 Febr., III, 602 (604).

Robertus II, Flandrensis, S. Georgii filius appellatus [Gualterius Tarv., *Vita S. Karoli boni,* c. I, n. 65-7]..... 2 Mart., I, 164-165.

» Egregius miles et dux, Caesari Augusto aequi-

» parandus [Ebrardus Wattinensis, *Miracula S. Donatiani*, c. II, n. 22]..... 14 Oct., VI, 508.
» Mentio [*Miracula S. Theodorici*, c. XV]. 1 Jul., I, 78,80 (70, 72).
Rogerius Fuxensis, e bello sacro rediens, Apamiam (Pamiers) in memoriam Apameae fundat..... 2 Sept., I, 344, 349.
S. Thiemo, archiep. Juvavensis..... 28 Sept., VII, 596 (557).
S. Urbanus II. *Vita*..... Mai., Prop., Conatus I, 200* (202*).
» » ..... Mai., Prop., Paral., 92-93 (91-92).
» » ..... 29 Jul., VII, 2 (13).
» » ..... 20 Oct., VIII, 1005.
» Praedicatio in Gallia.. 30 Jun., VI, 567 (520).
» » » ... 20 Oct., VIII, 997-999.
» Indulgentiae pro bello sacro..... Mai., Prop., Paral., 70 (69); — 5 Oct., III, 158; — Oct., Supplement. et Auctaria (t. XI *bis*), 70.
Valentinus quidam ep. Muzarabus [*Transl. brach. S. Vincentii*, n. 2]. 22 Jan., II, 413 (III, 27).

3. Secundum bellum sacrum.

1142. Miraculum de quodam crucigero [Amandus Tranensis, *Canonizatio S. Nicolai*, c. II, n. 64]..... 2 Jun., I, 251 (245).
1144. De captione Edessae [*Translatio S. Mamantis*, c. II, n. 13]..... 17 Aug., III, 443.
1146-1148. Godefridus, Lingon. ep., Ludovici VII cruciatae particeps [*Translatio S. Mamantis*, c. II, n. 12]..... » » » »
» Prophetia S. Hildegardis de Conrado imperatore..... *Anal. Boll.*, II, 125.
1146. Expeditio sacra Ulixiponensis [*Translatio S. Vincentii diac. Caesaraugustani*]..... *Anal. Boll.*, I, 273.
1147 et s. Gesta S. Bernardi pro bello sacro... 20 Aug., IV, 187-196.
» » » [*Vita S. Bernardi*, l. III, c. II, n. 160-162]..... » » » 298-299.
1147. Conradi, imperatoris, crucesignatio [*Vita S. Bern.*, l. VI, c. II, n. 299-305]..... » » » 335-336.

1147. Crux praedicatur Stampis [*Vita S. Bern.*, l. VI, c. VI, n. 337]..... 20 Aug., IV, 346.
» Miracula in praedicatione crucis..... » » » 362-363.
» Gilbertus de Alberia, crucigerus et abbas Praemonstratensis [Joh. Le Paige, *Vita Gilb.*, c. I, n. 2-5]..... 6 Jun., I, 761 (750-751).
» Henricus Bonnensis, in bello sacro occisus..... 18 Oct., VIII, 281.
» Guido de Turribus, in bello sacro occisus..... 13 Oct., VI, 284.
1147. Reginbertus, episc. Pataviensis [Monachus Gottwic., *Vita S. Altmanni*, c. V, n. 44]..... 8 Aug., II, 376.
1147-1148. Eugenius III, papa, in Gallia et Germania versatur [*Vita S. Hildegardis*, l. I, c. I, n. 5]..... 17 Sept., V, 680.
1153. Rœgnwaldus, comes Orcadensium... 20 Aug., IV, 2.
» Petrus, episcopus Rœskildensis..... 8 Jan., I, 458.
s. XII. Miraculum de quodam crucigero [*Mirac. S. Eutropii*, c. IV, n. 33-34].. 30 Apr., III, 743 (751-752).
» Captivus quidam Genuensis a Saracenis liberatus [*Vita S. Ampelii*, c. II, n. 13]..... 14 Mai., III, 367 (365).
» Narratio secundi belli sacri [*Transl. S. Vincentii diaconi*]..... *Anal. Boll.*, I, 273.

4. Tertium bellum sacrum.

Prophetia S. Hildegardis de Frederico imp..... *Anal. Boll.*, II, 125.
Prophetia S. Joachim de tertio bello sacro..... 29 Mai., VII, 137 (135).
1188. *Miracula S. Aegidii* : de « Persis » apud civitatem Tripolim praeliantibus..... *Anal. Boll.*, IX, 394.
1190. Expeditio B. Johannis de Monte Mirabili..... 29 Sept., VIII, 194.
1191. Ludovicus, landgravius Thuringiae.. 11 Sept., III, 745.
» » » » (Mentio). 19 Nov.
1191. Jacobus de Avesnis..... 7 Sept., III, 4.
s. XII. S. Felix a Valesio et S. Johannes de Martha, religionis de Redemptione captivorum institutores..... 4 Nov., II, 215-216.

5. Quartum bellum sacrum et imperium Romaniae.

Breviarium quarti belli sacri [Johannes Tomeus, *Vita S. Sabae, arch. Serviae*, c. I, n. 2, 4] ..... 14 Jan., I, 980 (II, 262).
Narratio quarti belli sacri [Euthymius, *Vita S. Parasceves*, n. 10-15] ..... Oct. Supplem. et Auctaria (t. XI *bis*), 165-167.
1206. Bellum Balduini I imperatoris contra Bulgaros ..... 21 Oct., IX, 407.
1229-1237. De Johanne Briennio, imp. C. P. ..... 31 Aug., VI, 811.
s. XIII *Historia chronologica patriarcharum CPolitanorum, ritus latini* .. Aug. I, Praef., 147*-152*.
† 1366. Petrus Thomasius, patriarcha C. P. 29 Jan., II, 990-995 (III, 605-611).
» *Vita*, auct. Philippo de Maseriis. 29 Jan., II, 995-1023 (III, 611-638).
Johannes, archiep. Mytilenensis ..... 20 Apr., II, 744 (742).
Miraculum S. Francisci Assisiatis in Romania ..... 4 Oct., II, 790.

6. Quintum bellum sacrum.

1217. Guillelmus, ep. Comensis, collector decimarum T.-S., adit Venetias ..... 21 Oct., IX, 417-419.
» » *Charta*, 30 Jul. 1219 ... » » »
» Anecdota de quinto bello sacro [Nicolaus Cantipr., *Suppl. vitae B. Mariae Oigniacensis*] ..... 23 Jun., IV, 666-677. (V, 573-581). — Cf. *Anal. Boll.*, V, 351.
» *De Jacobo a Vitriaco*, ex. ms. Rubeae Vallis ..... 23 Jun., IV, 677-678 (V, 680-681).
c. 1219. S. Franciscus quinto bello sacro interest [Jos. Tisserandus, *Acta SS. quinque martyrum*, l. IX, n. 24; — Thomas de Celano, *Vita S. Francisci*, l. VII, n. 55-58; — S. Bonaventura, *Vita S. Francisci*, l. IX, XI, n. 129-138, 154-155] ..... 16 Jan., II, 69 (433); — 4 Oct., II, 611-619; 699; 767, 777.

c. 1220. Miles crucigerus a B. Eutropio Xantonas transfertur [*Miracula S. Eutropii,* c. II, n. 10-14]..... 30 Apr., III, 738 (746).
1221. Guillelmus de S. Lazaro, episcopus Nivernensis, apud Damiatam obit .. 5 Mart., I, 359 (357).
» Helinus, abbas Floreffensis septimus, fit abbas S. Habacuc in Palaestina (Mentio)..... 21 Aug., IV, 398.
1223. Nicolai, Alexandrini patriarchae melchitae, ad Honorium III *Epistola*... Jun. V, 99 (VII, 83).
1228-1229. Cruciata B. Goberti de Asperomonte [Anon. Villariensis, *Vita B. Goberti,* l. I, c. 1-2]..... 20 Aug., IV, 379-382.

7. Ultima saeculi XIII bella sacra.

1239. Expeditio in Graeciam et Terram Sanctam..... 25 Aug., V, 357-358 (356-357).
1248. S. Richardus, ep. Cicestriensis, crucem praedicat [Capgravius, *Vita S. Richardi,* c. III, n. 16; — *Vita S. Rich.*, auct. Radulpho, c. VIII, n. 91]. 3 Apr., I, 281, 306 (281, 305).
» S. Ludovicus in T.-S. profecturus cum B. Aegidio colloquitur [*Vita B. Aegidii,* l. III, c. II, n. 87]..... 23 Apr., III, 239 (241).
1249. B. Aleidis Scharembecana pro S. Ludovico precatur [*Vita B. Aleidis,* c. III, n. 27]..... 11 Jun., II, 481 (476).
» Praeparatio primae S. Ludovici cruciatae..... 25 Aug., V, 395-398,
1249-1254. Prima S. Ludovici cruciata..... 25 Aug., V, 409-440. — Cf. *Anal. Boll.,* I, 523; VIII, 158.
» » » » [Gaufredus de Bello Loco, *Vita S. Ludovici,* c. V-VI]..... 25 Aug., V, 551-553.
1250. S. Bonifacius Lausannensis captivitatem S. Ludovici praedicit [*Vita S. Bonifacii,* c. IV, n. 15]..... 19 Febr., III, 154 (157).
» Fr. Gerardus annuntiat Constantinopoli captivitatem S. Ludovici ..... 19 Mart., III, 60-61.
1251. *Epistola* Guidonis de Meloduno..... 25 Aug., V, 417.
» » S. Ludovici comitibus Pictavensi et Tolosano..... » » 432.
1252. » Josephi de Cancy..... » » 433.

1259. Laurentius ab Innocentio IV in Cyprum et Terram Sanctam mittitur [*Vita B. Johannis Parm.*, c. II, n. 9] 19 Mart., III, 60.

» S. Stephani Obazinensis zelus in Saracenos [*Vita S. Stephani*, auct. anon., c. II, n. 7]..... 8 Mart., I, 802 (801).

1270. Secunda S. Ludovici cruciata..... 25 Aug., V, 275, 504-520. — Cf. *Anal. Boll.*, I, 523; VIII, 158.

» » » [Gaufredus de Bello Loco, c. = VII] ..... 25 Aug., V, 555-557.

» » » [*Epist.* Petri de Condeto]. » » 511-512.

» » » [*Epist.* Philippi III]..... » » 515-516.

» Bella S. Ludovici a Joinvilleo, lat. vers..... » » 688-747.

» S. Ludovici *Vita, Miracula, Instructio ad filium* (Mentio)..... *Anal. Boll.*, I, 523.

† 1271. De B. Bartholomaeo de Bregantia (Mentio)..... 23 Oct., X, 3.

» » qui reliquias Constantinopolitanas a S. Ludovico accepit [*Chartae ad illas reliquias spectantes*]..... 1 Jul., I, 277-287 (246-256).

1274. Concilium Lugdunense [*Vita S. Petri Caelestini*, c. II-IV]..... *Anal. Boll.*, IX, 155-157.

s. XIII. Crux a FF. Minoribus praedicatur [J. Revagnates, *Vita S. Margaritae Corton.*, c. IX, n. 247]..... 22 Febr., III, 348 (353).

» Zelus FF. Praedicatorum pro T.-S. [*Vita B. Jordani*, c. IX, n. 79].... 13 Febr., II, 734 (735).

8. Res contra Turcas saec. XIV-XVII gestae.

s. XIV-XVII. *Historia patriarch. C. P.*..... Aug. I, 152*-257*.

1327. Raymundus Lullius in Anglia pro cruce mendicat..... 30 Jun., V, 647, 660 (VII, 593, 605).

1346. Venturinus Bergomensis, Smyrnae crucis praedicator (Mentio)..... 28 Mart., III, 710 (707).

1357-1366. S. Petri Thomae, archiep. C. P., legationes in Cyprum et Palaestinam

[*Vita S. Petri Th.*, auct. Phil. Mazerio] ..... 29 Jan., II, 995-1023 (III, 611-639, 770).

1366. Wallensis et Alamannus quidam a Saracenis capti [*Miracula S. Davidis*, n. 1] ..... 1 Mart., I, 47.

c. 1376. S. Catharina Senensis Gregorium XI ad passagium ultramarinum hortatur [*Vita S. Catharinae*, auct. Thoma Capuano, pars II, c. xv, n. 290-291] .. 30 Apr., III, 925-926 (934-935).

1438-1439. Joannes Palaeologus, imp., et Joseph, C. P. patriarcha, concilium Ferrariense, deinde Florentinense, adeunt [*Vita B. Johannis a Tauxiniano, ep. Ferrariensis*] ..... *Anal. Boll.*, IV, 35.

1440. B. Bernardi, Badensis marchionis, cruciata ..... 15 Jul., IV, 115.

1441. Praedicatio in Oriente [Barnabaeus Senensis, *Vita S. Bernardini Sen.*, c. II, n. 57] ..... 20 Mai., V, 282* (113*).

1454-1456. De bello sacro a S. Johanne de Capistrano praedicato, inito, superato [*Epistolae* complures] ..... 23 Oct., X, 350-366.

» De bello eodem [Johannis Tagliacotti *Narratio*, ex Waddingo] ..... » » 366-380.

» De bello eodem [Nicolaus de Fara, *Vita S. Johannis Capistrani*, c. VIII, n. 91-107] ... » » 469-474.

» » [Hieronymus de Utino, *Vita S. Joh. Cap.*, c. II, n. 14-17]. » » 486.

» » [Christophorus de Varisio, *Vita S. Joh. Cap.*, c. XIII, n. 181-194] ..... » » 531-534.

1480. Hydruntum a Turcis obsessa [*Acta martyr. Hydrunt.*] ..... 14 Aug., III, 179-198.

1544. Festum de classe Barbarossae ad Amalphim disjecta (Mentio) ..... 27 Jun., V, 249 (VII, 222).

» Memoria de Turcis a Salerno repulsis ..... 21 Sept., VI, 215.

1545. Turcarum in Sicilia bellum [*Miracula S. Cononis*, n. 3] ..... 22 Mart., III, 735 (732).

1551. De Catania, die 17 Jul., a Turcis, intercedente S. Agatha, defensa ..... 5 Febr., I, 653 (659).

» S. Pii V foedera et bella contra Turcas [J. A. Gabutius, *Vita S.*

Pii V, l. II, c. 2; l. IV, c. 1-6; l. V, c. 1-4]..... 5 Mai., I, 637-639, 665-691 (641-643,668-693).
» » [*Litterae* Johannis Polanci (1566)]..... *Anal. Boll.*, VII, 49, 54, 59, 71.
1571. Praelium ad Aechinadas..... 7 Oct., III, 792-793.
» Victoria Lepantina..... » » 787..
1572. Bellum contra Turcas [Ribadeneyra, *Vita S. Francisci Borgiae*, c. XI, n. 183-185]..... 10 Oct., V, 275.
1592. Turcarum in Dalmatia victoriae [*Vita S. Sabae, archiep. Serviae*]..... 14 Jan., I, 982 (II, 264).
s. XVI. Hieronymi Magii expeditio in Cyprum [*Miracula S. Bartholomaei de Anglario*, n. 17]..... 18 Mart., II, 666 (665).
» Victoria de Turcis obtenta sub Gregorio XV..... 4 Mart., I, 346 (344).
» » » sub Innocentio XI. 13 Sept., IV, 2.

VI

ORDINES MILITARES

1. Templarii.

c. 1130. S. Oldegarius favet Templariis [*Vita S. Oldegarii*, c. V, n. 45]..... 6 Mart., I, 492 (490).
1142. Templarii Tranenses..... 2 Jun., I, 251 (245).
s. XII, in. B. Jordani cum Templariis relationes [*Vita B. Jordani*, n. 66]..... 13 Febr., II, 733 (735).
c. 1283. Miraculum de quodam Templario.... 8 Jun., II, 145 (143).
1289. Raymundus Lullius Templarios Hospitalariis unire tentat..... 30 Jun., VI, 645 (VII, 592).
s. XIII. Johannes de Monte Forti, templarius, † in Cypro (Mentio)..... 24 Mai., V, 270 (273).
1307. De Templariis sublatis..... Mai., Prop., Conat., II, *71-*72 (71-72).

2. Hospitalarii.

s. XI. De origine Hospitalariorum sub Johannis Eleemosynarii patrocinio [ex Guill. Tyrio et Jacobo Vitriac.].... 23 Jan., II, 533-535 (III, 146-148).

1099. Domus Hospitalariis Messanae concessa ..... 5 Oct., III, 102-103.
1170. Donatio Ludovici VII Hospitalariis Sebastensibus ..... 24 Jun., IV, 694 (V, 597).
s. XII. Hospitalarii in Calabria [*Vita S. Johannis Theristis*, c. I, n. 2] ..... 24 Febr., III, 481 (486).
† 1206. S. Ubaldesca, ordinis S. Johannis... 28 Mai., VI, 854-855 (844-845).
» *Vita*, auct. Silv. Razzio.. » » 856-859. (845-847).
1213. Hospitalarii, post equites S. Sepulcri, S. Allirium recipiunt ..... 23 Oct., X, 227-228.
† 1230. S. Hugo Genuensis, eques S. Johannis ..... 8 Oct., IV, 362-364.
s. XIII. B. Gerlandus Alamannus, eques S. Johannis ..... 18 Jun., III, 651-652 (IV, 538-540).
» *Vita et Miracula*..... » III, 652-665 (IV, 540-551).
1320. Petrus de Imola, eques S. Johannis. 5 Oct , III, 245-248.
† 1347. S. Flora virgo, ordinis S. Johannis. 11 Jun., II, 486 (481); VI, pars 1ª, 97-104 (II, *36-*43).
» » *Vita*, ex ant. gall. mss..... 11 Jun., VI, pars 1ª, 104-117 (II, *43-*54).
s. XIV. Tuscana, Veronensis vidua, ord. S. Johannis..... 14 Jul., III, 860-863 (822-825).
» *Vita*, auct. Celso de Falcibus. » » 863-866 (825-827).
1484. De dextera S. Johannis Baptistae a Bajazeto militibus Rhodiis data..... 24 Jun., IV, 770 (V, 661).
1555-1556. De ope a Pio V equitibus Melitensibus contra Turcas allata [*Litterae* Joh. Polanci, S. J.]..... *Anal. Boll.*, VII, 49, 54, 59, 71.
s. an. Nicolaus Antiochenus, diaconus Rhodi (Mentio)..... 14 Jun., II, 782 (III, 271).

3. Equites S. Georgii.

s. XI. De ordine S. Georgii a Pseudo-Comnenis fundato..... 23 Apr., III, 160-161 (161-162).

4. Crucigeri.

s. I. De falsa crucigerorum origine sub Cleto papa ..... Mai., Prop., Parall., XXXV (35).

VII

ITINERA IN SYRIAM ET PALAESTINAM [1]

Saeculis I-III.

30. Legatorum Abgaris, Edesseni principis [*Vita et doctrina S. Thaddaei*, c. II; — *Vita S. Maris*, aramaica, cum lat. vers., cap. 2-5]..... 20 Jun., IV, 3 (V, 2); — 28 Oct., XII, 450-467. — *Anal. Boll.*, IV, 52-59; XI, 316; XII, 464 (Mentio).

31. Matronarum gallicarum ..... 24 Jun., IV, 763 (V, 655).

c. 33. Athanasii et Josephi, ex urbe Toleto (falsum)..... 1 Nov., I, 13.

100. S. Titi, Cretensium apostoli [*Vita S. Titi*, gr., ex *Menaeis*, lat. vers., n. 5-9]..... 4 Jan., I, 163-164.

s. I. S. Procorii, ep. Nicomediensis, martyr. Antiochiae..... 9 Apr., 818 (815-816).

s. I-II. S. Theclae, virg. Seleuciae, iter Antiochiae..... 23 Sept., VI, 547.

110. Corporis S. Ignatii e Roma Antiochiam translati [Joh. Chrysost., *Homilia* 42] ..... 1 Febr., I, 35.

1. Itinera quae in *Vitis* martyrum, sanctorum, episcoporum et abbatum supra citatorum (cf. praesertim : *Vitas* S. Euthymii, S. Cyriaci, S. Sabae, SS. Simeonis senioris et junioris, S. Georgii Chozebitae, S. Marthae, matris S. Simeonis senioris, S. Marciani, S. Theodosii) recensentur, hic plerumque omissa sunt. Haec si lector noscere voluerit, ad opus nostrum recurrat : *Itinera Hierosolymitana latina bellis sacris anteriora* (Genevae, ap. J.-G. Fick, et Parisiis, ap. E. Leroux, 1877, 1882, 2 vol. in-8°).

161. S. Abercii, ep. Hierapolitani [*Vita S. Abercii*, gr. et lat., c. IV, n. 34-37]. 21 Oct., IX, 512; cf. 488.

ante 212. S. Alexandri, ex Cappadocia, Hierosol. episcopi..... 18 Mart., II, 615-617 (613-616); — Mai., III, Prop., xiv (xiij).

c. 230. S. Firmiliani, ep. Caesareae in Cappadocia..... 28 Oct., XII, 474.

c. 250. Anonymorum quorumdam Aquitanicorum, in Syria militantium [*Miracula S. Fidis Aginnensis*, auct. Bernardo Scolastico, n. 9]..... *Anal. Boll.*, VIII, 80.

251. S. Christophori [*Vita S. Christoph.*, gr. et lat., c. 7]..... *Anal. Boll.*, I, 127.

252. Legatorum S. Dionysii Alexandrini ad Fabium, ep. Antiochenum [*Epistola S. Dionysii*]..... 3 Oct., II, 32; cf. 121-122.

c. 270. Domni Carmelitae, S. Dionysii comitis et postea ep. Antiocheni (falsum). 6 Jun., I, 616 (606).

c. 275. S. Herasmi, ep. Antioch. [*Acta S. Herasmi*, c. 1]..... 2 Jun., I, 213 (208).

298-305. S. Mauritii et legionis Thebaeae .... 22 Sept., VI, 347.

c. 300. S. Georgii Cappadocensis [*Vita S. Viventii*, c. I, n. 1]..... 13 Jan., I, 804 (II, 86-87).

s. III. S. Johannis Edesseni [*Vita SS. Cyri et Joh.*, lat. et gr., c. III, n. 11]... 31 Jan., II, 1086 (III, 701).

» S. Oliverii peregrini (fabulosum).... 27 Mai., VI, 728-730 (720-723).

Saeculo IV.

c. 301. SS. Ripsimis et sociorum..... 30 Sept., VIII, 348-360.

c. 303. Majoris, militis mauri, mart. Gazae. 15 Febr., II, App., 901 (902).

c. 303. S. Procopii, Alexandriae praefecti, in Palaestinam redeuntis [*Acta S. Procopii*, c. I, n. 9; c. II, n. 10-12; — *Menologium Basilii imp.*]..... 8 Jul., II, 552, 558-559; — Jul. I, 690.

c. 304. S. Antonini martyris (falsum) [Extracta ex *Actis spuriis S. Antonini*]..... 4 Jul., II, 18.

c. 307. Cleopatrae, corpus S. Vari in Palaestinam referentis. 19 Oct., VIII, 426.
» » » [*Vita S. Vari*, gr., c. II, n. 12]. » » 433.
308. SS. Eliae, Jeremiae, Isaiae, Samuelis et Danielis Ægyptiorum, mart. Caesareae. 16 Febr., II, 865 (866).
» » [Eusebius, *Acta SS. Eliae, Jeremiae, Isaie*, etc.] » » 865 - 867 (866-868).
310. S. Johannis, Ægyptii, martyris in Palaestina..... 20 Sept., VI, 147-148.
» SS. Pelæi, Nili episcopi, et soc., Ægyptiorum, mart..... 19 Sept., VI, 21-23.
317. Legatorum Alexandri, episc. Alexandrini, ad episcopos Palaestinae [*Epistola Alexandri*]..... 26 Febr., III, 637 (642).
c. 320. S. Triphyllii, episc. Nicosiensis [*Vita*, gr., lat. vers., n. 2]..... 13 Jun., II, 683 (III, 176).
c. 325. S. Nicolai, Myrensis ep. [*Vita S. Nicol.*, c. 13]..... *Anal. Boll.*, II, 148.
326. S. Helenae Augustae [Altmann. Altvill., *Vita*, c. II, n. 26-28]. 18 Aug., III, 588-589.
» » [*Vita, S. Agricii*, c. I, n. 1-6].... 13 Jan., I, 774 (II, 55-56).
» » [*Transl. S. Matthiae Trevir.*, c. I, n. 1]..... 24 Febr., III, 445 (451).
» » [Lambertus, *Acta inv. S. Matthiae*, c. I, n. 2]. » » 449 (454).
» » [*Miracula S. Stephani*, c. 4]... *Anal. Boll.*, II, 76.
» » ..... 10 Mart., II, 34-35.
» » ..... 3 Mai., I, 361-366 (365-379).
» » ..... Mai., III, Prop., xv (xiv).
» » [*Acta apocrypha S. Judae Quiriaci*, pars I]... 4 Mai., I, 445-448 (450-453); VII, 574-575 (565-566).
c. 330. Aurelianensium a S. Evurtio missorum [Lucifer, *Vita S. Evurtii*, c. II, n. 13]..... 7 Sept., III, 56.

c. 330. SS. Potentini, Felicii et Simplicii, Coloniensium eremitarum [*Legenda SS. Pot., Fel. et Simpl.*, n. 5].... 18 Jun., III, 576 (IV, 475).

340. Legatorum S. Athanasii ad Antiochenos..... 2 Mai., I, 236 (240).

c. 350. SS. Elpidii et Sisinnii, Cappadocensium, prope Jerichum anachoretarum [*Acta S. Elpidii*, gr., cum lat. vers; — *Vita S. Charitonis*, c. II, n. 11; — S. Basilii *Epistolae*]..... 2 Sept., I, 386-387; — 28 Sept., VII, 618; — 2 Sept., I, 385.

c. 350. S. Basilii Caesariensis..... 14 Jun., II, 826-827 (III, 313-314).

ante 355. S. Gregorii Nazianzeni [*Carmen de vita sua*, lat. vers., c. I, n. 7-9; — Baronius, *Vita S. Gregorii*, c. II, nn. 13-16]..... 9 Mai., II, 430-431 (427-428); 372 (370); 377-378 (375-376).

355-358. S. Eusebii Vercellensis et S. Gaudentii Novariensis [*Vita S. Gaudentii*, c. II, n. 7]..... 22 Jan., II, 419 (III, 32); — 16 Dec.

356-359. S. Hilarii, ep. Pictavensis, in Orientem..... 13 Jan., I, 786, 788-789, 791 (II, 68, 70-71, 73).

c. 356-361. Theophili, C. P. pseudo-patriarchae, cum duodecim clericis (fabulosum) [*Translatio S. Antonii*, n. 7, 28].. *Anal. Boll.*, II, 343, 351.

c. 360. S. Malchi, monachi Maroniae prope Antiochiam [*Vita S. Malchi*, auct. S. Hieronymo]..... 21 Oct., IX, 61, 64-69.

c. 360. S. Ursicini, ep. Senonensis [*Officium S. Ursicini*, n. 2-3]..... 24 Jul., V, 546.

c. 362. S. Philoromi (duplex)..... 14 Jun., II, 863 (III, 348).

372. S. Hieronymi, prima vice..... 30 Sept., VIII, 438-439.

373. S. Melaniae majoris et Rufini Aquileiensis..... 7 Jan., I, 354; — 21 Jan., II, 337 (701); — 30 Sept., VIII, 553.

ante 375. Theophili, Sergii et Hygini monachorum in Mesopotamia [*Vita S. Macarii* (fabulosa), n. 3 et 24]..... 23 Oct., X, 566-571.

375. S. Philastrii, ep. Brixiensis [*De virtutibus S. Philastrii*, auct. S. Gaudentio, Brixiensi ep.; — *Officium S. Philastrii*]..... 18 Jul., IV, 387, 384.

c. 375. S. Eusebii Samosateni [*Vita S. Eusebii*, ex Theodoreto, lat. vers., l. IV, c. 12]..... 22 Jun., IV, 241-242.

378. S. Hieronymi, altera vice..... 30 Sept., VIII, 456-459.

379. S. Juliani Sabae Antiochiam [*Vita S. Jul.*, auct. Theodoreto, c. II] ... 18 Oct., VIII, 357-358.

c. 380. Albiani [S. Nilus, *Oratio in Albianum*]..... 13 Jan., I, 1110 (II, 753).

c. 380. S. Caprasii, primi abb. Lerinensis, S. Honorati, postea Arelat. ep., et fratris ejus S. Venantii Lerinensis [*Vita S. Caprasii*, c. 4-5; — Pseudo-S. Hilarius, *Vita Honorati*, c. II, n. 11-14; — *Acta S. Venant.*, n. 4-5]. 1 Jun., I, 77, 78 (75, 76); — 16 Jan., II, 18-19 (382-383); — 30 Mai., VII, 240 (238).

c. 380. S. Gregorii, Nysseni ep..... 9 Mart., II, 9* (10*).

» [*Vita S. Macrinae*, auct. Greg. Nysseno, Prolog.]..... 19 Jul., IV, 592.

381. Antiochi, ep. Lugdunensis..... 15 Oct., VII, 17-18.

c. 381. S. Heliodori, ep. Altinensis [*Vita*, c. I, n. 9; c. II, n. 10]..... 3 Jul., I, 648-649 (569-570).

» Legatorum a Theodosio imperatore Hieros. missorum [*Vita S. Heliodori*, c. II, n. 10]..... 3 Jul., I, 649 (569).

382. S. Porphyrii Thessalonici, ep. Gazensis, et Marci, ejus discipuli [*Vita S. Porphyrii*, auct. Marco, lat. vers., c. 4-5; — *Vita*, ex *Menaeis*]..... 26 Febr., III, 646, 645.

385. S. Hieronymi, Pauliniani, fratris ejus, Vincentii, presbyteri..... 30 Sept., VIII, 480.

c. 385. Theoduli, C. P. urbis praefecti [*Vita S. Theoduli*, c. II, n. 10-11]..... 28 Mai., VI, 761 (753).

c. 385. S. Justi, ep. Lugdunensis, S. Viatoris et Antiochi, presbyteri [*Vitae duae S. Justi*; — *Vita S. Viatoris*, n. 71-72]..... 2 Sept., I, 373, 375; — 21 Oct., IX, 70-71.

386. SS. Paulae et Eustochii..... 26 Jan., II, 711-712 (III, 326-327).
» » [S. Hieronymus, *Vita S Paulae*] ..... » » 712-722 (III, 327-337).
» » [*Vita S. Martiniani*, c. 10]..... 13 Febr., II, 669.
386-390. S. Gaudentii Brixiensis..... 25 Oct., XI, 588-589; — 14 Sept., IV, 655; —10 Mart., II, 15.
c. 388. S. Amatoris, ep. Autissiodorensis Antiochiam..... 1 Mai., I, 51 (52); — 16 Jun., III, 21 (IV, 17).
c. 390 Monachorum duorum, qui caput S. Joh. Bapt. invenerunt..... 24 Jun., IV, 712, 716 (V, 613, 617).
394. S. Eusebii Cremonensis..... 5 Mart., I, 369 (367); — 30 Sept., VIII, 541 et seq., in *Comment. praev.* ad S. Hieronymum.
» » » [*Vita S. Eusebii*, auct. Fr. Ferrario]..... 5 Mart., I, 369-386 (367-384).
394. S. Epiphanii, ep. Salamidis in Cypro. 23 Jan., II, 505 (III, 118); — 12 Mai., III, 39-40.
c. 394. Legatorum S. Epiphanii ad Joh., ep. Hierosol ...
» » [*Epistolae* S. Epiphanii fragm., lat vers.]..... 12 Mai., III, 39.
» » [Ferrarius, *Vita S. Eusebii*, c. IV, n. 20]..... 5 Mart., I, 376-377 (375-376).
» Pseudo-Rufini, secundi *Vitarum Patrum* libri auctoris..... 4 Oct., II, 428-429.
390-397. S. Johannis Cassiani, abbatis Massiliae..... 23 Jul., V, 458-460.
c. 395. Andronici, argentarii et Athanasiae. 9 Oct., IV, 997-998; — 20 Mai., V, 179* (11*).
» » » [*Acta* gr., ex *Menaeis*, lat. vers.].. 9 Oct., IV, 998-1001.
ante 400. S. Alexandri Acoemeti..... 15 Jan., II, 1018-1019 (III, 300-301).

ante 400. S. Alexandri Acoemeti [*Vita*, auct. anonymo]..... 15 Jan., II, 1020-1029 (III, 302-311).

c. 400. SS. Aristaenetae et Elpidii, Gazam [*Apopht. ad vitam S. Antonii magni*, c. VI, n. 43]..... 17 Jan., II, 146 (510).

» Dioscori, Ammonii et soc. [ex Palladio et Sozomeno]..... 14 Sept., IV, 568-569.

c. 400. S. Alexii [*Vita S. Al.*, auct. anon., c. 3; — *Vita metrica*, auct. ut creditur, Marbodo, ep. Redonensi; — *Vita*, arab., lat. vers; — *De S. Alexio sequentia*]..... 17 Jul., IV, 252, 254, 255, 268; — *Anal. Boll.*, VI, 392-393.

s. IV-VI. S. Peregrini [*Acta* (fabulosa), n. 5-11]. 1 Aug., I, 78-79.

Saeculo V.

401. Cynegii, ab Eudoxia imp. Gazam missi [*Vita S. Porphyrii*, auct. Marco diac., c. IX, n. 69]..... 26 Febr., III, 657.

» Aegyptiorum mercatorum in urbe Majuma degentium [*Vita S. Porphyrii*, auct. Marco, diac., c. VIII, n. 58].. 26 Febr., III, 655.

402. Anonymorum ab Eudoxia missorum, qui columnas ad ecclesiam Gazae struendam attulerunt [*Vita S. Porphyrii*, auct. Marco diac., c. X, n. 84]..... 26 Febr., III, 658.

405. Legatorum S. Johannis Chrysostomi. 14 Sept., IV, 645.

c. 405. Sociorum S. Johannis Chrysostomi in Palaestina relegatorum..... 3 Febr., I, 358 (362).

c. 405. S. Turribii, ep. Asturicensis..... 29 Oct., XIII, 228; cf. 16 Apr., II, 422.

408-413. S. Apollinaris Syncleticae [*Vita*, auct. Simeone Metaphr., lat. vers., c. I, n. 1-6]..... 5 Jan., I, 258-259.

409. S. Melaniae majoris, altera vice (Ment.)..... 21 Jan., II, 337 (701); — 7 Jan., I, 354.

ante 417. S. Paulae junioris (Mentio)..... 1 Jun., I, 4 (3).

417. S. Melaniae junioris, Piniani et Albinae (Mentio)..... 7 Jan., I, 355; — 31 Jan., II, 322, 1079 (II, 686; III, 694); — Mai, I, lvij; — (Jun., VI, 708); — 31 Dec.

417. S. Melaniae [*Vita*, auct. coaevo]... *Anal. Boll.*, VIII, 19-63, 88.
c. 420. S. Petronii, ep. Bononiensis [*Vita S. Petr.*, c. II, n. 12-14; — *Vita* alia, ex *Martyrol. roman.* Galesinii]... 4 Oct., II, 434, 459, 464.
423. Gallae Placidiae (falsum)..... 4 Mai., I, 441 (446).
428. Legatorum Theodosii junioris imp.... 10 Sept., III, 513.
438-439. Eudoxiae Augustae (Mentio)..... 13 Aug., III, 3.
ante 440. SS. Maranae et Cyrae [*Vita*, auct. Theodoreto, lat. vers., c. 4]..... 3 Aug., I, 225-227.
c. 440. Acoemeti cujusdam Bithyniensis [*Vita S. Joh. Calybitae*, n. 3-4; — *Vita alia ejusdem*, lat. vers, c. I, n. 3-5; — *Vita ejusdem*, auct. Anastasio Biblioth., n. 3-4]..... 15 Jan., I, 1030, 1031, 1035 (II, 314, 317, 322); — *Anal. Boll.*, XV, 260-261).
c. 445. S. Ursulae et xj mill. virginum (falsum)..... 21 Oct., IX, 133, 152, 155.
c. 450. Mercatorum, epistolarum commercium inter S. Genovefam et S. Simeonem Stylitam exercentium [*Vita S. Genovefae*, c. VI, n. 26; — *Vita* altera, c. VI, n. 22]..... 3 Jan., I, 140, 145.
c. 450. S. Danielis Stylitae [*Vita S. Simeonis Stylitae*, c. XI, n. 40-41] ..... 5 Jan,, I, 282-283; — 11 Dec.
ante 451. S. Pelagiae, poenitentis [*Vita*, auct. Jacobo diac., c. II, n. 20]..... 8 Oct., IV, 266.
c. 451. Jacobus diaconus [*Vita S. Pelagiae*, c. 20-21]..... » » » »
454. S. Theognii Cappadocensis, Beteliae ep. [*Acta*, gr., cum lat. vers.]..... *Anal. Boll.*, X, 78-118.
c. 465. S. Matronae..... 10 Oct., V, 83.
472. Meretricum a S. Marciano conversarum [*Vita S. Marciani*, auct. Sim. Metaphr., lat. vers, c. VI, n. 24] .. 10 Jan., I, 616.
490. S. Johannis Silentiarii [*Vita S. Joh.*, auct. Cyrillo Scythop., c. 1]..... 13 Mai., III, 232, 16* (231, 14*).
494-513. S. Davidis, Garedjiensis ..... Oct., XI, 101 [*Martyrol. graeco-slav.*, sub die 31 Mart.].

s. V. Xenophontis et Mariae, Arcadii et Johannis [*Vita*, auct. Sim. Metaphr., lat. vers., c. 6]..... 26 Jan., II, 723-730 (III, 338-339).

s. V, ex. S. Phaletri, Lemovicensis..... 23 Nov. — Cf. 24 Apr., III, 373.

s. V-VI. Patriciae, matronae C. Politanae [*Miracula B. V. Mariae in Choziba*, auct. Antonio Chozebita].... *Anal. Boll.*, VII, 360.

» » Eutropii, eunuchorum monasterii prope Jericho fundatoris [*Epistola* Pauli Helladici, monachi Elusae].. *Anal. Boll.*, XI, 477.

s. V-VII. Christinae Cappadocensis, quae caput S. Longini invenit, et Christionis, filii ejus [Hesychius, *Acta, S. Longini*, lat. vers, n. 12; — *Inventio S. Longini*, n. 1-2; — *Menaea Graecor.*]..... 16 Mart., II, 388-389 (382-383); 381-382 (375-376).

Saeculo VI.

s. VI, in. Pauli Helladici, monachi Elusae.... *Anal. Boll.*, X, 75-76.

c. 505. S. Johannis Aegyptii, Chozibae monasterii instauratoris [*Vita*, ex *Menaeis*, lat. vers]..... 28 Oct., XII, 592.

518. SS. Davidis, arch. Menevensis, Teliaei et Paterni [*Vita S. Davidis*, c. IV, n. 13-15; — *Vita S. Teliaei*, c. II, n. 6-9; — *Vita S. Paterni*, auct. Joh. Tinmonthensi]... 1 Mart., I, 44-45; — 9 Febr., II, 309; — 15 Apr., II, 379 (376).

518-523. Legatorum S. Aviti Viennensis..... 6 Febr., I, 667 (673).

c. 530. S. Cadoci, triplex [*Vita S. Cad.*, c. I, n. 4; c. II, n. 11]..... 24 Jan., II, 602-604 (III, 217-218).

531. Atherii, archiep. e regione Asiae [*Vita S. Joh. Silent.*, auct. Cyrillo, n. 15]..... 13 Mai., III, 235 (233).

ante 533. SS. Amandi et Berthaldi..... 16 Jun., III, 98 (IV, 83).

c. 540. S. Petri Telonearii [*Vita S. Petri Tel.*, lat., vers.; — *Vitae S. Joh. Eleemos.*, auct. Leontio et Simeone Metaphr., lat. vers., c. VII, n. 39].. 20 Jan., II, 328 (692); — 23 Jan., II, 506, 524 (III, 119, 137).

c. 545. Basilinae Cappadocensis [*Vita S. Joh. Silent.*, auct. Cyrillo, c. III, n. 23]. 13 Mai., III, 237, 20* (236, 20*).

ante 546. Petri Graeci, abbatis Sucae [*Vita S. Cyriaci,* auct. Cyrillo Scythop., c. II, n. 14]..... 29 Sept., VIII, 153.

c. 550. Legatorum Eleesbaan, regis Aethiopiae [*Passio S. Arethae*, c. IX, n. 39]..... 24 Oct., IX, 758.

» S. Theodori Siceotae, prima vice [*Vita S. Theod.*, auct. Eleusio Georgio, lat. vers., c. IV, n. 23-24]..... 22 Apr., III, 38.

» S. Petroci, abbatis [*Vita S. Petroci,* auct. Joh. Tinmonth., n. 4]..... 4 Jun., I, 399 (393).

c. 552. S. Simeonis Sali et S. Johannis ad Mare Rubrum [*Vita S. Sim.*, auct. Leontio, c. I]..... 2 Jul., I, 129 (115); — 21 Jul., V, 164.

c. 560. S. Martini Dumiensis, archiep. Bracarensis..... 20 Mart., III, 86.

post 562. S. Johannis Climaci, monachi in monte Sina, et Georgii, ejus germani [*Vita S. Joh. Clim.*, auct. Daniele monacho]..... 30 Mart., III, 834-837 (831-834).

562-593. S. Tigridis vel Theclae [*Vita S. Tigr.*, n. 2-8]..... 25 Jun., V, 73-74 (VII, 64-65).

ante 565. S. Germani, Parisiensis episcopi..... 28 Mai., VI, 778 (768); — 23 Apr., III, 111 (112); —21 Oct., IX, 38.

565. Monachorum duorum de monasterio S. Gregorii Romanorum (?) [*Vita S. Gregorii*, auct. Joh. diacono, l. I, c. II, n. 14]..... 12 Mart., II, 139 (138).

c. 565. S. Baldi (S. Bond) [*Vita,* auct. anon.] 29 Oct., XII, 879.

c. 565. Heraclidis, S. Georgii Chozebitae fratris [*Vita S. Georgii Chozeb.*, c. I, n. 1, 3; c. II, n. 6-9]..... *Anal. Boll.*, VII, 97, 98, 101-105. — Cf. *Acta Sanct.*, Mai., I, xij.

569. Reovalis [*Vita S. Radegundis*, auct. Baudonivia, c. III, n. 21-22]..... 13 Aug., III, 79; — 17 Aug., III, 433.

c. 570. Antonini Placentini [*Itinerarium*]. Mai. II, x-xviij.

c. 579. Propositum a S. Gontramno, rege... 4 Sept., II, 188; cf. 1 Febr., I, 202.

580, 600. S. Theodori Siceotae, 2ª et 3ª vice [*Vita S. Theod.*, auct. Eleusio Georgio, c. VII, n. 49-52; c. VIII, n. 59]. 22 Apr., III, 44, 46.

c. 580. S. Georgii Chozibitae, ex Cypro [*Vita S. Georg.*, auct. Antonio, c. I, n. 3]. *Anal. Boll.*, VII, 98. — Cf. *Acta Sanct.*, 8 Jan., I, 483; — 22 Apr., III, 39; — Mai., I, xij; — Oct., XI, 34.

c. 587. S. Agili, vicecomitis [*Vita S. Agili*, n. 9]..... 30 Aug., VI, 567.

ante 590. S. Cholinduch..... 13 Jul., III, 509-512 (484-486).

591. Legatorum S. Gregorii papae ad montem Sinam [*Vita S. Gregorii*, auct. anonymo, c. III, n. 15]..... 12 Mart., II, 133 (132).

c. 595. Petri, romani presbyteri [*Vita S. Gregorii*, auct. Johanne diacono. l. II, c. vj, n. 45]..... 12 Mart., II, 155 (154).

c. 600. Probi, abbatis [*Vita S. Gregorii*, auct. Johanne diacono, l. II, c. II, VII, VIII, n. 11, 52, 55]..... 12 Mart., II, 149-150, 157, 159 (148-149, 155, 158).

s. VI. Patriciae, matronae, ex Byzantio, Chozibam monasterium adeuntis [*Miracula B. Mariae in Choziba*, n. 1]. *Anal. Boll.*, VII, 360-363.

» S. Zozimi, Cilicis, ep. Babylonii, Gazam et Sinam montem adeuntis [*Vita*, ex *Prato Spirituali* Joh. Moschi].. 26 Jan., II, 607 (III, 221-222).

s. VI-VII. SS. Maurae et Brigidae (Ment.)..... Jan., I, 1018; — 5 Mai., II, 3; — 13 Jul., III, 471 (446).

» Vitalii, romani, et Anonymi cujusdam, ejus avunculi [*Miracula B. Mariae in Choziba*, n. 2]..... *Anal. Boll.*, VII, 363.

Saeculo VII.

c. 614. Cetsippi, seu Chrysippi, S. Joh. Eleemos. legati [*Vita S. Joh. Eleemos.*,

auct. Leontio, lat. vers., c. VI, n. 33; — *Vita ejusdem,* auct. Simeone Metaphr., c. I, n. 6] ..... 23 Jan., II, 505, 518 (III, 119, 132).

c. 614. Anonymorum ex diversis regionibus Chozibam monasterium adeuntium [*Vita S. Georgii Chozibitae,* auct. Antonio monacho, c. VI, n. 25; c. VIII, n. 37; c. IX, n. 41] ..... *Anal. Boll.,* VII, 124-125, 136, 142-143.

616. S. Johannis Eleemosynarii Cyprum [*Vita S. Joh.,* auct. Leontio, c. XIX, n. 89-92; — *Vita ejusdem,* auct. Sim. Metaphr., c. XIII, n. 73-74] ... 23 Jan., II, 515, 529 (III, 129, 143).

620. S. Anastasii Persae [*Vita S. Anast.,* lat., c. 2; — *Vita ejusdem* graeca, lat. versa. Prol., n. 11] ..... 22 Jan., II, 426, 432 (III, 39, 45).

c. 620. S. Sophronii, postea Hierosol. patriarchae, e Roma redeuntis ..... 11 Mart., II, 68, 72 (67, 71).

ante 627. S. Arduini Angligenae [*Vita S. Ard.,* auct. Vitagliano, n. 1, 4] ..... 25 Oct., XI, 652, 654.

c. 629-630. Christianorum nonnullorum, in Perside captivorum, et Monachi cujusdam, S. Anastasii Persae socii [*Acta S. Anast. Persae,* c. VI, n. 36-38; — *Miracula ejusdem,* c. 1, 6-11, 15] .. 22 Jan., II, 431, 436-439 (III, 44-45, 49-53).

ante 632. Epiphanii, Byzantii luctatoris [*Vita S. Georgii Chozib.,* c. IV, n. 15-19]. *Anal. Boll.,* VII, 114-118.

c. 645. S. Bathildis, reginae (fabulosum) ... 20 Jan., II, 733, 739, 742 (III, 348, 354, 357).

c. 650. S. Wlphagii ..... 7 Jun., II, 30-35.

655. S. Fructuosi, archiep. Bracarensis, impeditum [*Vita S. Fruct.,* c. IV, n. 17-18] ..... 16 Apr., II, 435 (431-432).

post. 666. Episcopi cujusdam syri, e Parisio in Syriam redeuntis [*Passionarium Bodecense*] ..... 4 Oct., II, 475.

c. 670. S. Thomae Farfensis et aliorum [*Vita S. Thomae,* c. I] ..... 17 Sept., III, 605.

» Arculfi [*Dissertatio de Arculfi libro*] ..... 23 Sept., VI, 648-649.

c. 670. Adamnani (Mentio)..... 8 Apr., I, 741 (737).
» S. Reinildis [*Vita S. Rein.*, c. 7].... 16 Jul., IV, 177; — *Ad martyrol. Usuardi Additamenta* : (Jun. VI, 368).
672-680. S. Hildeberti, Meldensis ep. (fabulosum)..... 27 Mai., VI, 713 (705).
post 673. S. Bercharii, Dervensis abbatis, et Weimari, ducis Campaniae. 2 Apr., I, 62 (63).
» [*Vita S. Berch.*, auct. Adsone, lib. I, c. III, n. 24; lib. II, c. II, n. 14]..... 16 Oct., VII, 1000, 1017, 1022.
c. 675. Cosmae, Itali, S. Joh. Damasceni magistri [*Vita S. Joh. Damasc.*, auct., Joh. Hierosol., c. II, n. 8]..... 6 Mai., II, 113-114, 724-725 (112-113, ij-iij).
c. 700. S. Silvini, episcopi [*Vita S. Silv.*, auct. Antenore, c. I, n. 9]..... 17 Febr., III, 30, 757 (30, 763, 766).
ante s. VIII. Anonymi cujusdam Galli, ossa S. Mamantis ad Lingones afferentis [*Translatio S. Mamantis*, c. I, n. 3]. 17 Aug., III, 441.

Saeculo VIII.

723-726. S. Willibaldi..... 7 Jul., II, 491-493.
» [*Hodoeporicon*]..... 7 Jul., II, 500-519.
» [Wolfardus, *Vita S. Walpurgis*, c. I, n. 2]..... 25 Febr., III, 523 (530).
» [Philippus Eyst., *Vita S. Walpurgis*, c. II, n. 6-7]. » » » 555 (560).
» [*Vita sexta S. Walpurgis*, c. I, n. 3, 5]..... » » » 564 (569).
ante 736. S. Johannis Damasceni et Cosmae, ejus condiscipuli [*Vita S. Johannis*, auct. Johanne Hierosol., c. III, n. 21]..... 6 Mai., II, 116, 727 (116, vj).
c. 754. SS. Alberti, Guillipatricii et soc. vij..... 8 Jan., I, 533 (534).
757. S. Magdalvaei, ep. Virdunensis..... 4 Oct., II, 499-500, 513-519.
» [Hugo Flavin., *Vita S. Magdalv.*, c. II, III, n. 19-30, 32]... 4 Oct., II, 537-540.
c. 765. S. Felicii, presbyteri..... 24 Jun., IV, 758 (V, 651).

ante 780. S. Johannis, ep. Gothiae, et Longini, diac. [*Vita S. Joh.*, gr. et lat., c. I, n. 2]..... 26 Jun., V, 190 (VII, 163).

780. Magaritis et socii ejus christiani [Leontius, *Vita S. Stephani Sabaitae*, c. IX, n. 99-102]..... 13 Jul., III, 572 (545).

s. VIII. S. Eleutherii et Grimoaldi, fratris ejus..... Cf. infra, ad an. 1137.

» S. Stephani, abbatis ad Lacum Anserum..... 14 Jan., I, 976 (II, 258).

» Monachorum ij Duravelensium..... 21 Oct., IX, 38.

» Legatorum Karoli Magni [Eginh., *Vita Karoli*, c. VIII, n. 32]..... 28 Jan., II, 885 (III, 501); — 8 Oct., IV, 20.

» Karoli Magni fabulosum [*Capitula Vitae ineditae*]..... 28 Jan., II, 876 (III, 492).

Saeculo IX.

s. IX, in. Peregrinorum poenitentium [*Miracula S. Florentii*, c. II, n. 19]..... 22 Sept., VI, 431.

800-806. S. Joannicii, ex Bithynia [*Vita S. Joan.*, auct. Saba monacho, gr., cum lat. vers., c. IV, n. 13.]..... 4 Nov., II, 344.

ante 820. S. Gregorii Acritensis..... 5 Jan., I, 289.

840. Graeci cujusdam, Saracenorum captivi [*Vitae S. Joannicii*, gr., cum lat. vers., c. 50, 62]..... 4 Nov., II, 379, 425.

post 855. Frotmundi Rothonensis..... 24 Oct., X, 847.

875. S. Heliae junioris [*Vita S. Heliae*, c. II]..... 17 Aug., III, 482, 492-493.

c. 892. S. Mengoldi [*Vita S. Men.*, c. IV, n. 19]..... 8 Febr., II, 195.

s. IX. Peregrinorum quorumdam [*Miracula S. Quirini*, c. II, n. 20]..... 25 Mart., III, 550 (548).

s. IX-XI. Parricidarum..... 3 Sept., I, 652; 22 Sept., VI, 431.

» [*Mirac. S. Swithuni*, c. II, n. 32]..... 2 Jul., I, 335 (298).

» [*Mirac. S. Bavonis*, lib. III, n. 44]..... 1 Oct., I, 301.

Saeculo X.

s. X, in. S. Germani, postea hegumeni Cosinitris [*Vita S. Germ.*, gr. et lat., c. I-II, n. 5-10]..... 12 Mai., III, 161-163, 7*.

c. 904. Peregrinorum Italorum per Thessalonicam transeuntium..... 8 Oct., IV, 193-194.

c. 940. Judithae, Bavariae ducissae, et S. Razzonis, Andechsensis comitis..... 8 Oct., IV, 21.

» [Paulus, *Vita S. Erardi Ratispon.*, lib. II, c. II, n. 6]..... 8 Jan., I, 539.

» [Innoc. Keferloherus, *Vita S. Razzonis*, n. 4]..... 19 Jun., III, 895, 897 (IV, 744, 746).

c. 960. Joscelini, comitis Viennensis [*Transl. S. Antonii*, ex ejus *Officio*]..... 17 Jan., II, 151 (515).

» [*Transl. altera S. Antonii*]..... » » 152 (516).

» [Aim. Falco, *Transl. S. Ant.*, c. II, n. 5-6]..... » » 152-156 (516-520).

c. 980. S. Johannis, abbatis Parmensis [*Vita S. Joh.*, c. I, n. 2]..... 22 Mai., V, 180 (181).

» S. Simeonis Armeni [*Vita S. Sim.*, c. II, n. 15. — *Encyclica* Arsenii, patriarchae Hierosolymitani]..... 26 Jul., VI, 321, 322-326.

990. S. Adalberti, Pragensis, incœptum [*Vita S. Adalb.*, c. III, n. 14; — *Vita ejusdem altera*, c. III, n. 12]. 23 Apr., III, 182, 190 (184, 192).

c. 995. Guarini, abbatis Cuxanensis, et Johannis Gradonici [P. Damianus, *Vita S. Romualdi*, c. II, IV, n. 10, 24].. 7 Febr., II, 106, 109 (108, 110-111).

ante 1000. Emirardi [*Vita S. Hugonis*, c. IV, n. 24]..... 20 Apr., II, 770 (768).

« S. Gerardi, ep. Chanadensis [*Vita S. Ger.*, n. 2; — *Elogium*, auct. Petro de Natalibus; — *Lectiones*, n. 1].. 24 Sept., VI, 722, 725-726.

c. 1000. S. Aderaldi Trecensis [*Vita S. Ader.*, n. 7, 11-14]..... 20 Oct., VIII, 992-993

s. X. SS. Arcani et Aegidii..... 1 Sept., I, 306-307.

s. X. Augustini Papiensis..... 20 Jul., V, 41-43.
» Raymundi, nobilis Tolosani..... 6 Oct., III, 327-329.
» S. Micheae Hiberni (falsum)..... 25 Aug., V, 3.
s. X, ex. S. Bononii, abb. Lucediensis, et S. Petri, episc. Vercellensis [Mon. Lucediensis, *Vita S. Bon.*, n. 2-3, 6; — *Off. S. Petri,* lect. 4-6]..... 30 Aug., VI, 627-628, 631; — 13 Febr., II, 719 (720).

Saeculo XI.

c. 1001. S. Popponis Stabulensis [Everhelmus, *Vita S. Popp.*, c. II, n. 4-5]..... 25 Jan., II, 639 (III, 253).
c. 1004. S. Guidonis, Anderlacensis, et Wonedalphi [*Vita S. Guid.*, c. I, n. 8-9]. 12 Sept., IV, 43.
1009. Puellae parricidae anglicae et fratris ejus [*Miraculum S. Mansueti*]... 3 Sept., I, 651-652.
c. 1010. S. Macarii Antiocheni [*Vita S. Macarii, altera,* c. II, III, n. 12-22]... 10 Apr., I, 880-882 (870-872).
1012. S. Colmani..... 13 Oct., VI, 347-348.
» [*De S. Colm. sequentia*]. » » 353.
» [*Vita S. Colm.*, c. I, n. 2]. 13 Oct., VI, 358.
» [Bernardus Dapif., *Vita S. Gothalmi,* n. 2]..... 26 Jul., VI, 339.
post 1012. S. Gothalmi [Bernardus Dapif., *Vita S. Goth.,* n. 2]..... 26 Jul., VI, 339.
ante 1016. S. Heimeradi presbyteri [Egbertus Hersfeld., *Vita S. Heim.*, c. I, n. 5]. 28 Jun., V, 388 (VII, 352).
1016, 1025. S. Simeonis reclusi, duplex, et S. Popponis, archiep. Trevir. [Eberwinus, *Vita S. Simeonis*, c. I-III, n. 1-15; — *Epistolae II de ejus canonizatione; — Hist. elevationis SS. Simeon. et Popp.*, n. 2]..... 1 Jun., I, 87, 89-91 (84, 86-89); 96, 97 (93, 94); 102 (100). — Cf. infra, ad an. 1023, fontes de S. Ricardo Virdunensi.
c. 1020. Pauli Hildegardi, Carinthiae comitis. 5 Febr., I, 722 (728).
» Egelwini monachi [*Mir. S. Dunstani,* n. 21]..... 19 Mai., VII, 814 (801).
c. 1023. Legatorum Ricardi II, Normann.

ducis, dona in Palaestinam afferentium [Eberwinus, *Vita S. Simeonis reclusi*, c. II, n. 10]..... 1 Jun., I, 91 (89).

1023. S. Ricardi Virdunensis, S. Gervini, Centulensis abbatis et S. Simeonis reclusi [Hugo Flavin., *Vita S. Ric.*, c. VI-VII, n. 47-66]..... 14 Jun., II, 988-993 (III, 468-473).

» [*Vita altera S. Ric.*, n. 7]. 14 Jun., II, 1083 (III, 482-483).

» [Eberwinus, *Vita S. Sim.*, c. II, n. 13-14]..... 1 Jun., I, 89-91 (86-89).

» [*Vita S. Gervini*, Centulensis abbatis, c. I, n. 2]. 3 Mart., I, 282.

1024. Herichonis, abbatis S. Maximini.... Oct. XI *bis*, *137.

c. 1030. Anonymi Rothenensis [P. Damianus, *Vita S. Odilonis*, c. X]..... 1 Jan., I, 74.

c. 1033. S. Theoderici, abbatis Andaginensis [*Vita S. Theod.*, c. II, n. 24]..... 24 Aug., IV, 853.

ante 1034. S. Gualterii, abbatis Stirpensis [Marbodus Andegav., *Vita S. Gualt.*, c. II, n. 7-9]..... 11 Mai., II, 703-704.

1035. Roberti Diaboli [Hugo Flavin., *Vita S. Ricardi*, c. VIII, n. 75]..... 14 Jun., II, 996 (III, 475).

c. 1035. Gidae, matris Haraldi Severi, regis Norvegiæ..... 27 Jul., VI, 422.

1038. Ramberti, episcopi Virdunensis [Hugo Flavin., *Vita S. Ricardi*, c. VIII, n. 75]..... 14 Jun., II, 996 (III, 475).

ante 1051. S. Davini Armeni [*Vita S. Dav.*, c. I, n. 3]..... 3 Jun., I, 330 (322).

ante 1052. S. Uldarici Cellensis [*Vita S. Udal.*, c. II, n. 15-18]..... 10 Jul., III, 157 (149).

1054. Helinandi, episc. Laudunensis ..... 23 Jun., IV, 598-599 (V, 511-512).

1054-1056. S. Lietberti Cameracensis [Radulphus, mon. S. Sepulchri Cam., *Vita S. Lietb.*, c. IV-V, n. 27-41]..... 23 Jun., IV, 594-599 (V, 506-509).

1056. Ausfridi Normanni [*Mirac. S. Wulfranni*, c. III, n. 25]..... 20 Mart., III, 157.

c. 1056. S. Theobaldi Pruvinensis [*Vita S. Theob.*, c. I, n. 4; c. II, n. 5; — *Bulla canonizationis*, n. 5]..... 30 Jun., V, 594, 596 (VII, 544, 546).

ante 1058. S. Theodorici, abbatis S. Ebrulphi (Mentio)..... 1 Aug., I, 3.
1059. Lucae, abb. Carbonensis in Calabria. 2 Apr., I, 71 (72).
c. 1060. Reinaldi, Tornodorensis comitis, postea ep. Lingon. [*Translatio S. Mamantis,* c. II, n. 10-12]..... 17 Aug., III, 443.
1064-1065. S. Altmanni Pataviensis [Monachus Gottwicensis, *Vita S. Altm.,* c. I, n. 3-5]..... 8 Aug., II, 366-367.
» » [*Vita altera S. Altm.,* c. I, n. 6-8].. ..... » » 379.
» » [*Nota de peregrinatione S. Altm.*]..... 20 Oct., VIII, 927.
c. 1070. S. Herlembaldi de Cottis [Andreas Vallumbr., *Vita S. Arialdi,* c. IV, n. 33, 38]..... 27 Jun., V, 289, 291 (VII, 260, 261).
» S. Geraldi, abb. Silvæ Majoris [*Vita S. Ger.,* c. III, n. 17-18].. 5 Apr., I, 418-419 (416-417).
» » [*Vita altera,* c. I, n. 10-11]. 5 Apr., I, 425 (423)
1072-1073. Theoderici, præfecti Trevirensis [Theodoricus Tholeg, *Vita S. Conradi,* c. III, n. 24]..... 1 Jun., I, 133 (129).
1073-1085. Conradi, ex Germania, pro peccatorum suorum remissione [*Vita S. Emerici, ducis*]..... 4 Nov., II, 490.
c. 1080 (?). SS. Salomes et Judith, saeculo IX, vel XI [Monachus Altah., *Vita SS. Sal. et Jud.,* c. II, n. 13]..... 29 Jun., V, 496 (VII, 454).
» Regis cujusdam Hungarici fabulosi [*Mirac. S. Annae,* c. I, n. 5]..... 26 Jul., VI, 262.
» S. Clementis, monachi Ratisponensis [Scotus Ratisp., *Vita S. Clem.,* c. III, n. 15]..... 9 Febr., II, 368.
» S. Guillelmi Firmati [Stephanus Redon., *Vita S. Guill.,* c. I et II, n. 9-13; — *De eodem Sequentia*]..... 24 Apr., III, 336, 338, 342 (338, 340, 344).
c. 1080-1100 S. Ismidonis, episc. Diensis (duplex). 28 Sept., VII, 847 (789).
ante 1085. S. Alphani, archiep. Salernitani (Mentio)..... 9 Oct., IV, 564.
c. 1085. Capellanorum Roberti Guiscardi..... 21 Sept., VI, 217.
1088. Ursonis, archiep. Barensis [Johannes Barensis, *Transl. S. Sabini,* c. I, n. 2]..... 9 Febr., II, 329-330.

c. 1090. Ailwini Malverniensis [Wilhelmus Malmesb., *Vita S. Wulstani*, c. III, n. 21] ..... 19 Jan., II, 248 (612).
ante 1095. Alberti, abbatis Pontidensis, et Henrici Cremonensis ..... 5 Sept., II, 647.
1095-1103. Erici II, Daniae regis [ex *Chronicis* Helmoldi et Saxonis grammatici] .. 7 Jan., I, 393, 394.
c. 1100. Karoli Boni, postea Flandriae comitis.
» » [*Vita Karoli*, auct. Galberto Brugensi, pars I, n. 5] ..... 2 Mart., I, 163-179.
» Hugonis de Tociaco ..... 20 Oct., VIII, 999.
» S. Gerardi Arvernensis [*Acta S. Gerardi*, n. 1-2] ..... 11 Aug., II, 693-698, (694-699); — 25 Oct., XI, 652.
s. XI. Badilonis, mon. Viziliacensis ..... 22 Jul., V, 212.
» Anglicorum duorum [S. Ealredus, *Vita S. Edwardi*, c. IX, n. 31] .... 5 Jan., I, 300.
» Wilhelmi, landgravi Frisacensis [*Vita S. Hemmae*, n. 6] ..... 29 Jun., V, 500 (VII, 458).
» S. Marinae Scaniensis, in Sicilia .... 17 Jul., IV, 288.
s. XI-XII. S. Bernardi Angli ..... 14 Oct., VI, 628-632.

Saeculo XII.

s. XII, in. Peregrinorum quorumdam [*Mirac. altera S. Johannis Beverlacensis*, c. II, n. 29] ..... 7 Mai., II, 187 (185).
1103. Nobilis cujusdam Franci Tabariae commorantis [*Mirac. S. Jacobi*, n. 212.] 25 Jul., VI, 52.
1104. Peregrini cujusdam anonymi [*Mirac. S. Jacobi*, n. 214.] ..... » » »
c. 1108. S. Guillelmi de Monte Virginis [Johannes de Nusco, *Vita S. Guill.*, c. II, n. 7, 11] ..... 25 Jun., V, 116 (VII, 101).
ante 1010. Narjoti de Tociaco [*Epistola* Humbaldi, ep. Autissiod.] ..... 20 Oct., VIII, 1001.
ante 1112. S. Theotonii, prima vice [*Vita S. Theot., prima*, c. II, n. 7] ..... 18 Febr., III, 110 (112).
» [*Vita altera*, n. 2] ... » » 118 (121).
» [*Vita tertia*, n. 5] .... » » 120 (122).
c. 1112. Ottochari I, marchionis Stirensis, qui Hierosol. obiit ..... 27 Jul., VI, 476.

1115. S. Humbaldi, episc. Autissiodorensis, [*Vita S. Humb.*, n. 13]..... 20 Oct., VIII, 1004.
1120. S. Oldegarii [*Vita S. Old.*, c. III, n. 27]..... 6 Mart., I, 488 (487).
c. 1120. S. Godrici, eremitae Finchal., duplex [Galfridus, *Vita S. Godr.*, c. I, n. 5, 8]..... 21 Mai., V, 71-72.
c. 1125. Anonymi cujusdam [*Acta B. Gerardi Arv.*, n. 4]..... 11 Aug., II, 695 (696).
» S. Theotonii, altera vice [*Vita S. Th., prima*, c. III, n. 11-15]. 18 Febr., III, 111-112 (114-115).
» [*Vita secunda*, n. 3]... » » 119 (121).
» [*Vita tertia*, n. 5]..... » » 120 (122).
ante 1135. S. Johannis, eremitae Urticae, dioc. Burgensis [*Vita S. Joh.*, n. 4-5].... 2 Jun., I, 261 (255).
c. 1136. Raymundi, princ. Antiochiae, fratris uterini Guillelmi VIII, ducis Aquitaniae..... 10 Febr., II, 439.
c. 1137. S. Fulci Aquinat. [*Acta S. Fulci*, n. 1]..... 22 Mai., V, 193 (194).
» » ..... 25 Oct., XI, 652.
c. 1137. S. Grimoaldi de Pontecurvo et Eleutherii, fratrum S. Fulci..... 29 Sept., VIII, 185; — 29 Mai., VII, 65 (64); — 3 Jun., I, 269 (263).
1137-1138. S. Henrici Zdiko, episc. Olomucensis. 25 Jun., V, 140 (VII, 122).
1139. B. Raynerii Pisani [Fr. Benincasa, [*Vita B. Rayn.*, c. II-V, n. 22-65 (c. XI, n. 119 : miraculum a B. Rayn. C. P., an. 1161, patratum)]..... 17 Jun., III, 431-440, 452 (IV, 351-360, 369).
» [*Vita ejusdem brevior*]. » III, 427 (IV, 344).
1147. S. Guillelmi, erem. [*Vita S. Guill.*, n. 3]..... 10 Febr., II, 449 (450).
» [Theobaldus, *Vita S. Guill.*, c. VI-IX] .... » » 458-462.
1147-1148. Godefridi, ep. Lingon..... Cf. supra : cap. V, § 3.
ante 1150. Guillelmi, comitis Viennae filii [*Hist. Translat. S. Agnetis a C. P. in Galliam*, auct. Anton. Domenecco]... 21 Jan., II, 361 (725).
c. 1150. S. Helenae Skedewensis [*Vita*, c. 5-6]. 31 Jul., VII, 332 (343).

c. 1150. S. Gerlaci erem., in domo Hospitalis Hierosol. excepti [*Vita S. Gerl.*, n. 3-6]..... 5 Jan., I, 307.
» [Wilh. Crisius, *Vita S. Gerl.*, c. I, III, n. 1, 10]. » » 320-321.
1159. Bernardi, patris S. Bonae..... 29 Mai., VII, 147-149.
ante 1160. Angeli Boni [Fr. Benincasa, *Vita S. Raynerii*, c. XVI, n. 162]..... 17 Jun., III, 460; cf. 421 (IV, 376; cf. 343).
c. 1160. S. Raymundi Palmerii [*Vita*, c. I]... 28 Jul., VI, 647.
1169. S. Bonae, sororis Heraclii, patr. Hierosol., Gaitanae et Massaiae [*Vita S. Bonae.*, c. I, n. 11-17]..... 29 Mai., VII, 148-149 (145-147).
c. 1170. S. Joachim, abbatis Florensis [Jacobus Graecus, *Vita S. Joh.*, c. I-II, n. 1-6]. 29 Mai., VII, 95-98 (93-96).
c. 1173. Euphrosynae, filiae ducis Polocensis.. 23 Mai., V, 234 (236).
c. 1180. S. Hildegundis et patris ejus [Connovitius, *Vita S. Hild.*, c. I, n. 4-9].. 20 Apr., II, 783-748 (780-781).
ante 1181. S. Alberti Senensis [Silvanus Razzius, *Vita S. Alberti*, c. I, n. 2]... 7 Jan., I, 402.
1185. [Johannes Phocas, *De Locis sanctis* (vers. lat.)]..... Mai., II, j-ix.
c. 1186. S. Martini Legionensis..... 11 Febr., II, 569.
1189. Ranulfi, episcopi Leodiensis [*Vita B. Odilae*, l. I, c. v]..... *Anal. Boll.*, XIII, 209-210.
c. 1197. S. Hrosnatae [*Testamentum S. Hrosn.*; — *Vita*, c. I, n. 6]..... 14 Jul., III, 795 (762); 805 (771).
s. XII. S. Bernardi Poenitentis [Johannes mon., *Vita S. Bern.*, c. I, n. 7].... 19 Apr., II, 676 (675).
» Audomarensis cujusdam juvenis [Johannes mon., *Mirac. S. Bernardi Poenit.*, c. IV, n. 42]..... 19 Apr., II, 689 (688).
» S. Guillelmi Antiocheni et filii ejus. 26 Apr., III, 464-466 (469-470).
» Guillelmi et Juniani..... 20 Apr., II, 770.
» Guillii, presbyteri Mediolanensis.... 11 Jun., II, 454 (449).
» S. Ludani Scoti..... 12 Febr., II, 638 (639).
» Peregrinorum quorumdam [*Mirac. SS. Justi et Clementis*, n. 3, 15]... 5 Jun., I, 442, 443 (434, 436).
s. XII, ex. Hortulanae, matris S. Clarae [*Vita S. Clarae*, c. I, n. 1]..... 12 Aug., II, 755.

Saeculo XIII.

s. XIII, in.	S. Cyrillus carmelita [Joannes Palaeonydorus, *Vita S. Cyr.*, n. 2]	6 Mart., I, 499-500 (498-499).
1212.	S. Francisci de Assisio, incoeptum...	4 Oct., II, 601.
1217.	S. Angelae Carmelitanae [*Vita S. Ang.*, c. II-IV, n. 4-13].	6 Jul., II, 357-359.
1219.	S. Francisci de Assisio	4 Oct., II, 611-619.
	» [Thomas de Celano, *Vita S. Franc.*, l. I, c. VII, n. 55-58]	» » 699.
	» [S. Bonaventura, *Vita S. Franc.*, c. IX, XI, n. 129-138, 154-155]	» » 767, 777.
	» [Jos. Tisserandus, *Acta SS. quinque martyrum*, lect. IX, n. 24]	16 Jan., II, 69 (433).
1220-1266.	Camariae cujusdam Domini	9 Apr., I, 814 (812).
c. 1225.	Nobilissimae cujusdam Lotharingae [Nicolaus Cantipr., *Suppl. ad vitam B. Mariae Oigniac.*, c. III, n. 18]	23 Jun., IV, 673 (V, 578).
1237.	B. Jordani, magistri gen. FF. Praedicatorum [*Vita B. Jord.*, c. VI, n. 43]	13 Febr., II, 724, 730 (724, 731).
	» [Thomas Cantipr., *Vita S. Lutgardis*, l. III, c. I, n. 2].	16 Jun., III, 256 (IV, 204).
c. 1240.	B. Gerardescae Pisanae, in mente [*Vita B. Gerard.*, c. IV, n. 34-41].	29 Mai., VII, 171-173 (168-170).
»	S. Gonsalvi Amaranthi [Didacus de Rosario, *Vita S. Gons.*, c. IV, n. 15-18]	10 Jan., I, 643-644.
c. 1250.	B. Aegidii Assisiatis [*Vita prima B. Aeg.*, c. I, n. 7]	23 Apr., III, 221 (223).
ante 1267.	B. Antonii Manzii Pataviensis	1 Febr., I, 264-265 (266-267).
1295.	S. Alberti carmelitae (falsum)	7 Aug., II, 224.
s. XIII.	Mariti S. Juttae	5 Mai., VII, App., 605 (595).
»	SS. Gerii et Effernandi de Lunello,	

propositum [Mathaeus Masius, *Vita SS. Gerii* et *Effernandi*, n. 3]..... 25 Mai., VI, 160 (158).

s. XIII. Avorum S. Brigittae [Birgerus Ups., *Vita S. Brig.*, c. I]..... 8 Oct., IV, 485.

Saeculo XIV.

1301. B. Raymundi Lullii, Cyprum..... 30 Jun., V, 646 (VII, 593).

» [*Vita B. Raymundi*, auct. anonymo, c. III, n. 25-26].. 30 Jun., V, 665 (VII, 611).

» [Bovillus, *Vita B. Raymundi*, c. II, n. 9]..... 30 Jun., V, 671 (VII, 616).

1330. B. Odorici de Foro-Julii..... 14 Jan., I, 987-992 (II, 268-274).

c. 1350. B. Michelinae, viduae Pisauriensis [Marianus Florent., *Vita B. Mich.*, c. II, n. 11]..... 19 Jun., III, 925, 932-933 (IV, 772, 779-780).

1357-1358. S. Petrus Thomasius, archiep. C. P. [*Vita*, auct. Philippo Mazzerio].... 29 Jan., II, 995-1123 (III, 611-640).

1372. S. Brigittae et S. Catharinae..... 8 Oct., IV, 449-458, 469, 553.

» [Birgerus Ups., *Vita S. Brig.*, c. I, II, III]..... » » 485, 489, 492.

» [Bertholdus, *Vita S. Brig.*, lib. I, c. 2-4; lib. II, c. 3]..... » » 499, 502, 506, 509, 520-521.

» [Ulpho, *Vita S. Catharinae*, c. V, n. 42]. 24 Mart., III, 512 (511).

» Mentio Ulphonis, mariti S. Brigittae.... 12 Febr., II, 574; — 26 Jul., VI, 231.

» Peregrinorum Lincopensium [Bertholdus, *Vita S. Brigittae*, l. III, c. 3]..... 8 Oct., IV, 530.

1395. S. Ursulinae Parmensis [Simon de Zanaccis, *Vita S. Urs.*, c. IV, n. 31-32]..... 7 Apr., I, 733 (729).

c. 1400. Episcopi cujusdam anglici qui in Aegypto Gerardum, Coloniensem solitarium, reperit [J. Brugman, *Vita S. Lidivinae*, lib. III, c. VII, n. 228-236] ..... 14 Apr., II, 350-352 (348-349).

s. XIV. B. Theodoricus, alamannus, carmelita ..... 15 Oct., VII, 107.

Saeculo XV.

1417. Johannis Hoyensis, Norvegiae cancellarii [*Miracula S. Annae*, c. VII, n. 69-71] ..... 26 Jul., VI, 277.

1438. B. Thomae Florentini ..... 31 Oct., XIII, 864.

» » [P. M. Morellus, *Vita B. Th.*, c. IV, n. 29-35] .... » » 879-881.

c. 1450. S. Johannis Cantii ..... 20 Oct., VIII, 1068-1069.

» [Opatovius, *Vita S. Joh.*, c. III, n. 14]; — *Bulla canoniz. S. Joh.*, n. 12] ..... » » 1103.

ante 1482. S. Simonis de Lipnica [*Vita S. Simonis*, c. IV, n. 27-31] ..... 18 Jul., IV, 523.

ante 1497. B. Veronicae de Binasco, in mente [Isidorus de Isolanis, *Vita B. Veron.*, lib. IV] ..... 13 Jan., I, 904-914 (II, 186-196).

s. XV. Minoris cujusdam [Petrus de Vallibus, *Vita S. Coletae*, n. 212] ..... 6 Mart., I, 583 (582).

» » [Petrina de Balma, *Virtutes S. Coletae*, n. 87] ..... » » 618 (617).

Saeculo XVI.

1511. Eorum qui Nicosiam reliquias S. Nicolai Tolentinatis attulerunt ..... 10 Sept., III, 677, 687.

1523. S. Ignatii Loyolae ..... 31 Jul., VII, 642-644 (653-655).

c. 1590. S. Columbae Reatinae, in mente [Sebast. Perusinus, *Vita S. Col.*, c. V, n. 35] ..... 20 Mai., V, 333* (163*).

s. a. Peregrinorum Siculorum ..... 17 Aug., III, 482.

VIII

ITINERA SYRORUM ET PALAESTINORUM EXTRA TERRAM SANCTAM [1]

post. 70. Judaei post eversam a Tito et Vespasiano Hierosolymam [*Vita tertia S. Austremonii*, c. III, n. 16]..... 1 Nov., I, 69.

s. I. S. Marci, Atinensis ep., e Galilaea Atinum [Arnulphus Capuanus, *Vita S. Marci*, c. I, n. 9]..... 28 Apr., III, 553 (559).

ante 150. Aniceti papae..... Mai., Prop., Con. I, 22*, 24* (23*, 25*); — 17 Apr., II, 477 (473).

s. III-IV. S. Luciani Samosateni vel Antiocheni, mart. Nicomediae..... 7 Jan., I, 357-359.

» [*Acta*, auct. Sim. Metaphr. et Rufino]..... » » 359-364.

ante 300. Patris et matris Hilariae, S. Afrae matris, e Cypro Augustam Vindel. [*Acta S. Afrae*, c. I, n. 8]..... 5 Aug., II, 55.

c. 300. S. Timothei, ex Antiochia Romam [*Acta S. Timothei*, ex *Vita Silvestri papae*]..... 22 Aug., IV, 534.

ante 307. S. Ephysii, e Syria Calarim..... 15 Jan., I, 997 (II, 279).

» [Marcus presb., *Acta S. Ephysii*, c. I-II, n. 1-7]. » » 999 (II, 281).

ante 314. S. Agricii, Antiochiae patr., Treverim [*Vita S. Agricii*; — *Translatio S. Mathiae, apost.*, n. 1]..... 13 Jan., I, 772-773, 775-781 (II, 54, 55-63); — 24 Febr., III, 445 (451); — 1 Jun., I, 102 (100).

c. 320. Praedicatorum a S. Hermone, patr. Hieros., in Tauro-Scythiam missorum [*Acta S. Ephrem*, ex *Menaeis*]. 7 Mart., I, 642, (640); — Mai. III, Prop., xv.

c. 350. Legatorum Macarii, patr. Hieros. Vesontionem..... 6 Jun., I, 687-689 (678-680).

1. Vid. etiam infra, c. IX : Translationes reliquiarum. — N. B. Itinera Apostolorum et discipulorum ab illis in diversas regiones, ut fertur, missorum, hic non recensentur.

353. Monachorum Hierosolymitanorum quatuor Assisium ..... 4 Oct., II, 813.
c. 365. S. Severi, ex Scythopoli vel Abila in Occidentem [*Vitae S. Severi*, c. I].. 1 Nov., I, 214, 220-221, 228-229.
391. Monachorum Hierosolymitanorum in Ægyptum..... 15 Jan., I, 1005 (II, 287); — 2 Mai., I, 238 (242); — 24 Jun., IV, 767 (V, 658).
s. IV. Parentum S. Tauchae, Campaniam in Gallia ..... 10 Oct., V, 121.
» S. Viventii, e Samaria in Galliam [*Vita S. Viv.*, c. I-II]..... 13 Jan., I, 803 (II, 85).
» S. Benedicti, episcopi, e Samaria Pictavos..... 23 Oct., X, 153.
401. S. Porphyrii Gazensis, Johannis, archiep. Caesareae, Rhodum et deinde C. Polim [Marcus diaconus, *Vita S. Porphyrii*, c. V-VIII, n. 32-62].. 26 Febr., III, 624, 644 (629, 649); 651-655 (657-661).
417-428. Legatorum Johannis, ep. Hierosolym., Nolam [Fr. Sacchinus, *Vita S. Pauli Nolani*, c. VII, n. 61]..... 22 Jun., IV, 219 (V, 189).
450. Legatorum Theodoreti, ep. Tyrensis, Comum [*Vita S. Abundii*, c. II, n. 9; — *Epistola* Theodoreti]..... 2 Apr., I, 92-93 (93-94).
c. 450. Cypriotae cujusdam Isauriam..... 23 Sept., VI, 562.
c. 500. Clematii, e Syria Coloniam..... 21 Oct., IX, 152, 211-212.
» Virginum ex Oriente..... » » 284.
513. Eremitarum Palaestinorum Assisium. 4 Oct., II, 813.
534. S. Herculani et Syrorum CCC de Laodicaea et Caesarea Romam et Perusium..... 1 Mart., I, 49.
c. 550. S. Isaac, Syri, Spoletum..... 11 Apr., II, 27-30.
c. 553. S. Vincentii e Syria Fulginum ..... 24 Mai., V, 296.
c. 576. S. Laurentii Illuminatoris, e Syria Spoletum [J. Jacobillus, *Vita S. Laur.*, c. I, n. 1-4] ..... 3 Febr., I, 362 (367).
c. 580. Eulogii, Antiocheni presbyteri, Alexandriam..... 13 Sept., IV, 84-85.
s. VI, in. S. Germerii, in Galliam (falsum)..... 16 Mai., III, 591 (588).
s. VI. SS. Syrorum plurimorum, Italiam... Jul., I, *1-*72.
» S. Johannis, e Syria Paranum ..... 19 Mart., III, 30-31.

s. VI.	SS. Mauri et Felicis, Spoletum.....	16 Jun., III, 112-114 (IV, 95-96).
»	S. Anastasii, Interamnam.....	17 Aug., III, 457-460.
»	S. Brictii, Martulam, prope Spoletum.	9 Jul., II, 697.
»	S. Spei, Nursiam.....	28 Mart., III, 718 (716).
»	S. Carpophori, Spoletum.....	1 Jul., I, 39 (34).
»	S. Johannis Syri, S. Petrum Ferentinum, prope Spoletum.....	18 Febr., III, 51 (52).
»	S. Lazari, S. Petrum Ferentinum..	18 Febr., III, 51 (52).
»	S. Proculi, Bononiam.....	1 Jun., I, 79 (77).
»	S. Eutychii, Nursiam.....	23 Mai., V, 249 (251).
»	S. Eleutherii, S. Marcum, prope Spoletum.....	6 Sept., II, 682.
c. 610.	Syrorum exsulum Alexandriam [Leontius, *Vita S. Johannis Eleem.*, gr. et lat., c. II, n. 10].....	23 Jan., II, 500 (III, 114).
c. 615.	Johannis Moschi et Sophronii, postea Hierosol. patr., Alexandriam et deinde Romam [Leontius, *Vita S. Johann. Eleemos.*, c. X, n. 60; — Simeon Metaphr., *Vita ejusdem*, c. V, n. 31.].	23 Jan., II, 519, 522 (III, 533, 536); — 11 Mart., II, 68, 72 (67, 71).
c. 630.	S. Aureae, e Syria Parisius.....	4 Oct., II, 475.
ante 642.	S. Theodori, papae.....	Mai. Prop., Con. I, 100* (101); — 14 Mai., III, 263.
ante 686.	S. Johannis, papae.....	Mai. Prop., Con. I, *109, (110).
ante 687.	S. Sergii, postea papæ, e Syria Romam.	9 Sept., III, 425-445; — Mai. Prop., Con. I, *111 (112).
s. VII.	S. Yvonis Persæ et soc., in Angliam.	10 Jun., II, 287 (284).
»	» [Goscelinus, *Vita S. Yv.*, c. I, n. 2-4].....	» » » 288 (285).
s. IV vel VIII.	Episcopi Hierosol. fabulosae legationis ad Gratum, ep. Augustensem...	24 Jun., IV, 762 (V, 654); — 7 Sept., III, 77.
ante 707.	S. Sisinnii, papæ, e Syria Romam....	Mai. Prop., Con., I, *113 (114).
c. 710.	Theodori Tharsensis in Britanniam [Folcardus Cantuar., *Vita S. Johannis Beverlac.*, c. II, n. 26].....	7 Mai., II, 172 (171).
ante 714.	S. Constantini, papæ, » » ...	Mai. Prop., Con. I, 114* (115).
ante 731.	S. Gregorii, papæ.....	» » » 120* (121).

786. Heliæ, episc. Hieros., Nicæam [Ignatius, *Vita S. Tarasii*, c. V, n. 19]. 25 Febr., III, 580 (586).
c. 960. Johannis, monachi Hierosolymitani, Calabriam [*Vita S. Eliæ Spelaeotæ*, c. IX, n. 62]..... 11 Sept., III, 873.
983. S. Simeonis Armeni, e Syria Romam. 26 Jul., VI, 323-324, 327.
c. 1000. S. Gregorii Macarii, Pitiverum..... 16 Mart., II, 461-462 (456-457).
» [*Acta coæva S. Greg.*, c. I, n. 5-6]..... » » » 462-464 (457-459).
1012. S. Macarii Antiocheni Gandavum... Jul. IV, Praef., 128.
» » » ... 9 Mai., II, 358 (355).
» » » ... 10 Apr., I, 873-875 (864-866).
» » [*Vita prima S. Macarii*]..... » » » 875-877 (866-868).
» » [*Vita altera S. Macarii*]..... » » » 878-892 (868-882).
ante 1033. S. Jorii, e Sina Bethuniam..... 26 Jul., VI, 340-341.
s. an. S. Oliverii seu Liberii, e Syria Anconam (falsum)..... 27 Mai., VI, 728-730.

IX

TRANSLATIONES RELIQUIARUM [1]

1. Ex Syria et Palaestina Constantinopolim.

c. 330. S. Antonii. — *Acta translationis*... *Anal. Boll.*, II, 341-354.
364-379. Capitis S. Johannis Baptistae, primo Bithyniam, deinde C. Polim..... 24 Jun., IV, 713-715 (V, 613-615).
c. 410. Ex Judaea, S. Samuelis, a S. Attico. 8 Jan., I, 475 (474).

1. Admoneatur lector nos, in praesenti capitulo, non de omnibus reliquiis ex Oriente in Occidentem translatis mentionem fecisse. Illas solummodo recensendas duximus quae ad historiam Orientis latini et bellorum sacrorum plus spectant, vel de quarum translatione aut extat aut extitisse noscitur narratio. Caeteras si quis desideraverit, *Commentarios praevios* ad *Acta* martyrum et sanctorum supra, cap. I et II, notatorum perlegat.

427-428. Reliquiarum diversarum Theodosio imp. a Hierosol. episcopo missarum. 10 Sept., III, 513.

428. Corporis S. Stephani (Mentio Julianae, quae corpus attulit)..... 3 Aug., I, 198. — Cf. *Anal. Boll.*, V, 318, 327; VI, 177; *Catal. cod. hagiogr. Brux.*, I, 36, 184; II, 307, 326, 407, 459.

439. Catenae S. Petri, postea Romam translatae..... 29 Jun., V, 451 (VII, 412); — 1 Nov., I, 90.

450-453. Reliquiarum ab Eudoxia, imperatrice. 10 Sept., III, 513; — 18 Oct., VIII, 297-298.

c. 635. S. Anastasii Persae [*Miracula S. Anastasii*, c. 15, 16]..... 22 Jan., II, 439-440 (III, 53-54).

685. S. Barnabae, apost., in Hellespontem. 11 Jun., II, 453 (448).

685 vel 806. Ex Cypro, S. Therapontis, hieromart. 27 Mai., VI, 681-692 (674-685).

c. 850. Capitis S. Johannis Bapt. [*Inventiones*, II et III, gr. et lat.]..... 24 Jun., IV, 719-735 (V, 618-631).

886-911. Ex Cypro, S. Lazari, sub Leone VI.. 17 Oct., VIII, 6.

c. 948. Manus S. Johannis Baptistae ab Antiochia, a Jobo diacono.... 7 Jan., I, 354.

» *Translatio*, gr., auct. Theodoro Daphnopata, lat. vers.. 24 Jun., IV, 739-744; cf. 768 (V, 634-639; cf. 659).

s. an. Cruris S. Thomae apostoli..... 2 Nov., I, 458.

s. an. S. Joh. Eleemosynarii. — *Historia translationis*..... 23 Jan., II, 530 (III, 144).

2. In Occidentem.

a) Saeculis I-XI.

s. I. SS. Jacobi, Athanasii et Theodori in Hispaniam..... 1 Nov., I, 1*-16*, 12-22; — *Anal. Boll.*, XI, 278; *Catal. cod. hagiogr. Brux.*, I, 66-69, 467-468; cf. II, 410.

c. 275. S. Mamantis Cyprum..... 17 Aug., III, 433.

s. III. S. Reparatae, e Caesarea Theanum. 8 Oct., IV, 27-29.
c. 326. S. Clavi et S. Mathiae, ap., Treverim. 13 Jan., I, 772-781 (II, 54-63); — 24 Febr., III, 434-436, 445 (440-443, 451).
c. 334. S. Georgii capitis Romam, a S. Helena. 23 Apr., III, 109 (111).
363. S. Johan. Baptistae Alexandriam... 2 Mai., I, 238 (242).
379-395. S. Agapiti capitis Vesontionem..... 18 Aug., III, 529-531.
Festum inventionis S. Agapiti mart.. 20 Apr., II, 745 (743).
c. 381. Reliquiarum S. Jacobi Zebedaei in Galliam [*Vita S. Heliodori, ep. Altin.*, c. II, n. 10]..... 3 Jul., I, 649 (573).
c. 400. S. Jacobi Minoris mandibulae Forum Livii, a Mercuriale episcopo ..... 30 Apr., III, 752 (761); — 1 Mai., I, 28.
s. IV. S. Stephani dalmaticae, sanguinis et brachii Vesontionem.... 13 Jul., III, 475 (450); — 19 Jun., III, 802 (IV, 666); — *Anal Boll. Catal. cod. hagiogr. Brux.*, II, 459.
» [*Mirac. S. Steph.*, c. 6-7]. *Anal. Boll. Catal. cod. hag. Bruxell.*, I, 76-77.
» S. Jacobi in Italiam..... 3 Jul., I, 645-651 (569-575).
425. S. Stephani reliquiarum Hasterum ad Mosam, a Sereno episcopo..... 7 Jun., II, 2. — Cf. *Anal. Boll.*, XI, 255.
513. S. Mariae Aegyptiacae Romam..... 2 Apr., I, 71 (72); — 20 Febr., III, 190 (192).
555-560. S. Stephani, protomartyris, corporis Romam, sub Pelagio I. 6 Mai., II, 98 (97).
» *Translatio* ..... *Anal. Boll.*, V, 327; *Catal. cod. hagiogr. Brux.*, I, 70-74.
560. S. Georgii brachii Parisius..... 23 Apr., III, 111 (112).
562-593. S. Johannis Bapt. e Hierosolyma Mauriennam, a S. Tigride seu Thecla.. 24 Jun., IV, 762, 776-778 (V, 654, 666-667); — 25 Jun., V, 73-74 (VII, 64-65).
569. S. Mamantis reliquiarum in Galliam. 17 Aug., III, 432-433.
» *Translatio*, c. I..... » » 440.
637. S. Ignatii Romam, ex Antiochia..... 1 Febr., I, 37 (35); — 2 Sept., I, 350.

post 673. S. Theodosiae corporis Dervum, e Caesarea, a S. Berchario ..... 2 Apr., I, 62 (63).

752-768. Reliquiarum Tigiacum e T.-S., sub Pippino ..... 21 Oct., IX, 38.

c. 760. Reliquiarum Hierosolymitanarum Virdunum a S. Magdalvaeo ..... 4 Oct., II, 519-520, 539-540.

765. Pseudo-S. Johannis Baptistae capitis Angeriacum, a Felicio presb... 24 Jun., IV, 754-757 (V, 648-650). — Cf. *Anal. Boll.*, XI, 219.

» *Relatio fabulosa*..... » » 757-759 (V, 650-652).

c. 800. Reliquiarum Centulum e Hierosol., sub Karolo Magno [S. Angilbertus, *De reliq. Centul.*, n. 12] ..... 18 Febr., III, 94 (97), 103 (105); — 23 Apr., III, 115 (116).

» Reliquiarum SS. Hilarionis, Agathonis et Poemenis Duravelum, a monachis ij in Palaestinam missis [*Charta Moissiacensis*].. ..... 21 Oct., IX, 38.

» S. Simeonis, ep. Hierosol., reliquiarum a Karolo Magno datarum monasterio Lisbornensi..... 18 Febr., III, 55 (56).

» S. Josephi de Arimathia corporis in Medianum Monasterium, tempore Karoli Magni..... 17 Mart., II, 509 (504).

» Reliquiarum Orientalium Aquisgranum, sub Karolo Magno..... 8 Oct., IV, 18.

850. S. Barsanuphii reliquiarum e Gaza Oriam..... 11 Apr., II, 25-26.

s. IX-X. S. Crucis reliquiarum a Graecorum imper. regibus Ungarorum datarum. 4 Nov., II, 483-484.

s. X, in. S. Margaritae Antiochenae, et S. Euprepiae, in Etruriam..... 20 Jul., V, 41.

c. 940. Pseudo-S. Simeonis e Judaea Andechsum, a Razzone..... 19 Jun., III, 895, 897 (IV, 744, 746); — 8 Oct., IV, 21.

c. 960. S. Antonii, eremitae, Viennam, e C. Poli (forte an. 1089)..... 11 Mai., II, 611 (609); — 17 Jan., II, 151-156 (515-520).

1016. S. Catharinae reliquiarum Rothoma-

gum [Hugo Flaviniac., *Vita S. Ricardi*, c. VII, n. 66]..... 14 Jun., II, 993 (III, 473).
1059. S. Mariae Aegyptiacae Calabriam... 2 Apr., I, 71 (72).
c. 1060. S. Mamantis brachii Lingones. — Canonici Lingon. *Narratio*, c. II.... 17 Aug., III, 439-440, 442.
1087. S. Nicolai Barim..... 9 Mai., II, 359 (357); — *Anal. Boll.*, I, 507-508.
» *Translatio*..... *Anal. Boll.*, IV, 169-192; cf. III, 184, 208; VI, 169; X, 458; XII, 460.
» [*Miracula*]..... *Anal. Boll.*, III, 207; IV, 202-203. *Catal. cod. hag. Brux.*, I, 5, 257, 315, 323; II, 16, 27-28, 293, 412, 439.
» [*Fundatio Aroasiae*, c. II, n. 5]..... 13 Jan., I, 832 (II, 114).
» [Gerardus Grandim., *Vita S. Stephani Grandim.*, c. I, n. 2]..... 8 Febr., II, 205.
c. 1090. S. Babylae ex Antiochia Plebem S. Jacobi juxta Cremonam, tempore Mathildis comitissae..... 24 Jan., II, 580-581 (III, 195).
s. XI, in. S. Tharasii Venetias (potius tempore quarti belli sacri)..... 17 Sept., V, 463-464.
s. XI. Annuli pronubi S. Mariae Clusium, ex Hierosolyma..... 19 Mart., III, 16.
s. an. S. Annae Aptum, Lugdunum, et in diversa Galliae loca (saec. I-II?)... 4 Mai., I, 438 (443); 26 Jul., VI, 252-254.
s. an. Sanguinis Domini in Augiam..... *Martyrol. Richenov.*; (Jun., VI, 791).

b) **Tempore bellorum sacrorum I-V.**

1098. S. Johannis Baptistae cinerum Januam, ex Myra. 31 Mai., VII, 419 (412); — 24 Jun., IV, 780-783 (668-682).
c. 1100. S. Mariae Aegyptiacae Cremonam... 2 Apr., I, 72-73.
» SS. Nicolai Magni, Nicolai, patrui

	ejus, et THEODORI, Venetias, ex Myra.	29 Mai., VII, 4; — 30 Mai., VII, 235 (232).
»	S. GEORGII brachii Aquicinctum.....	23 Apr., III, 134 (135).
	» » » *Narratio*..	» » 134-136 (135-137).
c. 1101.	S. BASILII reliquiarum Brugas, a comite Roberto II.....	30 Mai., VII, 235 (232); — 14 Jun., II, 929-930 (III, 410-411).
»	S. GEORGII reliquiarum Tolosam a Roberto II missarum..	23 Apr., III, 117 (118).
»	S. PELAGIAE Parisius et Jotrum....	8 Oct., IV, 258.
	» » »	11 Mai., II, 611.
	» » »	2 Jun., II, 506 (III, 4); VI, 118 (III, 2*).
»	S. Praeputii Domini Antwerpiam, ab Arnulfo de Rohas.....	Mai., VII, 701 (691); — 1 Jan., I, 6-8.
	Epistolae plures, saec. XV-XVI, de Praeputio testimoniales.....	1 Jan., I, 6-8.
c. 1106.	Capillorum B.V. MARIAE Rotomagum, a Boamundo, principe Antiochiae, [Eadmerus, *Hist. novorum*, l. IV, c. II, n. 28]...	21 Apr., II, 939-940.
1110.	S. STEPHANI junioris Venetias, e C. P.	25 Mai., VI, 4.
»	SS. NICODEMI, GAMALIELIS et ABIBON Pisas.....	2 Dec.
1112.	S. JACOBI Compostellam ex Hierosolyma, a Mauricio Burdino.....	25 Jul., VI, 24; — 1 Mai., I, 27-28.
1120.	S. GEORGII reliq. Senones, ab Alexandro, capellano Steph. Blesensis.....	23 Apr., III, 116 (118).
ante 1123.	Reliquiarum Aroasiam, a Conone abbate [*Fundatio Aroasiae*].....	13 Jan., I, 833-834 (II, 115-116).
1125.	S. ISIDORI Chiensis Venetias	15 Apr., II, 371 (368).
	» » »	16 Apr., II, 402 (398).
	» » »	30 Apr., III, 723 (731).
	» » »	15 Mai., III, 448-449 (446-447).
	» » [ex Dandulo]..	» » VII, 774 (762).
1126.	S. AGATHAE reliq. Cataniam a Gisleberto, franco, et Gosselino, calabro.	5 Febr., I, 635-636 (641-642).
	Epistola Mauritii, episcopi Catanensis, *de translatione S. Agathae*...	» » » 637-643 (643-648).

1146. S. Crucis Bronium a Manasse Hiergensi [Monachus Broniensis, *Tract. de S. Cruce*, l. II, c. 3]..... 3 Oct., II, 286.
c. 1150. S. Sanguinis phialae Brugas..... 14 Jun., II, 929-930 (III, 410-411).
» S. Johannis Baptistae fragmenti cranii Praemonstratum..... 8 Mart., I, 750 (748).
» S. Thaddaei reliquiarum S. Bernardo Claraevall. missarum..... 28 Oct., XII, 445.
» S. Agnetis in Galliam, e C. Poli. — *Hist. translat.*, auct. A. V. Domenecco..... 21 Jan., II, 361 (725).
1152. SS. Sergii et Bacchi reliquiarum Andegavum..... 7 Oct., III, 860.
1154. SS. Cosmae et Damiani Venetias..... 10 Mai., II, 492 (490).
» » » ..... 27 Sept., VII, 443-444 (414-415).
1186, 25 Maii. *Instrumentum visitationis reliquiarum a Philippo de Alsatia allatarum*..... 14 Jun., II, 930-931 (III, 411).
ante 1187. S. Thalelaei, medici, Alexandri et Asterii Veronam..... 20 Mai., V, 179* (*9).
1187. S. Crucis Gandavum..... 20 Jan., II, 251 (615).
c. 1191. SS. Cosmae et Damiani reliquiarum Luzarchas, a Johanne de Bellomonte 27 Sept., VII, 447 (417).
s. XII-XIII. SS. Guillelmi et Peregrini, filii ejus, ex Antiochia (?)..... 26 Apr., III, 464-466 (469-471).
1204. *Translatio brachii S. Philippi Florentiam*..... 1 Mai., I, 15-18.
Lectiones Andegavenses de translatione brachii S. Mauritii Andegavum..... 22 Sept., VI, 386-387.
1205. S. Dionysii capitis Longum Pontem. [*Epistola*, 30 Jan. 1698]..... 9 Oct., IV, 800-802.
» S. Helenae Athyrensis Trecas, e C. Poli..... 4 Mai., I, 531 (536); VII, 582-583 (573-574).
» S. Anastasii Persae Venetias..... 22 Jan., II, 425 (III, 38).
» S. Luciae Venetias..... 25 Jun., V, 4 (VII, 4).
» Sanguinis Christi Venetias..... 12 Mart., II, 103 (101).
» S. Simeonis Venetias, e C. Poli..... 8 Oct., IV, 20.
c. 1205. S. Johannis Eleemosynarii Venetias. 5 Jun., I, 417 (410).
1206. S. Agapiti reliquiarum Laetias..... 18 Aug., III, 528.
» S. Blasii reliquiarum Laetias..... 3 Febr., I, 335 (339).
» mandibulae Duacum..... » » » »

» S. Johannis Baptistae faciei Ambianum. — *Narratio*, auct. Ricardo de Gerboredo ..... 24 Jun., IV, 745-748 (V, 639-643).
1206. S. Philippi verticis et S. Petri dentis, Trecas ..... 1 Mai., I, 11.
1208. Reliquiarum Laetias, e C.Poli ..... 7 Jan., I, 447; — 1 Dec. (Jun., VI, 649).
» S. Jacobi capitis Amalfim ..... 25 Jul., VI, 23.
» S. Clementis capitis Cluniacum ..... 27 Jul., VI, 352.
» S. Pantaleonis capitis Coloniam, ab Henrico de Ulmene ..... 18 Febr., III, 53 (54); — 20 Febr., III, 170 (173); — 28 Jul., VI, 408.
» S. Mamantis capitis Lingonas. — Canonicus Lingon., *Narratio*, cap. III. 17 Aug., III, 440, 444; — 10 Oct., V, 3.
» S. Johannis Calybitae capitis Vesontionem ..... 15 Jan., I, 1031 (II, 313).
» S. Germani C.Politani, Bortum ..... 14 Mai., III, 156.
» *Lectiones* ..... 12 Mai., III, 681 (678).
c. 1210. S. Matthaei capitis Carnotum, a Gervasio de Castronovo, ep. Nivernensi ..... 21 Sept., VI, 220.
» SS. Christophori, Nicolai et Johannis reliquiarum S. Vincentium ad Boscum, ab eodem Gervasio ..... 25 Jul., VI, 129.
1211. S. Helenae Venetias ..... 2 Jun., I, 159 (155).
1212. S. Victoris reliquiarum Parisius ..... 21 Jul., V, 137.
» S. Annae caput Moguntiam e Bethleem, a Theobaldo ..... 26 Jul., VI, 256.
1213. Reliquiarum LIV Corbejam, a Roberto de Clariaco ..... 17 Jun., IV, 265 (212).
1215. S. Dionysii Corinthiaci capitis Romam et S. Dionysium. — *Actum*; — *Epistola* Innocentii III ..... 8 Apr., I, 744-745 (741); — 9 Oct., IV, 797-799.
» S. Johannis, martyris C.Poli, Venetias. — *Narratio* ..... 19 Mai., IV, 304-307.
c. 1220. Reliquiarum Groetraet, a comite Lossensi ..... 23 Apr., II, 136 (137).
» S. Simeonis brachii Ligurium ..... 8 Oct., IV, 22.
» S. Blasii reliquiarum Melodunum .. 3 Febr., I, 334 (338).
» S. Johannis Baptistae cerebri Novigentum ..... 7 Mai., II, 133 (132).

c. 1220. S. Joh. Chrysost. capitis Parisius... 27 Jan., II, 761 (III, 376).
» S. Gregorii Nazianzeni Romam..... 9 Mai., II, 354 (454); — 11 Jun., II, 419 (413).
1205-1220. S. Johannis Chrysostomi Romam... 14 Sept., IV, 694.
» S. Johannis Baptistae in Europam.. 24 Jun., IV, 751-754 (V, 645-647).
» S. Tharasii Venetias..... Cf. supra, saec. XI, in.

c) **Saeculo XIII.**

1220. Reliquiarum Florentiam, a Federico de Claromonte, fabuloso abbate S. Annae de Josaphat, in regno Thessalonicensi. — *Instrumenta* (falsa). 30 Sept., VIII, 651-652.
1222. S. Pauli, martyris, Venetias. — *Narratio,* auct. monacho S. Georgii... 8 Jul., II, 631-635, 639-641; — 21 Mai., V, 4 (3).
1223. S. Matthaei capitis Bellovacum, e C.Poli..... 21 Sept., VI, 219.
1230. S. Blasii brachii Brugas..... 3 Febr., I, 335 (339).
1231. S. Antonii brachii partis Brugas .... 17 Jan., II, 150 (514).
1233. S. Marinae Venetias ..... 17 Jul., IV, 282-4; — 1 Sept., I, 3.
1239. S. Coronae Parisius..... 4 Mai., I, 436 (441); — 10 Mai., II, 490; — — 11 Aug., II, 608.
» » Gualterius Cornutus, *Narratio*... 25 Aug., V, 354-356; — *Anal. Boll.,* VIII, 156, 200.
1240. S. Pauli protoeremitae Cluniacum et Venetias..... 10 Jan., I, 607, 608-609, 1108 (607, 608-9, 745).
1241. Reliquiarum magnarum Parisius.... 25 Aug., V, 371-373; — 30 Sept., VIII, 259.
1245. S. Lucae Dalmatiam, ex Accone..... 18 Oct., VIII, 303.
1246. S. Eustachii, C. P. patr., Venetias.. 19 Febr., III, 123 (125); — 6 Apr., I, 549 (547); — 22 Apr., III, 2; — 2 Mai., I, 166 (169).
1247. Reliquiarum Parisius. — *Epistola* Balduini II, imp..... 25 Aug., V, 371-373; — 24 Jun., IV, 751 (V, 642).

c. 1250. S. Pantaleonis vasis Tolosam ex Antiochia, a S. Ludovico..... 28 Jul., VI, 408.

ante 1256. S. Barnabae Mediolanum..... 11 Jun., II, 453-454 (448-449).

1256. S. Theodori ducis Venetias, e Constantinopoli..... 7 Febr., II, 26-27 (25-26).

1259, 1 Oct. Reliquiarum donatio a S. Ludovico Minoribus Sagiensibus..... 24 Aug., V, 463.

» Reliquiarum donatio, ab eodem, B. Bartholomaeo Vicentino..... Mai., VII, 703-705 (692-693); — 1 Jul., I, 280-281 (252-253).

1260-1280. S. Hieronymi e Palaestina Romam. — *Acta*..... 30 Sept., VIII, 635-639, 649 (648). — Cf. *Anal. Boll.*, XI, 301, 346.

1263. S. Johannis Baptistae dexterae Cistercium. — *Epistolae* Balduini II, imp. C. P., et Ottonis de Cycons, domini Caristi..... 24 Jun., IV, 768 (V, 659).

1267. Reliquiarum Vizeliacum a S. Ludovico. — *Epistolae*..... 24 Jul., V, 210-211; — 24 Aug., V, 490.

1268. Pseudo-S. Pauli capitis Franciam. — *Epistola* Clementis IV..... 29 Jun., V, 439-440 (VII, 401).

1278. Pseudo-S. Simeonis Jaderam, ex Judaea..... 8 Oct., IV, 21.

s. XIII. S. Annae pedis Montem Miletum, a principe Achaiae..... 26 Jul., VI, 258.

» S. Gregorii Nazianzeni Venetias (falsa)..... 9 Mai., VII, 661 (651).

» S. Leonis, ep., Venetias, e Samo.... 29 Apr., III, 625-626 (633).

» S. Liberii, ex Armenia Anconam (fabulosa)..... 27 Mai., VI, 728-730.

d) Saeculis XIV-XVII.

1320. S. Theclae Tarragonam ex Armenia. 23 Sept., VI, 562-565.

» [*Epistola* Jacobi II, Aragoniae regis, ad Oscinum (1319)]..... » » 564.

1342-1382. Reliquiarum S. Pauli, primi eremitae, in Hungariam..... 10 Jan., I, 607.

1353. Festum S. Lanceae in Germania .... 27 Mart., III, 685 (682).
» Coronae, Lanceae et Clavorum in Germania (ante s. XVI).... 4 Mai., I, 436 (441).
1354. S. Theclae et unius ex Innocentibus in Bohemiam. — S. Theclae Carnutum et in Alverniam..... 23 Sept., VI, 367-368.
1380. Reliquiarum Anconam, e C.Poli..... 1 Mai., I, 28; — 4 Mai., I, 440-441 (445).
1454. S. Athanasii Venetias, e C. Poli. — *Narratio*..... 2 Mai., I, 250-258 (255-262).
1462. S. Georgii capitis et brachii Venetias, ex Aegina. — *Narratio*, auct. Hilarione..... 23 Apr., III, 132 (133).
1463. S. Lucae Venetias..... 18 Oct., VIII, 303, 308.
1484. Pseudo-S. Johannis dexterae Hospitalariis a Bajazeto datae..... 24 Jun., IV, 770-773 (V, 660-663).
ante 1490. S. Johannis Eleemosynarii Budam. — *Translatio*, auct. Georgio Drascovitio..... 23 Jan., II, 531-535 (III, 145-147).
1496. SS. Pauli et Barbari Venetias, ex Methone..... 14 Mai., VII, 769 (758).
1530. S. Johannis Eleemosynarii Posonium. 23 Jan., II, 530 (III, 144).
s. XVI. S. Hilarionis reliquiarum Venetias, ex Cypro..... 21 Oct., IX, 39-40.
» S. Melitonis et soc., mart. Antiochenorum, Venetias..... 9 Mart., II, 30.
» Prophetarum reliquiae e Judaea C. Polim et a C. Poli in Occidentem [*Vita Ludovici, abb. Blosii*, c. XX, n. 82]..... 7 Jan., I, 447.
1616. S. Philippi capitis Neapolim, ex Cypro..... 1 Mai., VII, 524 (516).
» S. Barnabae, apostoli, Neapolim, ex Cypro. — *Litterae* Theoduli, archiep. Cypri..... 11 Jun., VI, 95 (II, 35*).

e) **Tempore incerto.**

S. Hieronymi tibiae Bergomum, ex Cypro..... 30 Sept., VIII, 652.
S. Bartholomaei brachii Bethuniam. 15 Jun., II, 1011 (III, 490).
S. Agnetis Cataniam..... 10 Mart., II, 2 (1).

Clavi Dominici Cataniam..... 9 Febr., II, 276 (275).
S. Crucis Elnonem..... 15 Apr., II, 370 (367).
S. Anatolii reliquiarum Lingonas.... 30 Jan., II, 1025 (III, 639).
S. Judae Quiriaci Anconam, a pseudo-Galla Placidia..... 4 Mai., I, 440-441 (445).
Imaginis Hodoegetriae, Mazaram in Sicilia..... 16 Jan., II, 1 (365).
S. Timothei Mindas..... 5 Mart., I, 358 (356).
S. Cosmae Venetias, e Creta..... 20 Apr., II, 745 (743).
S. Andronici Argentarii Veronam... 20 Mai., V, 179* (11*).
Sanguinis Christi in Occidentem..... 10 Sept., III, 496-497.
Festum reliquiarum Redemptionis... 30 Sept., VIII, 259.
Reliquiarum Parisius..... 4 Dec.—(Jun., VI, 654).
SS. Philippi et Jacobi Romam..... 3 Nov., I, 867.
S. Coronae spinarum duarum Ferrariam [*Vita B. Joh. a Tauxiniano, ep. Ferrariae*]..... *Anal. Boll.*, IV, 34-35.
Particularum crucis boni Latronis Mediolanum..... 13 Jul., III, 473 (449).
S. Catharinae in monasterium Scravenrunde et Rothomagum (s. xiii-xiv?). — [*Mirac. S. Catharinae*, c. 4-6, 18]..... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Brux.*, II, 166-167, 173-174.

ADDENDA

C. I, 2. **Martyres Hierosolymae.**

P. 120 :

s. IV (?). Paphnutius, episcopus..... 20 Apr., II, 757-758 (755-756).

C. I, 2. **Martyres Lyddae.**

P. 121 :

303. Georgius, megalomartyr. *Acta latina*..... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Bruxell.*, I, 204-206.

C. II, 1. **Sancti in Palaestina.**

P. 126 :

420. Hieronymus [*Vitae* fragm.]..... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Bruxell.*, I, 94-95.

P. 127 :

457. Pelagia poenitens [*Vitae* fragm.]..... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Bruxell.*, I, 110.

c. 521. Anastasia, in Monte Oliveti monacha. 2 Jun., I, 157 (153).

s. VI-VII. Georgius Chozebita..... ..... 23 Apr., III, 39; — Oct., XI, 34.

C. II, 2. **Sancti in Syria.**

P. 128 :

s. I. Agabarus, vel Abgarus..... ..... 28 Oct., XII, 450-467; — *Anal. Boll.*, XII, 464.

C. III, 1. **Episcopi et patriarchae Hierosolymitani.**

P. 135 :

c. 212. S. Narcissus..... 26 Febr., III, 632-633 (637-638).

P. 136 :

760-762. Eusebius, Theodorus, Basilius..... 26 Jun., V, 190 (VII, 167); — 4 Oct., II, 499.

P. 138 :

1107-1112. Gobelinus..... 20 Oct., VIII, 1001.

1118-1128. Gormundus [*Vita S. Oldegarii*, n. 27]. 6 Mart., I, 488 (487).

Cap. III, 1*. **Patriarcatus Hierosol. ep. suffraganei.**

P. 139 :

an. 1216. *Epistola* Jacobi de Vitriaco *ad beatam Lutgardem* (Mentio)..... *Anal. Boll., Cat. cod. hagiogr. Brux.*, II, 76.

P. 139 :

c. 400. Antiochus, ep. *Ptolemaidis* [*Vita S. Olympiadis*, n. 14]..... *Anal. Boll.*, XV, 420.

C. III, 2. **Episcopi et patriarchae Antiocheni.**

P. 142 :

s. X, in. Eusebius, pseudo-patriarcha [*Translatio S. Margaritae*, pars I]..... 20 Jul., V, 41.

P. 142 :

1100-1135. Bernardus [*Vita S. Oldegarii*, n. 27]. 6 Mart., I, 488 (487).

C. III, 2*. **Patriarcatus Antioch. ep. suffraganei.**

P. 143 :

c. 381. Acacius, ep. *Beroeae* [*Vita S. Olympiadis*, c. 15]..... *Anal. Boll.*, XV, 420.

P. 144 :

c. 400. Severianus, ep. *Gabalae* [*Vita S. Olympiadis*, c. 15.]..... *Anal. Boll.*, XV, 420.

P. 145 :

c. 1120. [Gerardus ?], ep. *Tripolitanus* [*Vita S. Oldegarii*, n. 27]..... 6 Mart., I, 488 (487).

1274. Paulus, ep. *Tripolitanus* [*Vita S. Bonaventurae*, auct. Octaviano a Martinis, n. 12]..... 14 Jul., III, 826 (790).

Cap. III, 3. **Episcopi Cypri.**

P. 145 :

403. S. Epiphanius, ep. *Salaminae* [*Vita S. Olympiadis*, c. 15]..... *Anal. Boll.*, XV, 420.

Cap. IV, 1. **Res in Syria et Palaest. gestae, ante Saracenos.**

P. 148 :

s. I. *De miraculis imaginis J. C. in urbe Beryto* (Mentiones). — *Sermo* S. Athanasii *de invidia Judaeorum adversus hanc imaginem* (Mentiones)..... *Anal. Boll. Cat. cod. hag. Brux.*, I, 44; II, 129, 200-201, 300, 328, 391, 441, 442.

P. 150 :

s. IV. De S. Catharinae corpore ab angelis in montem Sinam allato..... *Anal. Boll. Cat. cod. hag. Brux.*, II, 175.

C. IV, 2. **Res in Syria et Palaest. gestae, sub Saracenis.**

P. 152 :

908. De Andronico, Antiochiae pseudoprincipe [*Translatio S. Margaritae in Tusciam.*]..... 20 Jul., V, 41.

P. 153 :

ante 1085. *Inventio corporis S. Catharinae virginis in monte Sina*..... 13 Mai., III, 187; — *Anal. Boll. Cat. cod. hagiogr. Bruxell.*, II, 175-177.

C. IV, 3. **Res in Palaestina gestae, sub Latinis.**

P. 153 :

1099. Godefridus de Bullione, Doda, prima uxor ejus, Eustachius et Balduinus fratres ejus [*Vita S. Idae*, auct. anonymo, c. I, n. 4 ; — *Vita ejusdem*, auct. Joh. Gillemans, § 2].... 13 Apr., II, 140, 146.

C. V, 3. **Secundum bellum sacrum.**

P. 159 :

an. 1146. Expeditio sacra Ulixiponensis [*Translatio S. Vincentii diaconi*, c. 5 et seq.]..... *Anal. Boll., Cat. cod. hag. Brux.*, II, 467.

C. V, 5. **Quartum bellum sacrum.**

P. 161 :

1205. Stephanus Perticensis, crucesignatus. 24 Jun., IV, 752 (V, 645).

1205-1207. Nivelo, Suession. episcopus, post cladem Adrianopolitanam in Galliam missus..... 24 Jun., IV, 752 (V, 645).

C. V, 6. **Quintum bellum sacrum.**

P. 161 :

De morte Jacobi a Vitriaco [Thomas Cantiprat., *Vita S. Lutgardis*, l. III, c. 1, n. 5]..... 16 Jun., III, 257 ; cf. 244 (IV, 212; cf. 199).

C. V, 7. **Ultima saeculi XIII bella sacra.**

P. 162 :

1274. De S. Bonaventurae in concilio Lugdunensi rebus gestis [*Vita S. Bonaven-*

turae, auct. Octaviano a Martinis, c. 12; — Sixti V, papae, *Epistolae decretales de canonizatione S. Bonav.*, § 7; — *Vita S. Bonaventurae*, auct. Petro Galesinio, c. VII, n. 77-83]..... 14 Jul., III, 826, 835, 855-856 (790, 799, 819-820).

C. VI, 1. **Templarii.**

P. 165 :

c. 1180. S. Hildegundis in domo Templarorium Hierosol. recipitur [*Vita S. Hildegundis*, auct. Connovitio, n. 4-9]... 20 Apr., II, 783 (781).

C. VI, 2. **Hospitalarii.**

P. 166 :

c. 1150. S. Gerlacus, in domo Hospitalariorum Hierosol. excipitur [*Vita S. Gerlaci*, n. 3-6]..... 5 Jan., I, 307.

s. XII. [Arnaldus de Comps?], magister Hosp. [*Vita S. Bonae*, c. I, n. 12]. 29 Mai., VII, 149 (147).

C. VII. **Itinera in Syriam et Palaestinam.**

P. 167 :

post 30. S. Afrodisii, postea Biterrensis episcopi..... 22 Mart., III, 376-377 (374-375).

P. 169 :

326. S. Helenae Augustae [*Miracula S. Stephani protomart.*, c. 4-5]..... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Bruxell.*, I, 76.

P. 173 :

c. 400. S. Alexii [*Vita S. Alexii*, c. 2-4].... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Brux.*, I, 224-225; cf. 211.

P. 174 :

c. 470. S. Grati, Augustae Praetoriae episcopi, et Jocundi, ejus in episcopatu successoris, fabulosum..... 24 Jun., IV, 762 (V, 654); — 7 Sept., III, 77.

P. 181 :

935-976. S. Conradi, Constantiensis episcopi. 26 Nov.

992. Adsonis, Dervensis abbatis, et Hilduini, comitis Arceiacensis [*Miracula S. Bercharii*, l. II, c. II, n. 14]. 16 Oct., VII, 1022.

P. 183 :

1054-1056. Fulcheri, socii S. Lietberti Camerac. [Radulphus monachus, *Vita S. Lietberti*, c. IV-V, n. 27-41]..... 23 Jun., IV, 594-599 (V, 506-511).

P. 185 :

1095. Gervasii, abbatis S. Sabini [*Vita S. Bernardi Tiron.*, auct. Gauffredo grosso, c. II, n. 16]..... 14 Apr., II, 226.

P. 186 :

c. 1125. Cononis, abbatis Aroasiae [*Fundatio Aroasiae*, c. VIII-IX]..... 13 Jan., I, 833-834 (II, 115-116).

P. 188 :

1203. Stephani Perticensis, crucesignati.. 24 Jun., IV, 752 (V, 645).

P. 189 :

s. XIII (?). Monachi cujusdam Rothomagensis, qui S. Catharinae digitum Rothomagum attulit [*Miracula S. Catharinae*, c. 18]..... *Anal. Boll. Cat. cod. hag. Brux.*, II, 172-173.

« Anonymi cujusdam domini ex Saxonia, S. Catharinam in monte Sina visitaturi [*Miracula S. Catharinae*, c. 1-2]..... *Anal. Boll. Cat. cod. hag. Brux.*, II, 165-166.

« Militis cujusdam, qui S. Catharinae reliquias in monasterium Scravenrunde attulit [*Miracula S. Catharinae*, c. 4-6]..... *Anal. Boll. Cat. cod. hag. Brux.*, II, 166-167.

C. VIII. **Itinera Syror. et Palaestinor. extra T. S.**

P. 191 :

c. 251. S. Cononis, ex urbe Nazareth, Magydi in Pamphylia passus..... 26 Febr., III, 627 (632); — 5 Mart., I, pp. 362-363 (360-361).

C. IX. 1. **Translationes reliquiarum e T. S. CPolim.**

P. 195 :

s. an. S. Theodosiae, virginis..... 2 Apr., I, 62 (63).

C. IX, 2. **Translationes reliquiarum in Occidentem.**

P. 196 :

c. 470. Pseudo-S. Johan. Baptistae capitis Romam et Augustam, a S. Grato .. 24 Jun., IV, 762 (V, 654); — 7 Sept., III, 77.

P. 197 :

782. Vultus Domini de Hierosolymis ad Lucanam civitatem (Mentiones).... *Anal. Boll. Catal. cod. hag. Brux.*, II, 129, 441.

P. 197 :

c. 800. Reliquiarum diversarum et praesertim imaginis S. Crucis in coenobium Niedermünster, a Carolo Magno... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Brux.*, II, 87.

P. 198 :

c. 1080. Reliquiarum e CPoli in monasterium Cappenbergense [*Narralio Cappenbergensis; — Vita S. Godefridi Cappenberg.*, c. xiii, n. 62]..... 13 Jan., I, 844, 855 (II, 126, 137).

P. 198 :

1087. S. Nicolai Barim..... *Anal. Boll. Catal. cod. hagiogr. Bruxell.*, I, 206-207, 315, 385; II, 17, 75, 195-196, 280, 293, 317, 341, 412, 419.

P. 200 :

1203. S. Johannis Baptistae cerebri in abbatiam Tironi, a Stephano Perticensi. 24 Jun., IV, 752 (V, 645).

1216. S. Andreae, apost., e CP. Amalphim. 30 Nov.

CORRIGENDA

P. 116, l. 41 : *Non anno 235, sed anno, ut videtur, 308, passus est* S. Apphianus.

P. 117, l. 3 : *Non anno 235, sed anno 290 vel 308, passa est* S. Theodosia.

» » 8-9 : *pro* « *Anal. Boll.*, III, 164-177 », *lege : Anal. Boll., Catal. cod. hagiogr. Bruxell.*, I, 164-167.

P. 132, l. 14 : *pro* « 780 », *lege :* 676-760.

» » 16 : *pro* « VII, 723-730 », *lege :* II, 723-730.

» » 23 : *pro* « VII, 731 », *lege :* II, 731.

» » 26 : *pro* « VII, 731-761 », *lege :* II, 731-761.

P. 147, l. 17, et p. 154, l. 26 : *Non anno 1303, sed circa an. 1260, obiit* S. Yvo, *tertius prior provincialis Praedicatorum in Terra Sancta. Ad alterum S. Yvonem, presbyterum scilicet Trecorensem, bene notum, pertinet annus mortis 1303.*

P. 174, l. 33 : *pro* « Jacobus diaconus », *lege :* Jacobi diaconi.

P. 182, l. 1 : *pro* « s. X », *lege :* s. X, ineunte.

P. 188, l. 1 : *pro* « S. Cyrillus, carmelita », *lege :* S. Cyrilli, carmelitae.

P. 189, l. 20 : *pro* « S. Petrus Thomasius », *lege :* S. Petri Thomasii.

P. 190, l. 7 : *pro* « B. Theodoricus, alamannus, carmelita », *lege :* B. Theodorici, alamanni, carmelitae.

VI

TRAITÉ

DU

RECOUVREMENT DE LA TERRE SAINTE

ADRESSÉ, VERS L'AN 1295, A PHILIPPE LE BEL

PAR

GALVANO DE LEVANTO, MÉDECIN GÉNOIS

Le traité du recouvrement de la Terre-Sainte, que je me propose d'analyser dans le présent article et dont quelques extraits seront publiés plus loin, n'a pas, que je sache, été décrit jusqu'ici. Le manuscrit qui le contient appartenait ci-devant à la collection de sir Thomas Phillipps (n° 4797). Mis en vente, au mois de juin 1898 [1], avec une partie de cette collection, il a été acquis par la Bibliothèque nationale, où il porte aujourd'hui le n° 669 des Nouvelles acquisitions latines. Je ne me souviens pas d'en avoir rencontré d'autres copies, et probablement faut-il regarder comme unique, aujourd'hui, l'exemplaire qui nous est venu de Cheltenham. Cet exemplaire consiste en un volume de petit format (195 sur 130 millim.), écrit sur parchemin, vers le début du XIV^e^ siècle, apparemment en Italie. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de le considérer comme un original. Les fautes, en effet, y sont nombreuses, et, bien que quelques-unes d'entre elles aient été corrigées à un

1. Voy. *Rev. de l'Or. latin*, t. VI (1898), p. 340.

époque ancienne, rien ne permet d'affirmer que les corrections soient de la propre main de l'auteur. Dans son état actuel, le volume comporte soixante feuillets ; mais il est incomplet de la fin, une dixaine de feuillets ayant disparu.

Je présume que le nom de Galvano de Levanto se présente pour la première fois sous les yeux de la plupart de nos lecteurs. Pourtant ce personnage, s'il ne jouit pas d'une bien grande notoriété, n'est pas tout à fait un ignoré. Casimir Oudin connaissait de lui un recueil de traités d'édification formant le manuscrit latin n° 3181 de la Bibliothèque nationale (ancien Regius 5654), et il l'a cité dans ses *Commentarii de scriptoribus ecclesiae antiquis* [1]. Il avait lu de la façon suivante la dédicace du premier des traités susdits : « Sanctissimo in Christo patri et domino, domino Benedicto, Dei gratia sacrosanctae Romanae Ecclesiae summo pontifici, Galvanus de Levanto, Januensis, olim medicus corporis [2] solo nomine, nunc autem vermis terrae Jesu, osculum [3] ante pedes. » Du contenu de ce passage, il concluait que Galvano avait été médecin d'un pape Benoît, mais qu'il avait dû quitter la profession de médecin pour entrer dans les ordres. Partant de là, il identifiait le pape Benoît avec Benoît XII (1334-1342) et faisait vivre Galvano vers 1340 [4]. Mais, en un point essentiel, il avait reproduit ou plutôt complété d'une façon tout à fait malencontreuse la dédicace ci-dessus. En effet, au lieu de « domino Benedicto », on y lit simplement « domino B. 8 », mention que l'on ne peut gratuitement appliquer au pape Benoît XII. Il est vrai que le B. se trouvant placé tout à la fin d'une ligne, le 8 a été rejeté dans la marge par le scribe et peut passer inaperçu. Mais, si Oudin avait pris la peine de feuilleter la suite du volume, il y aurait rencontré plusieurs autres mentions analogues, dans lesquelles l'initiale B. est constamment accompagnée du chiffre VIII ; il aurait constaté

1. T. III, p. 895. C'est probablement ce même manuscrit 3181 que mentionne Ph. Labbe, dans sa *Nova bibliotheca mss. librorum* (Paris, 1653, in-4°), p. 326.
2. Le manuscrit porte en réalité « corporum ».
3. Le manuscrit porte « obsculum ».
4. Fabricius (*Biblioth. med. et inf. latinitatis*, t. IV, p. 272) et Jœcher (*Allg. gelehrten Lexikon*, t. II, p. 2400), qui, eux aussi, ont consacré de courtes notices à Galvano, se sont bornés à résumer ce qu'en dit Oudin. J'indique encore à la fin de la présente notice quelques ouvrages dans lesquels il est parlé de lui.

de plus que Galvano fut le contemporain de personnages ayant vécu dans les dernières années du XIII^e^ siècle et les premières du XIV^e^, et d'événements qui s'accomplirent vers le même temps. Il en eût conclu que le sigle B. VIII s'appliquait nécessairement au pape Boniface VIII [1].

L'erreur commise par Oudin a été relevée déjà par Gaetano-Luigi Marini, auteur d'une Biographie des médecins des papes [2], dans laquelle une notice est consacrée à Galvano de Levanto. Marini n'avait pu examiner le ms. n° 3181, cité par Oudin ; mais il avait trouvé dans la Bibliothèque du Vatican un recueil d'œuvres médicales de Galvano, qui lui avait fourni sur cet écrivain quelques indications biographiques [3]. Un de ces traités, en effet, porte pour titre : « *Liber Paleofilon curativus languoris articulorum multiplicis dolorosi, Galvani Januensis de Levanto umbrae medici, ad ven. arch. Ramen.* (sic), *dominum Albertinum de Flisco* »; et, dans un passage de ce *Liber Paleofilon,* Galvano, faisant allusion à un autre de ses ouvrages, s'exprime ainsi : ... « ut dixi latius in libro manu Dei contra calculosam languorem sanctissimo papae B. VIII intitulato. » Marini supposa donc que Oudin avait dû se tromper en faisant de Galvano un médecin de Benoît XII, et sa conjecture se fortifia par la découverte qu'il fit, dans les registres pontificaux, de deux lettres de Boniface VIII à Albert ou Albertin de Fiesque, archidiacre de Reims, datées des années 1298 et 1303 [4].

Une expression employée à diverses reprises dans l'énumération des titres et qualités de Galvano, celle de « umbrae medicus », avait fortement intrigué Marini, de même qu'elle avait surpris un biographe génois, Michele Giustiniani, qui, avant lui, s'était occupé du personnage [5]. Giustiniani, supposant qu'au lieu de « umbrae », il fallait lire « Umbriae »,

1. Dans le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale* (t. III [Paris, 1744, in-fol.], p. 382), on a interprété le sigle B. 8, par Benedicti VIII », ce qui est un anachronisme encore plus grave, Benoît VIII étant du début du XI^e^ siècle.

2. *Degli archiatri pontifici* (Rome, 1784, 2 vol. in-4°), t. I, pp. 60-64.

3. Je n'ai pu retrouver ce volume dans les catalogues modernes de la Bibliothèque Vaticane.

4. La lettre de 1298 serait peut-être celle en date du 24 novembre, publiée par M. Digard, *Registres de Boniface VIII,* 5^me^ fasc., col. 301-306, n° 2874.

5. *Gli scrittori Liguri*, parte prima ; Rome, 1667, in-4°, p. 261.

l'avait traduite par « médecin en Ombrie ». Marini, la rapprochant de celle de « medicus corporis solo nomine », qui figure dans l'intitulé du traité que cite Oudin [1], l'interprétait par « médecin de l'ombre », c'est-à-dire médecin pour la forme, médecin non pratiquant. L'explication de Giustiniani est certainement erronée; celle de Marini ne s'écarte pas beaucoup de la vérité. Au lieu de traduire les mots : « Liber..... Galvani Januensis de Levanto, umbre medici », par « Livre... de Galvano, génois, de Levanto, médecin de l'ombre »; il faut les interpréter par : « Livre... de Galvano, génois, de Levanto, ombre d'un médecin ». C'est ce que prouvent des expressions telles que les suivantes, qui abondent dans les divers traités du ms. n° 3181 : « ... per me Galvanum, umbram medici » (fol. 28 v°); « ..... fateor quippe expertus [ego Galvanus], umbra medici » (fol. 40 v°); « ..... umbra medici ego [Galvanus] » (fol. 61). Peut-être ce qualificatif bizarre a-t-il pour origine une sorte de calembour reposant sur le double sens du mot *umbra,* lequel signifie à la fois « territoire » et « ombre ». Le titre du Traité du recouvrement de la Terre-Sainte, dont je vais avoir à m'occuper, est ainsi conçu : « *Liber sancti passagii Christicolarum contra Saracenos pro recuperatione T. S. Galvani de Levanto Januensis umbre medici...* ; ce qui se traduit tout naturellement par « Livre du saint passage..., de Galvano de Levanto, du territoire de Gênes [2], médecin. » Galvano, qui use volontiers de l'inversion, a pu substituer à cette construction logique celle de « Galvanus Januensis de Levanto umbre, medici » ; puis le rapprochement des mots *umbre* et *medici* lui aura suggéré ce qualificatif de *umbra medici* dont il s'affuble en quelques-uns de ses écrits.

Je donne l'explication pour ce qu'elle vaut et sans y insister autrement.

Venons en maintenant à l'analyse du *Traité du recouvrement de la Terre-Sainte,* œuvre inconnue jusqu'ici de Galvano de Levanto.

Le traité est divisé en deux parties que précède une intro-

1. Voy. ci-dessus, p. 214.
2. Dans ce cas, Levanto serait sans doute la petite ville de ce nom, située non loin de la Spezzia.

duction générale. L'auteur, dans cette introduction, expose comme de juste le plan de son livre et l'espoir qu'il a de le voir accueilli favorablement : il s'est inspiré, dit-il, des éléments et des règles du jeu des échecs pour faire voir par quels moyens les princes d'Occident parviendront le plus sûrement à reconquérir la Terre-Sainte, et il a dédié son livre à Philippe, roi de France, parce que ce prince lui paraît être le plus apte par ses mérites à prendre la direction d'une nouvelle croisade.

Le roi Philippe, auquel il s'adresse, est certainement Philippe le Bel. Ce qu'il dit de ses exploits guerriers nous interdit de songer à Philippe V, et l'allusion qu'il fait à son jeune âge [1] ne saurait s'appliquer à Philippe VI, qui avait trente-cinq ans à l'époque où il ceignit la couronne. On a vu, au surplus, que l'activité littéraire de Galvano s'était exercée dans les dernières années du XIII^e^ siècle et les premières du XIV^e^.

Des deux parties qui forment le corps même de l'ouvrage, la première, en vérité, n'a qu'un rapport assez lointain avec ce qui est annoncé dans l'introduction. C'est un traité du gouvernement des princes, qui s'adapte tant bien que mal au jeu des échecs, ou, si l'on veut, un traité du jeu des échecs d'où sont tirés des exemples concernant le gouvernement des princes. Mais il n'y est pas le moins du monde question de la Terre-Sainte, et j'ajoute que, considéré même au seul point de vue des matières qui y sont traitées, l'intérêt en est des plus minces : rien de neuf, ni d'ingénieux quant au jeu des échecs ; rien d'instructif quant à la politique ou à l'administration des États. Nous n'avons là que les élucubrations d'une âme essentiellement dévote, les réflexions d'un esprit à la fois mystique et banal. J'imagine que Galvano, en moralisant sur les devoirs et la condition des princes, appliquait son idéal au gouvernement du roi de France. Mais, si telle a été sa pensée, il ne l'a certes pas formulée avec une suffisante netteté.

Je publie ci-dessous les titres des chapitres de cette première partie, pour donner au lecteur une idée du contenu. Reproduire le texte *in extenso* serait chose tout à fait oiseuse.

1. « Tu igitur, felicissime rex, quem juvenilis etas festivat et corporalis forma decorat... »

Dans la seconde partie de son ouvrage, Galvano s'est proposé de traiter plus spécialement du recouvrement de la Terre-Sainte; il a inscrit en tête : *Tractatus secundus de neophyta persuasione christicolis ad passagium sanctum.* Cette partie, malheureusement, est incomplète, les derniers feuillets du manuscrit ayant disparu. Des seize chapitres qu'elle devait avoir, il n'en reste plus que six. Je m'empresse d'ajouter que ce qui nous a été conservé n'est pas de nature à faire regretter énormément les chapitres disparus, à supposer que ceux-ci fussent de la même facture que les six premiers. Nous n'avons pas là, en effet, un véritable traité historique, géographique et technique, à la façon de ceux que composèrent, vers le même temps et un peu plus tard, Pierre Dubois, Raymond Lull, Sanudo, Guillaume d'Adam, Haython et nombre d'autres. On croirait lire plutôt le discours d'un médiocre prédicateur engageant ses ouailles à prendre la croix pour le salut de leurs âmes. C'est dire que la rhétorique y tient la plus large place, que les détails topiques sont rares, que le profit scientifique à en tirer est mince. Et l'on n'a point l'impression que l'auteur connût personnellement l'Orient syrien : ce qu'il en dit ne s'appuie guère que sur des réminiscences bibliques, ou consiste en généralités qui, dès cette époque, devaient traîner un peu partout. Le mysticisme, assurément, est ici moins quintessencié que dans la première partie, et l'on ne retrouve pas, dans ce second traité, les rapprochements constants avec les échecs, qui donnent au premier des allures de jeu d'esprit. Il n'en paraît pas moins que le recouvrement de la Terre-Sainte est plutôt pour Galvano un thème sur lequel sa dévotion se donne carrière qu'un désir dont la réalisation lui tient bien fortement au cœur. N'a-t-il pas dit dans un autre de ses écrits : « Je ne pleure point la prise d'Acre et de Tyr et des autres villes de Syrie ; je ne gémis point sur la captivité d'une vile multitude ; mais je déplore la chute d'une âme illustre, temple dans lequel Jésus-Christ a habité... [1]. » On pourra s'étonner de voir ce médecin génois, dont les attaches semblent avoir été surtout du côté de la cour de Rome, adresser

1. Dans son *Thesaurus religiose paupertatis* (Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 3181, fol. 45).

un semblable appel au roi de France plutôt qu'à l'un des deux chefs de la chrétienté, le pape ou l'empereur. Si Philippe le Bel en eut connaissance, il put être flatté de ce naïf témoignage du prestige que son nom exerçait au-delà des monts. Mais il est douteux que les arguments de Galvano l'aient bien vivement impressionné. Au lieu de lui recommander la croisade comme une œuvre pie, mieux eût valu lui montrer quel intérêt sa politique y pouvait trouver.

Je publie plus loin tout ce qui nous a été conservé de cette seconde partie. On verra, par le titre du dernier chapitre, qu'une carte de la Palestine devait accompagner l'original. C'est peut-être le seul morceau dont la perte soit réellement regrettable.

Je n'ai que peu de chose à ajouter à ce qui a été dit de la carrière de Galvano par ses précédents biographes. Que ce personnage ait été médecin attaché à la personne du pape, on n'en a aucune attestation formelle. On peut conjecturer toutefois qu'il tenait d'assez près à la cour de Rome. Dans un Traité des indulgences, qu'il écrivit en l'an 1300 probablement [1], et qu'il dédia à deux cardinaux, Pierre-Valérien Duraguerra [2] et Luc de Fiesque [3], il dit, en s'adressant à ces prélats : « Nec minus vos obsecro, si placet, mementote mei pauperis Christi servuli, vestri fidelis et sancte matris Ecclesie Romane zelatoris devoto, sub ejus aula viventis... ». Deux autres de ses ouvrages, l'un mystique [4], l'autre médical [5], furent dédiés par lui à Boniface VIII, et, en tête du ms. lat. n° 3181

1. *Liber neophytus spiritualis thesauri indulgentiarum sanctissimi pape B[onifacii] VIII ac sacrosancte romane ecclesie pro fidelibus Deo debitoribus* (Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 3181, fol. 9-12). On peut conjecturer que ce traité fut écrit à l'occasion du Jubilé de 1300.

2. Cardinal diacre de Sainte-Marie-Nouvelle, promu en 1295, mort en 1302; originaire de Piperno, dans la campagne de Rome.

3. Cardinal diacre de Sainte-Marie in Via lata, promu en 1300, transféré en 1306 au titre des SS. Cosme et Damien, mort en 1336; de la famille génoise des comtes de Lavania.

4. C'est le premier des traités contenus dans le ms. n° 3181 de la Biblioth. Nat. (fol. 1-9). En voici le titre : *Liber fabrice corporis mistici et regiminis ejus, relati ad caput quod est Christus dominus, a quo totum corpus misticum, quod est Ecclesia, recipit motum et sensum.* J'en ai reproduit ci-dessus la dédicace.

5. Ce traité ne nous est connu que par la mention suivante insérée dans son *Liber Paleofilon curativus* (cf. ci-dessus, p. 215) : « ...ut dixi latius in libro manu Dei contra calculosam languorem, papae B. VIII intitulato. »

de la Bibliothèque nationale, qui est probablement un original, se voit une peinture dans laquelle Galvano est représenté offrant son livre à ce même pape.

Je dis que le ms. n° 3181 est probablement un original; peut-être même est-ce un autographe; car les additions marginales, les ratures, les surcharges y sont nombreuses, et les abréviations paléographiques très irrégulières.

Jœcher, je l'ai indiqué ci-dessus, voulait que Galvano eût quitté la profession de médecin pour entrer dans les ordres. Il appuyait cette conjecture sur ce passage du *Liber fabrice corporis mistici* [1], que l'on retrouve un peu modifié dans le *Traité du recouvrement de la Terre-Sainte* [2] : « Galvanus de Levanto, Januensis, olim medicus..., nunc autem vermis terre Jesu. » Je ne crois pas que cette supposition soit fondée. Assurément, on trouverait dans les écrits de Galvano d'autres passages encore qui pourraient, à la rigueur, être allégués à l'appui de cette thèse [3] ; assurément la plupart de ses œuvres contiennent des pensées et dénotent des préoccupations qui sont d'un clerc plutôt que d'un laïque ; assurément les dédicaces de ses écrits semblent indiquer que ses principales relations étaient dans le clergé. Mais rien de tout cela ne saurait constituer une attestation bien caractérisée de vie religieuse, et, d'autre part, certaines circonstances peuvent être invoquées en sens contraire. Galvano, en écrivant, se met très volontiers en scène; il fait suivre son nom de qualificatifs, d'épithètes, de menus détails biographiques; à la fin de presque tous les traités du ms. n° 3181, il ajoute une sorte de confession, d'examen de conscience personnel. S'il eût été clerc, ne serait-ce point chose surprenante qu'en aucun de ces passages il n'eût fait une allusion quelque peu nette à son état? Il y a autre chose : le ms. n° 3181, qui, je le répète, est probablement un original, contient deux peintures où Galvano est figuré en personne [4]. Si, dans l'une, son accoutrement,

1. Ms. 3181, fol. 1.
2. Voy. ci-dessous, p. 230.
3. Par exemple celui-ci (ms. 3181, fol. 28 r°) : « Ergo, bone Jhesu Christe, agnus immaculatus, te obsecro reverenter, doce me quod tenear de doctrina tue humilitatis profunde, ut jam totus in disciplina discipulus, coheres mera gratia valeam esse tuus. »
4. Fol. 1 et 24 v°.

tout conventionnel, ne permet pas de préjuger de sa condition sociale, dans l'autre, au contraire, il porte un costume essentiellement laïque; et tout à côté de lui se voient les portraits d'une femme, avec l'inscription « uxor », et de deux enfants, accompagnés chacun du mot « filius ». Et n'indique-t-il pas en propres termes qu'il n'avait point renoncé au monde, lorsque, parlant de lui-même en un endroit de son *Traité du recouvrement de la Terre Sainte*, il s'exprime ainsi [1] : « En vérité, l'homme qu'opprime la modicité de sa fortune, qu'agitent les soucis de l'esprit et que retient l'esclavage du labeur ne peut se livrer aux travaux de la science. » Il a pris soin, d'ailleurs, de nous expliquer par suite de quel événement son esprit s'était tourné vers la dévotion : « Ma vigueur corporelle ayant faibli, je me suis vu, dit-il, enchaîné par la paralysie; mais la bonté de Jésus-Christ a réparé mes forces, et moi qui longtemps, dans mon indifférence, n'avais point songé à gagner le port du salut, maintenant, fortifié par la grâce de Jésus-Christ et considérant la voie qu'il me montre, je me dirige vers ce port, tel un matelot battu par la tempête. » Pour faire un fervent chrétien, rien n'est plus efficace que la maladie et l'appréhension de la mort. Point n'est besoin, par conséquent, de chercher une autre explication de la dévotion de Galvano.

Les traités contenus dans le ms. 3181 de Paris et dans le manuscrit de Rome sont tous précédés de dédicaces. Malheureusement la plupart des personnages auxquels Galvano fit hommage de ses œuvres n'ont pas laissé d'autres traces dans l'histoire. J'ai déjà nommé les cardinaux Pierre-Valérien Duraguerra et Luc de Fiesque, qui furent, dit-il, ses principaux bienfaiteurs, le pape Boniface VIII et Albertin de Fiesque, archidiacre de Reims. Au frère Prêcheur Mundino de Pavie, il dédia une *Contemplation de la grâce divine* [2] et un

1. Voy. plus loin, p. 228. — On pourrait alléguer également un passage de son *Traité de l'enfer, du purgatoire et du paradis* (ms. 3181, fol. 45). Galvano, dans la préface de ce traité, reproduit les paroles suivantes que lui avait adressées, dit-il, un franciscain albanais pour l'engager à écrire : « Disce, o *medice christiane,* disce a medico qui de celo descendit ut sanaret egrotos, ne differas. » Or, dans ce traité, comme aussi dans celui du *Recouvrement de la Terre-Sainte*, Galvano emploie, en parlant de lui-même, l'expression de « vermis inutilis J.-C. », qui portait Jœcher à le considérer comme un religieux.

2. Ms. 3181, fol. 12-21 : « Contemplatio de gratia Dei neophyta gradiens

Trésor de la pauvreté religieuse [1]. A Milon, de l'ordre de saint François, il offrit un *Traité de l'amour envers Dieu* [2], et à Benoît d'Alba, religieux du même ordre, une *Doctrine de J.-C., agneau sans tache* [3]. Pour Nicolas de Sali, ministre de l'ordre des FF. Mineurs en Terre-Sainte [4], il composa un *Traité spirituel de l'art de la navigation* [5], présentant, en dehors du fatras mystique qui en constitue le fond, un certain intérêt au point de vue de la nomenclature maritime. Philippon de Pignerol et André Panzano (« Panzannus ») [6], tous deux religieux franciscains, reçurent de lui, le premier, une *Thériaque de la mort spirituelle* [7]; le second, un *Traité de l'alphabet de la sainte Vierge* [8]. Enfin, quelques seigneurs albanais, nouvellement convertis à la foi catholique, se virent gratifiés d'une *Doctrine de l'enfer, du purgatoire et du paradis* [9], que leur

super corpus humanum et ejus regimen conservativum et curativum, Galvani Januensis de Levanto, umbre medici, ad fratrem Mundinum de Papia, ordinis fratrum Predicatorum. »

1. Ibid., fol. 60 v°-68 v° : « Thesaurus religiose paupertatis, Galvani Januensis de Levanto, umbre medici, ad fr. Mundinum de Papia, ord. FF. Predicatorum. »

2. Ibid., fol. 21-25 : « Liber de amando Deum, Galvani Januensis de Levanto, ad fratrem Milonem, ordinis B. Francisci. »

3. Ibid., fol. 25-28 : « Liber doctrine agni immaculati Jhesu Christi, Galvani ....., ad reverendum magistrum suum, fratrem Benedictum de Alba, ordinis FF. Minorum. »

4. Serait-il permis d'identifier ce « Nicolas de Sali » avec un « Nicolas de Gazali », lecteur du couvent des FF. Mineurs de Nicosie, qui, en 1306, fut chargé de lire à Henri II de Lusignan, roi de Chypre, l'acte de déchéance dressé contre lui par les barons chypriotes? Voy., sur cet événement, Mas Latrie, *Texte officiel de l'allocution adressée par les barons de Chypre au roi Henri II pour lui notifier sa déchéance, 1306* (*Rev. des Quest. hist.*, t. XLIII, [23e an., 1er avril 1888], pp. 524-541; cf. *Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, comptes rendus des séances*, 24 février 1888). Galvano, s'adressant à Nicolas de Sali, s'exprime ainsi : « Nolite ergo, reverende minister, mare mediterraneum incertum periculis navigando transfretans sepius a Cypro in Italiam, solicitudine pia hanc Artem [navigativam] propter me spernere, si vos non spernat qui pro nobis dignatus est sperni. »

5. Ibid., fol. 28 v°-39 : « Ars navigativa spiritualis, Galvani Januensis ....., ad fratrem Nicholaum de Sali, ordinis FF. Minorum, reverendum ministrum in provintia Terre Sancte ultra maris. »

6. Les Panzano sont une famille génoise (cf. Wadding, *Annales*, V, p. 94, IX).

7. Ibid., fol. 39-45 : « Tyriaca mortis spiritualis gradiens super tyriacam medicorum, Galvani Januensis ....., ad fratrem Phylipponum de Pynarolio, ordinis FF. Minorum. »

8. Ibid., fol. 56 v°-60 v° : « Tractatus alphabeti christifere Marie, Galvani Januensis ....., ad fratrem Andream Panzannum, ordinis FF. Minorum. »

9. Ibid., fol. 45-56 : « Neophyta doctrina de inferno, purgatorio et paradiso, Galvani Januensis ..... ad principes Albanie. » — Voici les noms de ces seigneurs albanais, tels qu'ils sont donnés dans la dédicace de l'œuvre : « Illustribus heroidibus Albanie dominis Bardo Matarango, Mauro duci, Allexio comiti, Demetrio Olfano, Demetrio Scurra, comiti Johani, filio Zacharie

porta probablement un frère mineur albanais, nommé Dominique, venu d'Albanie à Gênes [1].

Étant donnés les quelques événements que Galvano mentionne dans ces divers ouvrages, et le temps où vécurent les personnages connus auxquels il adresse ses dédicaces, on pourra grouper autour de l'an 1300 les dates de composition d'un certain nombre desdits écrits, et conjecturer que les autres virent le jour vers la même époque. Quant au traité du *Recouvrement de la Terre-Sainte,* il dut être rédigé entre l'année 1291, date de la chute d'Acre, et l'année 1296, dans laquelle la publication de la bulle *Clericis laicos* fit surgir les premières difficultés entre Philippe le Bel et Boniface VIII. Selon, toute vraisemblance, en effet, il est postérieur à la perte des derniers établissements latins de Terre-Sainte ; et, d'autre part, en raison des éloges hyperboliques que Galvano y décerne au roi de France, on peut supposer qu'il est d'une époque où les relations de Philippe IV et du Saint-Siège n'avaient point encore été troublées. On a vu déjà ci-dessus que, d'après le témoignage même de l'auteur, Phi-

Scurre, Johanni Sbramuno, Canestio Blevestio, militi, Michaeli Cacchoruga et omnibus aliis baronibus de natione Albanie neophitis, per renovationem fidei orthodoxe et reconciliationem ex proposito bono ad sanctam Romanam Ecclesiam, Galvanus de Levanto, Januensis, olim medicus corporum solo nomine, nunc autem vermis inutilis Jhesu Christi, gratiam filii Dei vivi, et benedictionem sue sancte Romane Ecclesie. » De tous les seigneurs albanais cités ci-dessus, il n'en est guère que j'aie pu identifier avec certitude. « Maurus dux » pourrait être Sevasto [σεβαστὸς] Mauro, de la famille des Sguros (Hopf, *Chron. gréco-romanes,* 531), identifiable lui-même avec un « comte Maurus », qui, en 1280, prêta main-forte contre les Byzantins à Hugues de Sully, envoyé par Charles d'Anjou en Albanie (Hopf, *Griechenland im Mittelalter,* t. I, p. 325, col. 1). Le « comes Allexius » serait peut-être Sevasto Alessio Adraniti (Hopf, *Chron. gréco-romanes,* p. 535, n° 13). « Canestius Blevestius » est très probablement Casnesio, fils de Blado Blevisti et comte d'Albanie en 1304 (voy. Hopf, *Chron. gréco-romanes*, p. 532; et Id., *Griechenland,* t. I, p. 359, col. 2). Les familles Matarango et Sguros (Scurra) ont donné elles aussi des comtes ou despotes d'Albanie (Hopf, *Chron. gréco-romanes,* pp. 531, 532; et *Griechenland,* t. I, pp. 359, col. 2; 420, col. 1).

1. Ce personnage est cité dans le traité en question sous la dénomination : « Dominicus Albaneñ. » Comme Galvanus dit en outre de lui qu'il était « neveu et consanguin » des princes albanais susnommés, je pense qu'il faut interpréter l'adjectif Albaneñ par « Albanais » et non par « d'Albano ». Peut-être doit-on l'identifier avec un certain Domenico, fils de Sevasto Thopia, prince d'Albanie, qui était, en 1336, chapelain du roi de Naples et évêque de Stagno et Curzola (voy. Hopf, *Chroniques gréco-romanes*, p. 532). Il n'est pas spécifié que ce fut lui qui porta aux princes albanais l'ouvrage de Galvano, mais ce que dit Galvano, dans la préface et dans l'épilogue du traité (fol. 45 et 56), permet de le conjecturer avec grande vraisemblance.

lippe le Bel était encore tout jeune lorsque l'œuvre lui fut dédiée. En 1296, ce prince avait vingt-huit ans. Il semble donc que l'on doive reporter un peu plus près de 1291 la date de la composition du traité.

D'après l'*Abecedario delle famiglie stabilite in Genova,* de Federico Federici, un Galvano de Levanto figurerait dans un compte génois de l'année 1333, comme créancier de l'État de Gênes [1]. Rien ne prouve qu'il s'agisse là de notre médecin en personne; mais, si ce n'est pas à lui-même que s'applique cette mention, on peut conjecturer, du moins, qu'elle désigne ou un membre de sa famille, son homonyme, ou ses héritiers devenus propriétaires de sa créance. Ceci tendrait à nous montrer qu'il appartenait à la branche des Levanto qui s'était établie à Gênes [2].

Ces quelques éclaircissements fournis sur Galvano et sur ses écrits [3], je mets sous les yeux du lecteur les fragments de son *Traité du recouvrement de la Terre-Sainte* dont la publication m'a paru présenter quelque intérêt.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

L'article qu'on vient de lire était imprimé lorsque j'ai songé — un peu tard — à rechercher s'il se trouverait dans les anciens inventaires de la bibliothèque des papes, depuis la fin du XIII[e] siècle, quelques mentions des œuvres de Galvano et particulièrement de son traité du recouvrement de la Terre-Sainte.

Le premier en date de ces inventaires fut dressé, l'an 1295, par ordre de Boniface VIII. Quelques années après, la papauté s'étant transportée à Avignon, il exista simultanément deux librairies pontificales : l'une, l'ancienne, demeurée en Italie,

1. Ms. de la Biblioth. des RR. Missionarii Urbani, à Gênes, n° 138, plut. n° 30, 9, 7 (4 vol. in-fol., XVII[e] siècle), t. II, fol. 298 *b*. Federici s'exprime ainsi : « Maestro Galvano di Levanto nelle compera del 1333 ». Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Corn. Desimoni.

2. Cf. Marini, ouvr. cité, p. 64.

3. Voici encore deux ouvrages dans lesquels des notices sont consacrées à Galvano : Agostino Oldoini, *Athenaeum Ligustinum, seu syllabus scriptorum Ligurum* (Pérouse, 1680, in-4°), p. 217. — Percetto, *Biografia medica Ligure* (Genova, tigogr. Sordomuti, 1844), p. 10. Le premier est très bref. Quant à Percetto, il suit Marini, auquel il n'ajoute rien.

qu'on sait avoir subsisté jusqu'en 1345 au moins, et qui finit probablement par être dispersée; l'autre, que les papes constituèrent à nouveau dans leur palais d'Avignon. De chacune de ces collections, plusieurs inventaires, parvenus jusqu'à nous, ont été dressés au XIV^e siècle. Ceux de la bibliothèque d'Avignon ne fournissent la mention d'aucun ouvrage de Galvano; mais il n'en est pas de même des inventaires de l'ancienne bibliothèque demeurée en Italie et qui, de Rome où elle n'était pas en sûreté, fut transférée successivement à Pérouse (1304), à Lucques (1311) et, enfin, à Assise (avant 1320) [1].

Dans l'inventaire de 1295, je relève un article ainsi conçu [2] :

« Item quidam liber cum tabulis rubeis, in quo tractatur de ludo scaccorum, et est ibidem designata tota terra promissionis in quodam panno. »

On ne peut douter qu'il s'agisse là du traité de Galvano sur le recouvrement de la Terre-Sainte, d'autant qu'un second inventaire plus détaillé, de l'année 1311, donne de ce même volume, apparemment, la description suivante [3] :

« Primo unum librum, qui sic intitulatur : *Incipit liber de regimine christicolarum Galvagni de Levanto Gianuensis, ad faciendum pasagium super Saracenos,* scriptum de bona lictera et bene illuminatum in cartis edinis, qui incipit in secundo folio : *propter veri gratiam*, et finit ante capitula in penultimo : *favente sanctitate*, et est cum eo quedam mappa regni Ierosolimitani designata sive picta in panno de bucarano suto cum dicto libro; et totum est in tabulis cohopertis de corio rubeo fracto et dilaniato cum IIII^or clausoriis, et in qualibet tabula sunt V bulle. »

Le livre se trouvait encore dans la bibliothèque en 1339,

1. J'emprunte ces renseignements aux trois travaux les plus récents, et les plus complets en même temps, qui aient paru sur l'histoire de la bibliothèque des papes. : M. Faucon, *La librairie des papes d'Avignon* (*Bibliothèque des écoles fr. d'Athènes et de Rome,* fasc. 43 et 50); — Fr. Ehrle, *Zur Geschichte des Schatzes, der Bibliothek und des Archivs der Päpste im vierzehnten Jahrhundert* (*Archiv für Literatur-und Kirchengeschichte*, t. I (an. 1885), p. 1-48, 228-364); — Id., *Historia Bibliothecae romanorum pontificum tum Bonifatianae, tum Avenionensis*, t. I; Rome, 1890, in-4°. — On pourra consulter aussi, sur le même sujet, la préface du *Regestum Clementis papae V ex Vaticanis archetypis...*, cura monachorum S. Benedicti. *Praefatio* (en tête du t. I) et *Appendices*, I.

2. Fr. Ehrle, *Zur Gesch. d. Schatzes...*, p. 34, n° 258.

3. Fr. Ehrle, *Historia bibliothecae...*, p. 90, n° 547.

ainsi qu'en témoigne un nouvel inventaire, exécuté cette année-là par ordre de Benoît XII et dans lequel on lit [1] :

« Item duos alios libros cum postibus et pelle rubeis, quorum unus est intitulatus : *De regimine christicolarum Galvani de Leuaco ad sanctum passagium super Saracenis ;* secundus vero : *De predicatione crucis contra Saracenos.* »

Ces notices peuvent donner lieu à diverses observations. De la première, on doit conclure que la rédaction de notre traité est antérieure à l'année 1295, ainsi que je l'avais exactement conjecturé ci-dessus. La seconde nous met à même de constater que le manuscrit venu de Cheltenham ne saurait être celui qui faisait partie de la bibliothèque de Boniface VIII. Notre exemplaire, en effet, ne commence pas au second feuillet, par les mots : *propter veri gratiam ;* les sommaires des chapitres y sont placés, non à la fin du volume, mais en tête de chacune des parties de l'œuvre ; enfin, il ne contient pas, à proprement parler, d'enluminures. La description que la notice de 1311 donne de la carte accompagnant le Traité, permet de supposer que c'était là une pièce intéressante, dont il faut déplorer la perte. Dans l'article cité de l'inventaire de 1339, il n'est plus fait mention de cette carte ; mais on n'en saurait induire ni qu'elle eût été retirée du manuscrit, ni que l'article se rapporte à un autre exemplaire du traité.

Postérieurement à l'année 1339, on perd complètement la trace de la copie signalée par les catalogues pontificaux.

L'inventaire de 1295 ne contient la mention d'aucun autre ouvrage de Galvano, ce qui nous autorise à croire que son traité du recouvrement de la Terre-Sainte fut une de ses premières œuvres. L'inventaire de 1311, au contraire, en cite deux, outre ledit traité [2].

« Item unum libellum Galvagni de Levanto Genuensis, parvum, in quo sunt figure pape et cardinalium in principio coronantium imperatorem, qui incipit in secundo folio : *do lac parvulis,* et finit in penultimo : *ate Christo,* et est in tabulis ligneis cohopertis de corio rubeo et habet duo clausoria de octone. »

1. Fr. Ehrle, *Zur Gesch. d. Schatzes...*, p. 359, n° 368.
2. Fr. Ehrle, *Hist. Bibliothecae...*, p. 31, n^{os} 53 et 54.

« Item alium libellum Galvagni de Levanto Genuensis, parvum, continentem *Quid significent indulgentie papales,* qui incipit in secundo folio : *sanctissimi pape,* et finit in penultimo : *Roma*, et est in tabulis cohopertis de corio rubeo, et habet unum clausorium. »

De ces deux ouvrages, le premier doit certainement être identifié avec le *Liber fabrice corporis mistici*, qui se trouve en tête du ms. 3181 de Paris, et le second, avec le *Liber neophytus thesauri indulgentiarum*, qui occupe les folios 9-12 de ce même manuscrit. Il est aisé de le reconnaître à l'aide des *incipit* et des *finit* que donne l'inventaire. Ce ne sont pas, bien entendu, les mêmes exemplaires ; ce sont des copies différentes des mêmes ouvrages. Du *Liber fabrice,* on ne rencontre plus de trace dans les inventaires subséquents. Du *Liber... indulgentiarum*, je note encore la mention suivante dans l'inventaire de 1339 [1].

« It. quendam alium parvum librum intitulatum *Liber neofit. spiritualis thesaurus indulgentiarum domini pape,* compilatum a Galvano Jemuensi. »

Puis la trace s'en perd également.

Quant aux autres ouvrages de Galvano, nulle mention expresse n'en est faite dans les inventaires de la librairie pontificale publiés jusqu'à ce jour ; mais il serait possible naturellement qu'à tel ou tel d'entre eux s'appliquassent certaines descriptions vagues qui se rencontrent dans ces inventaires, par exemple : « Tres parvi libelli » ; ... « Item multi alii libelli inutiles » (*Inventaire* de 1327, nos 158, 211*) [2]. « Item librum parvulum intitulatum ad dominum papam Bonifatium » (*Inventaire* de 1339, n° 308) ; [3] « Item quendam libellum medicine » (*Inventaire* de 1339, n° 187) [4] ; etc...

1. F. Ehrle, *Zur Gesch. d. Schatzes...*, p. 346, n° 253.
2. *Ibid.*, pp. 313, 315.
3. *Ibid.*, p. 350.
4. *Ibid.*, p. 343.

LIBER SANCTI PASSAGII CHRISTICOLARUM

CONTRA SARACENOS

PRO RECUPERATIONE TERRAE SANCTAE

GALVANI DE LEVANTO, JANUENSIS

In nomine Jhesu Christi crucifixi, regis Judeorum. Liber sancti passagii Christicolarum contra Saracenos pro recuperatione Terre Sancte, Galvani de Levanto Januensis umbre medici, ad illustris majestatis ac pie clementie regem dominum Phylippum, Dei gratia regem Franchorum.

Ut [1] mundo sim utilis, cupio illustribus esse conspicuus ceterisque sollicitudinibus fructuosus. Set quid sum ego relictus in Sichen, qui trahere et educere presumam de ludo schacorum tam regimen heroydum quam neophytam persuasionem Christicolis ad sanctum passagium? Fateor me proprie simplicitatis ignarum [2] et condictionem propriam non expertum, cui tantum discere convenit non docere, maxime quia familiaribus undique negociis involutus torpescit animus et ejus vires continue tepefiunt, hebescit ingenium, ratio vacillat et claudicat intellectus, qui, longa silentii taciturnitate depressus, factus est dissuetudine nubilosus, quem reddit assuetudo continua perspicacem, et qui deberet theologie sentencias indagare temporeis rebus involvitur, et earum affectibus obfuscatur. Sane non potest opera exhibere scientie quem inopia rei familiaris attenuat, sollicitudo mentis exagitat et laboris oppressio circumscribit. Confisus verumtamen de ineffabili gratia Creatoris, a quo omne datum optimum et omne

1. Toute la première partie de ce prologue, jusqu'aux mots : « annuntiabit laudem tuam » (voy. ci-dessous, p. 229, l. 4), se retrouve presque textuellement dans le traité copié en tête du ms. lat. n° 3181.

2. Le ms. porte « ignaturum ». — Dans le *Liber fabrice corporis mistici*, de Galvano, où la même phrase se retrouve (ms. 3181, fol. 1), au lieu de ce mot peu compréhensible, il y a « ingratum », qui n'est pas non plus très clair, mais qui du moins est latin. Je propose de remplacer l'une et l'autre leçon par « ignarum ».

donum perfectum emanare dignoscitur et qui dat omnibus affluenter, ausus fui dicere : *Adjutorium nostrum in nomine Domini qui fecit celum et terram* [1], necnon : *Domine labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam* [2]. Deinde presens opusculum de ludo pyrgorum, quos schacos vulgariter dicimus, tropologice, justiciariam formam tangens, contexere laboravi, in reverentia divini nominis et ad catholicorum pariter principum animos acuendos circa pacis cultum, justicialium tramitum desiderium et amorem, quatenus ipsi heroydes, velud speciales domestici fidei orthodoxe, ludum hujusmodi contemplantes, vertant in Christi obsequium et se avidos prestantes ostendant ad hereditatem tenaciter possidendam, quam Christus, generis humani redemptor, suis christianis affectuose reliquit, cum dixit : *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* [3]. Consequenter iidem felices heredes et dignissimi successores tanti testatoris et domini per operis experientiam se comprobent vivere anxios et anhelos executores divini mandati, sub forma speciali eisdem traditi et directi, quo dicitur : *Diligite justitiam qui judicatis terram* [4]. Et quia christianissimus rex Francorum, dominus Phylippus, prout juridice fame preconium sollemniter apud mundi climata omnia enucleare probatur, cupiens se Jhesu Christo propinquum reddere, cujus est in orbe terrarum principalis a[th]leta, desideransque populos subditos excellentissimo sceptro suo [5] ad honorem Dei feliciter regere ac gubernare salubriter, docilitatem cordis, vestigia imitans Salomonis, asseritur affectare, presentem libellum, et quicquid est, duxi merito vendicandum excellentie sui nominis et honoris. Is utique non ut alii principes christiani, qui circa nugas et illicitas voluptates hodierno tempore, propudor, proprium convertere studium dignoscuntur, antecessorum suorum viam, ne degeneret, amplexans et sequens, omnis doctrine studio animum proprium non desinit irretire. Et ideo firmiter conscientia mea tenet quod prelibatus rex, qui sic vivit in virtutum, scientiarum, necnon et paternarum laudabilium actionum tramite studiosus, ex instantis libelli materia vel materie, que de christicolarum regimine tractare conatur, sinceritatem sui animi de bono in melius augmentabit in amorem Jhesu Christi principaliter et in subjectorum regimine consequenter ; ita quod vita

1. *Psalm.*, CXXIII, 8.
2. *Psalm.*, L, 17.
3. *Evang. S. Johan.*, XIV, 27.
4. *Lib. Sapientiae*, I, 1.
5. Ms. : « sui ».

sua, laudabilis in modum, in sapientie speculo, Deo propitio, longe magis fulgida feliciter apparebit, ceterique principes christiani, tanquam lunare corpus illuminatum a sole, ab eodem rege formam et normam jugiter luminis, pacis, justitie et zeli recuperationis Terre Sancte, omnisque doctrinalis discipline adipisci et sumere dulciter inducantur, sua vestigia in Christi nomine per omnia secuturi.

At tempus venit et nunc est, Altissimo concedente, quo disserere breviter delectabor, qualiter monarchia or[to]doxe fidei meritis ad Francorum sedem spectat et pertinet per evidens augmentum [1], cujus rei nemo inficiator erit qui veritatis amicus est et ejus athleta esse desiderat. Quantum enim perpetue memorie gloriosissimus imperator primus Karolus, seu Karolus Karlorum cognomento [2] magnus, universis effulserit affectibus charitatis, et pro defensione chatolice fidei contra barbaram feritatem strenue militaverit, varie et copiose describunt cronice veritatis, quin imo universalia vere fame preconia, in omnia mundi climata resonantia, illud idem non desinunt anthonomasice predicare. O felicis ethimologiam verissimam nominis Karolus, grecam latinamque ample[c]tentem naturam! Olon enim grece, latine totum; inde Karolus quasi totus clarus. Is enim profecto fuit mavorcius heros, cui tam arma quam vires tam liberaliter quam unanimiter mi[ni]strarunt; huic enim pax ocreas, chancaria [3] probitas, lauricam pietas, prudentia galeam, telum vera fides, ensem ratio, scutum constantia, spes equos et castus timor habenas fortitudinis erogavit. Is quoque felicissimus ipse princeps, armis victoriosissimis decoratus, christicolarum regiones plurimas a barbarorum impugnationibus, in Christi nomine militans, feliciter liberavit. Patens est enim veritas apud bonorum chatolicorum et prudentium conscientiam [et] non desinit predicare, quod spiritualium sedes romana felix beatornm principum sanguine purpurata debet in Domino jocundari. Hinc inclita Francia, quam primus Karolus, defensor et promotor Ecclesie, studiosius decoravit temporalium trono, meritis debet festiva gaudere.

Et ideo Galvanus de Levanto, Januensis, vermis inutilis Jhesus Christi, utpote alethie zelator, ad honorem sancte et individue Trinitatis dicere non formidat quod, juxta sui autumationem, Terra sancta non restituetur cultu christiano, ipso Christo volente, quousque inclitus rex Francorum, Christi caritate accensus,

1. Peut-être pour « argumentum ».
2. Ms. : « cognamento ».
3. *Sic*, peut-être pour « calcaria », éperons.

ipsius armis victoriosissimis muniatur, cui signanter ipse Christus in magno misterio insignia commendavit, quibus acerbitate pugne ac spontanee necis ignominia triumphans de Sathan, ab ejus laqueo misericorditer nos redemit; pro fide quidem dirum ferrum lancee, quod gloriosum latus ejus, casulam cordis et ventriculos lacerans pertransivit, pro spe [1] sue exaltationis clavos, pro caritate coronam spineam, pro stabilitate fortitudinis Ecclesie partem crucis in qua pependit, sibi commisit. Is enim, sic insigniter munitus, ut archipugil Jhesus Christi extra portam Crucifixi exeat extra regnum, tendens versus sepulcrum et sibi impugnantes propter Christum patienter substinens, proprias guerras suspendat, et post hec sit sua reditio jocunditatis. Quis putas? Rex iste est sic insigniter armatus talibus insigniis tantoque privilegio decoratus, amen, prothopugnator et promotor fidei ortodoxe necnon et protector catholice ac romane ecclesie. Is enim sic insigniter munitus ad certamen properans contra sectam immundissimi Mahometti, tam arma ostentationis quam negligentie abicit; ne religio christiana subcumbat omni parte se custodit, arma firmiter tenet, molestiis non cedit, spe victorie adversarios prelibate religionis quiescere non sinit, in pugna perseverat, ad victoriam semper habet oculum. Quis putas igitur christicolarum quorum hec omnia speculans et admirans, abs te, inclite Rex Francorum, passagium sanctum agere presumat? Nullus inquam, quia inaniter militabit. Exurge igitur, Rex Franchorum, exurge, in ducatum Christianitatis sopite et in ruborem desidentis Sidon, et Christo vices rependens, pro eo pugnam subeas ultro, ut in hoc seculo associatus pugnanti, conjungaris in celo feliciter triumphanti. Demum ad te, clementissime regum, qui in sapientie mensa niteris esse sodalis, calamus prologalis dum placeat convertatur et hec tibi ex parte domine Phylosophye dona presentet. Cum autem factum sit de speculo mentio, diseratur qualiter specula sunt inventa, ut frequenter, non ut epycuree secte amatores, sed ut virtutum cultores, diligenter tuam in eis effigiem speculeris. Ait itaque Seneca Cordubensis, lumen et gloria monastice discipline, subsequentia verba [2] : « Specula facta sunt ut homo cognosceret se ipsum; si pulcher erubescat turpiter vivere, si deformis virtutibus suppleat quod deest corpori. Si juvenis, grandia et forcia audeat, si senex, de morte cogitet, etc. » Tu igitur, felicissime rex, quem juvenilis etas festivat et corporalis simul forma decorat, et decorat propter ea que dicta sunt, morale speculum tuam tibi

1. Ms. : « prospere ».
2. *Quaest. natur.*, I, 17. La citation n'est pas littérale.

formam presentet, contemplanti semper Dominum Jhesum Christum qui sic te det per temporalia transire ut non amittas eterna. Amen.

Liber autem iste dividitur in duos tractatus, in quorum primo agit de regimine principum, atropologice educto de ludo scachorum; in secundo, de persuasione neophyta christicolis ad passagium sanctum. Primus continet capitula lviiij [1].

1 Capitulum de causa inventionis ludi scacorum et ejus hystoria.
2 Capitulum de origine domini in orbe terrarum.
3 Capitulum quid sit rex.
4 Capitulum quod rex debet esse veridicus et veritatem opere observare.
5 Capitulum quod rex debet esse prudens.
6 Capitulum quod rex debet esse fortis.
7 Capitulum quod rex debet esse temperatus.
8 Capitulum quod rex debet esse discretus.
9 Capitulum quod rex debet esse constans.
10 Capitulum quod rex debet esse fidelis.
11 Capitulum quod rex debet esse bonus.
12 Capitulum de officio boni regis.
13 Capitulum de sufficientia regis.
14 Capitulum quid sit utilius civitati vel regno, vel quid regatur per hominem secundum leges, vel quid regatur per hominem secundum arbitrium.
15 Capitulum de officio tyranni sive regis rapacis.
16 Capitulum de modo trahendi armoniam [j]ustitie de ludo schacorum.
17 Capitulum de significatione tabulerii.
18 Capitulum de cultu justitie.
19 Capitulum de modo justitie.
20 Capitulum de pulcritudine justitie.
21 Capitulum de laude pacis.
22 Capitulum de amicitia justitie et pacis.
23 Capitulum de misericordia et elimosina.
24 Capitulum de parentela veritatis et misericordie.
25 Capitulum de significatione regis tabulerii.
26 Capitulum de significatione loci medii et tutela et laude ejus.
27 Capitulum de humilitate et superbia regis et significatione ejus.
28 Capitulum de comparatione subditorum ad dominum.

1. En réalité, ce premier traité n'a que 58 chapitres, un numéro (43 de la liste initiale et 33 du texte) ayant été sauté dans l'énumération des chapitres.

29 Capitulum de fideli populo.
30 Capitulum de infideli populo.
31 Capitulum de gloria populi.
32 Capitulum de fructu populi.
33 Capitulum de distinctione officiorum regis subditorum et significatione eorum.
34 Capitulum de ordinatione subditorum regis ad officia deputata.
35 Capitulum de significatione regine et officio ejus.
36 Capitulum de humilitate et superbia regine.
37 Capitulum de significatione alferiorum et eorum officio.
38 Capitulum de humilitate et superbia alferiorum.
39 Capitulum de significatione militum.
40 Capitulum quomodo consecrantur milites.
41 Capitulum de humilitate et superbia militum et significatione earum.
42 Capitulum de processibus magistri militum.
[43 : *N° omis.*]
44 Capitulum de significatione rochorum.
45 Capitulum de humilitate et superbia rochorum et significatione eorum.
46 Capitulum de significatione peditum.
47 Capitulum de humilitate et superbia peditum.
48 Capitulum quid significet dicere regi scacch.
49 Capitulum de re publica.
50 Capitulum quod angeli intendunt ad conservationem rei publice.
51 Capitulum de bonis provenientibus ex quiete rei publice.
52 Capitulum quid significet dicere regi scach zuie.
53 Capitulum qualiter homo habet in se perfectionem.
54 Capitulum de immoderata ambitione honoris.
55 Capitulum de laqueo mundi.
56 Capitulum de intricatione mundi.
57 Capitulum de eo qui scienter decipítur.
58 Capitulum de fuga mundi.
59 Capitulum de conditione fragilitatis humane.

[Suit, fol. 9-53 du manuscrit, le texte de ces chapitres.]

. . . . . .

[Puis, fol. 53-60, la seconde partie de l'œuvre, dans laquelle il s'agit plus spécialement du recouvrement de la Terre-Sainte, et dont voici le texte :]

Tractatus secundus de neophyta persuasione christicolis ad passagium sanctum.

Due sunt res, amor silicet et discretio, que principaliter in honestorum executionibus requiruntur. Horum enim unum sine altero frivolum esse probatur. Profecto in tenebris ambulat caritas cui comes non efficitur ampletanda discretio. Hunc autem frustra locum habere conatur si caritatis defficiat fundamentum ; et inde accitur, pro dolor, quod licet christiana religio caritativis affectibus hinc inde rutillans et corrusca pro posse probata sit pluries militasse circa recuperationem Terre Sancte, que cultui deditur Machometi, quia tamen in hoc negotio ab olim hujusmodi religionem debiliter fulcivit, ipsa virtute natura in vanum propterea militavit, prout diligenti lectori constare poterit per veritatis cronicas inde factas. Necesse est igitur ut christicolarum probitas discretionem ad tantum negotium exigat comitivam [1] ; alioquin Omnipotentis voluntate persalva inutiliter militabit.

Sane si hec sibi regulam et consociam eadem religio desiderat invenire, postquam bene singulorum principum catholicorum virtutes, mores et modos, potentatus et gesta examinaverit scrutinio [2] diligenti, principaliter consortem hujusmodi illustrem dominum Philippum, Dei gratia inclitum regem Francorum, inveniet juxta votum. In eo proculdubio virtus illa proprium diucius possidet incollatum, et, ut breviloqus fiam, dabo exinde veritatem amantibus evidens argumentum. Notorium est utique regnum Francie magnis guerrarum dispendiis nuper per multarum gentium multitudinem dolosam hinc inde invadi, et aliarum hyrsutarum gentium pravitatis copiosas phalanges. Felix tamen prelibatus rex discretionis et strenuitatis virtute sub privilegio doctatus [3], quasi murus soliditatis et turris fortitudinis catholicorum principum, se strenue et discrete exercuit. Ea re igitur sacrosancta Romana Ecclesia, que mater est omnium et provida gubernatrix, necnon et illustres reges et ceteri principes christiani oculos intellectuales aperiant juxta meorum verborum exaudicionem, non verba propter hominem negligendo, sed verba propter veri gratiam consequendo, eademque ponant in statera rationis, et scrutinium inde celebrent studiosum ; deinde prelibatum regem,

1. Ms. : « comicivam ».
2. Ms. : « scrutinuo ».
3. Sans doute : « dotatus ».

discretione et strenui[ta]te armatum et consiliariorum luminosam lucernam, qui paratus est tam zelo fidei orthodoxe quam voto promptus et expositus, sicut decet, proprium sanguinem effundere in servitio Jhesu Christi et Ecclesie Romane totaliter obedire, sibi rectorem constituant, hinc inde Christi nomine invocato, et eum sancti passagii ducem ponant, precipue cum christianissimus rex ipse Phylippus, titulo insignium gloriosus, vivat anxius et anhelus ad hujusmodi servitium ample[c]tendum, taliter quod dextera divina prestante, regalis strenuitas et virtus pariter discretiva, felici sub principe sociate [1], Terram Sanctam restituent cultui christiano. Ad te demum, gloriosissime, memorate rex, ad cujus honorem presens opusculum edere delectatus sum, calamum convertere desideret animus ortaturus, ut in virtute tua, de qua gloriosa preconia nititur predicare, ubicumque terrarum sic perseverare coneris. Finem enim et non principium christiana noscitur religio postulare, cum non inchoantibus set perseverantibus corone premium promittatur. Tuam insuper baroniam et militiam venerandas frequentibus monicionibus et doctrinis sic instruere et doctrinare tua serenitas delectetur, quod strenuitatis vigor, eis naturaliter prestite, longe magis ad honorem Dei et christiani status splendorem et prosperitatem perpetuam augmentetur.

Hujus autem tractatus sunt capitula 16.

1 Capitulum de analogia christicolarum fidelium ad regnum Jerosolimitanum Jhesu Christi.
2 Capitulum quare christiani tenentur ad redemptionem regni Christi.
3 Capitulum de prima sede istius regni.
4 Capitulum de vituperatione et conculcatione istius sedis.
5 Capitulum qualiter christiani tenentur vindicare obprobrium Jhesu Christi.
6 Capitulum qualiter clerici principes terre et horum subditi debent se habere in recuperatione Terre Sancte.
7 Capitulum de causa motiva christianorum ad passagium per memoriam mortis Christi.
8 Capitulum de causa motiva christianorum ad passagium per devotionem Sepulcri.
9 Capitulum de causa motiva ad passagium per pietatem et compassionem fraternam.
10 Capitulum de modo passagii per penitentiam et decorem cultus divini.

1. Ms. : « societe ».

11 Capitulum de modo passagii per pacem inter reges et principes christianorum et civitates maritimas.
12 Capitulum de modo passagii per taxationem thesauri armigerorum equitum, navium, galearum et victualium.
13 Capitulum de fructu et utilitate primi finis passagii.
14 Capitulum de fructu et utilitate secundi finis passagii.
15 Capitulum de fructu et utilitate tercii finis passagii.
16 Capitulum qualiter hec mappa regni Jerosolimitani adjungitur huic operi.

Capitulum de analogia christicolarum fidelium ad regnum Jerosolimitanum Jhesu Christi, 1.

Jam patuit atropollogica proportio consona regnicularum ac civium ad rempublicam singularis regni vel polis educta de ludo scachorum; superest autem inde similiter Christianorum armoniam manifestare lucide ad bonum christianitatis commune. Si enim singulares regnicule obligantur ad utilitatem singularis regni communem ordinata natura, ita ut nichil se reputent egisse dum in re privata vacaverint, neglecta communi, eo quod in hac singularis includitur, quanto magis christianorum communio tenetur intendere ad dilatationem et redemptionem regni Christi, ipsumque quasi insaniendo defendere, cum hoc celerorum sit majus, ditius, universalius ac divinius, in quo singularium regnorum ac urbium bonitas conservatur.

Capitulum quare Christiani tenentur ad redemptionem regni Christi, 2.

Christianitas, generale antidotum reipublice regni Christi, debet diligenter intendere et hanc circa cum delectatione curare, ita ut non sit cuiquam curantium quod honeris vel laboris. Nam si ipsa caritate fidei gubernata [1] respublica et diligentia proficiat incrementis, tota christianitas inde tam temporalia premia quam spiritualia merita nanciscetur. Non parcat ergo in hoc suis laboribus, non indulgeat ociis, sed Christi regno serviat, cum sua prosperitas et redemptio tota reducatur christianitatis in comoda. Si autem in hoc negligat et torpescat, jam tepefacta in fide, ut non querat prefati regni recuperationem et tutelam, in totius convertitur chris-

1. L'abréviation de ce mot dans le manuscrit comporterait plutôt la lecture « gubernare » ; mais la phrase alors ne se comprendrait plus.

tianitatis opprobrium, et in ejus pernitiem hic defectus inducitur, sui nominis, significationis et virtutis privatione inducta, ac viribus fidei in omnibus singulis jam defectis. Imputet ergo sibi quod sentit damnum ex culpa, quia, dum circa regnum predictum proprias curas et sollicitudines subtrahit, caret beneficiis temporalibus et hereditate futurorum bonorum privatur, que christianis fidelibus debebantur.

Capitulum de prima sede istius regni, 3.

Fateor regni Christi architechonicam partem fore promissam, a Domino, Abrae, in qua sepelliri jussit et in qua precepit Joseph filiis Israel, cum moreretur, ut afferrent secum ossa sua. Voluit enim ipsa Christi sepulture esse vicina. Previdit quidem in spiritu quod ibi nasceretur Christus, ibi foret sacramentum redemptionis futurum, et quod venturus sit ad judicium. Letare ergo Jerusalem, quia ecce rex tuus habitat in domo tua, quam predilectam eripuit Deus de manu infidelium, volens eam sibi specialiter sanctificari et sanctam Christo venturo preparare, quam Christus veniens sanctificavit, ibi opera sancta et miracula faciendo, suo sanguine consecrando, suum sanctissimum corpus ibi sepelliendo, et, sicut proprium solium patris preparatum et nutritum, sibi vendicando; ibi operatus est christianitatis salutem, ibi suum ostendit [1] amorem, inde venturus est ad judicium, inde ascendit in celum, inde luminaria mundi profluxerunt apostoli, Christi populum dilatantes.

Capitulum de vituperatione et conculcatione istius sedis, 4.

O vos, inquam, christiani, filii Jhesu Christi et coheredes ipsius futurorum bonorum, quam male tam ineffabilis hereditatis privilegia trivistis [2], cum ob vestri defectus exul effecta sit christianitatis communio ab hereditate paterna, violentiam patiens a vilissimis et immundissimis Sarracenis, ita ut nec ad eam fas sit sine tributo accedere, ubi et in proprio regno immunis esse deberet, et ubi [3] in domo paterna acceptura honorem, ibi vilipenditur et patitur conculcationem, et ubi cultus Jhesu Christi esse deberet et

1. Le manuscrit porte : « o^{t} ».
2. Le manuscrit porte : t'inastis, que je suppose être une faute de copiste pour « t'iuistis ». Paléographiquement, la lecture « terminastis » vaudrait mieux, mais le mot s'expliquerait difficilement ici.
3. Le manuscrit au lieu de « ubi » a « ut », qui me paraît être une mauvaise leçon.

psalmodia, ibi fit a Saracenis abominabilis melodia, quasi meliorem Christo colant et adorent Machometum. Ibi Christus blasfematur, ubi sancta operabatur; ubi pretium redemptionis funditur, ibi conculcatur; ubi ostendit signa dilectionis, ibi invenit obprobria et nutus subsannationis ; ibi Christi et sanctorum ymagines, quas christianitas adorat, conculcantur, et stabularia aliunde fiunt [1]. Heu mihi ! quam terribile, quam flebile hoc, quam abhominabile christianis, si non sunt molles aut inlegiptimi filii Jhesu Christi!

Capitulum qualiter christiani tenentur vindicare obprobrium Jhesu Christi, 5.

Comune dedit natura votum hominibus ut de patre in filium transeat honor et dedecus, ita ut non solum ordinem servet natus in hiis, verum et plangat funera post feretrum et lugubria deferat post occasum. Sicque caritas fidei Jhesu Christi accendit zelum in filiis, fovet hoc ratio benigna propositum, quod sicut hii in Christi nomine gloriantur, sic in ejus obprobrio conturbentur, ita ut, filiationis lege et hereditatis docte [2] propter obprobrium Christi furiant in vindictam ; aliter lex filiationis legiptime non posset eos sincere respicere nec dox hereditatis admittere, qui suis juribus contemptibiliter contradicunt. Merito igitur contra tales armantur leges, natura prorumpit, ut eos quorum sentiunt inordinatas et illegiptimas voluntates ad vindictam paternam ad suos actus legiptimos non recipiant nec admictant, set omnino priventur ab hereditate paterna.

Capitulum qualiter clerici principes et horum subditi debent se habere in recuperatione Terre Sancte, 6.

Set quamquam hoc commune debitum christianitatis requirat et voluntas Christi natorum, lex tamen et canones frena equitatis statuentes inter singulares christianitatis nobiles differentias induxerunt; ita quod licet omnes et singuli communionis prefate participent patrimonium Jhesu [3] Christi, quidam tamen ut cultores divini, quidam ut factores justicie, quidam ut predictorum subjecti; primi quidem clerici titulantur, quos ordo clericatus divini privilegiavit a bellis, ut laicorum conversationem vitent et nego-

1. A rapprocher du détail ajouté par Guibert de Nogent à la fameuse lettre d'Alexis Comnène au comte de Flandre.
2. Sans doute pour « dote » ; cf. plus loin « dox » pour « dos ».
3. Ms. : « Ihc ».

tiari non cogitent, set solum intendant cultui Jhesu Christi, qui est munus precipuum sibi a christianitate debitum, et ut veri mediatores inter Deum et populum Jhesu Christi totis affectibus ac puris eidem que Dei sunt representent, non pila ergo querant ferrea nisi recuperatione Terre Sancte, necnon in aliis necessitatibus sancte Romane Ecclesie, jussu vel nutu sancti pastoris ejusdem; non arma Christi milites nec nostri [1] thesaurizent et thesaurum reconditum cum liberalitate expendant in recuperatione prefata, solo victu et vestimentis contenti, nam plus hiis expendere est [quam] pecuniam ad usuram dare. Non curent igitur nisi Christum, ne alienis impediantur, nec diligant clerici que mundi sunt, cum sint sors domini ne fiant Christi obnoxii. Christo igitur pauperi et non mundo thesaurizent, quia omnia que habent fluxerunt ab eo, dignum est ut omnia redeant in Christo. Hec enim omnia clericatus divini debentur officio, propter quod sciant clerici quod villificatores facti sunt populi Jhesu Christi et non domini. Post hec autem sanctissimus pastor qui presidet universali ecclesie Jhesu Christi omnia possidens quasi nichil habens thesaurum spiritua...

. . . . . .

[Le reste manque.]

Post-scriptum.

Je puis ajouter encore à la biographie de Galvano de Levanto un détail qui m'est obligeamment communiqué par M. Corn. Desimoni.

Dans un Livre des anniversaires du couvent des FF. Mineurs de San-Francesco di Castelletto, à Gênes, conservé en manuscrit à la Bibliothèque royale de Turin, on lit au 9 janvier, sans indication d'année, la mention suivante :

« Anniversarium magistri Galvani phisichi, devotissimi amici ordinis et conventus nostri. »

Selon toute vraisemblance cette mention doit s'appliquer à notre médecin-auteur. Le manuscrit où elle est contenue date du début du XIV^e^ siècle. De plus, la profession, le titre de « magister », la dévotion à l'ordre des FF. Mineurs, la patrie

1. La lecture de ce mot est douteuse ; le manuscrit porte mi'.

probable du personnage visé, tout cela concorde exactement avec ce que nous savons, par ailleurs, de Galvano de Levanto.

Le susdit livre des anniversaires de San-Francesco di Castelletto porte en tête le titre suivant : « In isto libello sive kalendario continentur anniversaria personarum notabilium pro quarum animabus conventus Janue recepit magna beneficia, vel que fuerunt devote magis ordinis et conventus predicti. » Il a été publié par M. Vincenzo Promis, dans les *Atti della Soc. Ligure di storia patria,* t. X (an. 1874), pp. 388-453.

VII

DOCUMENTS INÉDITS

CONCERNANT

L'ORIENT LATIN ET LES CROISADES

(XII^e^-XIV^e^ SIÈCLE)

Les actes publiés ci-après sont entièrement indépendants les uns des autres, à l'exception de quatre d'entre eux, formant eux-mêmes deux groupes (n^os^ V-VI et VII-VIII) qui se rapportent au même sujet et ont la même origine. Les uns viennent s'intercaler dans des dossiers déjà formés et mis à la portée du public : ils peuvent donc sans inconvénient être édités isolément. Les autres sont des pièces uniques, en ce qui concerne le fait spécial qu'ils relatent. Il y aurait eu intérêt à différer l'impression de ces derniers, s'il eût été permis de supposer que de nouveaux documents viendraient un jour les encadrer et les compléter. Mais c'est là, à mon avis, une éventualité trop incertaine pour que l'on s'en doive préoccuper.

J'ai suivi dans cette publication l'ordre chronologique des documents.

I

Le premier en date de nos documents est une sorte de lettre adressée par Gui de Blond [1], moine de Grandmont [2], au pré-

1. « Guigo de Blavone ». « Blavo » doit être Blond (ci-devant « Blaon »), dans la Haute-Vienne, canton et arrondissement de Bellac.
2. Diocèse de Limoges; chef d'ordre.

vôt et aux chanoines de Saint-Junien de Condom [1], afin d'attester l'authenticité de reliques qu'il avait apportées lui-même de Terre-Sainte et distribuées, semble-t-il, à différentes maisons religieuses du Limousin : Grandmont, Saint-Junien de Condom, le Dorat [2]. On n'en possède qu'une copie, insérée dans le ms. lat. 12764 de la Bibliothèque nationale, lequel forme le t. II des *Fragmenta historiae Aquitanicae* du bénédictin Claude Estiennot. En marge, il est indiqué que ladite copie a été faite « ex ms. cod. Comodoliacensi et schedis v. c. J. Colin » ; mais il n'est dit nulle part de quelle date était l'exemplaire ayant servi de modèle.

Le personnage désigné ici sous le nom de J. Colin doit être identifié presque certainement avec un nommé Jean Colin ou Collin, théologal de Saint-Junien de Condom, qui vivait dans la seconde moitié du XVIIe siècle et publia divers ouvrages sur l'histoire du Limousin [3]. On trouvera dans le ms. n° 2525 (fol. 30) de la Bibliothèque Sainte-Geneviève un brouillon de lettre de ce même personnage à René de Maran, abbé du Dorat (1648-1678), pour lequel il avait écrit, en latin, une Vie du bienheureux Israel [4], restaurateur de l'église dudit lieu (XIe siècle) ; et, dans le ms. n° 715 de la même Bibliothèque, deux exemplaires de cette Vie, dont l'un (fol. 29-34) autographe, en partie du moins, à ce qu'il semble, et l'autre (fol. 20-28) copié sur celui-là. Suivant la *Gallia christiana,* l'abbaye de l'Esterp en possédait, au XVIIIe siècle, un troisième exemplaire [5].

Dans la lettre que nous publions ci-dessous, Gui de Blond

1. Cette maison, primitivement abbatiale, devint prévôté vers la fin du Xe siècle (*Gallia christ.*, II, 552-553).

2. Monastère de chanoines réguliers, au diocèse de Limoges.

3. On les trouvera indiqués dans la *Biblioth. historique* du P. Lelong, éd. Fevret de Fontette : voy. à la Table, t. V, p. 478, et dans la *Nouv. biogr. générale* (Didot), t. XI, col. 179. — Dans celui intitulé : *Table chronologique de tout ce qui s'est passé de plus remarquable dans la province de Limosin, depuis les conquestes des Romains jusques à l'année courante 1666.* [Signé] : I. C. P. C. T.; Limoges, [1666], 2 feuillets format in-fol., on lit (fol. 2, XIIe siècle), la mention suivante : « Le s. Gui de Blaon, revenant de la guerre sainte, porte quantité de belles reliques qu'il depose dans le thresor de Saint-Junien. »

4. Ce n'est pas la Vie latine publiée par Labbe, *Bibl. nova mss.*, II, 566, qui est plus ancienne, et que Colin a probablement utilisée.

5. *Gallia christiana,* t. II, 551 E.

énumère les reliques que lui avaient données, lors de son séjour en Terre-Sainte, divers habitants du pays, ecclésiastiques latins pour la plupart. Il en avait reçu du patriarche de Jérusalem, d'Étienne, chapelain de l'Invention [1]; de l' « abbesse de Sainte-Marie-Latine », de Jean, chapelain de Naplouse (« de Napplio »), frère de l'Hôpital; de l'évêque de Bethléem, de l'abbé du *Templum Domini,* de l'abbé du Mont-Sion, de l'abbé de N.-D. de Josaphat, du prieur du Mont-des-Oliviers, du prieur de Saint-Abraham, du prieur du Saint-Sépulcre, du patriarche d'Antioche, de l'archevêque du Sinaï [2], de l'abbé du Sinaï, de la « comtesse de Roais » (Édesse).

Les reliques que lui avaient cédées ces personnages comptaient parmi les plus insignes qui se pussent offrir à l'adoration des fidèles : c'étaient deux fragments de la Croix, des cheveux de la sainte Vierge et de sainte Marie-Madeleine, deux reliques de saint Jean-Baptiste, des reliques des saints Innocents, de la Nativité du Christ et de la crèche où il fut déposé, de sa présentation au Temple, de la mort de la sainte Vierge, de son tombeau, de la pierre de Getsémani sur laquelle le Christ avait prié, de l'Ascension du Sauveur, des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, un peu de terre mélangée avec le sang du Christ, un morceau de la pierre du Calvaire, des reliques de saint Thaddée, de saint Thomas, apôtre, de saint Joseph, de sainte Anne, de saint Étienne, premier martyr.

L'invention des reliques des patriarches ayant eu lieu certainement après 1128 et probablement après 1136 [3], la lettre de Gui de Blond est sûrement postérieure à la première de ces dates et vraisemblablement à la seconde. Si, d'autre part, ce qui ne peut guère faire de doute, la dénomination « comitissa de Roais » s'applique à la comtesse d'Édesse, on pourrait en conclure que la lettre est antérieure à la chute de cette principauté (1144-1146), ou du moins contemporaine de la dernière comtesse réelle, à savoir de Béatrice, femme de

1. Il s'agit sans doute de la chapelle de Sainte-Hélène, élevée sur le flanc du Calvaire, à l'endroit où la tradition voulait que Sainte-Hélène eût découvert le bois de la Croix.

2. Son siège était à Pharan.

3. *Hist. occid. d. crois.*, t. V, p. LXIV.

Joscelin II, comte depuis l'an 1131, laquelle vivait encore en 1152 [1].

Une note copiée à la suite de la lettre dans le ms. n° 12764, note qui ne figurait peut-être pas sur l'original, ou qui, du moins, y aurait été ajoutée après coup, indique que le dépôt, dans l'église du Dorat, des reliques apportées de Terre-Sainte par Gui de Blond eut lieu du temps d'Hélie, sixième abbé, lequel paraît avoir exercé ses fonctions entre les années 1130 et 1160 environ [2]. Cette indication chronologique s'accorderait donc assez exactement avec les synchronismes de la lettre.

Quand on se trouve en présence d'un document du genre de celui que nous analysons ici, sans posséder aucun renseignement sur les caractères extrinsèques de l'original, il serait imprudent de le considérer *a priori* comme sincère, et deux questions doivent se poser :

1° Le document est-il bien de l'époque à laquelle semblent l'attribuer les éléments chronologiques qu'il renferme, ou constitue-t-il un faux exécuté postérieurement?

2° S'il est authentique, quel crédit peut-on accorder aux renseignements qu'il fournit?

Examinons la première question :

Certaines particularités de la lettre pourraient faire douter que l'auteur ait réellement connu les personnages qu'il prétend lui avoir donné des reliques. En effet, il s'abstient de désigner par leurs noms ceux d'entre eux pour lesquels une erreur d'appellation eût été facilement découverte, alors qu'il donne les prénoms de deux obscurs chapelains, auxquels il lui était loisible d'appliquer des appellations de fantaisie sans trop s'exposer à être taxé d'imposture. En parlant du patriarche de Jérusalem, il dit : « dominus patriarcha Hierosolymitanus qui mihi domesticus .....erat. » Si, comme on peut le supposer, l'expression « domesticus » signifiait, dans sa pensée, « originaire de la même région », il n'est aucun des patriarches hiérosolymitains du XII^e siècle auquel elle puisse convenir; nul d'entre eux, en effet, ne tirait son origine du Limousin

1. Guillaume de Tyr, l. XVII, ch. XVI (*Hist. occid. d. crois.*, I, 784-786).

2. La *Gallia* (II, 550) n'est pas très précise en ce qui concerne les dates de l'abbatiat de cet Hélie. On y voit seulement qu'il exerçait vers 1134, et du temps de Géraud du Cher, évêque de Limoges (av. 1142-1177).

ou d'une région voisine. D'autre part, les renseignements que possède l'auteur sur une des maisons religieuses de Terre-Sainte, avec lesquelles il dit avoir été en relations, pourraient être révoquées en doute. Il mentionne, en effet, un « abbé du Mont-Sion », bien que, jusqu'à une époque assez avancée du XII^e siècle, cette maison paraisse n'avoir eu pour préposés que des prieurs.

A vrai dire, j'estime que rien de tout cela ne suffit pour arguer notre document de faux. Le premier motif allégué n'est au fond qu'une pétition de principe, car la particularité sur laquelle il repose n'acquiert de réelle signification que si l'on suppose prouvé ce qui est à démontrer. Quant au second, il disparaît, si, chose possible, l'auteur attribuait au mot « domesticus » son sens dérivé de « familier ». Le troisième n'est pas très probant non plus; car, si l'on ne trouve aucune mention d'abbé du Mont-Sion avant l'année 1169 [1], cela ne signifie pas nécessairement qu'il n'y en ait pas eu déjà auparavant, et rien d'ailleurs ne nous oblige à placer avant cette année l'époque du séjour de Gui de Blond en Terre-Sainte, puisque nous ignorons la date de la mort de la comtesse Béatrice d'Édesse.

Quand on aura remarqué, d'autre part, que toutes les autres mentions contenues dans notre document s'accordent parfaitement avec l'époque présumée du pèlerinage du religieux limousin, et que les titres des autres maisons citées sont énoncés de la façon la plus correcte, on admettra sans difficulté que la pièce a bien été écrite, vers le milieu du XII^e siècle, par un personnage qui avait visité et qui connaissait très exactement la Terre-Sainte.

Reste la seconde question : Gui de Blond est-il véridique en énumérant les dons que lui auraient faits tant de hauts dignitaires? Je m'étonne, pour ma part, qu'un petit personnage comme lui ait pu réunir un si grand nombre de reliques, parmi les plus édifiantes que possédassent les établissements religieux de Terre-Sainte; et mes doutes s'accentuent lorsque je le vois s'excuser auprès des chanoines de Saint-Junien de ce que les

1. R. Rœhricht, *Syria sacra* (*Zeitschr. d. deutschen Pal. Vereins*, 1887, t. X, p. 35).

reliques qu'il leur apporte sont dépourvues de toute attestation d'origine, en leur disant que, durant son voyage de retour, alors qu'il était déjà loin de la Palestine, des voleurs avaient, une nuit, fait main basse sur tous les sceaux ou cachets destinés à les authentiquer. L'explication satisfit sans doute les destinataires, puisqu'ils accueillirent le don. Ils ne se montrèrent point surpris que des voleurs se fussent emparés de cachets apparemment sans valeur, en respectant les reliques mêmes, dont ils pouvaient tirer quelque profit. Nous avons le droit d'être moins crédules et de soupçonner quelque fraude de la part du généreux pèlerin. Le témoignage de ses compagnons de voyage, qu'il invoque à défaut de garantie matérielle, peut d'autant moins en tenir lieu, que la signature de ces prétendus témoins ne figure pas au bas de l'acte.

Sur la personnalité de Gui de Blond, je ne puis ajouter aucun renseignement certain à ceux que fournit sa lettre au prévôt et aux chanoines de Saint-Junien. On rencontre bien parmi les prévôts de cette maison un « Guido de Blaon », qui fut aussi abbé du Dorat, et mourut en 1206 [1]. Peut-être faut-il l'identifier avec notre donateur de reliques et admettre alors que celui-ci serait sorti de la congrégation de Grandmont pour s'affilier à l'ordre des chanoines réguliers. Mais, si rien n'empêche de croire à cette identité, rien non plus n'autorise à l'affirmer.

Epistola Guidonis de Blavone, monachi Grandimontensis, ad praepositum et canonicos S. Juniani Comodoliacensis scripta, qua enumerat reliquias sacras quas e terra sancta attulerat [2]. — S. d. [vers 1150].

Dilectis fratribus et amicis suis charissimis, praeposito et canonicis et clero et omni populo de S. Juniano, Guigo de Blavone, frater humilis Grandimontensis coenobii, ea quae recta sunt agere, et in beneplacito Dei bonis operibus abundare. Ne posteris aliquando

1. *Chronique* de Bernard Itier, publ. par H. Duplès-Agier (dans les *Chron. de Saint-Martial de Limoges* [Soc. de l'Hist. de France], pp. 70-71). — Cf. *Gallia christiana*, t. II, col. 550.

2. Ce titre ne figurait sans doute pas dans l'original. Il est probablement de J. Colin ou de D. Claude Estiennot. — En marge de la copie, on lit : « Ex ms. cod. Comodoliacensi et schedis v. c. J. Colin. »

in dubium veniat et oblivioni tradatur, quomodo et unde reliquiae istae sint allatae, et in hoc monasterio introductae, ego frater Guigo universitati vestrae per ordinem aperire disposui. Sciatis ergo pro certo, et, remoto totius dubitationis scrupulo, firmiter teneatis, quod ego easdem venerabiles reliquias a Hierosolimis et a Sta Terra, ubi steterunt pedes Domini, quo cum multis aliis orationis gratia perrexeram, et a sanctis pontificibus et ab aliis fidelibus viris ipsas petii et accepi.

Dedit enim mihi dominus patriarcha Hierosolimitanus, qui mihi domesticus erat et in amicitia adstrictus, de ligno vivificae Crucis, quae sustinuit agnum Dei immaculatum et nostrae redemptionis praetium, dominum Jesum Christum, de capella sua propria, videntibus et astantibus sociis nostris, Stephano, v. de Adarnac, de Daurato, et Imberto, fratre nostro, et Gaufredo Calvo et Gaufredo Coena, et Bernardo, milite nostro [1].

Alteram nihilominus partem de S. Cruce dedit mihi mag. Stephanus, capellanus de Inventione [2], vidente praedicto Bernardo, milite nostro, et aliis multis.

Abbatissa de S. Maria de Latina [3], quae de nostris partibus originem duxerat, dedit mihi de capillis B. Mariae, matris Domini,

1. Je ne puis fournir de renseignements sur aucun de ces personnages, dont je n'ai trouvé de mention nulle autre part.

2. J'ai dit ci-dessus qu'il devait s'agir ici de la chapelle de Sainte-Hélène, située sur le versant du Calvaire.

3. Il s'agit probablement ici de l'abbaye appelée généralement N.-D. la Grande, toute voisine de l'abbaye des moines bénédictins de Sainte-Marie-Latine, et à laquelle Guillaume de Tyr (l. IX, c. 18) paraît faire allusion lorsqu'il dit : « utrumque monasterium virorum videlicet et sanctimonalium quorum utrumque cognominatur de Latina. » — Peut-être, toutefois, l'établissement religieux mentionné par Gui de Blond doit-il être identifié avec une autre abbaye de femmes. Il a existé, en effet, à Jérusalem, dans la seconde moitié du XIIe siècle, une abbaye qualifiée « Sta Maria pititta » par un acte des environs de 1170 (Paoli, *Cod. diplom.*, t. I, p. 236, n° CXC), abbaye qu'il serait assez naturel d'identifier avec une « Sancta Maria ad Latinam minor » indiquée sur un plan de Jérusalem postérieur de peu à 1150 (Bibl. de Cambrai, ms. 466, fol. 1 ; reproduit par R. Rœhricht, dans la *Zeitschr. d. deutschen Pal. Vereins*, t. XIV, pl. 4 ; et par M. Hartmann, dans les *Mittheil. u. Nachrichten d. deutschen Pal. Vereins*, 1898, n° 5, p. 69), comme se trouvant à proximité d'un édifice qualifié de « S. Maria ad Latinam major ». Je ne saurais marquer l'emplacement exact de cette « Sancta Maria pititta » ou « minor », mais on pourrait supposer qu'elle remplaça l'ancienne abbaye de « S. Maria ad Latinam parva » fondée, dans la seconde moitié du XIe siècle, en annexe du couvent de moines bénédictins, et disparue dans le commencement du XIIe siècle lorsque les religieuses qui l'occupaient se réunirent à l'ordre de l'Hôpital. — M. Hartmann (loc. cit.) voudrait identifier la « Sancta Maria ad Latinam minor » du plan de Cambrai avec le monastère d'hommes appelé généralement « Sta Maria de Latina » ou « ad Latinam » tout court ; mais sa démonstration ne me paraît pas bien solide. Voy. aussi sur ce sujet : Vogué, *Les églises de T. S.*, pp. 249 et 265.

in sacra nocte dominicae coenae, precibus et obtentu praedicti patriarchae, vidente jam dicto Bernardo milite et aliis multis.

Joannes, capellanus de Napplio et frater Hospitalis, dedit mihi de reliquiis sancti Joannis Baptistae et de capillis B. Mariae Magdalenae, et de SS. Innocentibus.

Episcopus de Betlehem dedit mihi de nativitate Domini et de praesepe Domini.

Abbas de Templo Domini dedit mihi de praesentatione Domini.

Abbas de Monte Sion dedit mihi de transitu B. Mariae.

Abbas de Josaphat dedit mihi de sepulchro B. Mariae et de petra Getsemani, quam Dominus tetigit quando ibi oravit.

Prior de Monte Oliveti dedit mihi de Ascensione Domini.

Prior de S. Abraham [1] dedit mihi reliquias de S. Abraham, Isaac et Jacob, mandato Patriarchae.

Prior de Sepulchro Domini fecit mihi dari [de] thesaurario de Sepulchro, et de terra mixta cum sanguine Domini et de petra Calvariae.

Patriarcha Antiochiae transmisit per me reliquias de S. Thadaeo ecclesiae de Daurato.

Archiepiscopus de Monte Sinaï [2] dedit mihi de oleo S. Catharinae.

Abbas de Sina dedit mihi de S. Andrea apostolo, et de S. Thoma apostolo, et de S. Joseph, sponso beatae Mariae, et de S. Anna, et de vestimento S. Joannis Baptistae.

Comitissa de Roais dedit mihi de S. Stephano prothomartyre.

His omnibus donationibus interfuit miles noster Bernardus de Daurato et alii multi. Omnes istae reliquiae quae sunt in ecclesia nostra et in aliis ecclesiis, quas de Jerusalem attuli, sigillis eorum qui eas mihi contulerant sigillatae fuerunt et corroboratae. Sed, transacto mari, apud Sarpam [3], omnia sigilla furto nocte sublata fuerunt. Et apparet quoniam dignum est ut in sanctis suis Deus laudetur et glorificetur, rogo attentius et commoneo universitatem vestram ut sicut imposuit mihi et injunxit D. Patriarcha et alii venerabiles viri et mulieres qui eas mihi contulerunt cum honore debito et reverentia digna, amore illius, qui largitus est nobis suam deitatem, easdem sanctas reliquias teneatis et custodiatis, quatenus Dominus omnipotens amore B. Mariae virginis, matris suae, et intercessione sanctorum suorum, nobis et vobis et omni populo christiano indulgentiam largiatur et pacem. Amen.

1. A Hébron.
2. J'ai rappelé ci-dessus que le siège de cet évêché était à Pharan.
3. J'ignore où est située cette localité, à moins qu'il ne s'agisse de Carpas, en Chypre.

Has reliquias attulit Guigo de Blahomio, qui una cum fratre Imberto et Bernardo de Daurato, milite suo, tempore Domini Heliae VI, hujus ecclesiae praepositi, iverat in Hierusalem ; erat enim potens et nobilis et magnam ad hanc ecclesiam habens devotionem.

[Paris, Bibl. nat., ms. lat. 12764 (D. Claude Estiennot, *Fragm. hist. Aquitan.*, t. II), fol. 69-72. — Copie du XVII^e siècle, sur papier.]

II

On connaît la lettre dans laquelle Hugues, dernier représentant de la première branche des comtes de Saint-Pol, a raconté à Henri, duc de Louvain et de Brabant, la prise de Constantinople par les croisés en 1203. Il en existe jusqu'à sept éditions [1]. Mais on n'a point publié jusqu'ici une seconde recension de cette lettre, que Hugues adressa, par le même courrier probablement, à son amé et féal « R. de Balves » (ou « Balues »). Elle offre pourtant, avec la première, des variantes qui ne sont pas toutes purement littéraires, et elle contient au début un passage important qui lui est tout à fait spécial. La seule copie, qui nous en soit parvenue, incomplète de la fin malheureusement, semble postérieure de peu à l'original, si l'on s'en rapporte aux caractères de l'écriture. Elle fait partie d'un recueil de fragments manuscrits, des XI^e, XII^e et XIII^e siècles, recueillis par le bénédictin Dom Brial et conservés aujourd'hui à Paris, dans le ms. latin 9376 de la Biblio-

1. Potthast (*Biblioth. hist. med. aevi*, 2^e éd., t. I, p. 624) en indique six. Il oublie celle qu'a donnée le P. D'Outreman dans sa *Constantinopolis Belgica* (Tournai, 1643, in-4°), pp. 705-711, d'après un manuscrit de l'abbaye de Raucloistre (Rubea Vallis), à Malines. — Potthast indique encore, comme se trouvant dans les *Hist. Franc. Script.* de Duchesne, t. V, p. 275, une lettre de Hugues de Saint-Pol à l'archevêque de Cologne. Mais le document publié en cet endroit est la lettre bien connue dans laquelle Baudouin de Flandre raconte les événements de la croisade de 1203, depuis la prise de Constantinople jusqu'à son élection comme empereur. Le savant bibliographe a été trompé par le titre erroné que Duchesne a mis en tête de la lettre : *Epistola altera ejusdem Hugonis comitis ad Coloniensem archiepiscopum*. D'autre part, Potthast ne mentionne pas, sous le nom de Hugues, la lettre que celui-ci écrivit en Occident, de concert avec d'autres princes croisés, pour annoncer sommairement les événements de la croisade depuis la prise de Zara jusqu'à la reddition de Constantinople (1203), et pour faire connaître les projets des croisés (D. Bouquet, XVIII, 515-516).

thèque nationale. Dom Brial le premier l'avait signalée [1] comme appartenant à cette Bibliothèque, mais sans donner de référence précise. Il en avait, de plus, traduit partiellement, en français, le passage du début, qui ne figurait pas dans la lettre de Hugues au duc de Brabant [2]. Depuis lors, je ne crois pas que le document ait été utilisé par les historiens de la quatrième croisade. Il peut donc y avoir quelque intérêt à lui donner un peu plus de notoriété, en le reproduisant ici dans le texte latin.

Le passage initial, absent de la lettre au duc de Brabant, nous fait connaître diverses particularités dignes de remarque. On y voit que Hugues, en partant pour la croisade, avait laissé la garde de son domaine à son ami R. de Balves; que, la veille de la prise de Constantinople, le dénuement complet dans lequel il se trouvait l'avait obligé à engager son manteau (*supertunicale*) pour se procurer du pain; que, vivant dans l'abondance et honoré de tous à l'époque où il écrivait sa lettre, il n'en était pas moins en grand souci de savoir comment il paierait ses dettes, se demandant si le revenu de ses domaines y suffirait. Ces deux derniers faits surtout sont utiles à recueillir, parce qu'ils montrent quelle misère régnait dans l'armée des croisés vers la fin du siège et quels tracas causaient, à plus d'un chevalier sans doute, les engagements financiers qu'on s'était vu forcé de prendre.

« R. de Balves », le destinataire de la lettre, n'est pas un personnage connu. Le nom même de cette famille de Balves, ou « Balues », ne se retrouve, à ma connaissance, nulle part. Serait-il permis alors de supposer qu'il s'agit là d'un membre de la famille de Bove (de Boves, de Bauves, « de Balvis »), dont les domaines n'étaient pas très éloignés de ceux des comtes de Saint-Pol? L'initiale R. pourrait indiquer un Robert, prénom qui paraît avoir été très usité dans la famille de Bove [3]. Mais on ne devrait en tous cas point songer à ce Robert de Bove qui prit part à la croisade et quitta l'armée après la

1. *Hist. litt. de la France*, t. XVI, pp. 492-493.
2. *Ibid.*
3. Voy. Adrien de la Morlière, *Recueil de plusieurs nobles maisons de Picardie* (Amiens, 1642, in-fol.), pp. 251-268; — Duchesne, *Hist. généal. des maisons de Guines, d'Ardres...* etc., l. VI, ch. I, pp. 187 et suiv.

prise de Zara pour se rendre en Palestine [1], et encore moins à son père, nommé Robert également, qui mourut à Acre en 1191.

Une autre conjecture que l'on peut faire au sujet de notre « R. de Balves », c'est qu'il était homme d'âge et d'expérience. Hugues, en effet, lui dit entre autres choses : « Votre excellente mémoire a sans doute conservé le souvenir de nos promenades à cheval, alors que vous m'exprimiez votre tristesse de me voir partir, n'ayant pour compagnons que des hommes jeunes d'années et de sens, incapables de me donner un conseil en cette difficile entreprise. » Et il ajoute que, lui ayant promis de guider ces jeunes gens vers de glorieuses entreprises, il veut lui raconter comment il a rempli sa promesse.

Lettre de Hugues IV, comte de Saint-Pol, à son amé et féal « R. de Balves », lui racontant les principaux événements de l'expédition des croisés contre Constantinople, depuis le passage de leur armée à Corfou, jusqu'à la prise de la capitale de l'empire grec. — Sans date [fin 1203].

H., comes Sancti Pauli, karissimo amico et fideli suo R. de Balues, salutem et amoris sinceritatem. Vobis de quo me uberius laudo grates refero copiosas super diligenti cura terre mee a vobis impensa. Sciatis quod postquam terram meam exivi, nil de aliquo habui nisi id quod adquirere potui et lucrari. Nocte vero precedenti diem in qua se civitas reddidit nobis, ad tantam inopiam deveneram quod oportuit me supertunicale meum mittere ad panem, retentis tamen equis et armis. Modo autem sanus sum, incolumis et opulentus, et ab omnibus plurimum honoratus, multum tamen de terra mea et meis commodis sollicitus existens, quia si, Deo permittente, revertar, multis debitis oneratus revertar, et expedit ut de terra mea persolvantur. Ceterum a tenaci memoria vestra non credo elapsum hoc quod mihi dixistis dum spaciaremur equitando, videlicet quod plurimum tristis eratis ex eo quod cum

1. Villehardouin, éd. de Wailly, p. 61. — Un Robert de Bove figure dans l'armée de l'empereur Henri en 1209 (Henri de Valenciennes, ch. XXIX et XXX ; éd. de Wailly, pp. 396, 397). Est-ce le même? On en pourrait douter si l'on se réfère à ce que dit Villehardouin, en un autre passage (ch. L; éd. citée, pp. 132-134), des croisés qui s'étaient séparés de l'armée pour aller en Terre-Sainte.

talibus iter arripueram peregrinationis, qui erant juvenes etate et sensu, et ignorantes dare consilium in tam arduo negocio. Ego autem respondi vobis quod tale quid facerem eos invadere et amplecti quod, nisi illud factis audacibus evitarent, in Dei servicio capitum amissionem subirent [1]. Quod autem vobis sermone promisi, sicut in sequentibus audietis, opere consummavi.

Noveritis igitur quod Alexius, filius Kirisaci [2], ad nos venit apud Corphout, et ibidem flexis genibus coram nobis profusus lacrimis nos suppliciter exoravit, quatinus cum ipso Constantinopolim veniremus et ei auxilium prestaremus, ut ipse patris sui fratrem, quem pater ejus de prissione gentilium liberavit, qui, liberatus et redemptus a fratre, tale mutuum reddidit ei quod propter imperii ambicionem prefatum fratrem suum Kirisacum a sede imperiali expulerit, et eamdem instinctu avaricie usurpaverit et injuste tenebat. Super hoc dissentio magna in exercitu nostro excitata est, et tumultus ingens ac murmur. Clamabant enim omnes ut apud Acram festinaremus, nec fuerunt plusquam decem qui viam Constantinopolitanam collaudarent. Quorum unus fuit comes Flandrensis [3], et ego et M. de Montecyoneri [4], marescallus Campanie [5], Chonus de Bitinia [6], M. de Brebant [7], Johannes Fuissis [8], R. de Trit [9], Macharius de Sancta Menehont [10], M. de Insula [11], A. de Caieu [12], qui omnes omni exercitui ostendimus manifeste quod via Jerosolimitana, cum ipsi essent inopes et victualibus imminuti nec esset aliquis inter eos qui milites ad stipendia, serjantes ad solidos detineret, vel qui petrarias faceret trahi nec alia bellica instrumenta provehi, erat omnibus inutilis et damnosa.

Tamdem vero vix nobis acquieverunt, tali tamen condicione quod apud Constantinopolim nullatenus moram faceremus ultra mensem nisi voluntati sua spontanea morarentur. Responsum est eis quod brevis more mentio publicata non erat nobis necessaria,

1. Cette phrase n'est pas très claire. Il semble que Hugues veuille dire ceci : « Je vous ai promis de conduire ces jeunes gens à de telles entreprises que, s'ils ne montraient pas le plus grand courage ils y trouveraient la mort. » J'avoue toutefois ne pas bien saisir l'à-propos de cette promesse.
2. C. à. d. le seigneur Isaac : Κύρ 'Ισαὰκ.
3. Baudouin IX.
4. Mathieu de Montmorency.
5. Geoffroi de Villehardouin.
6. Conon de Béthune.
7. Milon de Brabant.
8. Jean Foisnons ou Fuisnons.
9. Renier de Trit.
10. Macaire de Sainte-Menehould.
11. Manassès de l'Isle.
12. Anseau de Caieu.

quia Greci minus nos formidarent si brevis more mentionem prescissent. Attamen impetierunt ut de mora solius mensis faceremus eos in palam securos. Et ita factum est. Quo facto, juvenis imperator creantiavit nobis quod toti exercitui per annum victualia largiretur, et quod decem milia equitum ad annuum Terre sancte succursum ad suos sumptus haberet. Promisit etiam quod, quamdiu viveret, ad stipendia sua se in Terra sancta quingentos milites habiturum, et quod duci Veneto [1] centum milia marcarum argenti, nostro vero exercitui et nobis totidem erogaret.

Quibus compositis et communi voluntate concessis, navem conscendimus, octavo die ad portum Buceavie [2] applicantes. Ab isto loco usque Constantinopolim centum leuge numerantur. A portu isto per strictum mare currendo velociter Constantinopolim pervenitur. Inde igitur per illud fretum navigantes, transivimus brachium Sancti Georgii et portum ad firmam terram versus Ychonium, qui portus distat a Constantinopoli una leuga. Ibidem vero stupuimus vehementer ammirantes quod nemo amicorum vel parentum juvenis qui nobiscum erat vel aliquis eorum nuntius venit ad eum qui ei statum urbis declararet. Nec mora imperator imperium tenens duci Veneto, Marchioni [3], comiti Flandrie, comiti Ludovico [4] et nobis suos nuntios destinavit. Nos vero secretum inter nos consilium ineuntes, diximus quod imperatoris nuntios nullatenus audiremus nisi prius se deponeret a cathedra imperialis majestatis, aliter ipsum vel ejus nuntios nullatenus audiremus. Nolebamus enim quod Greci suis muneribus attentarent nos vel emollirent. Exercitus siquidem imperatoris in littore nobis opposito paratus erat nobis transitum prohibere, ostendens nobis animositatem preliandi nobiscum. Quod videntes, ad peccatorum nostrorum cucurrimus confessionem, in Dei tamen auxilio et fortitudine confidentes. Postea nostras ordinavimus pugnas et omnes armati intravimus naves ussurios galias que ducenta fuerunt, preter naviculas et bargas.

Cum vero fuimus applicati, omnes Greci qui convenerant ut nostrum transitum impedirent, ita Dei gratia se absentaverunt, quod aliquem eorum attingere etiam sagitte volatu [vix potuimus]. Inde perreximus ad quamdam turrim fortissimam, que Galata nuncupatur, ad quam firmabatur maxima cathena ferrea grossa nimis, que, posita supra mare, transnabat, attingens a turri usque

1. Henri Dandolo.
2. Bouche d'Avie, Abydos.
3. Boniface, marquis de Montferrat.
4. Louis, comte de Blois et de Chartres.

ad muros civitatis. Cathena illa portum servabat, juxta quam naves civitatis et galie cum bargis erant latere ad latus juncte, nobis transitum prohibentes. In turri autem illa erant serjantes Anglici, Pisani, Geneviani, Daci, ad eam servandam constituti, qui exibant et intrabant turrim quando volebant, ad nostros sagittandos. Super turri autem illa locuti cum duce Venet[orum], viro prudentissimo, quod nullo modo posset capi nisi per minitores et petrarias, respondit nobis quod ipse juxta cathenam jamdictam faceret naves suas protrahi et suas erigeret petrarias et varia instrumenta super naves, et nos nostra ingenia erigere faceremus super terram, et sic undique turris obsessa Dei auxilio de facili caperetur.

Dum autem hec proponerentur, in turri erant homines jamdicti qui, sepe nostris sagittando, multos faciebant insultus importunos, sed semper suorum multa dampna sustinebant. Tertia vero die, post temptoria nostra ibidem fixa, illi deintus exeuntes quibusdam nostris militibus et peditibus protervos fecerunt insultus. Petrus vero de Brachecuel cum quibusdam militibus et serjantibus armatus superveniens, sic eos cum festino impetu atrociter invasit, quod non potuerunt resistere, nec ad turris refugium remeare. Immo nostris obs.....

Le reste de la lettre manque, le scribe n'en ayant pas poursuivi plus loin la transcription.

[Paris, Bibl. nat., ms. lat. 9376, fol. 77. — Copie du XIII^e siècle, sur parchemin].

III

Le document que je publie sous ce numéro appartient aux archives communales de Marseille, où il porte la cote : série CC, n° 13 [1]. Il intéresse surtout l'histoire financière de ce grand port méditerranéen ; mais il nous renseigne en même temps sur un fait qui mérite d'être signalé ici, et l'on ne trouvera pas mauvais que j'en reproduise intégralement le texte.

En l'année 1237, date de la pièce, une croisade s'orga-

1. Dans le ms. fr. 9074, fol. 28, de la Biblioth. nationale (Rec. Dom. Bertherean, 2^e sér., t. IV) s'en trouve une analyse, faite d'après l'original des archives communales de Marseille.

nisait en France sous les auspices de Thibaut de Navarre, assisté de nombreux seigneurs français. La commune de Marseille décida qu'une ambassade serait envoyée à ces personnages pour les engager à venir prendre la mer à Marseille, et elle autorisa le viguier du comte de Toulouse à emprunter une somme de 150 livres de royaux coronats pour subvenir aux dépenses de l'ambassade. Ce sont là les deux circonstances qui font l'objet de l'acte qu'on va lire.

On sait que les croisés groupés autour de Thibaut de Navarre se mirent en route, malgré l'opposition du pape, dans l'été de 1239, et que le plus grand nombre d'entre eux choisit effectivement le port de Marseille comme lieu d'embarquement. Aux raisons déjà connues qui firent adopter cette voie, on peut ajouter aujourd'hui l'invitation adressée par la commune de Marseille aux barons français.

Emprunt de 150 livres de royaux coronats, contracté, au nom de la commune de Marseille, par Rostang de Puihaut, viguier de Raimond, comte de Toulouse, en cette ville, pour faire face aux dépenses d'une ambassade de ladite commune auprès des barons de France, qui se disposaient à passer outre-mer, et auprès du roi de France. — Marseille, 13 août 1237.

In nomine Domini. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo tricesimo septimo, regnante serenissimo domino Frederico [II], Romanorum imperatore semper augusto, idibus Augusti, indictione decima. Pateat cunctis hominibus, presentibus et futuris, quod dominus Rostagnus de Podio Alto [1], vicarius Massilie pro illustri domino R., Dei gratia comite Tholose, marchione Provincie et domino Massilie, — habita licentia et mandato, generali consilio Massiliensi in palatio communis ad sonum campane more solito congregato, ut ipse posset suscipere mutuo usque ad

1. Une liste des viguiers de Marseille, dressée par Méry et Guindon (*Hist. des actes et des délibérations du corps et du conseil municipal de Marseille*, t. II, pp. 25 et suiv.) indique ce même Rostang de Puihaut pour les années 1236 et 1240, mais ne donne pas de titulaire pour l'année 1237. Le présent acte permet donc de combler cette lacune. — Dans le même ouvrage, t. I, pp. 144 et 432, on trouvera l'analyse d'une lettre de ce viguier aux consuls de Marseille en Syrie, pour leur rappeler de payer à Hugua, tutrice des enfants que celle-ci avait eus de Guillaume, vicomte de Marseille, la somme de 1,000 sous royaux coronats (an. 1240).

centum quinquaginta libras regalium coronatorum, pro sumptibus seu expensis faciendis illis nuntiis seu ambaxatoribus Massilie qui, pro facto passagii, specialiter ex parte communis seu universitatis Massilie ad barones Francie ire debebant ut ad portum Massilie dicti barones et alii crucis signaculo insigniti venire deberent, transfretaturi exinde in partibus transmarinis; et similiter dicti nuntii ire debebant ad curiam domini regis Francie, ubi dictus dominus comes esse debebat pro querelis que inter ipsum dominum comitem et comitem Provincie vertebantur, et quod dictus dominus vicarius, si invenire non posset qui absque alio emolumento ei vellet dictam peccuniam mutuare, fuit de voluntate dicti consilii ut quicunque mutuans ad opus dicte missagierie illam quantitatem quam in hoc mutuo traderet, et tantumdem de quocumque debito curia eidem deberet, acciperet sibi, quod solveretur absque diminutione et excepcione aliqua de illis primis denariis qui provenire seu exire possent de archa communi clavarie que est per ipsum consilium seu commune Massilie constituta pro facto maris et lignorum scilicet armandorum, incontinenti post solucionem factam Bertrando Bauciano de eo quod ipse percipere debet de dicta archa et super ipsa archa clavarie, — confessus fuit ipse dominus vicarius in eodem generali consilio, ipsumque generale consilium nomine communis seu universitatis Massilie, se ad opus dicte missagiarie habuisse et recepisse mutuo, videlicet a Guillelmo Vivando juvene quinquaginta libras regalium coronatorum, ab Amico Cyalla, tradente, viginti quinque libras pro se, et pro Stephano Rigaudo alias viginti quinque libras regalium coronatorum, a Stephano Cambio decem libras regalium coronatorum, a Guillelmo de Somidrio quindecim libras regalium coronatorum. In quibus summis seu quantitatibus peccunie, dictus dominus vicarius et consilium renunciaverunt excepcioni non tradite et non numerate sibi peccunie et in honorem et utilitatem communis seu universitatis Massilie non verse et expense. Et sic sunt in summa inter omnes supradictas quantitates centum viginti quinque libre regalium coronatorum. Volens dictum consilium quod, cum ad presens seu in presenti consilio usque ad complementum supradictarum centum quinquaginta librarum non inveniretur, et sic defficerent viginti quinque libre quod eas dictus dominus vicarius investigari faceret et inquiri, easque in hoc eodem instrumento conscribi cuilibet mutuanti, et in eundem modum tradenti solvantur, cum duplicatione summe ipsius, prout de dictis centum viginti quinque libris proxime subsequetur. Promictens dictus dominus vicarius, de voluntate expressa

et consilio dicti generalis consilii, ipsumque consilium generale nomine communis seu universitatis Massilie se soluturos supradictis Guillelmo Vivando, Amico Cyalle, Stephano Rigaudo, Stephano Cambio et Guillelmo de Somidrio supradictas centum viginti quinque libras, scilicet cuilibet quantitatem illam quam in hoc mutuo tradidit ut superius continetur; scilicet dicto Guillelmo Vivando quinquaginta libras et ultra tantumdem, scilicet alias quinquaginta libras regalium pro estimatione cujusdam equi quem dictus Guillelmus Vivandus eundo ad servitium communis Massilie ad dominum imperatorem dicebatur amisisse. Item dicto Amico Cyalle viginti quinque libras et ultra tantundem, scilicet alias viginti quinque libras regalium de debito quod ipse per se vel per alium habet vel haberet in debito illo centum millium solidorum quos dictus dominus comes suscepit a diversis personis Massilie. Item dicto Stephano Rigaudo viginti quinque libras et ultra tantundem, scilicet alias viginti quinque libras regalium de debito quod ipse per se vel per alium habet vel haberet in dicto debito centum millium solidorum. Item dicto Stephano Cambio decem libras et ultra tantumdem, scilicet alias decem libras regalium de debito quod ipse per se vel per alium habet vel haberet in dicto debito centum millium solidorum. Item dictus Guillelmus [1] de Somidrio quindecim libras et ultra tantumdem, scilicet alias quindecim libras de debito quod ipse per se vel per alium habet vel haberet in dicto mutuo centum millium solidorum. Et sic sunt in summa inter omnes predicta, summis seu quantitatibus a predictis mutuo traditis duplicatis, ducente quinquaginta libre regalium coronatorum.

Promisit, inquam, dictus dominus vicarius dictumque consilium generale, ut supra, nomine communis seu universitatis Massilie, solvere supradictis dictas ducentas quinquaginta libras regalium, videlicet Guillelmo Vivando centum libras, Amico Cyalle quinquaginta libras, Stephano Rigaudo quinquaginta libras, Stephano Cambio viginti libras et Guillelmo de Somidrio triginta libras, in hunc scilicet modum, scilicet quod, facta solucione de eo quod Bertrandus Baucianus debet percipere de archa et super archa supradicta clavarie a consilio et communi ad opus maris et lignorum armandorum tempore hujus guerre regis Aragonensis constituta, quod incontinenti supradicti omnes et singuli, seu quicunque alius nomine suo et mandato, habeant et percipiant integre et sine diminucione et interrupcione aliqua quicquid ex

1. *Sic.*

dicta archa proveniet seu exibit, in qua archa tam denarius per libram quam alia reponi debent, que in institutione arche dicte constitutum fuit reponi, tamdiu et continue donec dicte ducente quinquaginta libre et alie quinquaginta libre ultra, quarum quinginti solidi erunt adhuc necessarii ad opus nuntiationis predicte, integre fuerint seu in solidum persolute. Hoc acto expressim et convento supradictis, quod, si ultra terminum quod fuit memorato Bertrando Bauciano conventum et incartatum dari ei et solvi quicquid proveniret curie pro vino Massiliam afferendo vel etiam immictendo, contingeret vinum afferi Massiliam vel immicti ab extraneis personis vel alienum vinum ut consuetum est, quod illud pro dicto debito supradicti creditores recipere debeant in solutum tamdiu quousque, tam exinde quam ex dicto denario per libram, de dictis trecentis libris, computatis in eis quinquaginta libris pro viginti quinque libris ut supra dicitur adhuc necessario mutuandis, ipsis creditoribus integre fuerit satisfactum. Promictens supradictus dominus vicarius et consilium supradictum nomine communis seu universitatis Massilie dacitam dicte arche, scilicet de denario per libram, ut constitutum fuit, solvendo, firmam tenere, et non cassare nec cassari permictere ullo modo quodcumque tempus eveniat, sive sit pax, seu treuga, vel guerra, quousque supradicte trecente libre integre et sine diminucione aliqua fuerint persolute. Volentes et statuentes nomine communis et universitatis Massilie quod usque ad illud tempus specialiter dicta dacita prestetur, scilicet denarius per libram de novo constitutus, ut superius continetur, quousque dicte trecente libre integre fuerint persolute. Promictentes etiam dictam dacitam et jus percipiendi eam usque ad summam trecentarum librarum supradictis creditoribus et suis deffendere et salvare ab omnibus personis et non impedire vel impediri permictere vel diminui seu turbari, quominus ipsi habeant integre et percipiant supradictas trecentas libras, ut superius continetur. Volentes et concedentes supradictus dominus vicarius et consilium quod ille de quo predicti mutuantes convenient, seu quicunque alius nomine suo et mandato, teneat jure pignoris unam ex clavibus dicte arche eisque incontinenti tradatur, quam archam et jus percipiendi intratam dictam dicte arche dictis mutuantibus specialiter obligarunt, ut singulis apercionibus dicte arche possint presentes existere, et ut, satisfacto dicto Bertrando Bauciano de suo debito, sibi possint satisfacere et satisfaciant de trecentis libris supradictis. Et pro predictis omnibus et singulis actendendis et complendis, dictus dominus vicarius et consilium nomine communis et universitatis Massilie obligave-

runt supradictis mutuatoribus generaliter omnia bona communis et universitatis Massilie habita et habenda. Renuntiantes inde omni juri et rationi ac consuetudini tacite et expresse et condictioni indebiti et dilationi viginti dierum et quatuor mensium et omni alii dilationi et exceptioni et occasioni legis, juris et usus competentibus et competituris. Et ad majorem cautelam, Audebertetus, preco Massilie, supradicta omnia et singula a consilio et communi seu universitate Massilie actendere, observare et contra non venire de mandato dicti generalis consilii, et in anima eorum juravit super sancta Dei euvangelia, ab ipso corporaliter manu tacta.

Actum in domo sive aula viridi palatii communis Massilie, in presentia et testimonio Raimundi de Momolena, Bernardi de Carcassona, Bernardi de Conchis, Auberti Pisani, Ugonis de Sancto Michaele, notarii, et mei Guillelmi Ymberti, notarii Massiliensis, judicis ordinarii et publici tabellionis imperii, qui mandato dicti domini vicarii necnon et dicti generalis consilii hanc publicam cartam scripsi et signum meum apposui, et ad majorem precedentium firmitatem sigillo tam dicti domini comitis quam communis Massilie sigillavi.

Post hec, anno eodem et die quo supra, in presentia et testimonio dictorum Raimundi de Momolena, Ugonis de Sancto Michaele, notarii, et mei Guillelmi Ymberti, notarii supradicti, supradictus dominus Rostagnus de Podio Alto, vicarius, confessus fuit se habuisse mutuo ad opus dicte missagiarie a Giraudo Boverio et Pellegrino Raimundo supradictas residuas viginti quinque libras, scilicet a dicto Giraudo quindecim libras et a dicto Pellegrino decem libras, renuntians inde dictus dominus vicarius exceptioni non tradite et non numerate sibi peccunie ad opus nuntiationis predicte. Quas dictas viginti quinque libras dictus dominus vicarius promisit solvere dictis Giraudo et Pellegrino Raimundo, cuilibet quantitatem illam quam in hoc mutuo tradidit cum duplicatione ut dictum est de aliis supradictis qui in hoc mutuo peccuniam tradiderunt, scilicet Giraudo Boverio supradicto dictas quindecim libras et ultra tantumdem, scilicet alias quindecim libras de illo debito quod ipse per se vel per alium habet in supradicto debito centum millium solidorum. Item dictus Pellegrinus Raimundus [1] dictas decem libras et ultra tantundem, scilicet alias decem libras de illo debito quod ipse per se vel per alium habet in dicto debito centum millium solidorum, ita quod inter ipsos Giraudum et Pellegrinum

1. *Sic.*

habere debeant et percipere una cum aliis supradictis et eodem modo in omnibus et per omnia quinquaginta libras regalium, et heedem omnia sub obligatione supradictorum omnium et singulorum in omnibus et per omnia dictis Giraudo Boverio et Pellegrino Raimundo serventur, quod [1] sunt conventa et promissa aliis suprascriptis.

Ego vero Guillelmus Ymberti, notarius et judex suprascriptus, supradictis omnibus presens interfui et, rogatu parcium et mandato, hanc publicam cartam scripsi et signum meum apposui; et ad majorem precedentium firmitatem, sigillo tam dicti domini comitis quam communis Massilie sigillavi.

[Archives communales de Marseille, Série CC, n° 13. — Original, scellé du sceau du comte de Toulouse [2].]

IV

La charte suivante, datée de l'an 1239, émane de Humbert V, seigneur de Beaujeu, plus tard connétable de France, qu'il ne faut pas confondre avec son neveu, Humbert de Beaujeu, seigneur de Montpensier, connétable de France lui aussi, et compagnon de saint Louis dans ses deux croisades. Le premier était fils de Guichard III, seigneur de Beaujeu, et de Sibylle de Hainaut; il mourut avant 1251. Le second était né de Guichard de Beaujeu, second fils de Guichard III, et de Catherine, dauphine d'Auvergne; il vécut jusqu'en 1285 [3].

En 1236, Baudouin de Courtenay, empereur de Constantinople, était venu solliciter pour son empire les secours de l'Occident. Il reprit le chemin de sa capitale dans l'été de 1239, avec une grosse armée et de nombreux chevaliers, parmi

1. *Sic.*

2. Le sceau, brisé et un peu mutilé, est en cire jaune et append à l'acte par un lacet de soie verte. En voici la description : *au droit,* le comte Raimond, coiffé du heaume et vêtu du haubert, est vu de profil à gaucbe, sur un cheval caparaçonné aux armes de Toulouse ; il porte au bras gauche l'écu aux mêmes armes et, de la main droite, il tient la lance en arrêt ; à gauche de la tête, il y a un soleil; — *au revers,* une enceinte de ville crénelée, à trois tours, celle du milieu plus haute.

3. Sur ces deux Humbert, voy. le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, pp. 81, 84-85, 86, 89; voy. aussi les Tables des t. XX à XXII de Dom Bouquet, où des confusions entre les deux personnages se sont glissées.

lesquels se trouvait Humbert, seigneur de Beaujeu [1]. On connaissait déjà une charte du même Humbert, donnée en juin 1239, au moment où il se disposait à partir pour Constantinople [2]. Celle que je publie ci-dessous, et qui date du mois de juillet de la même année, paraît avoir été écrite pendant son voyage : « cum essem in itinere Constantinopolitano ». Elle permettrait donc de supposer que l'armée de Baudouin se mit en marche avant la fin de juillet.

La pièce est conservée aujourd'hui, en original, dans le volume n° 81 de la collection de Bourgogne, à la Bibliothèque nationale, de Paris. Elle est munie d'un sceau de cire verte, malheureusement un peu mutilé, où sont figurés : à l'avers, le seigneur à cheval ; au revers, les armes de Beaujeu [3], entourées d'une légende dont on ne voit plus que les mots : DNI. BELLIIOCI.

Humbert V, sire de Beaujeu, en route pour Constantinople, supprime toutes les exactions imposées par lui et les siens dans ses terres et dans les terres de Saint-Pierre de Cluny, et confirme toutes les chartes octroyées par son père. — 1239, au mois de juillet.

Ego Humbertus, dominus Bellijoci, omnibus notum facio quod omnes exauctiones et injurias que tempore meo in tota terra mea in terra beati Petri Cluniacensis allevate fuerunt per me vel per meos omnino quittavi. Et cum essem in itinere Constantinopolitano, omnes cartas patris mei ob remedium anime mee et parentum meorum confirmavi, et volo et precipio quod decetero inviolabiliter observentur. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense Julio.

[Paris, Bibl. nat., Coll. de Bourgogne, n° 81, dernière pièce. — Original sur parchemin, scellé de cire verte sur double queue de parchemin.]

1. Les principaux documents relatant ces faits sont réunis dans les volumes XX-XXII de Dom Bouquet. Voy. aussi Du Cange, *Hist. de Constantinople*, l. III, ch. XXIII et suiv., pp. 100 et suiv.

2. Dom Martin Marrier et André Duchesne, *Biblioth. Cluniacensis*, col. 1511. — Citée aussi par Du Cange, *Rec. de diverses chartes pour l'hist. de CP.* (à la suite de son *Hist. de CP.*), p. 4.

3. D'or, au lion de sable chargé d'un lambel de cinq pendants de gueule (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, p. 81).

V-VI

Voici maintenant deux lettres fictives sur la nécessité de secourir la Terre-Sainte, opprimée par les Infidèles. Je les extrais d'un recueil de *Dictamina*, copié au XIV^e siècle et appartenant aujourd'hui à la Bibliothèque impériale de Vienne, ms. 409 (*olim :* Philol. 61)[1]. Elles figurent dans ce recueil sous la rubrique des « litterae papales », qui y occupent les fol. 25 à 36 *b* ; toutes deux sont attribuées à un pape non désigné. La première est censée écrite peu de temps après l'occupation de Jérusalem par les Kharismiens (1244). C'est un appel aux archevêques et évêques de la chrétienté, les invitant à prêcher la croisade. En dehors de la mention qu'elle contient de l'invasion kharismienne, on n'y trouvera aucun renseignement dont l'histoire puisse en toute sécurité faire son profit. C'est un simple développement de rhétorique, parfois éloquent d'ailleurs, sur la désolation de la Terre-Sainte et sur le devoir des chrétiens d'arracher aux mains des Infidèles les lieux sanctifiés par la présence du Christ. Il ne serait pas absolument impossible que le sujet et peut-être quelques idées en aient été empruntés à une lettre pontificale authentique, dont l'auteur serait alors Innocent IV (1243-1254). Cependant, dans la volumineuse correspondance de ce pape, je ne trouve aucune pièce qui, visiblement, ait inspiré notre « dictator ».

La seconde lettre, adressée par le pape à tous les fidèles, revêt plus complètement encore les apparences d'un exercice de style, d'un devoir d'écolier, issu tout entier de l'imagina-

1. Le volume se compose de 95 feuillets sur parchemin ; les feuillets 1-83 sont occupés par le recueil de *Dictamina ;* les feuillets 84-93, par l'ouvrage de Jean de Limoges, *Tractatus de Pharaone et Joseph* ; les feuillets 93-95 par vingt-quatre formules de lettres. Une description détaillée de ce recueil a été donnée par W. Wattenbach dans l'*Archiv* de Pertz, t. X, pp. 505-518. Voy. aussi le catalogue des mss. de la Biblioth. impériale, publié par l'Acad. des sciences de Vienne : *Tabulae codicum manuscriptorum praeter graecos et orientales in bibliotheca Palatina Vindobonensi asservatorum* (Vindobonae, 1864), t. I, p. 65. — M. le D^r A. Swoboda, de Vienne, a bien voulu collationner pour moi, sur le manuscrit, l'une et l'autre lettre, dont je ne possédais qu'une copie peu correcte.

tion de l'auteur. Il n'y a là, en effet, qu'une série de lieux communs sur le secours de la Terre-Sainte, des banalités ne se rattachant à aucun événement spécial de la croisade et pouvant s'appliquer par conséquent à n'importe quelle époque de l'histoire des guerres saintes. Le sujet, au surplus, fut d'actualité pendant tout le moyen âge, à partir surtout de la fin du XII[e] siècle, et dut être proposé fréquemment comme thème de discours dans les écoles médiévales. Si la première lettre méritait d'être publiée parce qu'elle reproduit peut-être en partie un document réel et qu'elle reflète en tous cas les préoccupations suscitées en Europe par l'invasion des Kharismiens, la seconde n'a vraiment d'autres titres à voir le jour que sa présence dans le même recueil et le fait d'être attribuable au même auteur. Encore ce dernier point pourrait-il être mis en doute; car les deux pièces diffèrent passablement quant à la valeur du style, la seconde étant, à cet égard, de beaucoup inférieure à la première.

Lettre supposée du pape [*Innocent IV*] *aux archevêques et évêques de la chrétienté, les invitant à prêcher la croisade pour la délivrance de la Terre-Sainte opprimée par l'invasion des Kharismiens.* — S. d. [vers 1244].

Papa archiepiscopis et episcopis. Distinctio XXIX.

Terra Sancta, Christi respersa sanguine, post gravia sue crebre desolacionis excidia, post ipsius continua ex frequenti suorum strage lamenta, nunc durius sentit manus inimice flagellum, nunc [1] luget amarius, et interni doloris acumine alterata, voce lamentacionis exponit, et nos, acribus ejus conpuncti lacrimis et validis clamoribus excitati, una cum ipsa sue et nostre persecucionis conterimur malleo, suosque ac nostros miserabiles casus secum pariter deploramus. O quam dolendum a fidelibus omnibus quod locus Christi sanctificatus presencia blasphemancium ipsum residencia prophanatur! Quam gemendum quod terra, in qua genus humanum de vetuste [2] captivitatis jugo liberatum exstitit, in ignominiosam redigitur servitutem! O quam inproperiosum christia-

1. A la place de « nunc », il semble qu'il y eût primitivement un autre mot, lequel a été gratté.

2. Le manuscrit portait « vetustate », qui a été corrigé plus tard en « vetuste ».

norum obprobrium et obprobriosum inproperium, quod ubi Dei Filius temporali morte crucis de perpetue cruciatu mortis ipsos eripuit ibi acerbitate blasphemiarum et impietatis decore cruciatur! O quam inestimabile dampnum quod predecessores nostri, quorum attenta et studiosa sollicitudo eidem terre non [1] defuit, inaniter quodammodo circa defensionem ejus vigilasse videntur, quod populus christianus, cujus terra eadem sudore multociens manavit [2] ejusque sanguine rubuit sepe sparso, vacuos pertulisse labores sumptusque inutiles propter hoc cernitur subiisse!

Ecce siquidem Charesminorum gens perfida, de sue regionis finibus repente prosiliens et in tumore grandis exercitus terras ante faciem suam depopulans universas, civitatem sanctam Jerusalem dire obsidionis angustia occupavit, in christicolas habitatores ipsius, convertentes se ad fuge presidium, sic horribiliter virus sue feritatis effundens, ut, omnes pariter ore gladii degluciens, aspersione cruoris eorum camporum planiciem irroraret, et que intima amarioris nostri cordis tristicie telo ferit, omnesque fideles offense debent inmanitate conpungere, ad sanctum venerandumque sepulchrum Salvatoris furoris extensa ira et in ipsum manu injecta sacrilega, illud, proch dolor, asseritur violasse, ut animi sui rabiem eo ardencius ad Christi contumeliam inflammaret. Ha, quem fidelem tam dura sancte terre oppressio non affligit? Ha, quem christicolam tot et tam atroces injurie Jhesu Christi non poterunt conmovere? Relinquereturne gentis illius impietas impunis et permitteretur mucrone libero desevire? Nonne contra ipsam devocionis zelo mens christiani cujuslibet accendatur [3], munietur constancie clypeo et dextera armabitur gladio ulcionis? Expedit igitur gentis ejusdem potenciam potenter et taliter inpugnari ne ad aliarum exterminum [4] regionum processum habere valeat expeditum. Universitatem itaque vestram monemus, rogamus et hortamur attente per apostolica scripta, fraternitati vestre mandantes quatenus, considerato provide quod, cum fidelium suorum regnum vos prefecerit Dominus defendere, ac augere fidem katholicam, ut corroboretur et propagetur in cordibus hominum, prelati ceteris ex offlcio propensius tenemini pastorali, gravius-

1. Entre les mots « terre » et « defuit », il y a la place d'un mot gratté, et le mot « non » a été rajouté dans la marge par un correcteur.

2. Dans la marge, avec renvoi à ce mot, un correcteur a écrit : « *alias* maduit ».

3. Il semble que le manuscrit portât primitivement : « accendetur », qui a été corrigé en « accendatur ».

4. Dans le sens de : « étranger ». Mais peut-être faut-il lire « exterminium », qui serait plus correct.

que [1] vestra super hoc ab eo [2] negligencia non inmerito punietur, nisi in succursum Terre Sancte contra memorate gentis perfidiam ferventi animo exsurgentes, sicque ei efficaciter in tante neccessitatis articulo subvenire curetis, quatenus vestro aliorumque subsidio de pollutis Infidelium manibus eripi valeat, et favente Domino totaliter restitui populo christiano, et tam per vos quam per alios, quos ad hoc esse cognoveritis ydoneos, proponentes juxta datam vobis a Deo prudenciam per universas civitates et dyoceses Christi fidelibus verbum Crucis, ipsosque ut ad succurrendum eidem contra prefatam gentem, assumpto Crucis signaculo, celeriter ac viriliter se accingant, attentis et sedulis exhortacionibus inducatis. Nos enim de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, ac ea quam nobis concessit auctoritate confisi, omnibus penitentibus et contritis qui personaliter in ejusdem terre succursum accesserint vel in expensis propriis ydoneos miserint bellatores aut juxta facultates proprias subsidium congruum destinaverint plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

[Vienne, Biblioth. impériale, ms. nº 409 (ci-devant : Philol. nº 61), fol. 31 vº. — Copie du XIVe siècle, sur parchemin.]

Lettre supposée d'un pape invitant les Fidèles à secourir la Terre-Sainte. — S. d.

Papa pro subsidio Terre Sancte. Distinctio XXXIIIJ.

Sacrosancta Romana ecclesia, accrescens [3] in salutem et filiorum dextere pia mater, cujus magna, tamquam Rachel de sue prolis interempcione, contritio, vocem lamentationis et luctus emisit hactenus et emittit, quam audiri cupimus in excelso, ut per diem et noctem fidelium oculi lacrimas deducentes non taceant, et donec misereatur Dominus non quiescant. Lamentatur autem non inmerito beata mater Ecclesia quia domus celestis panis [4], mons Syon, unde lex exiit Regis magni, de qua gloriosa dicta fuit terra,

1. Le scribe avait écrit « gravisque », qu'un correcteur a transformé en « graviusque ».

2. Les mots « ab eo » ont été ajoutés dans la marge par un correcteur.

3. Il semble qu'originairement la terminaison de ce mot fût autre dans le manuscrit et qu'on en ait fait disparaître par un grattage la ou les dernières syllabes, pour le mettre au nominatif et l'accorder avec *Ecclesia*. Peut-être la leçon primitive était-elle « accrescentium », ce qui, sans donner non plus un sens très acceptable, peut s'interpréter ainsi : « la sacro-sainte église romaine, pieuse mère *de ceux qui s'accroissent* pour le salut... »

4. Le mot « panis » a été rajouté dans la marge par le scribe.

quam Dei Filius suo pro nobis sanguine consecravit, regni robur et pulchritudo, periit; fletque quondam libera et sub impie tyrannidis jugo servit; luget siquidem quod ibi multitudo celestis pacem cecinit milicie, ibi pressura gentis inmundissime scandala, simultates [1] et scismata suscitavit, ac innovans excidia preliorum, misit ad desiderabilia manum suam, sacerdocii et sacrorum ordinum pias leges et ipsius ultra nature relegans a Templo Domini, diversis ibidem abhominacionibus et spurciciis introductis. Et ideo Jerusalem, in suis derisa sabbatis, obsorbuit quasi polluta menstruis inter hostes. Ad ejusdem igitur succursum nullum tedeat peregrinari, pro patria certare, cum spe victorie pro corona, mori pro vita, pro illo sustinere ad tempus dura et tristia, qui confusione contemptibili sputo conspersus, cesus colaphis, flagellis afflictus, coronatus spinis, coram Pylato sisti tanquam multorum reus criminum pertulit, crucifigium ad ultimum polatus [2], felle lancea perforatus, emittens cum clamore valido spiritum, pro condicionis humane viribus reparandis cursum presentis vite satiatus injuriis consumavit. Hic non ut repetamus altius, qui de paterne solio glorie celis mirabiliter inclinatus, ad nostre mortalitatis yma descendens, non dedignatus est deus homo, creator creatura fieri, suscipere dominus formam servi, ut qui non poteramus per nostram justiciam sperare veniam, per hunc consecuti gratiam inauditam heredes Dei, coheredes vero Christi divinitatis consorcium felicitatis eterne participium sortiremur. Et licet, per gratiam adoptati, cottidie causas ingratitudinis cumulemus, ipse tamen habundat in diviciis bonitatis, dum propter diversitatem [3] voluntatum, virium, facultatum, derelinquentibus diversa pro tempore satisfaciendi genera contulit, varia medendi languentibus remedia suscitavit, dum terram in qua nasci, mori et resurgere voluit tam diu ad exercitacionem Fidelium ab Infidelibus detineri permittit, licet non sit abreviata manus Domini nec virtus ejus in aliquo diminuta, quin eam, sicut cuncta fecit ex nichilo, liberare valeat in momento. Sed illas conpassionis et dilectionis causas requirit ab homine, quibus ad omnis consumacionis finem legisque plenitudinem ostendendam ipse prior homini perdito et dampnato adesse voluit miseratus, qui nullatenus permisisset manus impias contra pios usque adeo roborari, nisi et suam

1. Le mot « simultates » a été rajouté dans la marge par le scribe.

2. La « pola » est une mesure de longueur; je suppose donc que « polatus », mot d'une latinité plus que douteuse, signifie ici : étendu [sur la croix]. Mais peut-être, au lieu de « polatus », faut-il lire « potatus », qui se traduirait par « ayant bu » [la crucifixion jusqu'au bout].

3. Ms. : « diversitatum ».

de nostro vindicari et industria providisset injuriam, et servari nostram voluisset de sua victoria disciplinam. Sub hac occasione delectati plurimi satisfacere pro modo communi aliter non valentes, velud in profundum malorum dimersi, penitus desperassent, nisi occurisset eis hec tabula, nisi per hoc conpendium suis pro Christo positis animabus consumati breviter malorum temporum spacia conplevissent, multi etiam invenire locum ubi steterunt pedes Domini cupientes, prius ad [1] bravium sine cursu et ad coronam sine gladio pervenerunt, illo suum remunerante militem, qui solam considerat in oblacionibus voluntatem. Ut autem ad premissa fideles efficaciter et potenter exurgant, nos, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli auctoritate [2] atque nostra confisi, omnibus qui laborem istum in propriis personis subierint et expensis, et alios pro se destinaverint, plenam suorum peccaminum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, veniam indulgemus et in retribucione justorum salutis eterne premium pollicemur.

[Vienne, Biblioth. impériale, ms. n° 409 (ci-devant : Philol., n° 61), fol. 32. — Copie du XIV^e siècle, sur parchemin.]

VII-VIII

Les archives capitulaires de la cathédrale d'Amalfi ont fourni déjà un grand nombre de pièces originales, relatives aux possessions de cette église en Terre-Sainte et à Constantinople, pièces dont on trouvera le texte dans le tome VII de l'*Italia sacra* d'Ughelli, dans l'*Istoria dell' antica republica d'Amalfi,* de Pansa (Naples, 1724, in-4°), et dans les deux ouvrages de Matteo Camera, intitulés : *Istoria della città e costiera di Amalfi* (Naples, 1863, in-8°), et *Memorie storico-diplomatiche dell' antica città e ducato di Amalfi* (Salerne, 1876 et 1881, 2 vol. in-4°).

En voici deux encore, qui proviennent de ce même fonds (n^os^ 602 et 286) et qui concernent l'une et l'autre les possessions de l'église d'Amalfi à Tripoli de Syrie. Analysées seulement par Pansa [3], elles méritent d'être publiées *in extenso.*

1. « Ad » a été rajouté par le scribe dans la marge.
2. Le mot « auctoritate » a été rajouté dans la marge par un correcteur.
3. Ouvr. cité, t. II, pp. 53 et 137-138.

Les copies utilisées pour la présente édition ont été faites à Amalfi, d'après les originaux, sous la direction de notre regretté collaborateur Eug. de Rozière, et remises par lui au comte Riant, dans les papiers duquel je les ai trouvées.

Bail de quatre ans fait à Ligorio del Giudice par l'archevêque d'Amalfi, pour toutes les propriétés qu'avait l'église d'Amalfi à Tripoli de Syrie, Acre et autres lieux. — Amalfi, 10 mars 1267.

In nomine Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi, anno Incarnacionis ejus millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, et secundo anno regni domini nostri Karoli [1], Dei gracia gloriosissimi regis Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Andegavie, Provincie et Forchalquieri comitis, die decimo mensis Marcii, indictione decima, Amalfie.

Nos, Donadeus de Guiczone, judex Amalfie, Petrus, puplicus notarius civitatis ejusdem, et subscripti testes ad hoc specialiter vocati et rogati presenti scripto fatemur et testamur quod coram nobis dominus Philippus [2], venerabilis Amalfitanus archiepiscopus, in extalium pro parte et nomine dicte Amalfitane ecclesie, dedit et locavit nobili viro Ligorio de Judice, filio quondam domini Marini, civis Amalfie, a proximo preteritis kalendis mensis Septembris presentis decime indictionis [3], usque ad quatuor annos completos, tenendos, percipiendos et habendos, omnes redditus et proventus fundici quem major Amalfitana ecclesia supradicta habet in Tripoli de Suria, et omnes redditus et proventus terre que dicitur Palearia, quam eadem ecclesia habet in Accon juxta plagiam Pisanorum, et omnes alios redditus et proventus quos eadem Amalfitana ecclesia habet in partibus ultramarinis, tam in Francavilla [4] quam in isola Capri et ubicumque in partibus supradictis, pro unciis auri undecim ponderis generalis annuatim solvendis ab eodem Ligorio, vel a quocumque alio pro parte sua, eidem domino archiepiscopo vel vice sua Amalfitane ecclesie, in festo beati Andrei apostoli de mense Novembris. Verumtamen pro presenti anno decime indictionis dictus Ligorius jam solvit

1. Charles I^er d'Anjou, roi de Sicile depuis 1265.
2. Philippe Austaricci fut archevêque de 1266 à 1292.
3. Ceci nous montre que la période indictionnelle commençait au 1^er septembre; la 10^e indiction comprenait donc la période du 1^er septembre 1266 au 31 août 1267.
4. Dans la Terre d'Otrante, au n.-e. de Tarente.

eidem domino archiepiscopo integras uncias auri undecim, et promisit per solempnem stipulacionem eidem domino archiepiscopo pro parte ipsius Amalfitane ecclesie solvere pro sequentibus tribus annis predictis quolibet ipsorum trium annorum in termino supradicto integras uncias auri undecim, absque omni excuncto et absque omni periculo salvas hic in terra Amalfie in omnem eventum, preterquam in uno casu, quod absit, scilicet si civitas Tripolitana perderetur et caperetur a Sarracenis. Promisit eciam dictus Ligorius per eamdem stipulacionem suis expensis procurare et custodire fundicum et res omnes predictas, ita quod infra predictum terminum quatuor annorum non depereant in aliquo, set in melius proficiant. Item promisit similiter nullo alienacionis titulo predictas res et earum aliquam alienare, vel ultra predictum tempus alicui locare. Pro quibus omnibus observandis dictus Ligorius eidem domino archiepiscopo pro parte sue ecclesie dedit et posuit fidejussorem et principalem pagatorem seu debitorem dominum Marinum de Platamone, qui se sponte fidejussorem et principalem constituit pagatorem, in omnibus supradictis, renuncians novis constitucionibus authenticorum et omnibus aliis excepcionibus quolibet modo competentibus eidem. Stetit eciam inter predictos dominum archiepiscopum et eumdem Ligorium ut, si, infra predictum tempus quatuor annorum, idem dominus archiepiscopus vellet et posset locare res omnes predictas alii conductori qui velit reparare predictum fundicum ad longum tempus videlicet decem et novem annorum vel amplius, liceat eidem domino archiepiscopo hoc facere, non obstante locacione presenti a principio anni qui erit duodecime indictionis in antea; ita quod in eo casu idem Ligorius tenebit res predictas conductas secundum modum predictum per totum presentem annum decime indictionis et per totum sequentem annum undecime indictionis et non plus. Et ad majorem ejusdem domini archiepiscopi cautelam dictus Ligorius et dictus Marinus, fidejussor et principalis pagator, juraverunt ad sancta Dei Evangelia predicta omnia observare et in nullo contravenire. Ad cujus rei memoriam et ejusdem domini archiepiscopi cautelam, hoc scriptum inde factum est per manus nostri predicti notarii, signo meo signatum, et subscripcione nostra predicti judicis et subscriptorum testium subscriptionibus roboratum.

Hoc autem memorandum est quod predicti Ligorius et Marinus obligaverunt se eidem domino archiepiscopo, nomine predicte ecclesie Amalfitane, ad [penam] viginti unciarum auri, medietatem videlicet eidem domino archiepiscopo nomine predicte ecclesie sue et aliam medietatem illi curie ubi inde questio intrafuerit,

componendam, [si] inde in toto contraveniret[ur] vel in parte, predictis nichilominus firmis manentibus pena soluta et non soluta; et predicti Ligorius et Marinus renunciaverunt eciam supradictis novis constitucionibus authenticorum.

† Ego qui supra Donadeus judex.

† Ego Joannes, domini Bernaldi filius, testis sum.

† Philippus de Judice, filius domini Marini, testis est.

† Ego Sergius Capuano, filius domini Mattei, testis sum.

† Petrus, curialis, qui supra, domini Duranti filius, scripsit hanc cartulam et confirmavit.

[Amalfi, Archives capitulaires, n° 602. — Original sur parchemin, dont le sceau a disparu.]

Bail de 29 ans consenti, après enchère, à Deotifece Andrios par l'archevêque d'Amalfi du fondouc qu'avait l'église d'Amalfi à Tripoli de Syrie, à condition d'y faire pour 200 besants de réparations. — Amalfi, 9 juin 1286.

In nomine Domini Dei salvatoris nostri Jesu Christi, anno ab Incarnacione ejus millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, et secundo anno dominii domini nostri Karoli [1], magnifici principis Salernitani, primogeniti et regnorum Jerusalem, Sicilie, ducatus Apulie, principatuum Capue et Achaye, comitatuum Andegavie, Provincie et Forchalquerii domini, die nono mensis Junii, quartedecime indictionis, aput Amalfiam.

Nos Matheus Quatrarius, judex Amalfie, Petrus de Felice, puplicus notarius civitatis ejusdem, et subscripti testes ad hoc vocati specialiter et rogati presenti scripto puplico duximus declarandum quod, cum dominus Philippus, venerabilis Amalfitanus archiepiscopus, racione sue ecclesie Amalfitane habeat quemdam fundicum in Tripoli de Suria, qui fundicus indiget ad presens reparacione, in qua expendi debent bisancii aurei Tripolitani ducenti, sicut eidem domino archiepiscopo et capitulo majoris Amalfitane ecclesie de hiis constitit evidenter, et dictus dominus archiepiscopus ad presens non habeat pecuniam ex qua possit ipsum reparare, pro eo quod, in presenti guerra, proventus Amalfitane ecclesie sunt in magna parte diminuti, sicut manifeste constat, idem dominus archiepiscopus fecit ipsum fundicum subhastari, ut plus offerenti locaret ipsum alicui qui eum vellet reparare suis expensis usque ad annos viginti novem. Et quia non fuit inventus

1. Il s'agit ici de Charles II d'Anjou.

qui plus inde offerret quam Deotifece Andrios, filius quondam Johannis de Matheo de Conca, Amalfie, idem dominus archiepiscopus cum consensu et voluntate capituli sui, propter predictam necessitatem et utilitatem manifestam, servatis in hiis certis solempnitatibus que in talibus requiruntur, locavit eidem Deotifece plus offerenti, ut nobis constitit, fundicum supradictum tenendum a quintodecimo presentis mensis Junii predicte quartedecime indictionis usque ad viginti novem annos completos, pro sex unciis auri annuatim solvendis salvis in terra Amalfie ab eodem Deotifece et heredibus suis eidem domino archiepiscopo et successoribus suis quolibet anno in festo sancti Andree apostoli de mense Novembris. Et idem Deotifece obligavit se et heredes suos de proprio suo reparare fundicum supradictum hinc ad quatuor annos et impendere ad reparacionem ipsius predictos bisancios ducentos Tripolitanos, et solvere hinc ad viginti novem annos predictas uncias auri sex, ut est dictum; de qua pensione dictus dominus archiepiscopus recepit ab eodem conductore presencialiter uncias auri viginti quatuor pro quatuor videlicet annis proximis futuris; pro reliqua vero pecunia pensionis ejusdem reliquorum annorum viginti quinque, dictus Deotifece, quindenians hoc pro parte filiorum suorum qui sunt infra hetatem, super bonis suis obligavit jure pignoracionis eidem domino archiepiscopo omnia bona sua, tali quidem tenere [1] et pacto quod, si transactis predictis quatuor annis primoventuris, quolibet predictorum viginti quinque annorum in predicto termino non satisfecerit ipsi domino archiepiscopo et successoribus suis de predictis unciis auri sex in Amalfia, ut est dictum, liceat predicto domino archiepiscopo et successoribus suis, quolibet anno in quo defecerit in solucione predictarum sex unciarum vel partis earum, auctoritate propria sine decreto curie et sine ulla requisicione ingredi bona ipsius conductoris queque mobilia et inmobilia, et de eis tantum capere et vendere incontinenti cui voluerit quam [2] de precio quod inde receperit satisfaciat se integre de hiis in quibus dictus conductor defecerit ad solvendum et de omnibus expensis quas propterea eumdem dominum archiepiscopum vel successores suos pati contigerit vel subire. Stetit eciam inter eumdem dominum archiepiscopum, accedente ad hec voluntate et consensu predicti capituli, et dictum conductorem quod, si ipse conductor voluerit dictum fundicum infra predictum tempus alii locare, liceat hoc

1. *Sic*, dans notre copie.
2. Peut-être faut-il lire « quantum ».

facere, nulla de hoc facienda requisicione dicto domino archiepiscopo, et quicquid proventus exinde infra predictum tempus percipere potuerit sit suum et heredum suorum ad faciendum exinde quod voluerit; et quod non liceat eidem conductori et suis heredibus predictum fundicum eidem domino archiepiscopo et successoribus suis dimittere, nec predictum censum aliquatenus minuere usque ad terminum supradictum; nec liceat eidem domino archiepiscopo et successoribus suis eumdem fundicum ab eodem conductore et suis heredibus tollere, nec alium censum exigere usque ad terminum supradictum; et teneantur ipsum usque ad eumdem terminum ei defendere. Preterea stetit inter eos quod, si forte, quod absit, infra predictum tempus civitas Tripolitana esset capta et occupata a Sarracenis, quam [1], donec ipsa terra fuerit a Sarracenis retenta, dictus conductor non teneatur solvere pensionem predictam; et, si dicta civitas occupata non fuerit, ut est dictum, et idem Deotifece vel sui heredes defecerint aliquo anno in solucione dictarum sex unciarum, liceat eidem domino archiepiscopo et successoribus suis predictum fundicum ad manus suas revocare auctoritate propria, et nichilominus ipse Deotifece et sui heredes teneantur eidem domino archiepiscopo et successoribus suis satisfacere de censu [2].....

.....

Si qua vero parcium contra fecerit de predictis in aliquo vel in toto, componere debeat parti que predicta observaverit, nomine pene, uncias auri viginti, predictis nichilominus in suo robore duraturis.....

.....

.....duo puplica instrumenta consimilia per manus mei predicti notarii, ut quelibet predictarum parcium unum retineat ad cautelam.....

.....

Ego, predictus Petrus de Felice, puplicus Amalfie notarius, [scripsi] et meo [signo] signavi.

[Amalfi, Archives capitulaires, n° 286. — Original, sur parchemin.]

1. *Sic*, dans notre copie; « quod » vaudrait mieux.

2. La pièce étant rongée dans le bas, quelques fragments d'écriture, en particulier les lignes contenant les noms des témoins, ont disparu.

IX

Les documents du genre de celui que je publie sous ce numéro doivent être assez rares ; et, pour ma part, je ne me souviens pas d'en avoir rencontré d'autres. C'est une « traditio crucis », faite, le 22 septembre 1290, par Fouque « de Flasanis », gardien des FF. Mineurs de Marseille, délégué du pape pour la prédication de la croisade, à un notaire marseillais, Hugues « de Fonte », qui se disposait à prendre part à la croisade.

Cette pièce a été transcrite, avec quelques lacunes malheureusement, dans un des recueils de Dom Berthereau (Paris, Biblioth. nat., ms. fr. 9074), d'après un « registre de Guillaume Ferand » (ou Feraud), notaire de Marseille. Je la publie d'après la copie du recueil Berthereau.

J'ignore si l'on aurait quelque chance de retrouver aujourd'hui, à Marseille ou autre part, le registre original de Guillaume Ferand.

Traditio Crucis ad iter Jerosolymitanum. Ex registro Guillelmi Ferandi notarii Massiliensis. — Marseille, 22 septembre 1290.

Anno Domini mill. cc. nonagesimo, decimo kal. octobris, hora circa mediam tertiam. Noverint universi praesens instrumentum inspecturi, quod ego frater Fucho de Flasanis, gardianus Ord. frat. Minorum Massiliae, ad praedicandum crucem in subsidium Terrae Sanctae a Sede apostolica constitutus, de consilio quorumdam fratrum dedi et tradidi crucem Hugoni de Fonte, not. Massiliae, praesenti et humiliter et devotissime postulanti, hujus instrumenti praesenti exhibitione, in remissionem suorum peccatorum, prout caeteris Christi fidelibus traditur in Terra Sancta peregre volentibus proficisci, eidem auctoritate michi a Sede apostolica commissa districtius injungendo[1]..... aut quod idem..... primo futuro generali passagio in Terra Sancta debeat personaliter transfretare vel saltem..... juste imposui, subsidium de

1. Les lacunes figurées ci-dessous par des points viennent probablement de ce que le transcripteur n'aura pas pu lire en ces endroits la minute du notaire marseillais.

bonis a Deo sibi collatis faciat Terrae Sanctae. Actum in ecclesia fratrum Minorum Massiliae in praesentia et testimonio domini Gaufridi de Fonte, subvicarii Massiliae, fratris Vgonis....., praedicti ordinis, Matthaei de Roquite, Hugonis de Mota et Bt. Rainoardi.

[Au bas, on lit :] « Extrait d'un petit registre de Guill. Ferandi, not. de Marseille. »

[Paris, Biblioth. nation. ms., fr. 9074 (Recueil D. Berthereau, 2^e partie, t. IV), fol. 224. — Copie du XVIII^e siècle, sur papier.]

X

Au registre notarial de Lamberto di Sambuceto, conservé à Gênes, dans les archives de l'État, est emprunté notre document n° X. Ce registre, nos lecteurs s'en souviennent peut-être, contient des minutes d'actes passés à Famagouste par devant ledit notaire, de 1299 à 1301. La première partie, comprenant les années 1299 et 1300 a été publiée par M. Corn. Desimoni dans les *Archives* [1] et dans la *Revue de l'Orient latin* [2]. Le document ci-dessous figure dans la partie encore inédite du registre. J'en dois l'obligeante communication à M. Desimoni, qui a bien voulu m'autoriser à l'imprimer.

Je l'analyserai tout d'abord en quelques mots :

« Par devant Lamberto di Sambuceto, et en présence de témoins souscrits, a comparu Zolus de Anestasio, envoyé de Cassan, khan des Tartares, pour attester ce qui suit à la requête de Strena de Bonifante, de Pise : A l'époque où lui Zolus avait envoyé en ambassade au pape, de la part de Cassan, le seigneur Viscard, celui-ci, passant à Naples, avait, sur la demande de Cassan, sollicité du roi [de Naples], Charles [II d'Anjou], la mise en liberté de Strena de Bonifante, pris sur le vaisseau de Conrad Doria, amiral du roi de Sicile, lors de la déconfiture de la flotte sicilienne, et le roi Charles s'était rendu à cette demande en relâchant son prisonnier. Comme Strena avait servi Cassan dans la guerre contre les Sarrasins,

1. *Archives de l'Or. latin*, t. II, II, pp. 1-120.
2. *Revue de l'Or. latin*, t. I, pp. 58-139, 275-353; cf. t. II, 1-34, 216-234.

celui-ci avait voulu qu'il fût dorénavant complètement libre, tant au regard de ses biens qu'au regard de sa personne, et il avait donné l'ordre à Zolus de lui assurer la liberté. Zolus donc, au nom de Cassan, déclare et atteste la chose, et en fait dresser le présent instrument public pour servir de garantie et de protection à Strena. L'acte est passé à Famagouste dans la maison où séjourne le dit seigneur Zolus, le 25 mai 1301, entre none et vêpres. »

Cette pièce est intéressante à divers points de vue :

Cassan, khan des Tartares, au nom duquel Zolus de Anestasio intervient ici, est le fils aîné et le troisième successeur (1295) du fameux roi Argoun. Si l'on est assez exactement renseigné sur les relations des Tartares avec l'Occident, du temps de ce dernier [1], il n'en est pas de même en ce qui concerne la continuation de ces rapports sous le règne de son fils. Les quelques détails fournis à ce sujet par notre document seront donc les très bien venus. L'ambassade de Viscard auprès du pape et de Charles II d'Anjou n'est mentionnée expressément nulle autre part. Peut-être ce personnage faisait-il partie de la grande ambassade tartare, qui, au début de 1303, se rendit en France et en Angleterre [2]. Je croirais plutôt, d'après la teneur et la date de l'acte, qu'il s'agit ici d'une ambassade spéciale auprès du souverain pontife, antérieure à l'ambassade de 1303. Une lettre de Boniface VIII à Édouard Ier, roi d'Angleterre [3], du 7 avril 1300, fait voir que, peu avant cette date, des messagers, venus d'Orient à Rome, avaient apporté la nouvelle de victoires remportées par le khan des Tartares sur les Sarrasins. Viscard put être du nombre de ces envoyés.

Le nom de l'homme qui comparut devant le notaire génois, pour attester la liberté de Strena de Bonifante, éveillera probablement quelques souvenirs chez ceux de nos lecteurs qui

1. A consulter en particulier sur ce point : Jo. Laurentii Moshemii *Historia Tartarorum ecclesiastica* (Helmstad, 1741, in-4°); ouvrage rédigé par un élève de Mosheim, Hermann-Christian Paulsen. — Abel de Rémusat, *Mémoires sur les relations politiques des princes chrétiens..... avec les empereurs Mongols* (*Mém. de l'Acad. des inscr.*, t. VI, p. 396, et VII, 335). — J.-B. Chabot, *Notes sur les relations du roi Argoun avec l'Occident* (*Rev. de l'Or. latin*, t. II, pp. 566 et suiv.).

2. Sur cette ambassade, voir spécialement Rémusat, *Mémoires* cités (*Mém. de l'Acad. des inscr.*, t. VII, pp. 387-389).

3. Rymer, *Fœdera*, 3e éd., t. I, part. IV, pp. 1-2.

sont le plus familiarisés avec l'histoire de l'Orient latin à cette époque. Deux lettres de Nicolas IV, datant des années 1289 et 1291, et dès longtemps publiées [1], sont adressées à un nommé Jolus ou Ozolus, de Pise, alors établi en Perse, à Tauris probablement. Ce personnage, un marchand, peut-on croire, qui paraît avoir joui d'une grande considération auprès des khans tartares, s'était montré en toute occasion favorable à l'influence chrétienne en Tartarie, et protégeait de son mieux les missionnaires occidentaux envoyés dans ce pays. C'est presque certainement lui que nous retrouvons dans le « Zolus de Anestasio » de notre document, agissant comme mandataire de Cassan, en faveur du pisan Strena de Bonifante, son compatriote. Il est ici qualifié de « misaticus domini Cassani », sans que rien indique si la mission dont il était chargé devait le conduire en Occident ou seulement dans l'île de Chypre. Les lettres de Nicolas IV ne donnaient pas son nom de famille [2]; nous le connaissons maintenant. Au sujet de Strena de Bonifante, je ne puis ajouter aucun renseignement à ceux que fournit la pièce du registre de Sambuceto. La bataille navale dans laquelle il avait été fait prisonnier est sans doute celle du cap Orlando, livrée le 4 juillet 1298 par Charles II d'Anjou et Jacques II, roi d'Aragon, à Frédéric d'Aragon, roi de Sicile, dont la flotte était commandée par le génois Conrad Doria.

J'ai dit déjà que notre document était seul à mentionner l'ambassade de Viscard ou Guiscard auprès du pape. Ce personnage était sans doute lui aussi un italien, et peut-être, vu son nom, un napolitain, fixé, comme Zolus, en Tartarie [3].

1. La lettre de 1289 (13 juillet) a été publiée pour la première fois, mais fragmentairement, par Baronius-Rinaldi, *Annales,* an. 1289, n° 64; puis en entier par Wadding, *Annales Minorum,* t. V, p. 198, et, d'après lui, par Mosheim, ouvr. cité, Append., p. 97. — Celle de 1291 (13 août) a paru premièrement dans les *Annales* de Baronius-Rinaldi, an. 1291, n° 33, puis dans le *Bullarium Francisc.*, de Sbaralea, t. IV, p. 278; elle a été reproduite, d'après Baronius-Rinaldi, par Mosheim, ouvr. cité, Append., p. 105. — Cf. Potthast, *Reg. pontif.*, t. II, n^os 23005 et 23780; Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, n^os 2243 et 6820.

2. Il se pourrait toutefois que » Anestasio » fût seulement un nom patronymique, « Zolus de Anestasio » signifiant alors « Zolus, fils d'Anastase ».

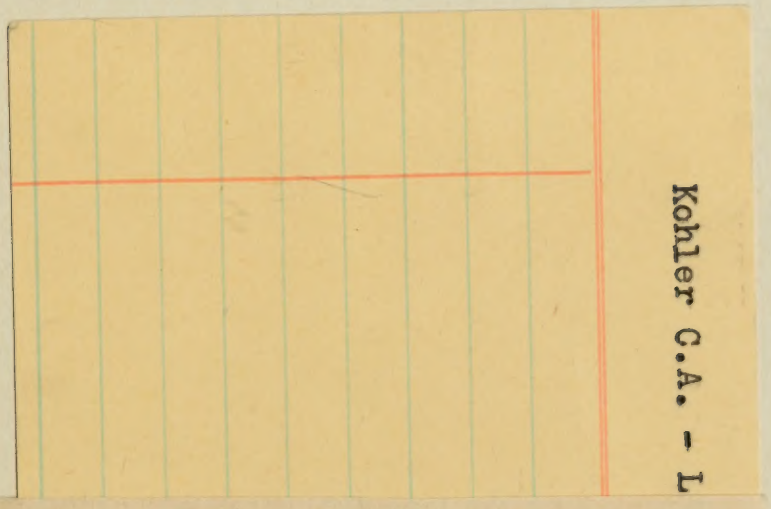
3. Les registres des lettres de Nicolas IV ont encore fourni la mention d'autres chrétiens occidentaux établis vers la même époque dans ce pays, et dont quelques-uns exerçaient des fonctions à la cour tartare : Jean de Bonastro (ou Bonestro, Bonastra), Xancthus, garde du corps du roi Argoun ; Suffridinus, médecin du même roi (Baronius-Rinaldi, *Annales,* an. 1291, n° 33; — Langlois, *Reg. de Nicolas IV,* n^os 2241, 6821-6823).

Zolus de Anestasio, agissant comme mandataire de Cassan, khan des Tartares, atteste par devant le notaire Lamberto di Sambuceto que Strena de Bonifante, de Pise, doit être tenu pour libre tant au regard de ses biens qu'en ce qui touche sa personne. — Famagouste, 25 mai 1301.

In nomine Domini, amen. Noverint universi presentem seriem publice inspecturi et audituri quod, in presentia mei publici notarii infrascripti et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, nobilis vir dominus Zolus de Anestasio, honorabilis misaticus excellentissimi et potentissimi domini Cassani, imperatoris Tartarorum, ad instantiam et requisitionem Strene de Bonifante, de Pisis, dicit et protestatus est quod cum idem dominus Zolus misisset pro parte prefati domini Cassani ad dominum Papam discretum virum dominum Viscardum pro misatico, et dictus dominus Viscardus reddiret de dicta ambaxata et esset Neapoli, idem dominus Viscardus ex parte seu pro parte dicti domini Cassani petiit ex gratia a potentissimo domino rege Karolo dictum Strenam ibi in Napoli in carceribus detentum et captum in galea domini Conradi Aurie, admirati domini regis Sicilie, tempore sconfitture dicti domini Conradi, scapullari et relaxari debere a dictis carceribus ; qui scapulatus et relaxatus fuit a dictis carceribus per dictum regem Karolum. Qui prefatus dominus Zolus, pro parte prefati domini Cassani, quia dictus Strena fuit in servicio suo contra Saracenos et de ejusdem mandato et voluntate prefati domini Zoli recessit ab eo, vult et jubet quod dictus Strena sit scapulus et absolutus atque liberatus totaliter quod non possit vel debeat in habere vel persona, dicta de causa, amodo impediri vel molestari ab aliqua persona, et ut supra statuit et adfidavit dictus dominus Zolus, et exinde jussit fieri instrumentum publicum ad ejusdem Strenne cautelam et defensionem. Actum Famaguste, in domo qua moratur dictus dominus Zolus, die 25 Madii 1301, inter nonam et vesperas. Testes vocati et rogati : Raymundus de Corsa, de Messana ; Bartolomeus Bussetus et Philippus de Sancaxano.

[Archives de l'État à Gènes : Archivio notarile. Registre de Lamberto di Sambuceto, an. 1301, fol. 211 v°.]

Le Puy. — Imprimerie R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.



Kohler C.A. - L

PONTIFICAL INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO—5, CANADA

14091